
Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE_i) permettent-elles aux étudiants de développer leur identité professionnelle ? Étude des perceptions des étudiants de 1^{re} année de bachelier au sein des IUT français dans le cadre de la réforme visant à intégrer l'approche par compétences dans les BUT

Auteur : Van Leeuwen, Julie

Promoteur(s) : Poumay, Marianne

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/22151>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



UNIVERSITÉ DE LIÈGE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE, LOGOPÉDIE ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

**Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ)
permettent-elles aux étudiants de développer leur identité
professionnelle ?**

Étude des perceptions des étudiants de 1^{re} année de bachelier au sein des IUT français
dans le cadre de la réforme visant à intégrer l'approche par compétences dans les BUT.

Mémoire rédigé en vue de l'obtention du titre de Master en Sciences de l'éducation

Par **Julie VAN LEEUWEN**

Sous la direction de Marianne POUMAY

ASSISTANTE : Lisa Marée

LECTEURS : Johan FABRY

Amélie RITACCO

Année académique 2023-2024

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ma promotrice, Madame Poumay, pour sa disponibilité, ses ressources, ses précieux conseils et son encouragement.

Merci à Madame Marée de m'avoir accompagnée, soutenue, encouragée, ainsi que pour ses précieux conseils, sa minutie et sa disponibilité.

Je souhaite également remercier Madame Salengros de m'avoir accompagnée lors de la rédaction de mon pré-mémoire et Madame Dimacas pour ses ressources et ses conseils.

Merci aux huit étudiants qui m'ont accordé de leur temps pour me partager leur vécu, ainsi que leur enthousiasme et leurs réflexions personnelles au cours de nos échanges.

Merci également à Madame Ritacco et Monsieur Fabry, mes lecteurs, pour l'intérêt porté à ce travail.

Merci également à mes parents pour leur soutien indéfectible durant toutes ces années et pour leur appui constant dans mes projets. Je tiens aussi à exprimer mes remerciements à Camille, mon amie de toujours, qui m'a guidée, soutenue et encouragée tout au long de ce parcours. Merci également à mon compagnon pour la confiance qu'il me porte et son soutien précieux.

Je tiens enfin à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont offert leur aide et leurs encouragements tout au long de ce travail.

Table des matières

I. NOTE PRÉCISANT LES USAGES DE L'IA.....	8
II. LEXIQUE DES ABRÉVIATIONS.....	8
III. INTRODUCTION	9
IV. CADRE THÉORIQUE.....	11
1. Les réformes dans l'enseignement supérieur	11
1.1 Qu'est-ce qu'une réforme ?.....	11
1.2 Pourquoi réformer l'enseignement supérieur ?	12
1.3 Réformer l'enseignement supérieur selon l'APC	13
1.4 Cas concret : réforme APC au sein des IUT de France	13
2. L'approche par compétences	14
2.1 L'approche par compétences dans l'enseignement supérieur.....	14
2.1.1 Qu'est-ce que l'approche par compétences ?.....	14
2.1.2 Pourquoi intégrer l'approche par compétences dans l'enseignement supérieur?.	16
2.1.3 La mise en place au sein de l'enseignement supérieur	17
2.2 Les SAE, au cœur de l'approche par compétences	17
2.2.1 Qu'est-ce qu'une SAÉ ?.....	18
2.2.2 Les caractéristiques essentielles d'une SAÉ et les types de SAÉ	18
2.2.3 La mise en place des SAÉ dès la 1 ^{re} année des études supérieures.....	19
3. La construction de l'identité professionnelle au sein de l'enseignement supérieur.....	20
3.1 La professionnalisation au sein de l'enseignement supérieur	20

3.1.1	Qu'est-ce que la professionnalisation ?	20
3.1.2	La place de la professionnalisation au sein de L'APC.....	20
3.2	L'identité professionnelle	22
3.2.1	Qu'est-ce que l'identité professionnelle?.....	22
3.2.1	L'identité professionnelle, dimension de la professionnalisation	24
3.3	Le développement de l'identité professionnelle.....	25
3.3.1	Le développement identitaire professionnelle au sein de l'enseignement supérieur 25	
3.3.2	Les SAÉ comme levier de la construction identitaire.....	30
V.	QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES	31
VI.	MÉTHODOLOGIE	32
1.	Recrutement et participants	32
1.1	Point d'éthique et critère de sélection des participants	32
1.2	Démarche de recrutement.....	32
1.3	Présentation des participants à la recherche	33
2.	Récolte des données	34
2.1	L'analyse qualitative.....	34
2.2	L'entretien semi-dirigé.....	35
2.3	Création du guide d'entretiens.....	36
2.4	Conduite des entretiens	38
3.	Analyse et traitement des données	39
3.1	L'analyse thématique	39

VII. RÉSULTATS	41
1. Les cas SAÉ.....	41
2. L'arbre thématique.....	42
3. Présentation des résultats.....	43
3.1 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se conforter quant à leur choix de domaine d'études ?	43
3.2 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se projeter dans le monde professionnel ?	44
3.3 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se projeter dans une profession spécifique ?.....	46
3.4 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à développer leur estime d'eux-mêmes quant à leur futur rôle professionnel ?	48
3.5 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à renforcer leur motivation à poursuivre la voie professionnelle offerte par le BUT ?	49
3.6 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à adhérer à un groupe professionnel ?.....	50
3.7 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à développer un sentiment d'appartenance à un groupe professionnel ?.....	51
3.8 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à comprendre leur individualité au sein d'un groupe professionnel ?	52
VIII. DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	54
1. La quête de sens dans le vécu des SAÉ : Relation à soi, aux autres et à la profession en première année	55
2. Les SAÉ : Un cadre privilégié pour le développement d'une identité professionnelle affirmée	57

3.	La question des tensions identitaire au sein des SAÉ	59
4.	Objectifs APC et développement de l'identité professionnelle des étudiants .	60
5.	Les dimensions des SAÉ favorisant le développement de l'identité professionnelle des étudiants.	61
IX.	LIMITES ET PERSPECTIVES.....	63
X.	CONCLUSION	65
XI.	BIBLIOGRAPHIE	67
XII.	RÉSUMÉ.....	71
XIII.	ANNEXES.....	72
	<i>Annexe A : guide d'entretiens</i>	<i>72</i>
	<i>Annexe B : les cas SAÉ présentés par les étudiants</i>	<i>76</i>
	<i>Annexe C : retranscription des entretiens</i>	<i>80</i>

Table des figures

Figure 1 - Adaptation du modèle de Gohier et al. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif (Houle et al., 2017).....	26
Figure 2 - La gestion des tensions existentielles (Baijot, 2006, cité dans Beckers, 2007)	28
Figure 3 - Hiérarchisation des concepts associés au développement de l'identité professionnelle des individus en contexte de formation initiale (Bélisle, 2011)	29
Figure 5 - Le processus de la transition identitaire (Simon, 2000)	56

I. NOTE PRÉCISANT LES USAGES DE L'IA

Dans le cadre de la rédaction de ce mémoire, nous avons utilisé l'intelligence artificielle (IA) pour améliorer plusieurs aspects de la composition textuelle, en particulier pour la reformulation de phrases, la précision du vocabulaire et la recherche de synonymes.

L'IA a été employée pour reformuler des phrases afin d'améliorer la clarté et la fluidité du texte. Cette technologie a permis de réorganiser les structures de phrases tout en conservant le sens original de notre rédaction. L'IA a également été utilisée pour affiner le vocabulaire employé dans le mémoire en fournissant des suggestions de termes plus précis, adaptés au contexte. De cette manière, l'IA a aidé à renforcer la rigueur scientifique de notre rédaction. Enfin, pour enrichir le texte et éviter les répétitions, l'IA a été utilisée pour la recherche de synonymes. Cette fonctionnalité a permis de varier le lexique. La recherche de synonymes a contribué à diversifier le vocabulaire et à améliorer la fluidité de la lecture. L'intégration de l'IA dans ces processus a non seulement, optimisé la qualité rédactionnelle du mémoire, mais a aussi permis de gagner en efficacité tout au long de la rédaction.

II. LEXIQUE DES ABRÉVIATIONS

Dans le cadre de notre recherche, nous utilisons régulièrement des abréviations. Afin de faciliter la compréhension de notre étude, nous avons décidé de commencer notre rédaction par un lexique des abréviations, ce qui permettra à tous les lecteurs de mieux comprendre notre travail.

APC	Approche par compétences
IUT	Institut universitaire de technologie
BUT	Bachelier universitaire de technologie
SAÉ	Situation d'apprentissage et d'évaluation
MMI	Métiers du multimédia et de l'internet
GEA	Gestion des entreprises et de l'administration
GEII	Génie électrique, informatique et industrielle

III. INTRODUCTION

Depuis la rentrée scolaire 2021, dans le cadre de la réforme « Licence-Master-Doctorat » en France, l'enseignement supérieur a mis en place un nouveau diplôme au sein des Instituts universitaires de technologie (IUT) Simonel (2022), le bachelier universitaire de technologie (BUT), un bachelier de trois ans visant spécifiquement à intégrer l'approche par compétences. La mise en place d'une telle réforme basée sur l'approche par compétences vise à mieux soutenir l'apprentissage, tout en accordant une place importante à la professionnalisation des étudiants (Sylvestre & Berthiaume, 2013, cités dans Poumay & Georges, 2022).

L'identité professionnelle est un aspect clé de cette professionnalisation (Bélisle, 2011). Mais pourquoi est-il pertinent d'interroger la construction identitaire professionnelle des étudiants dans le cadre de notre recherche ? Selon Houle et ses collègues (2017), la construction de son identité professionnelle peut favoriser un engagement plus fort, mais peut également engendrer des remises en question professionnelles qui peuvent entraver la poursuite des études et donc, l'avenir professionnel des étudiants (Houle et al., 2017). Dans ce contexte, les premières étapes de la construction de l'identité professionnelle du jeune constituent un enjeu crucial pour la formation initiale, permettant d'impliquer l'étudiant dans ses études et de favoriser son épanouissement dans sa profession une fois celles-ci achevées.

Pourquoi questionner l'identité professionnelle précisément en première année de BUT ? Pour Beckers (2007), la notion d'identité professionnelle résulte d'un cheminement individuel se construisant tout au long du parcours professionnel grâce à des expériences vécues dans différents contextes professionnels. À cet égard, on peut dire que l'identité professionnelle commence à se développer lors de la formation initiale et perdure tout au long de la carrière. Et comme nous l'avons précisé, les premières étapes sont un enjeu important pour la suite des études de l'étudiant. Dans cette perspective, il est plausible d'envisager que l'amorce de la construction de l'identité professionnelle dès la première année du cycle de bachelier pourrait conduire l'étudiant à être en consonance avec son choix d'études, à se sentir intégré au sein de son domaine, et potentiellement à éviter des changements d'orientation après plusieurs années d'études, voire à prévenir une réorientation une fois le diplôme obtenu.

Mais que pouvons-nous dès lors questionner au sein du diplôme BUT pour comprendre s'il y a au sein de cette formation des éléments permettant la construction de l'identité professionnelle des étudiants ? Selon Gohier et ses collègues (2001), ce sont les situations

pratiques qui permettent une meilleure connaissance de la profession et de soi en tant que professionnel. Dans la mise en place de l'approche par compétences, nous retrouvons les SAÉ, les situations d'apprentissage et d'évaluation, définies par Poumay et Georges (2022) comme étant « une tâche authentique consciemment organisée pour permettre le développement et l'évaluation de compétences » (p.41) qui donne du sens aux apprentissages en situant l'action complexe dans des situations concrètes proches de ce qui peut être exigé du professionnel (Poumay et al., 2017).

Dans ce cadre, notre recherche a pour principal objectif de cerner les perceptions des étudiants quant aux effets des SAÉ vécues dans le cadre de leur formation au sein du BUT, en ce qui concerne la construction de leur identité professionnelle, et ce, dès la première année de leurs études supérieures. Pour répondre à cette question de recherche, une approche qualitative à visée compréhensive sera utilisée afin d'explorer, approfondir et comprendre le vécu des étudiants. Cette approche permettra d'appréhender la complexité de la question étudiée grâce à des entretiens semi-directifs menés auprès de huit étudiants inscrits en première année de BUT dans quatre domaines d'études différents. Ces entretiens permettront de recueillir des données et de les analyser dans le but de comprendre leur vécu relatif aux SAÉ.

Le présent mémoire est composé de deux parties. La première partie présentera le cadre théorique. Ces notions théoriques permettront, dans un premier temps, de comprendre la question de la réforme dans l'enseignement supérieur, d'aborder la mise en place de l'approche par compétences au sein de celui-ci, mais aussi de définir l'identité professionnelle et surtout son développement en contexte de formation initiale.

La seconde partie de ce mémoire proposera un volet plus pratique. Dans un premier temps, nous amènerons la question de recherche et la méthodologie, où nous aborderons la question du recrutement afin de présenter la démarche effectuée et le profil de nos participants. Nous y détaillerons ensuite la méthode de collecte, d'analyse et de traitement des données. Dans un deuxième temps, nous présenterons les résultats obtenus grâce aux entretiens menés à la fin de l'année scolaire 2023, que nous pourrions ensuite discuter à la lumière de la théorie existante. Enfin, nous compléterons notre travail par une réflexion sur les limites de notre recherche et les perspectives à envisager, et nous terminerons par la conclusion de ce mémoire.

IV. CADRE THÉORIQUE

Notre question de recherche s'articule autour de trois grands thèmes : la question de la réforme dans l'enseignement supérieur, la mise en place de l'approche par compétences au sein de celui-ci ainsi que le développement de l'identité professionnelle dès le début des études supérieures des étudiants. Afin de comprendre tous les aspects de notre question, nous commencerons par clarifier le concept de « réforme » et notre cheminement qui nous mène à nous intéresser à la réforme de l'approche par compétences dans un cas concret, celui des IUT de France. Ensuite, nous expliciterons le concept d'approche par compétences afin de comprendre ce que sa mise en place implique, ses caractéristiques essentielles et de saisir l'intérêt de son intégration dans l'enseignement supérieur. Nous continuerons par approfondir le concept de « SAE », élément central dans l'APC et notre recherche. Enfin, nous présenterons le concept d'identité professionnelle, afin de comprendre sa définition, ce que nous entendons par « le développement de l'identité professionnelle », son lien avec l'approche par compétences et ses implications pour le futur des étudiants au sein des SAÉ.

1. Les réformes dans l'enseignement supérieur

1.1 Qu'est-ce qu'une réforme ?

Selon le Petit Robert (2014), la réforme se définit comme un « changement profond apporté dans la forme d'une institution afin de l'améliorer, d'en obtenir de meilleurs résultats. » (Le Petit Robert, 2014, p. 2211). Toutefois, selon Lison et ses collègues (2014), au sein de l'enseignement, et particulièrement de l'enseignement supérieur, le terme « réforme » ne fait pas consensus parmi les auteurs et chercheurs. Selon De Ketele (2020), c'est un terme polysémique suscitant de vifs débats.

Dans la perspective de notre recherche, nous citerons Cros et Binamé (cités dans Lison et al., 2014) ainsi que Ndoye (2020, cité dans De Ketele, 2020) pour définir le terme réforme. Selon Cros (2007, cité dans Lison et al., 2014), les termes « innovation » et « réforme » peuvent être rapprochés, car tous deux impliquent un changement. Leur distinction réside dans l'origine du mouvement : la réforme provient des autorités hiérarchiques et des décideurs centraux via des lois et décrets imposant aux enseignants leur mise en place, tandis que l'innovation émane d'un mouvement initié par les enseignants eux-mêmes (Cros, cité dans Lison et al., 2014). Bonami (1996, cité dans Lison et al., 2014), rejoint le point de vue de Cros en ajoutant que la

distinction entre réforme et innovation n'est pas évidente, car les réformes s'inspirent généralement des innovations.

1.2 Pourquoi réformer l'enseignement supérieur ?

Poursuivons avec l'intérêt de réformer l'enseignement supérieur et surtout, dans le contexte de notre recherche, par la mise en place de l'APC.

Depuis les années 2000, afin d'assurer un enseignement de qualité, la recherche sur l'enseignement supérieur occupe une place importante à l'université (Groccia, 2010, cité dans Lison & Jutras, 2014). Selon Bécharde (2001, cité dans Lison et al., 2014), les approches pédagogiques basées sur un enseignement magistral sont fortement remises en question dans l'université du XXI^e siècle en raison de leur manque d'adéquation avec l'évolution de la société et les exigences de la vie professionnelle actuelle. Dans un objectif de meilleure adéquation avec le contexte actuel, les réformes sont envisagées comme une réponse éducative pour offrir un enseignement de qualité (Ndoye, 2020, cité dans De Ketele, 2020).

Dans le cadre des réformes visant à améliorer la qualité de l'apprentissage, Poumay (2014) propose un ensemble de leviers pour améliorer l'apprentissage des étudiants du supérieur et répondre aux besoins actuels. Parmi ces différents leviers, on retrouve la notion d'alignement pédagogique entre objectif, méthode et évaluation, mais aussi, une place plus active pour les étudiants, une augmentation de la valeur des activités pour les étudiants et du sentiment de maîtrise. Parmi ces leviers, l'un d'entre eux est considéré comme prioritaire : la recherche de sens. D'après Poumay (2014), l'objectif de ce levier est « d'augmenter la valeur des activités aux yeux de l'étudiant, notamment en les rapprochant de son futur vécu professionnel » (p.16). Pour atteindre cet objectif, une porte d'entrée possible est le développement professionnel à travers des programmes axés sur les compétences. Pourquoi cette approche pourrait-elle être pertinente d'un point de vue de recherche de sens ? Les programmes axés sur les compétences visent à gagner en cohérence et à donner du sens aux étudiants, rendant ainsi la valeur des apprentissages plus tangible (Poumay, 2014). Selon Tardif (2018), si nous devons mentionner qu'une raison de l'intérêt de la mise en place de L'APC ça serait dans le but que les étudiants puissent donner du sens à leurs apprentissages.

Au sein de notre recherche, nous avons fait le choix de nous focaliser sur cette approche, l'approche par compétences que nous définirons plus précisément dans le prochain sous-titre

afin de comprendre ce qu'elle représente dans l'enseignement supérieur, ses principes fondamentaux et les idées qui y sont associées.

1.3 Réformer l'enseignement supérieur selon l'APC

La réforme APC s'inscrit parmi les réformes dites correctrices/adaptatives (De Ketele, 2020). Elle a pour but d'améliorer la qualité de l'apprentissage (Sylvestre & Berthiaume, 2013, cités dans Poumay & Georges, 2022) en identifiant les lacunes dans l'enseignement tel qu'il était conçu, sans toutefois remettre en question l'ensemble du système en place. Son objectif est de s'adapter aux contextes actuels. Elle répond à une démarche dans l'air du temps en intégrant tous types d'innovation (curriculaires, technologiques et pédagogiques) destinés à améliorer la performance qualitative des systèmes éducatifs. Selon Ndoye (2020, cité dans De Ketele, 2020), ce type de réforme a entraîné des progrès significatifs vers l'amélioration des résultats d'apprentissage dans certains pays, notamment en Asie.

Selon Poumay et Georges (2022), réformer l'enseignement supérieur à travers l'APC offre l'opportunité de réajuster les pratiques, d'innover, et de découvrir de nouvelles approches susceptibles de favoriser l'apprentissage. Les auteurs ajoutent qu'une réforme intégrant la mise en place de l'APC permettrait à l'offre de formation de se démarquer, toujours dans un objectif d'améliorer la qualité des apprentissages en préparant les étudiants aux futurs professionnels qu'ils devront être à la sortie de leurs études. Un autre objectif est de remodeler l'apprentissage pour qu'il prépare les étudiants à s'adapter à diverses situations, tout en répondant aux attentes sociales des futurs professionnels et en laissant une marge d'individualisation dans l'offre de formation (Poumay & Georges, 2022).

De nombreuses équipes engagées dans la réforme de leur programme pour le développement des compétences accordent une attention particulière à la professionnalisation de leurs étudiants. Ces caractéristiques expliquent notre choix dans ce mémoire d'interroger la construction de l'identité professionnelle au sein de la réforme APC ; nous développerons ce concept à la suite de ce cadre théorique.

1.4 Cas concret : réforme APC au sein des IUT de France

Dans l'objectif de la mise en place d'une formation par compétences visant la professionnalisation des étudiants, depuis la rentrée scolaire 2021 en France, une réforme de la licence professionnelle a été établie par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la

Recherche et de l'innovation pour tous les IUT (Instituts Universitaires de Technologie) (Da Cruz, 2021). Le nouveau parcours de niveau bac +3 s'appelle le Bachelor Universitaire de Technologie (BUT).

Ce nouveau programme de formation se construit sur les fondements de l'approche par compétences. Selon Simonel (2022), la réforme tend à mettre l'accent sur la professionnalisation. La formation mise dès lors sur les travaux pratiques en mettant en place une réelle articulation entre la théorie et la pratique. Cette approche doit permettre aux étudiants de percevoir les situations auxquelles les professionnels peuvent être confrontés. Pour cela, les étudiants inscrits en BUT seront confrontés à des situations d'apprentissage et d'évaluation.

D'après Poumay et Georges (2022), la réforme d'un programme axé sur le développement des compétences représente une opportunité de créer des liens entre le monde académique et le monde professionnel, un objectif vers lequel le BUT semble se diriger. Il est important de souligner que la mise en place de l'approche par compétences dans l'enseignement supérieur implique dès lors de repenser les choix pédagogiques, la conception des situations d'apprentissage et d'évaluation, et de s'interroger sur la cohérence globale du programme (Tardif, 2022).

Ce diplôme a pour objectifs d'adapter les contenus de formation en fonction des besoins des métiers actuels et de mettre en place une approche pédagogique basée sur les compétences, tout en harmonisant l'offre universitaire française avec les normes européennes. Chauvigné et Coulet (2010) ont souligné l'importance du soutien des politiques aux approches par compétences afin de favoriser la contribution des institutions impliquées au développement économique et social pour lesquelles les attentes envers les professionnels ont évolué. D'après eux, la formation devrait donc permettre une meilleure professionnalisation des publics formés, tout en permettant aux étudiants de donner un sens à leurs apprentissages (Tardif, 2018).

2. L'approche par compétences

2.1 L'approche par compétences dans l'enseignement supérieur

2.1.1 Qu'est-ce que l'approche par compétences ?

Afin de mieux appréhender les raisons pour lesquelles l'approche par compétences s'est imposée dans l'enseignement supérieur, il est essentiel de comprendre ses caractéristiques et d'établir une compréhension commune de la notion de compétence, qui représente le fondement

essentiel de cette approche. Cette clarification permettra de parler du même concept et d'explorer plus concrètement son intégration dans le domaine de l'enseignement supérieur.

En éducation, Poumay et ses collègues (2017) mentionnent qu'il est peu courant que les concepts soient définis de manière unanime. D'après eux, l'usage de la notion de compétence est souvent associé à une ambiguïté sémantique. Dès lors, dans ce travail, afin d'assurer une compréhension commune, nous utiliserons la notion de compétence telle que définie par Tardif (2006), qui amène cette définition : « Une compétence est un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations » (p.22). Cette vision de Jacques Tardif concernant la notion de compétence est largement partagée dans le monde de l'enseignement supérieur (Poumay & Georges, 2022).

Reprenons les différents éléments de cette définition pour en saisir le sens et comprendre ce que signifie réellement l'apprentissage par l'approche par compétences. Premièrement, le concept de « savoir-agir » reflète l'importance de pouvoir mettre en pratique les connaissances plutôt que de simplement les maîtriser de manière théorique (Poumay & Georges, 2022). Ensuite, selon Poumay et al. (2017), un savoir-agir est « complexe », car il ne s'exerce pas de manière décontextualisée, il faut prendre en compte un grand nombre de facteurs liés à une situation. De plus, le terme « complexe » implique qu'il n'existe pas un procédé unique ou résultat prédéfini pour y parvenir; ce n'est pas un savoir que l'on peut automatiser. Selon Chauvigné et Coulet (2010), une telle approche permettrait d'évaluer le degré de compétence des étudiants à trouver une solution, et non pas la solution. Mais aussi, cet adjectif invite à ce que la compétence soit toujours prise dans sa globalité, dans sa complexité lors de l'agencement d'une formation et lorsque les étudiants sont amenés à être évalués dans celle-ci (Poumay et al., 2017). La situation à laquelle l'étudiant doit faire face va conditionner d'une certaine manière sa façon de procéder. Ces situations sont généralement choisies pour le fait qu'elles soient source d'apprentissage et qu'elles encouragent le développement de la compétence exercée (Poumay et al., 2017). Au sein de celles-ci, l'étudiant va être amené à mobiliser judicieusement les ressources internes (ce que l'étudiant maîtrise du point de vue de la cognition, des attitudes et de la conduite) et externes (tout ce que l'étudiant peut utiliser dans son environnement) (Tardif, 2019, cité dans Poumay & Georges, 2022) en les combinant pour atteindre une finalité.

2.1.2 Pourquoi intégrer l'approche par compétences dans l'enseignement supérieur?

D'après Chauvigné et Coulet (2010), l'approche par compétences a fait son entrée dans l'enseignement supérieur depuis les années 90. Comme nous l'avons présenté dans la rédaction du point : « les réformes dans l'enseignement supérieur », l'approche par compétences a été développée dans une volonté de mieux faire contribuer les universités au développement économique et social, qui est en constante évolution (Lison et al., 2014). Plus spécifiquement pour les étudiants, Poumay et al. (2017) citent un objectif de transparence des résultats attendus en fin de parcours, tout en favorisant un parcours universitaire propre à chaque étudiant pendant leur cursus et au-delà de celui-ci.

Afin d'atteindre ces différents objectifs, Chauvigné et Coulet (2010) présentent les évolutions permises par cette approche dans le domaine de l'enseignement: l'approche par compétences marque une transition d'un paradigme basé sur la pédagogie par objectifs, qui se concentre sur l'atteinte de comportements observables, à un paradigme axé sur l'appropriation des connaissances. Dans cette approche, l'objectif n'est plus de susciter des comportements reproductibles, mais de développer des capacités à générer des conduites adaptées face à des situations variées et changeantes. Ce premier objectif serait étroitement lié au succès de l'APC, car en se concentrant sur des performances complexes, elle répondrait à ce nouveau besoin d'adaptation à l'incertitude caractérisant la modernité actuelle (Mangez, 2017, cité dans Poumay & Georges, 2022). Lison et ses collègues (2014) partagent cette perspective et soulignent que dans un monde en constante évolution, notamment sur le plan professionnel avec des attentes changeantes des employeurs, une évolution de l'organisation du travail et des métiers en constante évolution, il est essentiel pour les professionnels d'être capables de s'adapter, de prendre des initiatives et d'être autonomes. Selon Chauvigné et Coulet (2010), c'est dans cette optique qu'il est pertinent de passer d'une pédagogie basée sur les objectifs à une pédagogie basée sur les compétences.

La modernité actuelle justifie déjà la mise en place de l'APC dans l'enseignement supérieur. De plus, selon Poumay et Georges (2022), ce qui intéresse les pédagogues dans l'APC, c'est son potentiel à remédier aux lacunes l'engagement des étudiants, à l'apprentissage superficiel, à l'absence d'esprit critique, ainsi qu'à la difficulté de transférer les apprentissages dans le concret. Finalement, Chauvigné et Coulet (2010) ainsi que Poumay et al. (2017) s'accordent à dire que l'APC permet d'être davantage « en phase avec les besoins de la société en matière de

construction identitaire, de citoyenneté démocratique et de professionnalisation » (Poumay et al., 2017, p.9). Ces observations permettent à nouveau de justifier notre choix pour ce travail de nous intéresser à la construction identitaire des étudiants dans le cadre de la mise en place de l'APC.

2.1.3 La mise en place au sein de l'enseignement supérieur

Selon Poumay et ses collègues (2017), il n'existe pas de schéma type à respecter pour mettre en place l'approche par compétences au sein de l'enseignement supérieur. Cependant, les auteurs proposent six grands principes qu'il serait pertinent d'adopter, sans pour autant les considérer comme une liste impérative ou exhaustive :

- Utiliser des situations authentiques dans lesquelles les étudiants sont actifs
- Offrir de la flexibilité au sein de la formation
- Choisir les ressources utiles au développement des compétences visées par le référentiel
- Favoriser l'apprentissage à travers les réseaux de personnes
- Pratiquer la rétroaction formative
- Évaluer des traces d'apprentissage au travers du développement des compétences à l'aide de critères connus par les étudiants.

2.2 Les SAE, au cœur de l'approche par compétences

Dans les leviers de l'amélioration de l'apprentissage que nous avons présentés pour justifier la mise en place de la réforme APC telle que proposée dans les IUT de France, Poumay (2014) souligne plusieurs éléments clés. Elle met notamment en avant une place plus active pour l'étudiant et l'augmentation de la valeur des activités pédagogiques en rapprochant au plus près l'étudiant de son futur métier. Cette approche permet aux étudiants de mieux percevoir la pertinence d'une mise en œuvre pratique de leurs apprentissages, favorisant ainsi une intégration plus efficace des compétences nécessaires dans le monde professionnel. L'approche par compétences, plus précisément, implique comme nous l'avons présenté, le concept de « savoir-agir complexe » qui reflète l'importance de pouvoir mettre en pratique les connaissances en prenant compte des facteurs liés à une situation plutôt que de simplement les maîtriser de manière théorique (Poumay et al., 2017 ; Poumay & Georges, 2022). Au sein de l'approche par compétences, ces objectifs sont poursuivis par ce que l'on nomme « les situations d'apprentissage et d'évaluation », les SAÉ.

2.2.1 Qu'est-ce qu'une SAÉ ?

Commençons par définir ce qu'une SAÉ représente au sein de l'approche par compétences. D'après Poumay et Georges (2022) une SAÉ est « une tâche authentique consciemment organisée pour permettre le développement et l'évaluation de compétences » (p. 41). Elles peuvent se présenter tel un défi, une situation-problème complexe qui pourra mener l'étudiant à une forme de déséquilibre (Poumay & Georges, 2022). En menant une situation qui intègre l'évaluation et l'apprentissage, le temps d'évaluation n'est pas distinct du temps d'apprentissage. Ils apprennent et s'autoévaluent au fil de leurs actions et démontrent le développement de leur compétence (Poumay & Georges, 2022). Développer chaque compétence des professionnels en devenir, c'est le but premier de la SAÉ en rendant fonctionnelle la relation entre savoirs théoriques et mise en œuvre pratique (Chauvigné & Coulet, 2010) menant à une production ou une action de la part de l'étudiant (Poumay & Georges, 2022). Au sein d'une SAÉ, les étudiants sont amenés à mobiliser et combiner les ressources internes et externes nécessaires afin de construire une réponse originale (Poumay & Georges, 2022). La SAÉ donne du sens aux apprentissages en situant l'action complexe dans des situations concrètes proche de ce qui peut être exigé du professionnel (Poumay et al., 2017). La situation proposée aux étudiants correspond à un métier en particulier, pour lequel la compétence visée est réellement au centre de cette future profession. Il est toutefois important de garder à l'esprit que cette situation créée par les formateurs n'est pas une image complète d'une réalité professionnelle. Ainsi mise en place, la SAÉ permet de comprendre les situations dans lesquelles il sera attendu que les étudiants mobilisent ce savoir-agir (Poumay & Georges, 2022).

2.2.2 Les caractéristiques essentielles d'une SAÉ et les types de SAÉ

Pour qu'une SAÉ soit considérée comme telle selon les critères de Poumay et Georges (2022), et afin que nous puissions nous référer uniformément à ce concept tout au long de ce travail, voici les caractéristiques essentielles que nous considérons comme nécessaires pour qu'une situation authentique puisse être qualifiée de SAÉ.

Une SAÉ doit répondre à une série de critères. Elle doit en tout cas être authentique et complexe (pas totalement standardisée, ouvrant sur plusieurs démarches/ résultats possibles). Elle doit aussi réellement pousser à apprendre et l'on doit

pouvoir se rendre compte de son résultat à travers une production concrète de l'étudiant. (Poumay & Georges, 2022, p. 55)

Ces caractéristiques doivent dès lors se retrouver dans les différents types de SAÉ identifiés par Poumay et Georges (2022). Les auteurs distinguent cinq types principaux de SAÉ, ils précisent cependant que cette typologie n'est pas exhaustive, et qu'il est possible que d'autres catégories puissent également être reconnues comme étant des SAÉ. Le premier type est la simulation, qui place l'étudiant dans un contexte sécurisé lui permettant d'expérimenter ses futures responsabilités, de tester ses hypothèses et d'analyser les effets de ses actions. Le projet constitue le deuxième type de SAÉ, généralement réalisé en groupe. Les étudiants collaborent pour élaborer un plan d'actions visant à aboutir à une réalisation concrète. La troisième catégorie, l'investigation, met l'étudiant dans la position d'un chercheur qui explore une réalité pour comprendre un phénomène, un principe, etc. L'étude de cas, quatrième catégorie proposée par Poumay et Georges (2022), représente une forme spécifique d'investigation où l'étudiant est amené à analyser un cas afin de le comprendre et le décrire. Enfin, le stage est le cinquième type de SAÉ, qui immerge l'étudiant dans un environnement professionnel en lien avec le métier qu'il souhaite exercer.

2.2.3 La mise en place des SAÉ dès la 1^{re} année des études supérieures

Dans notre recherche, nous nous intéressons aux étudiants de 1^{re} année de bachelier. Selon Poumay et Georges (2022), les SAÉ peuvent être offertes aux étudiants dès la première année du programme. Dans l'APC, il convient de laisser un maximum d'espace à l'apprentissage à l'intérieur des SAÉ. Nous avons souvent tendance à sous-estimer la capacité des étudiants à apprendre de manière autonome dès le début de leurs études (Poumay & Georges, 2022). Pourtant, la réalisation de tâches complexes est à leur portée à condition qu'ils bénéficient de bonnes conditions pour celle-ci : une tâche balisée et définie clairement avec des enseignants disponibles pour guider les étudiants dans un apprentissage plus autonome. C'est précisément la complexité même de ces situations qui leur offre l'opportunité de mobiliser et de combiner de nouvelles connaissances, d'anticiper les démarches, de les ajuster et d'apprécier le résultat (Poumay et al., 2017). De cette manière, cela offre la possibilité d'agir dès le début des études, d'être confronté à de multiples occasions de mettre en œuvre la compétence en permettant de concrétiser le trajet à parcourir et les progrès déjà réalisés (Poumay & Georges, 2022).

3. La construction de l'identité professionnelle au sein de l'enseignement supérieur

3.1 La professionnalisation au sein de l'enseignement supérieur

3.1.1 Qu'est-ce que la professionnalisation ?

Nous commencerons par clarifier la signification de la professionnalisation, qui constitue le fondement de l'identité professionnelle et se situe au cœur des objectifs de l'approche par compétences (Poumay et al., 2017). De nombreux auteurs s'accordent pour définir la professionnalisation comme un processus dynamique (Bourdoncle, 2000) qui transforme un individu en professionnel (Bourdoncle, 2000 ; Gohier et al., 2001 ; Abrandt Dahlgren et al., 2004). Cependant, il convient d'ajouter certaines nuances lorsqu'il s'agit de formation initiale.

Dans ce contexte, Bourdoncle (2000) démontre que la professionnalisation nécessite l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être en situation réelle, ainsi que la construction d'une identité professionnelle permettant de s'identifier en tant que futur professionnel. En complément, Abrandt Dahlgren et al. (2004) soutiennent qu'un étudiant engagé dans un processus de professionnalisation doit développer des apprentissages cognitifs, des compétences, ainsi qu'une appropriation de la culture professionnelle.

3.1.2 La place de la professionnalisation au sein de L'APC

La professionnalisation, c'est-à-dire le développement de compétences professionnelles, la culture professionnelle ainsi que l'identité professionnelle, est un concept qui est apparu à plusieurs reprises tout au long de l'explication de la réforme APC ainsi que lors de la présentation de la mise en place de l'APC dans l'enseignement supérieur et les SAÉ. De ces observations, et selon Poumay et Georges (2022), nous pouvons affirmer que l'APC au sein de l'enseignement supérieur vise la professionnalisation de tous les étudiants.

Au cœur de l'APC, comme nous l'avons présenté, se trouvent les SAÉ. Poumay et Georges (2022) s'accordent pour dire que les SAÉ sont essentielles au processus de professionnalisation. Tout au long de leur apprentissage, les étudiants sont immergés dans plusieurs SAÉ pour développer leurs compétences. Pour les accompagner dans ces situations et les aider à tirer parti de leurs expériences, un soutien est offert à différents moments clés du parcours : au début, à mi-parcours et à la fin des SAÉ. Ce soutien se concrétise sous forme de « séminaires compétences ». Ces séminaires rythment la SAÉ et permettent aux étudiants de progresser dans

le développement de leurs compétences en anticipant les actions et les résultats attendus, en prenant conscience des apprentissages effectués, en ajustant leurs actions et, enfin, en évaluant leurs compétences tout au long des SAÉ. Nous retrouvons également le portfolio comme outil favorisant la professionnalisation. Tel que défini par Poumay et Georges (2022), le portfolio est un dossier d'apprentissage et d'(auto)-évaluation qui permet à l'étudiant et à ses enseignants de visualiser le processus de développement des compétences en montrant les actions, les apprentissages et les réflexions de l'étudiant. Selon Poumay et Georges (2022), c'est précisément pendant ces séminaires et lors de l'évaluation du développement des compétences via le portfolio que l'accent est mis sur le développement professionnel de l'étudiant.

Il convient de garder à l'esprit que la construction de l'identité professionnelle chez les étudiants n'est pas la seule dimension nécessaire pour affirmer qu'ils sont en train de se professionnaliser. En effet, la culture et les compétences professionnelles jouent un rôle tout aussi crucial. C'est en intégrant toutes ces dimensions que l'on peut véritablement affirmer que l'étudiant est en phase de professionnalisation (Poumay & Georges, 2022).

Poumay et Georges (2022) identifient cinq objectifs que peuvent poursuivre les formations APC pour soutenir la professionnalisation des étudiants :

- 1) « Explorer et enrichir les représentations qu'ont les étudiants de la profession » (Poumay & Georges, 2022, p. 161) : Les étudiants ont tous une représentation et des attentes plus ou moins définies vis-à-vis de leur profession, ce qui conditionne leur engagement dans le programme de formation. Cette vision du métier est consignée dans le portfolio et enrichie au fur et à mesure de leur parcours.
- 2) « Définir les critères d'évaluation d'une compétence dans une situation donnée » (Poumay & Georges, 2022, p. 162) : un groupe de professionnels possède des compétences spécifiques que d'autres n'ont pas. Il est crucial que l'étudiant soit capable de repérer ces compétences, de comprendre exactement ce qu'elles représentent et de savoir ce qui les caractérise.
- 3) « Raconter ses actions et ses démarches » (Poumay & Georges, 2022, p.163) : C'est la visée même du portfolio, comme mentionné précédemment. Le portfolio permet de porter un regard rétrospectif afin que chaque étudiant puisse identifier les actions qu'il aime mener, les situations dans lesquelles il se sent à l'aise ou en difficulté. Se raconter permet de mieux se situer dans son propre projet professionnel.

- 4) « Démontrer ses compétences auprès de ses pairs et d'un enseignant » (Poumay & Georges, 2022, p. 163) : L'étudiant devient professionnel en étant reconnu comme tel par ses pairs. Cette reconnaissance se construit à travers les interactions dans les SAÉ, où le travail de groupe permet d'échanger des points de vue et des pratiques. L'enseignant joue également un rôle crucial en validant ces échanges et en offrant un regard professionnel.
- 5) « Rendre compte de son développement professionnel dans un portfolio » (Poumay & Georges, 2022, p. 163) : cette visée se rapproche de ce qui a été présenté précédemment. Les étudiants ont la responsabilité de documenter leurs progrès, comme cela est attendu des professionnels lorsqu'ils accueillent des étudiants dans leurs entreprises.

Dans le cadre de notre recherche, il est probable que certains étudiants aient été confrontés à l'une de ces situations au sein de leurs SAÉ. Ces moments spécifiques, variés pour chaque étudiant, nous permettront de mieux comprendre leur développement professionnel à travers ces expériences, en particulier en ce qui concerne leur construction identitaire.

3.2 L'identité professionnelle

3.2.1 Qu'est-ce que l'identité professionnelle?

Houle et al. (2017) mentionnent qu'il est important de comprendre la notion d'identité professionnelle au sein de l'enseignement supérieur. L'identité professionnelle peut impliquer un meilleur taux d'engagement, mais également des remises en question professionnelles qui peuvent entraver la poursuite des études et, par conséquent, l'avenir professionnel des étudiants (Houle et al., 2017).

Afin de comprendre ce qu'est l'identité professionnelle, nous commencerons par la définir. Cependant, l'identité professionnelle étant étudiée dans divers domaines, cela nous amène à une notion en perpétuelle redéfinition (Gohier et al., 2001), où tous les chercheurs ne s'accordent pas sur une définition commune. Pour ce faire, nous présenterons différents apports de recherche afin de construire une idée globale de ce qu'est, pour le domaine de l'éducation, l'identité professionnelle. La sociologie et la psychologie (Dubar, 2001) étant deux domaines dans lesquels l'identité professionnelle a été longuement étudiée (Bélisle, 2011), ils nous apportent actuellement un grand nombre d'éléments pour la recherche en éducation (Bélisle, 2011). Dès lors, nous commencerons par présenter ces différents apports.

- ***Apport de la sociologie et de la psychologie***

En ce qui concerne la sociologie, nous pouvons citer Dubar (2000) qui considère dans la construction de l'identité professionnelle une dimension relationnelle et distingue deux identités : celle pour soi et pour autrui. Selon l'auteur, ces deux identités sont définies par différentes interactions, celle pour soi, que l'on appelle la socialisation biographique et celle pour autrui, la socialisation relationnelle. L'identité pour soi correspond à la manière dont une personne se définit et celle-ci est influencée par son identité passée ou héritée, mais également avec son identité projetée ou visée. L'identité pour autrui est une identité que l'on se construit en interaction avec d'autres individus dans un contexte particulier, celui du domaine dans lequel on travaille, c'est la façon dont on se définit par rapport aux autres. Dans sa définition de l'identité professionnelle, Dubar (2000) amène l'articulation entre ces deux dimensions.

Toujours selon Dubar (2001), mais aussi grâce à l'apport de la psychologie (Bélisle, 2011), l'identité professionnelle recouvre trois composantes. Nous pouvons retrouver la composante dite cognitive ou représentationnelle, cela représente tous les savoirs que l'individu connaît et qui vont façonner qui il est. La composante opératoire évoque les savoir-faire et compétences, la manière dont l'individu va agir. La composante affective entre également en compte dans l'identité professionnelle, elle illustre les émotions, les besoins, les valeurs, mais aussi les croyances, les projets et les aspirations (Marcia et al., dans Bélisle, 2011). Ces composantes sont directement liées à l'histoire personnelle de l'individu, susceptibles d'être modifiées au fil des expériences vécues et sont susceptibles d'être mobilisées dans un contexte particulier. Nous retrouvons ici des éléments également mis en avant par Beckers (2007).

- ***Dans le contexte des sciences de l'éducation***

Nous pouvons citer Gohier (1997 ; 1998) qui définit l'identité professionnelle comme faisant partie intégrante de l'identité globale de l'individu. Selon cette perspective, l'identité professionnelle ne peut être réduite à une identité partagée avec les membres d'un groupe exerçant le même métier. En effet, pour que l'individu s'approprie complètement cette identité professionnelle, il doit la reconnaître comme étant la sienne propre. Ce que Donnay et Charlier (2006) définissent comme « un discours évaluatif ou autoévaluatif et attributif à propos de soi » (p. 24). Afin de compléter cette définition, Bourdoncle (1994), dans son étude sur l'identité professionnelle des enseignants, définit cette dernière comme étant « un mode d'être, une manière de penser, de sentir et d'agir qui distinguent l'enseignant du médecin ou de l'artisan. »

(Bourdoncle, 1994, p. 21) considéré comme un processus par lequel l'individu va s'identifier progressivement à son rôle professionnel.

Beckers (2007) amène également la notion de contexte qui a toute son importance dans la construction de l'identité professionnelle. Pour elle, l'identité professionnelle est le résultat d'un cheminement individuel présentant une certaine stabilité, c'est-à-dire qui se construit tout au long du parcours professionnel grâce à des expériences vécues dans divers contextes professionnels. À l'égard de cette caractéristique, nous pouvons dire que l'identité professionnelle commence à se construire lors de l'aspiration du choix d'études, se poursuit lors de la formation initiale et continue ainsi tout au long du parcours professionnel.

3.2.1 L'identité professionnelle, dimension de la professionnalisation

En accord avec ce que nous avons présenté dans la rubrique « la professionnalisation au sein de l'enseignement supérieur » et selon Bélisle (2011), en contexte d'études supérieures, la professionnalisation d'un individu se compose de trois dimensions : le développement de compétences professionnelles, l'appropriation de la culture professionnelle et pour finir, la construction de l'identité professionnelle. Au sein de notre recherche, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'identité professionnelle que nous allons retrouver particulièrement dans la recherche de sens de l'étudiant sur ses apprentissages, mais aussi sur le futur professionnel qu'il est et qu'il veut devenir. Selon les recherches de Blin (1997), l'identité professionnelle découlerait directement de l'acquisition de compétences professionnelles ainsi que des échanges entre les individus et leur environnement de travail, c'est-à-dire la culture professionnelle. Pour cette raison, il est essentiel d'avoir abordé les concepts de compétences et culture professionnelle afin de saisir les distinctions entre ces notions.

Comme première dimension de la professionnalisation, nous retrouvons le développement des compétences. Au regard de la définition de la compétence selon Tardif (2006) présentée précédemment, nous pouvons rappeler qu'il s'agit d'un savoir-agir en situation complexe. Dans le cadre de la professionnalisation, mettre en œuvre une compétence implique la réalisation d'une série de tâches professionnelles (Hager et al., 1994) qui fait appel à des ressources internes et externes visant à résoudre les problèmes rencontrés dans la pratique (Kane, 1992).

En ce qui concerne la culture professionnelle, nous pouvons citer Greenwood (1966, cité dans Bélisle, 2011), qui identifie deux éléments majeurs dans la construction de la culture

professionnelle. D'une part, il y a l'acceptation de certaines valeurs et normes de la profession, et d'autre part, l'identification à un groupe d'individus. De cela, nous pouvons dégager trois éléments clés de la notion de culture professionnelle : les valeurs, les normes et les attitudes (Abrandt Dahlgren et al., 2004). Toujours d'après Greenwood (1966, cité dans Bélisle, 2011), trois valeurs principales sont transmises par les professions. Tout d'abord, le service, où l'ensemble des prestations fournies est considéré comme étant de première importance pour le bien-être de la société. Ensuite, l'autorité représente la compétence collective des professionnels, qui ensemble, possèdent les capacités nécessaires pour fournir le service donné. Selon cette valeur, seul ce groupe de professionnels, par l'interaction des uns avec les autres, peut exécuter ce service. Enfin, la rationalité, qui représente l'objectivité et l'esprit critique du groupe professionnel. Greenwood (1966, cité dans Bélisle, 2011) ajoute qu'un ensemble de valeurs spécifiques à une profession vient compléter cette liste des trois valeurs principales.

Comme nous l'avons présenté, les différentes dimensions de la professionnalisation sont étroitement liées entre elles et peuvent s'entremêler dans la question de la construction de l'identité professionnelle, comme le soulignent certains auteurs (Bélisle, 2011). Nous pourrions également observer ce phénomène dans notre propre recherche. Connaître ces principes nous permettra de mieux comprendre ce qui contribue au développement de l'identité professionnelle et ce qui ne le fait pas. De plus, par les différentes recherches, comme nous pouvons le constater, l'une ne va pas sans les deux autres (Bélisle, 2011). Ces trois notions sont irrémédiablement liées entre elles et se construisent ensemble.

À l'égard de ces différents apports sur la construction de l'identité professionnelle, nous avons désormais défini les trois dimensions de la professionnalisation de l'individu : les compétences professionnelles, la culture professionnelle ainsi que l'identité professionnelle.

3.3 Le développement de l'identité professionnelle

3.3.1 Le développement identitaire professionnelle au sein de l'enseignement supérieur

Selon Beckers (2007), la priorité des formateurs et des formations initiales est de favoriser l'activité constructive des étudiants à travers leur apprentissage et leur développement. Par ces deux critères, nous comprenons que l'objectif principal est la construction identitaire des apprenants. Dans une formation professionnalisante qui plus est, le développement de l'identité professionnelle devient une visée primordiale pour tous les étudiants. Un dispositif

professionnalisant ne vise pas seulement le développement de compétences professionnelles de haut niveau, mais aussi la construction d'une identité professionnelle positive. Dans ce contexte, le travail sur les attitudes et les représentations accompagnant l'action occupe une place essentielle. Barbier et ses collègues (1994, cités dans Beckers, 2007) ajoutent qu'une formation initiale devrait permettre une première étape du développement de l'identité professionnelle grâce à cette évolution positive de se regard sur soi en tant que professionnel. Ainsi, nous présenterons diverses recherches contextualisées qui exposent ce développement.

- ***Le développement identitaire : l'identité professionnelle affirmée***

Dans le domaine de la recherche en sciences de l'éducation, Gohier (2001, cité dans Houle et al., 2017) développe depuis de nombreuses années ses recherches dans le domaine de l'identité professionnelle et plus particulièrement celui des enseignants et formateurs. Nous pouvons la citer comme référente du domaine de l'identité professionnelle affirmée. Pour elle, l'identité professionnelle serait plutôt définie comme ayant une dimension interactionnelle. Les éléments qui constituent la construction de l'identité professionnelle sont en relation les uns avec les autres, ce qui entraîne une influence réciproque. Au cours de ses recherches, elle a élaboré un modèle reprenant le processus de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant. Pour exposer les différentes parties, nous utiliserons une adaptation du modèle de Gohier et al. (2001) effectuée par Houle et al. (2017), qui a été développée pour une autre profession, à savoir celle des infirmières et qui reprend les concepts clés du modèle initial.

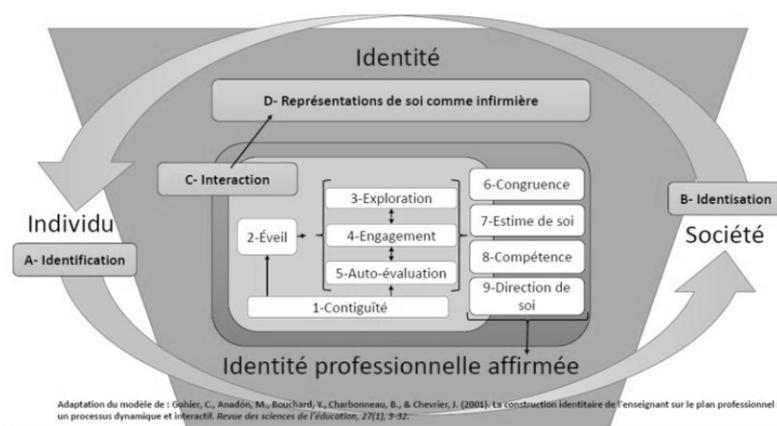


Figure 1 - Adaptation du modèle de Gohier et al. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif (Houle et al., 2017)

Selon la vision psychosociale de Gohier et ses collègues (2001), la formation de l'identité professionnelle implique une dimension interactive qui implique l'individu, les formateurs et

les professionnels du domaine. L'Identification [A] correspond au mouvement identitaire qui suscite l'appartenance à la société, avec les collègues et camarades qui partagent le même métier. L'identisation [B] concerne plutôt ce qui fait de l'individu un être unique au sein de son travail. Ce mouvement circulaire représenté ci-dessus va amener à l'individu une représentation de lui-même dans son métier [D] qui va évoluer au cours des différentes interactions sociales [C]. La contiguïté [1] implique un environnement où l'individu peut interagir avec les autres tout en conservant son identité. Cet environnement permettra à l'individu de saisir tout ce qu'implique le métier et les études qu'il a choisis que l'on nomme ici l'éveil [2]. Dans le contexte de la formation initiale d'infirmière, voici ce que l'auteur amène pour la suite de la description du modèle :

Cet éveil amène l'étudiante à explorer [3] différentes options (p. ex., devenir infirmière ou enseignante), à s'engager [4] dans une avenue de son choix par des actions concrètes (p. ex., s'inscrire et participer aux cours) et à s'autoévaluer [5], entre autres, à partir de rétroactions reçues par les divers acteurs de l'enseignement (p. ex., planifier plus efficacement ses soins). (Houle et al., 2017, p. 8)

Enfin, au cours de la formation, le type d'accompagnement de l'enseignante et des professionnels du terrain, mais aussi le comportement de l'étudiant peut renforcer ou non les quatre sentiments axiologiques d'une identité professionnelle affirmée : la notion de « direction de soi » [9] implique la poursuite de ses objectifs personnels, tandis que l'estime de soi [7] repose sur l'importance que l'on accorde à son identité. La compétence [8] se rapporte à la maîtrise de connaissances spécifiques, tandis que la congruence [6] implique d'être en accord avec ses valeurs personnelles (Gohier et al., 2001). Selon le modèle proposé par Gohier et al. (2001) et adapté par (Houle et al., 2017), ces sentiments amènent également à se questionner sur l'exploration des différentes options qui s'offrent à nous, à s'engager ou non, mais aussi à s'autoévaluer et s'autoréguler.

- ***Le développement identitaire : les tensions identitaires***

Selon l'approche sociologique de Bajoit (2006, cité dans Beckers, 2007), mais aussi cité par Schillings (2022), lors de la formation, l'étudiant peut se trouver confronté à des tensions entre différents pôles identitaires dans plusieurs situations d'apprentissage et surtout lors des situations pratiques. Ces tensions peuvent se trouver entre l'identité engagée, l'identité désirée et l'identité assignée. L'identité engagée représente la personne que l'étudiant est vraiment, ce

qu'il parvient à être sur le terrain. L'identité désirée est quant à elle, ce que l'étudiant a envie d'être et enfin, l'identité assignée représente ce qu'on lui demande d'être. Lors de situations pratiques, l'étudiant peut se trouver en tension (Beckers, 2007) entre qui il est et celui qu'il aimerait être. Il peut également se trouver en tant que sujet anémique si ce qu'on lui demande de faire ne correspond pas à ce qu'il aimerait faire. Enfin, si le sujet n'arrive pas à faire ce que la formation lui demande de faire, il pourrait se retrouver en tant que sujet dénié. Inversement, l'étudiant pourrait se trouver en interconnexion entre ces différents axes si ceux-ci sont en harmonie, comme lorsque les attentes de sa formation correspondent à ses désirs, que les tâches requises sont en adéquation avec ses aspirations, et qu'il se sente aligné avec l'identité professionnelle qu'il construit (Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007).



Figure 2 - La gestion des tensions existentielles (Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007)

Selon Houle et al. (2017), un encadrement positif de la part des professionnels du métier pendant la formation initiale permettrait de résoudre les écarts entre les valeurs personnelles et professionnelles, ainsi qu'entre les différents pôles identitaires, favorisant dès lors, le développement identitaire.

- ***Le développement identitaire : le rapport à soi, à la profession et aux autres***

Rappelons que le processus de construction identitaire professionnelle est un processus dynamique qui évolue au fil du temps et des expériences (Bélisle, 2011). Selon Beckers (2007), l'identité professionnelle des enseignants se compose de trois dimensions : une dimension commune à tous les enseignants, une dimension individuelle influencée par l'histoire et les caractéristiques propres de chaque enseignant, et une dimension contextuelle dépendant du milieu de travail. Bélisle (2011) soutient que cette conception de l'identité professionnelle peut être transposée à d'autres professions, montrant ainsi la flexibilité de ce modèle de construction identitaire.

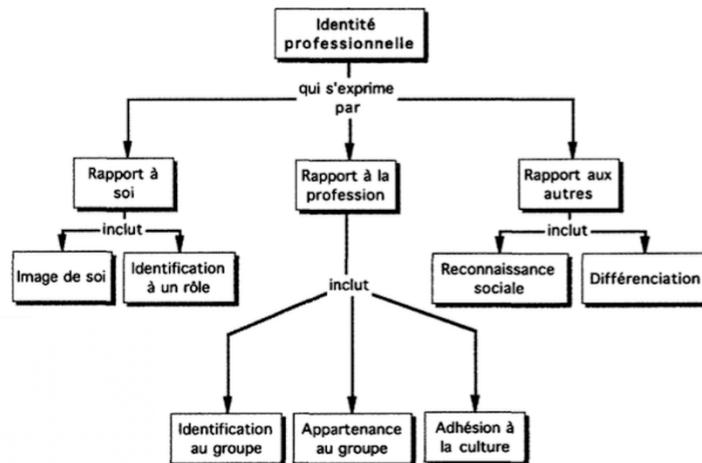


Figure 3 - Hiérarchisation des concepts associés au développement de l'identité professionnelle des individus en contexte de formation initiale (Bélisle, 2011)

D'après le modèle présenté par Bélisle (2011), l'identité professionnelle, perçue comme la représentation de soi en tant que professionnel, se construit autour de trois éléments principaux : « La perception que l'individu a de lui-même en tant que professionnel, la conception qu'il a de la profession, et son sentiment d'identification au groupe professionnel ou à la profession. » (Bélisle, 2011, p. 71). Ce modèle est utilisé par Bélisle dans le cadre de sa recherche quant aux effets d'une formation professionnalisante sur la professionnalisation des étudiants.

Selon Gohier et ses collègues (2001, cités dans Bélisle, 2011), le rapport à soi se réfère à la manière dont l'individu se voit lui-même, incluant ses connaissances, croyances, attitudes, valeurs, compétences, objectifs, projets et aspirations, indépendamment de son contexte professionnel. Cattonar (2001, cité dans Bélisle, 2011) ajoute que cette représentation est propre à chaque individu et influencée par ses caractéristiques personnelles, telles que ses intérêts et motivations.

Le rapport à la profession concerne la manière dont un individu perçoit sa profession et son interaction avec le corps professionnel. Cette conception varie selon les professions et englobe les relations avec le travail, les responsabilités, la clientèle, les collègues, le corps professionnel et le milieu professionnel (Gohier et al., 2001, cités dans Bélisle, 2011).

Enfin, le rapport aux autres, ce sentiment d'identification repose sur la perception d'appartenir à un groupe professionnel et de correspondre à l'image qu'on s'en fait. Selon Tap (1979, cité dans Gohier et al., 2001), l'identification correspond au sentiment de ressemblance

avec le groupe professionnel et est liée au processus par lequel l'individu cherche à se distinguer des autres.

3.3.2 Les SAÉ comme levier de la construction identitaire

- ***Les situations pratiques***

Comme nous avons pu le présenter précédemment dans les différentes approches du développement identitaire, une notion revient systématiquement : la place des situations pratiques.

Dans le modèle du développement identitaire, Houle et al. (2017) mettent en avant pour favoriser une dynamique identitaire favorable, l'implication des professionnelles du terrain dans un contexte proche de celui auquel l'étudiant pourrait être confronté dans sa future profession. Gohier et ses collègues (2001) s'accordent pour dire que les stages, s'ils s'approchent également de la réalité professionnelle, ils sont un contexte privilégié pour une meilleure connaissance de soi en tant que professionnels. Enfin, Beckers (2007) et Schillings (2022) s'accordent pour mentionner l'importance de situations pratiques pour le développement identitaire. Grâce à celles-ci, l'étudiant peut se trouver en harmonie avec son choix de formation ou non, cela pourra l'amener à se construire dans ce choix s'il peut s'aligner avec la personne qu'il est et veut devenir en tant que professionnel (Beckers, 2007 ; Schilling, 2022). Enfin, nous pouvons soutenir ce qui a été présenté avec les propos de Bourdoncle (2000), pour qui il est nécessaire de confronter les étudiants à des situations réelles afin qu'ils puissent construire leur identité professionnelle dans un contexte proche de celui auquel il sera confronté plus tard.

- ***Les situations d'apprentissage et d'évaluation***

Au sein de l'approche par compétences, les situations pratiques se rapprochent de ce que l'on nomme les SAÉ (Situations d'Apprentissage et d'Évaluation) qui occupent une place centrale dans la mise en place de cette approche.

Dans cette perspective, l'intérêt de mettre en place des SAÉ s'aligne aux exigences du milieu professionnel dont les demandes sont en constante évolution comme nous avons pu le présenter au sein de la partie : « Pourquoi réformer l'enseignement supérieur? ». Selon Chauvigné et Coulet (2010), les professionnels doivent être capables de prendre des initiatives, d'être autonomes, de s'adapter à des situations variées et de faire preuve de créativité. Ainsi,

l'apprentissage de comportements types ne serait pas adapté. Les SAÉ, en raison de leurs caractéristiques, la maîtrise de ressources et l'adaptation à des situations variées, elles correspondent aux attentes de ce que l'on attend des futurs professionnels (Poumay & Georges, 2022).

V. QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES

Nous avons formulé notre question de recherche en ces termes : « Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) permettent-elles aux étudiants de développer leur identité professionnelle ? Étude des perceptions des étudiants de 1re année de bachelier au sein des IUT français dans le cadre de la réforme visant à intégrer l'approche par compétences dans les BUT. »

Par cette formulation, notre étude a pour objectif de cerner les perceptions des étudiants quant aux effets des SAÉ vécues dans le cadre de leur formation au sein du BUT en ce qui concerne la construction de leur identité professionnelle et surtout de les comprendre, et ce, dès la première année de leur bachelier.

Nous avons également constaté dans notre revue de littérature que le développement de l'identité professionnelle est un processus complexe, impliquant une pluralité de facteurs et dépendant du profil de chacun. Dès lors, nous avons pris la décision de ne pas formuler d'hypothèses ou de sous-questions afin de laisser place à des réponses non envisagées de la part de nos participants et d'éviter d'orienter notre collecte de données.

VI. MÉTHODOLOGIE

1. Recrutement et participants

1.1 Point d'éthique et critère de sélection des participants

Afin de mener à bien la réalisation de notre mémoire, il nous a été indispensable de recevoir l'accord du comité de vigilance éthique de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation (FPLSE) de l'Université de Liège. Après une réflexion approfondie sur nos choix méthodologiques adéquats aux objectifs poursuivis et dès lors, pour répondre à notre question de recherche, nous avons envoyé notre document de description de la vigilance éthique. C'est à la réception de la validation par le comité d'éthique que nous avons pu commencer notre recherche de participants.

Les participants sélectionnés sont huit étudiants de première année de bachelier inscrits dans un IUT français. Ils ont également participé à au moins deux SAE au cours de cette première année. Nous avons choisi de ne pas définir de domaines d'études spécifiques, mais de sélectionner des étudiants provenant d'au moins quatre groupes-classes différents.

En accord avec notre engagement, nous avons pris soin de communiquer à chaque participant les documents d'information concernant notre échange, incluant les termes de confidentialité. Nous leur avons également expliqué oralement les aspects de confidentialité, en insistant sur l'anonymisation des résultats ainsi que sur le déroulement et l'objectif de l'entretien. Avant d'entamer l'entretien, et pour instaurer un climat de confiance, nous nous sommes d'abord assurés que nos participants comprenaient bien ces points.

1.2 Démarche de recrutement

La recherche de participants a pu commencer à la réception de l'avis positif de notre dossier d'éthique en date du 18 décembre 2023.

Afin de trouver des participants pour notre recherche, nous avons eu la possibilité de solliciter l'aide de notre promotrice, Madame Poumay, qui est directrice du LabSET et conseillère pédagogique dans le cadre de la réforme APC auprès des directeurs d'IUT qui font partie de l'Association des directeurs d'IUT (ADIUT).

Début janvier 2024, Madame Poumay a introduit notre recherche auprès des « référents APC », qui font partie de l'ADIUT et qu'elle voit régulièrement en réunion sans pour autant avoir avec eux aucune relation hiérarchique. Ces référents APC sont eux-mêmes des enseignants. Par courriel, Madame Poumay a envoyé à ces référents APC une lettre d'information que nous avons rédigée. Ensuite, les référents APC ont contacté les enseignants (qui mettent en place l'approche par compétences et conçoivent dès lors des SAE) de leurs établissements par courriel ou en physique. Les enseignants qui le souhaitaient ont fourni à tous leurs étudiants la lettre d'information. Ainsi, grâce aux informations de cette lettre, les étudiants intéressés ont pu nous recontacter sur notre adresse électronique étudiante.

Après plusieurs relances auprès des référents APC, de janvier à mai, le retour des étudiants n'a pas été aussi nombreux que nous l'espérions, car nous avons reçu très peu de réponses et aucune ne correspondait au profil recherché. Dès lors, nous avons utilisé notre réseau de connaissances pour trouver des participants volontaires, grâce au « bouche-à-oreille », tout en nous assurant qu'ils répondaient aux critères essentiels, à savoir être des étudiants de 1^{re} année de BUT ayant participé à au moins deux SAÉ, avec des enseignants s'inscrivant dans le cadre de la réforme APC. Grâce à cette démarche, nous avons pu interroger nos quatre premiers étudiants.

Cette étape n'ayant pas suffi à trouver tous les participants nécessaires pour terminer notre phase de recrutement, notre promotrice nous a proposé de réaliser une capsule vidéo dans laquelle nous prenons la parole afin d'expliquer en quoi consiste notre recherche face caméra. Nous avons donc enregistré une capsule vidéo de trois minutes dans laquelle nous nous présentons, expliquons notre objectif de recherche et soulignons l'intérêt de notre recherche. Grâce à cette démarche, de nombreux étudiants nous ont contactée.

1.3 Présentation des participants à la recherche

Finalement, après de longues recherches, nous avons pu interroger 8 étudiants de 1^{er} BUT des quatre coins de la France. Nous avons interrogé 5 garçons et 3 filles étant inscrits dans un IUT français dans le BUT MMI (métiers du multimédia et de l'internet), techniques de commercialisation, en GEA (gestion des entreprises et des administrations) ou encore en GEII (Génie électrique et informatique industrielle). Voici un récapitulatif de nos participants volontaires, nous avons modifié les prénoms pour respecter les normes de confidentialité.

Tableau 1 - Profil des participants à l'étude

Prénoms (fictifs)	IUT	BUT
Noée	IUT 1	MMI (métiers du multimédia et de l'internet)
Mia	IUT 2	Technique de commercialisation
Élodie	IUT 2	Technique de commercialisation
Jonathan	IUT 4	GEA (gestion des entreprises et des administrations)
Xavier	IUT 5	GEII (Génie électrique et informatique industrielle)
Louis	IUT 5	GEII (Génie électrique et informatique industrielle)
Dylan	IUT 5	GEII (Génie électrique et informatique industrielle)
Guillaume	IUT 5	GEII (Génie électrique et informatique industrielle)

Ce tableau récapitulatif nous permet de visualiser le profil de nos différents participants. Comme nous pouvons le constater, deux étudiantes sont inscrites dans le même IUT et suivent le même BUT. De plus, les quatre derniers étudiants se trouvent dans une situation similaire. En raison des difficultés rencontrées lors du recrutement, notre population est moins diversifiée que souhaité. Il est important de garder cela à l'esprit lors de l'interprétation des résultats.

2. Récolte des données

2.1 L'analyse qualitative

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons fait le choix de recourir à la méthode qualitative. En effet, notre recherche a pour but premier de cerner et questionner les perceptions des étudiants quant aux effets des SAÉ vécues dans le cadre de leur formation au sein du dispositif BUT afin de comprendre la construction de leur identité professionnelle, et ce, dès la première année de leurs études.

Notre choix s'est porté vers l'étude qualitative, une méthode à visée plus compréhensive dans laquelle notre place en tant que chercheur est de comprendre le sens que les participants donnent à leurs propos (Dumez, 2011). Au sein de notre recherche, nous accordons une grande

importance au vécu, aux significations et aux différents points de vue de tous les participants, ce que permet également l'approche qualitative (Mays et Pope, 1995). Selon Dumez (2011), la recherche qualitative « se caractérise par deux choses : elle cherche à comprendre comment les acteurs pensent, parlent et agissent, et elle le fait en rapport avec un contexte ou une situation » (Dumez, 2011, p. 48). C'est également dans ce sens que nous avons fait le choix de commencer notre question de recherche par « comment » ce qui permet, selon Dumez (2011), une exploitation très riche du sujet de recherche. Ainsi, cela nous donnera l'occasion de comprendre la complexité du phénomène étudié.

Pour atteindre notre objectif grâce à l'approche qualitative, nous avons choisi d'adopter la technique d'entretien pour la production des données (Rondeau et al., 2023), l'une des trois grandes techniques que propose l'approche qualitative (Boutin, 2018, cité dans Rondeau et al., 2023). Cette méthode permet d'échanger par entretiens avec les participants de notre étude. Dès lors, nous nous sommes orientés vers l'entretien semi-directif.

2.2 L'entretien semi-dirigé

Les entretiens semi-directifs nous permettent de saisir le sens d'un phénomène tel qu'il est perçu par les participants (Poupart 1997, cité par Imbert, 2010) dans une dynamique de co-construction de sens. Cette méthodologie permet, tout en restant dans un cadre prédéfini, de la souplesse dans la conduite de l'entretien et offre une grande liberté de parole pour les participants (Imbert, 2010).

Au sein d'un entretien semi-dirigé, la seule phase directive se trouve être la phase d'entame, la phase qui débute l'entretien (Romelaer, 2005). Cette phase comprend une question très ouverte, formulée dans le but de répondre à la question de recherche. Selon Romelaer (2005), durant l'entretien, le chercheur doit permettre au répondant de s'exprimer de façon spontanée et non directive, en utilisant le langage du répondant et en lui répondant dans ce même langage en ayant toujours en mémoire les thèmes déterminés avant l'entretien. De cette manière et à l'aide de reformulations et de résumés, le chercheur peut mener le participant à préciser certains thèmes abordés (Romelaer, 2005). Selon Kaufmann (2016, cité dans Fernandez, nd), l'objectif lors d'un tel entretien est que l'échange entre les deux interlocuteurs gagne en profondeur au fur et à mesure.

Dans notre recherche, l'entretien semi-directif nous semble pertinent, car il constitue un équilibre optimal entre la liberté d'expression du participant et une bonne structure de recherche. Selon Romelaer (2005), l'entretien semi-dirigé permet non seulement d'obtenir des informations sur ce que le chercheur cherche a priori, mais aussi des données pertinentes auxquelles nous, en tant que chercheurs, n'avions pas pensé.

Pour mener à bien les entretiens que nous avons longuement préparés et selon la note de synthèse de Fernandez (nd), le chercheur se doit de disposer d'un guide d'entretien qu'il utilise pour poser des questions thématiques aux moments opportuns et comme nous l'avons précisé, en fonction des propos du sujet afin de rebondir sur les informations que l'on vient de collecter. À cet égard, nous avons élaboré un guide d'entretien reprenant les thèmes que nous ressortons de notre revue de littérature et qui nous semble déterminant pour répondre à notre question de recherche.

2.3 Création du guide d'entretiens

Notre guide d'entretien (*voir annexe A : guide d'entretiens*) comme son nom l'indique doit être notre guide en tant que chercheur pour mener à bien nos entretiens. Selon Romelaer (2005), il regroupe la liste des thèmes auxquels le chercheur s'intéresse et sur lesquels il peut effectuer ses relances. Ce guide doit regrouper les thèmes pertinents identifiés par la littérature de recherche faite préalablement, provenant de la problématique du chercheur, mais aussi, venant de l'intuition et de l'observation pour le moins qu'ils soient jugés pertinents. Il reste un guide dont la formulation et l'ordre des questions à poser évoluent en fonction de l'entretien et du participant (De Sardan, 1995, cité dans Imbert, 2010). Selon Rondeau et al. (2023), il ne faut pas oublier qu'une démarche par entretien doit permettre de partager l'expérience du participant telle qu'elle a été vécue et qu'elle puisse être racontée « avec sa complexité, ses aspérités, ses hésitations, ses regroupements avec d'autres expériences » (Rondeau et al., 2023, p. 8). C'est dans cet objectif que nous avons formulé notre question d'entame. Une question que nous jugeons ouverte mais dirigée pour répondre à notre question de recherche que nous rappelons ici : « Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) permettent-elles aux étudiants de développer leur identité professionnelle ? Études des perceptions des étudiants de 1^{re} année de bachelier. »

Question d'entame formulée en début d'entretien après l'introduction éthique, la présentation du chercheur et celui du participant :

« Peux-tu me parler d'une activité (SAÉ) que tu as vécue cette année et qui se rapproche du futur métier que tu pourrais faire à la fin de ton BUT ? »

Cette phrase d'entame permet à l'étudiant de s'exprimer librement sur une SAÉ vécue, par cette question, l'étudiant peut également choisir une SAÉ qui l'a particulièrement marquée. De cette phase d'entame, nous prévoyons des thématiques que nous voulons retrouver dans nos relances si celles-ci ne sont pas abordées par le répondant. Nos questions d'entretiens sont orientées afin d'interroger l'étudiant sur les aspects du développement identitaire présenté dans notre revue de littérature tout en laissant une place à des réponses inédites.

- **L'activité mentionnée est-elle réellement une SAÉ ?**

- Nature de l'« activité » (projet, stage, simulation, investigation, étude de cas)
- Temps de la SAÉ
- Modalité
- Résultat attendu original
- Type d'évaluation

Par cette thématique, nous voulons nous assurer que l'activité choisie par l'étudiant soit une SAÉ comme définie au sein de notre revue de littérature. Pour cela, nous avons repris des éléments essentiels qui constituent une SAÉ au sein de l'approche par compétences.

- **Lien entre SAÉ (en contexte professionnel) et identité professionnelle**

- Perception des différentes étapes vécues pendant la SAÉ – identification des étapes plus marquantes pour le participant
- SAÉ et partage avec les pairs
- SAÉ et relation étudiant/enseignant
- SAÉ et rencontres professionnelles
- Identification des compétences sur sa projection
- SAÉ et évolution de soi-même
- SAÉ et projection en tant que futur professionnel

Comme nous l'avons précisé précédemment, l'ordre et les questions présentes au sein de notre guide d'entretien ne sont pas définis. Il s'agit d'une discussion entre deux interlocuteurs, ces sujets et thématiques nous servent de balises quant à la bonne tenue de l'entretien afin d'avoir suffisamment de données à analyser. La thématique reprise ci-dessus représente le contenu que nous cherchons à percevoir des participants en ce qui concerne leur développement

identitaire en contexte professionnel. Cette large thématique est supportée par des thématiques autour de questions pertinentes qui peuvent enrichir les données fournies par la conversation entre les deux interlocuteurs, c'est-à-dire le chercheur et l'étudiant. Les questions de relance imaginées pour toutes les thématiques sont disponibles en annexe dans le guide d'entretien.

- **Effet des SAÉ sur la professionnalisation : développement de compétences, la construction de la culture professionnelle et influence sur sa construction d'identité professionnelle**
- **Sur la construction de l'identité professionnelle à l'université**
- **La question d'identité pour soi et pour autrui**

Après avoir abordé toutes les thématiques pertinentes autour de l'activité choisie par l'étudiant, si nous jugeons qu'il manque du matériel à analyser ou que parler d'une deuxième activité serait pertinent, nous reviendrons à la question d'introduction : « Y a-t-il une autre activité (une autre SAE) de cette année dont tu pourrais me parler ? »

Lors d'un entretien semi-dirigé, il est pertinent de terminer par une phase de clôture (Rondeau et al., 2023) en permettant à l'interviewé d'ajouter des informations qu'il jugerait pertinentes. Ainsi, nous concluons nos entretiens avec une question du type : « Nous arrivons à la fin de notre entretien. Voudrais-tu ajouter quelque chose ou même revenir sur un sujet que nous avons abordé? »

2.4 Conduite des entretiens

Comme mentionné au sein du document de comité d'éthique, les entretiens ont été menés par le chercheur à distance et enregistrés à l'aide d'un dictaphone et via notre application de réunion. Ils ont ensuite été retranscrits par écrit afin d'en garder une trace dans les annexes confidentielles (*voir annexe C : retranscription d'entretiens*). Les entretiens ont été réalisés via l'application « Teams ». Grâce à cette application, et plus particulièrement à l'onglet « meetings », nous avons pu envoyer un lien de réunion aux participants, leur permettant de se connecter à l'heure et à la date convenues en cliquant sur le lien reçu. En même temps que le lien, nous avons inclus dans le mail le document de consentement du participant.

Les premiers participants volontaires se sont proposés fin mars, tandis que les derniers nous ont contactée jusque fin mai. Par conséquent, nos entretiens se sont déroulés sur une période étendue, du 5 avril 2024 au 8 juin 2024. Nous avons choisi cette période de fin d'année

académique pour mieux comprendre le développement identitaire des étudiants au cours de cette première année. Il est en effet plus pertinent d'organiser les entretiens au deuxième semestre, voire à la fin de l'année scolaire, car cela permet de collecter des données d'expériences plus riches et de s'assurer que les étudiants aient participé au maximum de SAÉ possible.

3. Analyse et traitement des données

3.1 L'analyse thématique

Par l'analyse thématique, Paillé et Mucchielli (2021) définissent une méthode d'analyse dans laquelle le chercheur utilise des dénominations appelées « thèmes » pour résumer et traiter ses données. Dans notre cas, nos données sont les propos des participants retranscrits après les entretiens. La thématization est l'opération centrale de cette méthode, impliquant la transposition d'un matériau à l'étude en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé. En procédant systématiquement au repérage, au regroupement et à l'examen détaillé des thèmes abordés dans les transcriptions d'entretiens, l'analyse thématique permet de répondre progressivement à la question de recherche en mettant en avant les éléments fondamentaux des propos recueillis (Paillé et Mucchielli, 2021). De cette manière, l'analyse thématique permet d'organiser et de décrire les données de façon détaillée (Botatzis, cité dans Dionne, 2018). Toujours selon Paillé et Mucchielli (2021), l'analyse thématique remplit deux fonctions principales : le repérage et la documentation. Le repérage consiste à identifier les thèmes directement liés à l'objectif de recherche, c'est-à-dire ceux qui répondent à notre question de recherche. De plus, la documentation se concentre sur la capacité à tracer des parallèles et à documenter les relations entre les thèmes, qu'il s'agisse d'oppositions, de divergences ou encore de complémentarités. Cette démarche permet de construire une vue d'ensemble où les principales tendances du phénomène étudié se matérialisent sous la forme d'un schéma, souvent représenté par un arbre thématique. Il s'agit de vérifier si les thèmes sont récurrents d'un matériau à l'autre et d'examiner comment ils se recourent, se complètent ou se contredisent. Grâce à ces deux grandes fonctions, l'analyse thématique offre une vision structurée et nuancée des données recueillies, mettant en lumière les dynamiques complexes du phénomène étudié (Paillé et Mucchielli, 2021).

Selon Fallery et Rodhain (2013), l'implication du chercheur est très forte au sein de l'analyse thématique, ce pourquoi, il faut être très exigeant quant à l'analyse des données et dès

lors, il est important de mettre en place une dynamique d'aller-retour lors de la recherche des thèmes afin d'être au plus proche de la signification en contexte des propos de l'étudiant. La fiabilité de l'interprétation dépendra de la rigueur du chercheur (Fallery et Rodhain, 2013).

Pour analyser notre matériel, nous avons d'abord effectué une première lecture sans annotation, conformément aux recommandations de Paillé et Mucchielli (2021). Ensuite, nous avons retranscrit nos entretiens sous forme d'échanges numérotés, en utilisant des couleurs différentes pour distinguer les textes du chercheur et du participant. Nous avons laissé une large marge à droite du texte afin de pouvoir y annoter les thèmes lors de la deuxième lecture. Après cette seconde lecture, nous avons mis en relation les différents thèmes abordés dans les huit entretiens, ce qui nous a permis de construire notre arbre thématique et enfin, de rédiger nos résultats.

VII. RÉSULTATS

Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) permettent-elles aux étudiants le développement de leur identité professionnelle ? Cette partie de notre travail nous permettra d'apporter des réponses nuancées, récoltées à l'aide des entretiens menés auprès de huit étudiants. Nos résultats se présenteront sous la forme de thèmes afin de conceptualiser le vécu personnel de nos participants.

Pour la lecture de ces résultats, il est important de garder en mémoire le tableau récapitulatif des différents profils de nos participants. En effet, nous voulons rappeler ce que Bélisle (2011) précise : la construction de l'identité professionnelle est à la fois commune à toute personne exerçant un même métier et à la fois individuelle, en partie liée au contexte du lieu de travail. Lors de la lecture de nos résultats, il est pertinent d'être conscient que certains étudiants se trouvent dans un contexte similaire, quatre d'entre eux fréquentent, le même IUT et BUT. Il en est de même pour deux autres participants qui fréquentent également un même IUT et un même BUT. Leur construction pouvant être influencée par le contexte et l'environnement social (Bélisle, 2011), la lecture des résultats doit se faire en toute conscience.

Dans la lignée de nos propos précédents, la construction de l'identité professionnelle s'actualise dans un contexte spécifique. Sans pouvoir lui donner un début précis, elle se construit dès le choix du domaine d'études des participants. L'identité est, dès lors, une forme dynamique qui se transforme tout au long de la vie professionnelle et dès son entrée. C'est dans un contexte spécifique et en lien directement avec les expériences vécues que l'on peut la définir (Bélisle, 2011). C'est pourquoi, pour nos huit participants, ces résultats sont le fruit de leur propre contexte, dans leurs études au sein du BUT qu'ils ont choisi, dans un IUT spécifique et dans leur propre projection professionnelle voire l'anticipation d'une trajectoire d'emploi (Dubar, 2000).

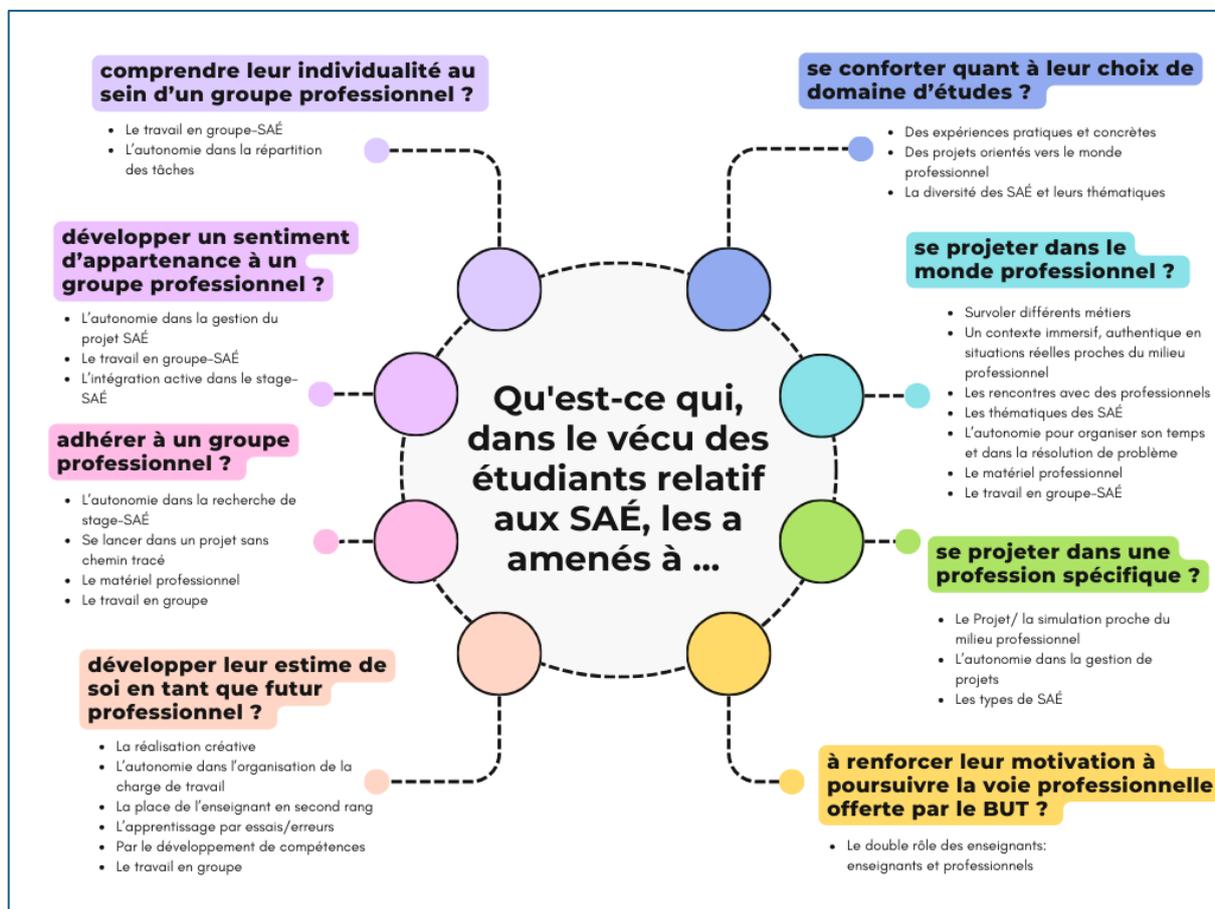
1. Les cas SAÉ

Pour guider la lecture de nos résultats et comprendre le vécu des étudiants participants, nous avons choisi de présenter en annexe (*voir annexe B : les cas SAÉ présentés par les étudiants*) les SAÉ qu'ils ont eux-mêmes partagées. Bien que certains aient mentionné plusieurs SAÉ de leur première année, ils se sont souvent concentrés sur une ou deux qui avaient plus de sens pour eux. Ces SAÉ étaient souvent en lien avec un aspect de leur début de construction

identitaire professionnelle, comme nous le découvrirons dans les résultats. Ce sont ces SAÉ que nous décrirons comme des cas. Nous présenterons les différentes SAÉ avec les termes utilisés par les participants.

2. L'arbre thématique

Afin de faciliter la lecture de ces résultats, nous avons élaboré un arbre thématique regroupant tous les thèmes extraits des différents entretiens. Cet arbre thématique doit être consulté parallèlement aux résultats expliqués dans les pages suivantes. À travers cet arbre, nous pouvons observer les liens entre certains résultats récurrents au sein du vécu de chacun de nos participants. La récurrence ne signifie pas qu'un thème est plus important qu'un autre, mais il est pertinent de lire nos résultats en ayant conscience de ces connexions.



3. Présentation des résultats

Afin de rédiger nos résultats, nous utiliserons au maximum les termes choisis par les étudiants lorsqu'ils s'expriment sur le développement de leur identité professionnelle. De cette manière, nous nous rapprocherons au plus près de ce qu'ils considèrent comme faisant partie de leur processus de construction identitaire.

3.1 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se conforter quant à leur choix de domaine d'études ?

Pour Guillaume, Louis et Dylan, la confirmation de leur choix de domaine d'études semble être le point de départ de leur développement identitaire, notamment grâce à leur expérience au sein des SAÉ. Ce vécu a marqué le début de leur introspection lors de cette première année de BUT. Pour Guillaume, cela a renforcé son engagement dans son domaine d'études ; pour Louis, cela a confirmé son idée de voie professionnelle et le choix de ses études ; enfin, pour Dylan, cela a non seulement conforté son choix d'études, mais aussi affiné ses choix en l'orientant vers une branche spécifique de son domaine.

Guillaume partage son expérience lors de la première SAÉ concernant la mise en place d'un stand de tir laser, il a eu l'opportunité de concevoir une carte, d'utiliser des composants électroniques et de manipuler des cartes Arduino. Cette **expérience pratique**, à travers les **étapes concrètes** de la planification de la SAÉ, lui a permis de réaliser que ce domaine, tel qu'il l'envisageait, lui plairait vraiment, ce qui lui a confirmé son choix d'intégrer le programme GEII. Guillaume mentionne également que les projets ultérieurs, comme l'armoire Habilis et la base mobile, ont renforcé son sentiment d'avoir fait le bon choix. Ces **projets, orientés vers le monde professionnel**, ont continué à consolider son intérêt et sa motivation pour sa filière (Guillaume 8, 40-46).

Pour Louis, c'est plutôt **la diversité des SAÉ**, permettant de toucher à différents aspects des métiers potentiels, et la possibilité de trouver une correspondance avec ses aspirations professionnelles, notamment dans des situations proches du domaine nucléaire, qui l'ont conforté dans son choix de domaine d'études. Louis s'est particulièrement identifié et retrouvé dans une SAÉ spécifique, celle du séchoir, car elle correspond mieux à la projection qu'il s'imagine dans le domaine nucléaire. Cette identification et cette préférence renforcent sa confiance en ses choix professionnels et en sa propre capacité à se voir dans ce futur rôle : « *La*

SAÉ « séchoir », (explication de la thématique). Et puis pour moi, c'est ce qui se rapproche le plus parce que je pense aller dans le nucléaire plus tard. [...] C'est bien d'avoir plusieurs SAÉ, moi je me suis retrouvé dans celle-là plus que d'autres oui. » (Louis 4, 4-6)

Finalement, pour Dylan, c'est également **la diversité des SAÉ**, mais aussi **les thématiques des SAÉ**, et plus précisément le fait que chaque SAÉ oriente vers une branche spécifique du domaine d'études GEII qui a joué un rôle crucial pendant cette première année. Dylan mentionne principalement les dernières SAÉ, la base mobile et le séchoir, qui lui ont permis de se conforter quant à son choix de domaine d'études et qui l'ont même dirigé vers la partie du cursus qui lui correspond le plus pour sa deuxième année. La base mobile correspondait à la partie AII (automatisme et informatique industrielle) du cursus, tandis que le séchoir était lié à la partie EME (énergie et mécanique de l'environnement). En expérimentant concrètement ces deux SAÉ, Dylan a pu confirmer ses préférences. Ces expériences lui ont clairement indiqué que la partie AII était celle qui l'intéressait le plus, renforçant ainsi sa confiance en son choix de domaine d'études et lui permettant de poursuivre ses études avec une direction plus claire (Dylan 7, 116-122) : « [...] Les deux SAÉ, ça nous permet soit de confirmer, soit d'apprendre ce qu'on veut faire plus tard. [...] On nous l'a pas dit, [...] c'est à nous de nous en rendre compte. [...] Pour moi, oui, ça m'a permis de bien confirmer que c'était la partie (AII) qui m'intéressait » (Dylan 7, 118-122).

3.2 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se projeter dans le monde professionnel ?

En cette première année de BUT, les SAÉ ont permis à Jonathan, Dylan, et Xavier de se projeter dans le monde professionnel. Dans leurs propos, cette projection reste large : ils abordent les aspects des SAÉ qui leur ont permis de visualiser le monde professionnel vers lequel ils se dirigent. Xavier, pour sa part, ne se projette pas encore dans une profession spécifique, mais il explore des aspects plus précis de son domaine professionnel, visualisant plus clairement ce qui pourrait l'attendre dans ce milieu.

En effet, pour Dylan, les SAÉ lui apportent une « *vision du futur* », car celles qu'il a vécu cette année lui ont permis de **survoler différents métiers** en les exposant à des **situations réelles** et dans son cas, des situations potentiellement dangereuses, telles que la gestion de l'énergie ou la manipulation d'automates sous haute tension. Ces expériences pratiques lui permettent non seulement d'explorer différents parcours professionnels, de se projeter dans le

monde professionnel qu'il aspire, mais aussi de se confronter à la réalité de sa voie professionnelle (Dylan 7, 112).

Pour Jonathan, être en SAÉ, ça lui permet de se détacher des cours théoriques et des examens. Lorsqu'il est engagé dans une SAÉ, il dit être à « 100 % dans un projet concret qu'on pourrait être amené à faire », autrement dit dans sa future carrière. Cette **immersion** totale lui offre une expérience d'apprentissage qu'il dit être plus naturelle, sans avoir la sensation de travailler comme dans les cours traditionnels. Jonathan estime que les SAÉ comptent davantage pour lui que les cours et examens classiques, car elles lui permettent de travailler dans **un contexte authentique et professionnalisant**. Il apprécie particulièrement la possibilité de se concentrer entièrement sur un projet pendant une période continue. Cette approche facilite sa projection dans le monde professionnel en rendant l'apprentissage plus concret, lui permettant ainsi de visualiser ce qu'il pourrait être amené à réaliser dans sa future carrière. (Jonathan 4, 140/146/154)

Aussi, lors d'une SAÉ, Jonathan et son groupe avaient pour tâche de contacter un professionnel du domaine de la gestion des entreprises et de l'administration afin qu'il vienne parler de son métier. Pour Jonathan, cette SAÉ a servi à la fois à développer des compétences en lien avec la gestion (construire une posture professionnelle) (Jonathan 4, 48) et à lui offrir la possibilité de découvrir plusieurs aspects du domaine professionnel GEA qu'il a choisi. Les **rencontres avec les professionnels** lui ont permis de visualiser les opportunités offertes par sa formation. Jonathan ne se dit pas « je veux faire ce métier » pour un métier en particulier (Jonathan 4, 38), mais cela lui permet de mieux comprendre certaines professions et de confirmer que d'autres ne lui conviennent pas. Il exprime la même chose pour **les thématiques d'autres SAÉ**. Chaque SAÉ est définie par une compétence à développer, souvent associée à un métier. Aucune SAÉ ne lui a fait dire : « *Je me vois dans un métier, mais je trouve que ça me permet de voir tout ce qui est possible et ce que j'aime plus ou moins.* » (Jonathan 4, 12), les SAÉ lui permettent d'affiner son projet professionnel.

Xavier, quant à lui, aborde sa projection dans le monde professionnel avec plus de détails, visualisant plus clairement ce qui l'attend, mais sans se projeter encore dans un rôle professionnel précis, se concentrant plutôt sur l'ensemble de ses possibilités (Xavier 5, 36). Les SAÉ, qu'il considère comme de « *gros projets* » nécessitant de « *penser, réaliser puis vérifier* » (Xavier 4, 82), sont également **des situations d'apprentissage proches du milieu professionnel**. Aussi, il précise que le projet n'implique pas que la réalisation, il faut aussi

« *remplir la paperasse* », « *respecter un temps bien défini* », comme pour tout professionnel (Xavier 4, 10). Tout cela en ayant de **l'autonomie pour organiser son temps** de travail dans des conditions réelles, grâce aux locaux et aux instruments disponibles (Xavier 4, 88-90) et au **matériel professionnel** après les heures de cours (Xavier 4, 44). C'est ces parties de la SAÉ qui lui permettent de se projeter davantage en tant que futur professionnel.

Un autre aspect des SAÉ souligné par Xavier concerne son développement identitaire. Pour lui, les SAÉ l'amènent à mobiliser ce qu'il a appris dans les différents cours au sein des projets SAÉ. D'une part, ce qui l'aide à mieux comprendre les cours théoriques c'est de pouvoir les mobiliser dans le cadre de la réalisation de divers projets SAÉ. Le fait de « *toucher, de ressentir* » ce qu'il fait lui permet de mieux maîtriser les savoirs. D'une autre part, il sait qu'en tant que professionnel, même s'il est confronté à une situation qu'il n'a pas rencontrée en cours, il pourrait trouver une solution, car les SAÉ lui ont appris à **résoudre des problèmes par lui-même**. Lorsqu'il mentionne se sentir plus professionnel, il mentionne la résolution de problèmes. Bien qu'il ne parle pas explicitement de « ressources », il décrit sa capacité à utiliser à la fois des ressources internes (les savoirs qu'il dit apprendre au sein des cours traditionnels) et externes (dépendantes de son environnement) pour réaliser divers types de projets dans son domaine professionnel. Pour lui, la capacité à réaliser tout type de projet est une compétence essentielle qu'il associe à son développement en tant qu'étudiant de plus en plus professionnel (Xavier 5, 72-82). En expérimentant ces aspects pratiques, Xavier se sent mieux préparé pour intégrer le monde professionnel, tout en affinant sa vision de son futur métier. Les SAÉ lui permettent ainsi de se projeter plus concrètement dans les réalités du travail qu'il envisage.

Finalement, il aborde également **le travail en groupe** qu'il retrouve dans les SAÉ et correspond au monde professionnel qu'il envisage, où la collaboration est essentielle : « *C'est pour moi, c'est un peu ce que je veux faire, c'est-à-dire être en groupe, travailler à plusieurs, confronter ses idées, tout ça. Ça, c'est ce que je veux faire personnellement [...] C'est ce que je voulais et c'est ce que j'ai trouvé au BUT (dans les SAÉ).* » (Xavier 5, 100)

3.3 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à se projeter dans une profession spécifique ?

Dans cette thématique, nous aborderons les récits de Noée, Mia et Élodie sur la manière dont leurs expériences au sein des SAÉ ont facilité leur projection dans des professions spécifiques. En travaillant sur des projets proches de la réalité du métier, en expérimentant

l'autonomie ou en réalisant des stages immersifs, elles ont pu envisager de manière plus concrète leur futur rôle dans certaines professions. Ces expériences leur ont fourni un aperçu authentique de ce que pourrait être leur futur travail. Cependant, même si, à l'issue de leur première année, elles se sentent plus proches de ces métiers spécifiques : graphiste pour Noée, agent immobilier pour Mia, ou encore community manager pour Élodie, comme le précisent toutes trois au cours de l'entretien, leurs aspirations professionnelles peuvent encore évoluer au fil de leurs études et des expériences à venir.

Pour Noée, c'est en travaillant sur des **projets proches du milieu professionnel**, comme la SAÉ où elle a été amenée à créer une identité graphique complète, ce qui impliquait de concevoir un logo, un slogan, une charte graphique ou encore, des goodies, qu'elle a pu avoir un aperçu de ce que pourrait être son futur métier de graphiste en se mettant dans la peau d'une professionnelle. Elle explique que cette expérience lui a permis de comprendre ce que ce travail implique et de réfléchir si cette tâche professionnelle pouvait lui plaire (Noée 1, 14). Au cours de l'entretien, Noée précise que les SAÉ sont pour elle des "**situations types**", de **véritables simulations d'un travail de "professionnel"** (Noée 1, 150-152), qui lui permettent de se projeter dans un rôle de future graphiste. Pour mieux comprendre l'utilisation du conditionnel dans les propos de Noée, il est important de noter qu'elle a initialement envisagé de devenir tatoueuse avant d'entamer le BUT. Si les SAÉ ne la projettent pas dans ce rôle qu'elle envisage toujours, elles la projettent toutefois dans celui de graphiste, un rôle qui pourrait également lui plaire.

Finalement, pour Mia, c'est plutôt **le type de SAÉ qu'elle aborde**. Dans le cadre de son BUT, elle a pu dès sa première année avoir une SAÉ stage d'un mois dans laquelle elle s'est retrouvée immergée dans un vrai contexte professionnel : *« Je sais que ça m'a vraiment aidé parce que ça m'a confirmé dans le fait que [...] ça m'a conforté plutôt dans le fait que j'aime bien ce métier-là et que je pourrais potentiellement faire ça plus tard. Du coup, ça m'a bien aidé. [...] Pendant un mois, j'ai vu vraiment leur quotidien [...] c'est vraiment important de faire des stages et que ce soit dans un métier qui au final nous plaise ou non, parce que comme ça on peut se rendre vraiment compte de ce qu'on aime ou pas en fait (pour elle, c'est une expérience qui confirme) [...] C'est bien pour se projeter [...] Je me sens plus rassurée et plus confiante (dans sa projection d'avenir professionnel) »* (Mia 2, 12-14/26-28/38/60).

Pour Élodie, la notion **d'autonomie de la gestion des projets** de son stage-SAÉ a joué un rôle crucial dans sa capacité à se projeter dans un futur rôle professionnel. Lors de ses

expériences en SAÉ, elle a pu exercer une grande autonomie, ce qui lui a permis de se sentir pleinement elle-même dans son travail et de produire ce qu'elle estime être son meilleur travail. Cette autonomie lui a également donné l'opportunité de se voir dans un rôle professionnel précis : « *Je peux dire que je suis une community manager autonome.* » Pour Élodie, cette autonomie n'est pas seulement une préférence personnelle, mais un aspect essentiel de son épanouissement professionnel. En se voyant comme une professionnelle capable de gérer son travail de manière indépendante, elle se projette concrètement dans un rôle futur où elle peut appliquer ses compétences et se réaliser pleinement (Élodie 3, 28) .

3.4 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à développer leur estime d'eux-mêmes quant à leur futur rôle professionnel ?

Nous abordons ici un questionnement sur le développement identitaire centré sur soi-même. Guillaume, Dylan et Louis ont partagé les éléments qui, grâce à certains aspects des SAÉ, leur ont permis cette année de renforcer leur estime d'eux-mêmes et leur confiance en leur capacité à devenir les professionnels qu'ils aspirent à être.

Pour Guillaume, dans son processus de construction identitaire, sa satisfaction personnelle quant à son évolution vers le professionnel qu'il devient est un aspect central. Il souligne à plusieurs reprises des éléments des SAÉ qui ont contribué à renforcer son estime de soi en lien avec le futur professionnel qu'il souhaite devenir. Lors de l'entretien, Guillaume met en avant l'importance de pouvoir mener les projets en autonomie. Il mentionne la possibilité **d'organiser les programmes** (informatiques) que lui et son groupe créent **de manière créative** (Guillaume 8, 24/28) selon leurs propres idées, ce qui leur permet de réaliser leurs programmes différemment des autres groupes. Il apprécie également la **liberté d'organiser leur charge de travail de manière autonome** (Guillaume 8, 22). Guillaume valorise ces points de liberté et d'autonomie, tout en reconnaissant **le soutien des enseignants**. Bien que ceux-ci ne soient **pas constamment présents, ils restent disponibles en cas de besoin**, mais c'est aux étudiants de prendre l'initiative de demander de l'aide (Guillaume 8, 32-36). Même si ce n'est pas toujours simple, et qu'il leur arrive de devoir recommencer et de travailler plusieurs jours sur la même tâche, Guillaume apprécie **l'apprentissage en SAÉ par essais et erreurs** (Guillaume 8, 30). Il présente cet aspect de manière positive, car il est fier, à la fin des SAÉ, de pouvoir dire que c'est eux qui ont réalisé le programme ou que c'est lui qui a accompli une partie spécifique du travail, en étant capable d'expliquer toutes les étapes qui ont mené, par exemple, à la réalisation d'un robot capable de suivre un chemin dessiné au sol (Guillaume 8, 24). Ces expériences lui

ont permis de développer son estime de soi quant à son futur rôle professionnel, se sentant désormais capable de programmer et de devenir programmeur.

Dylan aborde lui aussi le développement de son estime de lui-même. Pour lui, son processus de construction identitaire passe grâce au **développement de ses compétences**. Pour lui, plus il est confronté aux SAÉ, plus il devient compétent et plus il se sent à l'aise dans ce rôle d'étudiant dans un BUT professionnalisant, mais aussi de futur professionnel : « [...] *sur le second, je me suis bien rendu compte qu'en analysant [...] j'ai moins eu de soucis que le premier [...], on a cette approche qui est différente entre la première et la deuxième et les suivantes. Parce que pour moi, oui, il y a une évolution de moi-même, je me sens plus à l'aise, plus confiant.* » (Dylan 7, 78)

Louis, quant à lui, souligne que le fait de **travailler en groupe** dans les SAÉ l'aide à travailler sur lui-même et à aller plus vers les autres. Louis reconnaît que cette compétence est importante pour son futur métier et évoque l'envie d'être plus communicant pour assumer son rôle professionnel (Louis 4, 62), compétence qu'il reconnaît comme nécessaire pour le métier qu'il envisage (Louis 4, 60). Ainsi, ce mode de travail contribue également au développement de son rapport à lui-même et son estime de lui dans la construction de son identité professionnelle, en lui permettant de développer des compétences interpersonnelles et de renforcer sa confiance en sa capacité à collaborer efficacement.

3.5 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à renforcer leur motivation à poursuivre la voie professionnelle offerte par le BUT ?

La motivation est un aspect clé de la construction identitaire mentionnée par deux étudiants, Louis et Mia. Tous deux abordent la motivation à poursuivre la voie professionnelle qu'ils ont choisie, en soulignant l'importance du double rôle de leurs enseignants, qui sont à la fois enseignants et professionnels du terrain. Nous découvrons cet impact à travers leur récit :

Pour Louis, c'est grâce à ses **enseignants de SAÉ, qui sont pour la plupart des professionnels** du milieu, qu'il a renforcé sa motivation pour son domaine d'études et pour les futures professions auxquelles son BUT pourrait le mener. En combinant leurs rôles d'enseignants et de professionnels, ces enseignants, selon Louis, peuvent enseigner avec une

véritable passion pour le métier. Cette passion, "ils la partagent et lui transmettent", ce qui l'encourage à persévérer dans cette voie (Louis 6, 116).

Mia aborde également ses enseignants de SAÉ comme un élément important de son développement identitaire. Elle exprime que, pour elle, c'est quelque chose de marquant dans son parcours en BUT que **ses professeurs de SAÉ soient aussi des professionnels du terrain**. Ce double rôle leur permet d'apporter plus d'anecdotes concrètes, ce qui l'aide à visualiser ce que son enseignant explique. De plus, ils sont passionnés : s'ils sont professionnels et souhaitent enseigner, c'est qu'ils veulent partager cette passion et arrivent à la lui transmettre. Ce double rôle des enseignants renforce ainsi son engagement et sa motivation envers la voie professionnelle qu'elle envisage (Mia 2, 82).

3.6 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à adhérer à un groupe professionnel ?

L'adhésion professionnelle implique une acceptation des normes et des exigences d'une communauté professionnelle, ce qui se manifeste chez les étudiants par leur alignement avec les attentes du milieu professionnel. Les expériences que Mia, Dylan et Guillaume partagent montrent comment l'exposition aux réalités du travail et l'adhésion aux exigences du milieu favorisent leur intégration dans leur future communauté professionnelle. Ce processus est essentiel pour le développement de leur identité professionnelle, car l'adhésion à un groupe professionnel constitue une manifestation concrète de leur identification à leur domaine.

Pour Mia, c'est le fait que **les enseignants valorisent l'autonomie dans la recherche de son stage-SAÉ** qui a été déterminant. Les enseignants les ont incités à chercher par eux-mêmes, ce qui, selon elle, lui a permis de comprendre concrètement ce que signifie rechercher du travail. Elle a notamment appris certaines exigences du monde professionnel, comme la nécessité de s'y prendre tôt pour la recherche d'emploi ou de stage, une leçon qu'elle compte bien appliquer à l'avenir (Mia 2, 22-24) Mia est également consciente que dans son futur professionnel, elle ne sera pas toujours amenée à résoudre des situations en suivant un chemin tracé. Les SAÉ lui ont apporté un apprentissage différent de ce qu'elle a connu auparavant, en lui apprenant à **agir de manière autonome, à « agir sans avoir tout vu »**, c'est-à-dire à se débrouiller et à trouver des solutions par elle-même. Comme dans le milieu du travail, il arrive parfois de ne pas savoir comment aborder une situation, et il faut alors trouver des solutions de manière autonome (Mia 2, 42-46).

Pour Dylan, travailler sur des projets SAÉ, où il retrouve chaque fois de la pratique, lui permet de se préparer aux défis de sa future alternance menant à sa carrière. En travaillant sur des projets concrets, tels que des logiciels utilisés par les automaticiens (Dylan 7, 84-88), il se familiarise avec les pratiques et standards professionnels, renforçant ainsi son rapport au métier. Son engagement à utiliser les mêmes outils que les professionnels montre le début d'une adhésion au groupe professionnel et son ambition de s'intégrer pleinement dans son futur domaine. Dylan reconnaît également certaines exigences du monde professionnel tel que l'importance du **travail en groupe**. Travailler en équipe, comme c'est le cas pour les SAÉ, est essentiel selon lui pour tous les métiers auxquels sa formation le prépare, car cela lui permet de développer une cohésion d'équipe et de l'entraide. Pour sa future carrière, même si le travail d'équipe n'est peut-être pas primordial s'il suit sa première idée, il sait que, dans d'autres professions liées à son BUT, la collaboration est indispensable pour mener à bien un projet. (Dylan 7, 66-70).

Enfin, pour Guillaume, l'utilisation de **matériel professionnel** lors des SAÉ a joué un rôle déterminant dans son adhésion à un groupe professionnel, car cela l'expose aux exigences spécifiques de son futur métier. Il souligne l'importance des équipements de sécurité, comme les gants isolants capables de résister à différentes tensions, et la nécessité de prendre des précautions pour éviter les risques d'électrocution ou d'accidents mortels. Cette prise de conscience des dangers réels et des mesures à adopter l'a amené à penser et agir comme un professionnel. Guillaume montre ainsi une forte adhésion à un groupe professionnel, car il commence déjà à internaliser les pratiques et les réflexes nécessaires dans son futur métier. Son implication dans les SAÉ l'a donc conduit à se projeter dans le monde professionnel et à s'identifier au groupe de professionnels de son domaine (Guillaume 8, 16).

3.7 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à développer un sentiment d'appartenance à un groupe professionnel ?

Le développement du sentiment d'appartenance à un groupe professionnel se manifeste chez Mia et Noée à travers leurs expériences d'intégration, d'autonomie et de collaboration au sein des SAÉ mais aussi au travers de la reconnaissance de leurs pairs et des autres significatifs rencontrés sur le lieu de stage.

Pour Noée, c'est particulièrement **l'autonomie laissée dans la gestion de la SAÉ et le travail en groupe d'étudiants** qui lui ont permis de développer ce sentiment d'appartenance.

Noée compare les SAÉ à ce qu'elle a pu vivre au lycée ; ce n'est plus une méthode d'enseignement où les savoirs vont de l'enseignant vers les étudiants. On leur laisse beaucoup plus d'autonomie, sans leur donner « toutes les informations » pour réaliser la SAÉ, comme dans le milieu professionnel. Ici, ce sont les étudiants qui doivent aller vers les enseignants s'ils en ressentent le besoin, et grâce à cette autonomie, les groupes s'entraident beaucoup, favorisant encore plus l'échange, l'aide et la débrouillardise (Noée 1, 54). Elle ajoute que cette collaboration qui en découle permet à chacun de trouver sa place au sein du groupe, ce qui renforce le sentiment d'appartenance non seulement à leur groupe de travail, mais aussi à une communauté professionnelle plus large. Cette dynamique est particulièrement renforcée par les relations de soutien, où le travail de chacun est valorisé par les membres du groupe (Noée 1, 82). Elle ajoute également qu'elle apprécie être entourée d'étudiants qui ne sont pas forcément ses amis, mais qui ont des points en commun avec elle, car ils sont intéressés par les mêmes choses, en tout cas pour elle, par les métiers du multimédia et de l'internet (Noée 1, 54).

Pour Mia, c'est **l'intégration active au sein de son stage-SAÉ** qui a été déterminante dans le développement de son sentiment d'appartenance à un groupe professionnel. Sa maître de stage l'a d'abord guidée en lui montrant les tâches à accomplir, puis lui a fait confiance pour les mener à bien de manière autonome. Elle l'a également impliquée dans le processus de prise de décision, ce qui a renforcé son engagement dans le travail. Grâce à cette collaboration étroite, Élodie s'est véritablement sentie intégrée dans l'équipe, au point de se percevoir comme l'assistante de sa maître de stage. Le fait d'être considérée comme un membre à part entière de l'équipe lui a donné un véritable plaisir à venir travailler chaque jour. Ce sentiment d'intégration et de reconnaissance sociale a été encore renforcé par les autres agents de l'agence, qui ont pris le temps de lui montrer différentes facettes du métier, consolidant ainsi son sentiment d'appartenance à cette communauté professionnelle (Mia 2, 32-38).

3.8 Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à comprendre leur individualité au sein d'un groupe professionnel ?

Élodie et Louis illustrent dans l'échange comment les SAÉ favorisent la compréhension de leur individualité dans un contexte professionnel.

Élodie souligne que **le travail en groupe-SAÉ** permet aux étudiants de mieux se connaître et utiliser les compétences de chaque membre du groupe, un peu comme dans une équipe professionnelle. Bien qu'elle n'ait pas encore d'expérience professionnelle à ce niveau, elle

comprend grâce aux SAÉ que la reconnaissance des forces individuelles au sein d'une équipe est très importante. Valoriser cette différence contribue également à une meilleure différenciation professionnelle et à une plus grande efficacité collective (Élodie 3, 74/88-92).

Pour Louis, lors de plusieurs SAÉ de cette année, la réalisation demandée était la création d'une « carte » et d'un « programme ». Lors d'une SAÉ, Louis a choisi de s'attaquer à la partie la plus complexe pour lui, le programme, afin de s'améliorer. Bien qu'il ait déjà créé plusieurs « cartes » auparavant, il s'est proposé de faire le programme dans le groupe (Louis 4, 8/16). Lors d'une autre SAÉ, il a préféré refaire une « carte ». Bien qu'il soit fier d'avoir réussi la programmation précédemment, il se sent plus à l'aise et préfère travailler sur la carte (Louis 4, 38). Dans le cadre des SAÉ vécues, les enseignants de Louis ne distribuent pas de rôle prédéfini aux étudiants ; chaque groupe d'étudiants se répartit les tâches de manière autonome. **L'autonomie dans la répartition des tâches** lui a permis d'explorer différentes compétences. Louis s'essaie d'abord à une tâche plus compliquée pour lui, puis affirme sa préférence et son aisance dans une tâche spécifique. Cette démarche lui permet de se projeter dans des tâches où il se sent le plus à l'aise et finalement, son identité professionnelle est construite par sa différence par rapport aux autres dans son domaine.

VIII. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous nous sommes intéressés au vécu des étudiants de première année de BUT afin de comprendre leurs perceptions quant aux effets des SAÉ sur la construction de leur identité professionnelle.

Notre recherche s'inscrit dans le contexte d'une réforme récente, celle de la mise en place du BUT, une formation construite sur les fondements de l'approche par compétences. Le BUT est instauré depuis septembre 2021 visant à offrir une formation professionnalisante aux étudiants. Comme évoqué dans la littérature, la construction identitaire des étudiants est une dimension de la professionnalisation (Bélisle, 2011; Poumay & Geogres, 2022). Les SAÉ, élément central de l'approche par compétences, ont pour objectif d'accompagner les étudiants dans le développement de leur professionnalisation et dès lors, de leur identité professionnelle. Ce pourquoi, il était particulièrement pertinent d'explorer les expériences d'étudiants inscrits dans différents bacheliers ayant été confrontés à cette réforme.

Comme nous avons pu le constater à la lecture des résultats obtenus, les expériences vécues au sein des SAÉ en première année ont joué un rôle significatif dans le début du processus de construction identitaire des étudiants. À présent, pour donner sens à ceux-ci, nous allons les éclairer à la lumière de la littérature scientifique. Notre discussion se concentrera sur la mise en relation de l'analyse des données et des modèles théoriques existants. Ainsi, à travers cette discussion, nous nous efforcerons d'établir une réflexion rigoureuse, en connectant de manière pertinente les données collectées et la littérature scientifique.

La discussion de nos résultats s'appuiera non seulement sur les théories présentées dans le cadre théorique, mais également sur des théories supplémentaires qui nous sont apparues pertinentes compte tenu des résultats obtenus. En effet, après l'analyse de nos résultats, nous avons poursuivi nos recherches pour approfondir notre analyse en nous appuyant sur des sources scientifiques qui amènent un nouveau regard sur ceux-ci.

1. La quête de sens dans le vécu des SAÉ : Relation à soi, aux autres et à la profession en première année

Dans le cadre de sa recherche quant aux effets d'une formation professionnalisante sur la professionnalisation des étudiants, Bélisle (2011), élabore un modèle de hiérarchisation des concepts associés à la professionnalisation. Dans notre recherche, la branche de son modèle qui nous intéresse est celle du développement identitaire. Selon Bélisle (2011), l'identité professionnelle s'exprime par le rapport à soi, aux autres et à la profession. Lorsque nous prenons de la hauteur sur les thématiques de nos résultats, nous pouvons facilement organiser ceux-ci au sein de ce modèle.

Selon cette auteure, le rapport à soi se rapporte à « la perception que l'individu a de lui-même en tant que professionnel » (Bélisle, 2011) incluant l'image de soi et l'identification à un rôle. Dans le vécu de nos participants, nous constatons que le développement de leur estime de soi au cours de cette année, à travers leurs expériences au sein des SAÉ, favorise une prise de confiance en leurs aspirations à devenir les professionnels qu'ils envisagent d'être. De plus, lorsque nous abordons l'identification à un rôle, nous constatons que certains étudiants, à la fin de cette première année, ont déjà développé une perspective professionnelle plus précise, parfois même en lien avec une profession spécifique, comme Community manager, agent immobilier ou graphiste. Grâce à leurs expériences SAÉ, les participants s'identifient progressivement à un rôle professionnel particulier.

Le rapport aux autres, ce sentiment d'identification repose sur la perception d'appartenir à un groupe professionnel et de correspondre à l'image qu'on s'en fait (Bélisle, 2011). Dans nos résultats, les étudiants nous ont partagé leurs expériences les menant à développer un sentiment de reconnaissance sociale, dans lequel ils reconnaissent le partage et la valorisation de leurs échanges avec leurs pairs ou encore dans lorsqu'ils mentionnent la collaboration vécue au sein de leur stage, pour les participants l'ayant vécu. La différenciation est également un processus perçu dans les discours de certains participants lorsqu'ils mentionnent ce que nous avons nommé « comprendre leur individualité au sein d'un groupe professionnel » qui se manifeste beaucoup dans le cadre des SAÉ au sein de la collaboration dans le travail de groupe.

Enfin, nous avons le rapport à la profession, dit aussi dans le cadre du domaine des études supérieures le rapport à la formation qui englobe la manière dont un individu perçoit sa profession et son interaction avec le corps professionnel (Bélisle, 2011). Ici, nous retrouvons

notre thématique : « Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a amenés à adhérer à un groupe professionnel ? », une thématique qui reprend la reconnaissance des exigences d'une communauté professionnelle et qui, dans le cas de leurs expériences s'aligne avec les attentes du milieu professionnel. Nous retrouvons également la thématique de la motivation qui, finalement, grâce au double rôle des enseignants mène les étudiants à une réflexion positive sur leur choix d'études et les pousse à poursuivre la voie professionnelle offerte par le BUT. Dans le rapport aux autres, nous avons mentionné l'intégration au sein du stage menant à un sentiment de reconnaissance sociale. Cette même situation a amené l'étudiante à se sentir appartenir à une communauté professionnelle. Comme mentionné par les étudiants, il semble que la reconnaissance sociale permet de développer un sentiment d'appartenance à un groupe professionnel.

Finalement, nous nous interrogeons sur les premiers thèmes évoqués par nos étudiants, en ce qui concerne ce qui les a confortés dans leur choix de domaine d'études et leur projection dans le monde professionnel, qui apparaissent généralement dans les premières réflexions sur leur identité lors de nos échanges. Cette réflexion nous a amenée à continuer nos recherches concernant la construction de l'identité professionnelle au sein de la formation initiale.

Pour Simon (2000), le processus de transition identitaire fait ici référence aux mouvements de transformation intérieure auxquels l'individu est confronté par rapport à lui-même et au système social, aux autres qui l'entourent. Au cours de la période de transition identitaire, l'étudiant se consacre à deux éléments fondamentaux de son évolution à savoir, la « quête de sens » et la « construction de son identité ». Nos deux premières questions semblent en effet se rapporter à la recherche de sens des étudiants sans laquelle, au sein des SAÉ, ils ne pourraient pas développer la perception de soi, la reconnaissance des autres ou le rapport à la profession.

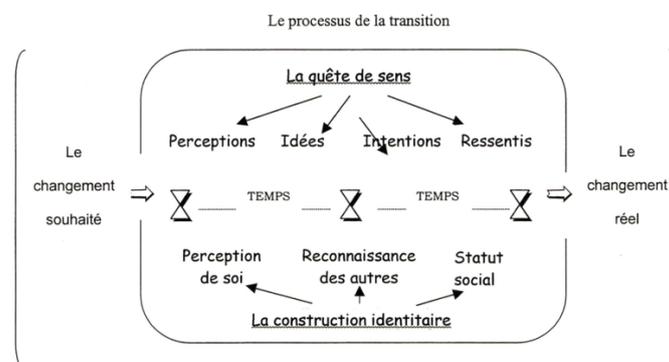


Figure 4 - Le processus de la transition identitaire (Simon, 2000)

Nous retrouvons cette réflexion pour Dubar (2000), qui amène la recherche de sens au sein même du concept d'identité professionnelle qui « constitue non seulement une identité au travail mais aussi et surtout une projection de soi dans l'avenir, l'anticipation d'une trajectoire d'emploi et la mise en œuvre d'une logique d'apprentissage ou mieux, de formation » (Dubar, 2000, p. 117). Cette perspective met également l'importance de la vision projective des étudiants dans la construction de leur identité professionnelle et le rôle de la formation initiale dans la recherche de sens. Selon Tardif (2018), la recherche de sens chez les étudiants justifiait en elle-même la mise en place de programmes visant l'APC. Dans ce cadre, les SAÉ semblent jouer un rôle essentiel et contribuent de manière significative à la construction de l'identité professionnelle des étudiants.

2. Les SAÉ : Un cadre privilégié pour le développement d'une identité professionnelle affirmée

Un autre modèle nous amène une nouvelle réflexion sur nos résultats. L'adaptation du modèle de l'identité professionnelle affirmée de Gohier et ses collègues (2001), proposée par Houle et al. (2017), qui qualifient ce modèle de processus dynamique et interactif, illustre parfaitement le rôle des expériences professionnelles, que nous pouvons associer dans notre recherche aux SAÉ.

Dans nos résultats, les expériences professionnelles sont régulièrement mentionnées par les étudiants à travers le nombre de SAÉ, la diversité de leurs thématiques, ou encore lorsqu'ils évoquent le type de SAÉ, comme la simulation ou le stage, qui constituent leurs premières expériences en cette première année de leurs études. Ces expériences sont souvent perçues comme étant mises en place dans un cadre authentique et proche du milieu professionnel. Selon Houle et ses collègues (2017), ce sont ces expériences qui permettent à l'étudiant de construire progressivement son identité professionnelle. Pour nos étudiants de 1^{re} année de BUT, ce processus semble se mettre en place pour la première fois et continuera à évoluer au cours de leurs expériences pendant toutes leurs années d'études, et même au-delà. Selon Gohier et ses collègues (2001), ce processus ne peut se réaliser que si deux dimensions sont présentes : l'identisation et l'identification. Sans elles, la construction de l'identité professionnelle ne peut se faire. Dans l'expérience de nos participants, ce processus d'identification se manifeste lorsqu'ils expriment leur plaisir à travailler avec des étudiants ayant les mêmes aspirations

qu'eux ou lorsqu'ils évoquent le sentiment d'appartenance à un groupe professionnel. Quant au sentiment d'identification, nous pouvons le retrouver dans les résultats concernant la différenciation de soi au sein du groupe professionnel, qui commence à émerger pour certains d'entre eux lorsqu'ils abordent la compréhension de leur particularité, de leur individualité au sein de leur milieu professionnel. Évidemment, les étudiants participants sont tous en première année, et il serait prématuré de dire qu'ils ont développé une identité professionnelle affirmée. Cependant, ce que nous avons décrit précédemment montre qu'ils ont entamé ce processus, qui, comme nous l'avons précisé, se poursuivra tout au long de leurs trois années d'études.

D'autres éléments du processus identitaire développé par Gohier et ses collègues (2001) font écho à nos résultats. Vivre des situations d'apprentissage et d'évaluation semble à travers nos différentes thématiques aborder l'éveil des étudiants, en comprenant au fur et à mesure des SAÉ ce qu'impliquent leurs études et dès lors, leur future profession, ce qui nous ramène à la réflexion concernant la quête de sens abordée par Simon (2000). Cet éveil est particulièrement associé à la découverte de situation proche du milieu professionnel, du matériel professionnel, des échanges avec des professionnels ou des enseignants/professionnels ou encore pour les deux étudiantes ayant vécu le stage-SAÉ, l'immersion active dans une branche de leur domaine d'études. Au regard de nos résultats, l'éveil et la quête de sens semblent être des points centraux de la construction identitaire au cours de cette première année d'études.

Dans ce modèle, Houle et al. (2017) mettent en avant quatre sentiments axiologiques liés à une identité professionnelle affirmée : la congruence, la compétence, l'estime de soi et la direction de soi. Parmi ces sentiments, l'estime de soi a été particulièrement soulignée par les étudiants, grâce à divers aspects des SAÉ tels que le travail en groupe, l'autonomie, les situations proches du milieu professionnel, l'apprentissage par essais et erreurs, ainsi que le développement de leurs compétences, qui représentent le deuxième sentiment axiologique. Le sentiment de congruence et la direction de soi se manifestent lorsque les étudiants expriment leur satisfaction quant à leur choix d'études, car ces dernières correspondent à leurs attentes initiales ou lorsqu'ils se sentent en accord avec les normes et exigences du milieu professionnel. Il semble que toutes les thématiques abordées lors des entretiens ne pourraient pas être abordées par les étudiants si les expériences vécues n'étaient pas en congruence avec leurs valeurs personnelles.

3. La question des tensions identitaire au sein des SAÉ

L'étudiant arrive au sein de son BUT avec ce qu'il est au fond de lui (identité engagée) : ses valeurs, ses normes, etc. Jusqu'à ce stade, les SAÉ n'ont aucun impact direct ; elles reflètent simplement l'identité que l'étudiant apporte avec lui (Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007). En entamant ses études, l'étudiant aspire à devenir un professionnel dans le domaine qu'il a choisi, ce qui représente son identité désirée ((Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007). Nos résultats suggèrent que l'identité désirée évolue au contact des professionnels et des enseignants. Grâce à ces interactions, les étudiants ont pu affiner leurs choix d'études, inspirés par la passion de leurs enseignants, ce qui les incite à vouloir entrer eux aussi dans ce domaine professionnel. Ensuite, nous retrouvons l'identité assignée correspondant à celle que l'on demande aux étudiants d'adopter dans le cadre des SAÉ, et qui reflète ce qui sera attendu d'eux au sein de leur profession (Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007). Pour construire une identité singulière dans le contexte de leurs études, il est essentiel que ces trois identités puissent s'harmoniser. Trois de nos questions nous permettent d'explorer cette harmonisation : « Qu'est-ce qui, dans le vécu des étudiants relatif aux SAÉ, les a confortés dans leur choix de domaine d'études, les a aidés à se projeter dans le monde professionnel, ou encore à se projeter dans une profession spécifique ? » Ces questions ont révélé plusieurs aspects des SAÉ qui ont permis aux étudiants de comprendre qu'ils sont en harmonie entre l'étudiant qu'ils désirent devenir et celui qu'on leur demande d'être et ce, grâce aux expériences pratiques et concrètes, aux projets orientés vers le monde professionnel, à la diversité des SAÉ et leurs thématiques, les rencontres avec des professionnels, l'autonomie, le matériel professionnel, ou encore le travail de groupe. Ces aspects des SAÉ leur ont permis de trouver une consonance dite existentielle (Bajoit, 2006, cité dans Beckers, 2007) entre ce qu'ils souhaitent devenir, ce que l'on attend d'eux.

Actuellement, l'harmonie entre ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent devenir et ce qu'on attend d'eux semble indiquer que les SAÉ, telles que décrites par les étudiants, permettent de développer une identité professionnelle positive, et ce, en partie grâce aux situations authentiques qui elles-mêmes constituent un moteur pour l'auto-évaluation. Cependant, l'auto-évaluation n'a pas été mentionnée par les étudiants interrogés comme un élément propice au développement de l'identité professionnelle, et dans certains cas, elle n'a même pas été reconnue comme faisant partie de leur SAÉ. Pourtant, habituer les étudiants à l'auto-évaluation en cours de SAÉ présente un défi de l'APC (Poumay & Georges, 2022). Même si, à la lecture de nos résultats, certains étudiants semblent s'auto-évaluer et se questionner de manière autonome, ce

n'est pas le cas pour tous. Selon Houle et ses collègues (2017), l'évaluation et l'auto-évaluation sont importantes dans le processus de construction identitaire car elles permettent de prendre de la distance face à soi-même, amenant les étudiants à prendre des décisions sur leur avenir professionnel. Pour Schillings (2022), l'auto-évaluation et l'introspection sont essentielles pour créer un questionnement entre les différentes sphères de l'identité professionnelle.

À la lecture de nos résultats, nous observons que l'auto-évaluation, favorisant un regard critique sur soi-même, n'est pas la seule méthode pour confronter ces sphères identitaires, comme nous l'avons évoqué précédemment, certains étudiants à travers les rencontres professionnelles, les échanges avec leurs camarades, l'autonomie dans la gestion de leurs projets ou encore par les situations authentiques, favorisent instinctivement leur réflexion entre ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent devenir et ce qu'on attend d'eux. Cependant, les réflexions issues de nos entretiens suggèrent que l'introspection joue un rôle significatif dans le processus de construction identitaire, permettant aux étudiants de prendre conscience des liens entre les différentes dimensions de leur identité. Pour illustrer ce raisonnement, voici deux témoignages d'étudiants tirés de nos entretiens « [...] *Je m'étais jamais trop posé ces questions et c'est intéressant je trouve.* » (Élodie 3, 168) « *Merci aussi de me faire prendre conscience de tout ça. Puis là, je suis content en fait, parce que je sais que je suis à ma place.* » (Guillaume 8, 116). Il semble que l'entretien lui-même joue un rôle dans l'introspection des étudiants, leur permettant de réfléchir aux différentes sphères de leur identité et de prendre conscience des relations entre celles-ci. Dès lors, il est pertinent de se demander : « Comment pourrions-nous favoriser ces réflexions introspectives à travers l'auto-évaluation au sein même des SAÉ ? »

4. Objectifs APC et développement de l'identité professionnelle des étudiants

Deux objectifs de formation APC identifiés par Poumay et Georges (2022) afin de favoriser la professionnalisation des étudiants font écho à nos résultats. Cependant, il faut prendre en compte que ces objectifs sont présentés dans le cadre de la dimension de la professionnalisation concernant la construction identitaire, nous ne pouvons pas nous prononcer au sein de cette recherche sur les autres dimensions de la professionnalisation.

Les SAÉ ont permis aux étudiants d'explorer et d'enrichir les représentations de la profession (Poumay & Georges, 2022). Ce qui a permis cette exploration est avant tout le nombre de SAÉ auxquels les étudiants ont été confrontés en cette première année, toutes

s'approchant par leurs thématiques d'un futur métier qu'ils pourraient exercer à l'obtention de leur diplôme de BUT. Ces SAÉ, étant des situations authentiques proche du milieu professionnel (voire en situation professionnelle en contexte de stage) ont offert aux étudiants la possibilité d'être en contact avec des professionnels, d'utiliser du matériel professionnel dans un cadre professionnalisant où les SAÉ sont menées au sein d'un groupe de pairs dans lequel ils retrouvent beaucoup d'autonomie pour résoudre une situation problème qui mène généralement à une réalisation concrète.

Aussi, nous pourrions aborder l'objectif « Démontrer ses compétences auprès de ses pairs et d'un enseignant ». Selon Poumay et Georges (2022), l'étudiant devient professionnel en étant reconnu comme tel par ses pairs. Nous retrouvons dans nos résultats, pour la dimension de l'identité professionnelle, la valorisation par les pairs lors des échanges visant à mener à bien leur réalisation commune. Nous retrouvons également la reconnaissance par les « autrui significatifs », dans ce cadre-ci, les professionnels, que nous voyons principalement dans les stages vécus par les étudiantes ayant pu en faire.

5. Les dimensions des SAÉ favorisant le développement de l'identité professionnelle des étudiants.

Par nos résultats, nous pouvons soutenir ce qui a été présenté avec les propos de Bourdoncle (2000), pour qui il est nécessaire de confronter les étudiants à des situations réelles et pratiques (Beckers, 2007) afin qu'ils puissent construire leur identité professionnelle dans un contexte proche de celui auquel il sera confronté plus tard. C'est ce que nous retrouvons dans le vécu de nos étudiants, le début du développement de leur identité professionnelle s'exprime dans un rapport à soi, aux autres mais aussi à la formation qui permet également par ces situations réelles que sont les SAÉ, de développer leur quête de sens.

Nous voudrions également aborder un type de SAÉ, celui des stages-SAÉ vécus par deux de nos participants. Pour Gohier et ses collègues (2007) ou encore Beckers (2007) les stages, s'ils s'approchent également de la réalité professionnelle, sont un contexte privilégié pour une meilleure connaissance de soi en tant que professionnel. Grâce à celles-ci, l'étudiant peut se trouver en harmonie avec son choix de formation ou non, cela pourra l'amener à se construire dans ce choix s'il peut s'aligner avec la personne qu'il est et veut devenir en tant que professionnel (Beckers, 2007 ; Schilling, 2022). Nous pouvons le lire dans nos résultats, les

stages sont pour Mia et Élodie, les SAÉ qu'ils mentionnent le plus dans notre échange concernant leur connaissance d'elles-mêmes.

Selon Dubar (2000), l'identité professionnelle est à la fois un projet individuel mais aussi social. Dans ses recherches, Dubar définit l'identité professionnelle comme étant une identité pour soi et pour autrui. De cette réflexion, il semble cohérent que le travail de groupe-SAÉ ait été autant mentionné par les étudiants comme étant un aspect de la SAÉ leur permettant de développer leur identité professionnelle. Pour Poumay et Georges (2022), comme présenté au point précédent, dans un processus de professionnalisation, l'étudiant devient professionnel en étant reconnu comme tel par ses pairs, ce qui nous permet de comprendre une telle importance du travail de groupe pour les étudiants en début de processus identitaire.

L'autonomie est également un aspect de la SAÉ mentionné à plusieurs reprises dans divers contextes, favorisant le développement de la construction identitaire des étudiants dès la première année. Nous retrouvons dans nos résultats l'autonomie dans la répartition des tâches, dans la gestion de la SAÉ, dans la recherche de stage ou encore dans l'organisation de la charge de travail. Renault (2013) qui s'intéresse particulièrement à la notion d'autonomie et à la construction identitaire au travail, affirme que l'autonomie est particulièrement importante dans « le processus d'appropriation individuelle et collective de ses actions » (Renault, 2013, p. 143). Bien que Renault (2013) étudie la construction identitaire dans le contexte de professionnels en milieu de travail, les processus qu'il identifie résonnent avec les expériences au sein des SAÉ mentionnées par les étudiants. Selon Renault (2013), l'autonomie permet de concilier l'identité pour soi dans un processus de socialisation. Lorsqu'un travailleur s'approprie une activité de manière personnelle, cela contribue à la construction de son identité. Au niveau collectif, lorsque les groupes de travail (dans notre contexte, le travail de groupe) lorsqu'ils décident ensemble comment coopérer, ils créent et réinterprètent des normes de leur domaine professionnel qui définissent leur identité professionnelle. De ce fait, l'autonomie semble être un aspect de la SAÉ très important pour la construction identitaire des étudiants.

IX. LIMITES ET PERSPECTIVES

Tout d'abord, les difficultés rencontrées lors de la phase de recrutement de nos participants ont limité notre capacité à obtenir le panel de domaines d'études souhaité. Étant donné que le contexte et l'environnement jouent un rôle crucial dans le développement de l'identité professionnelle (Bélisle, 2011, Beckers, 2007), nous aurions préféré disposer d'une plus grande diversité d'expériences vécues. Néanmoins, nos résultats rappellent à quel point l'identité professionnelle est en grande partie unique à chaque étudiant ; ainsi, quatre expériences identiques peuvent être vécues de manière différente par chacun des étudiants.

Une deuxième limite de notre recherche concerne le fait que les étudiants avaient peu de souvenirs précis des SAÉ vécues. Cette difficulté à se remémorer les détails spécifiques de leurs expériences a pu affecter la richesse et la précision des données collectées. Pour améliorer la qualité des informations recueillies, il pourrait être pertinent de prévoir deux rencontres avec les étudiants planifiées directement après qu'ils aient vécu les SAÉ du premier semestre puis à la fin de l'année scolaire, afin de capturer leurs impressions et réflexions alors qu'elles sont encore présentes dans leur mémoire.

Concernant les perspectives de recherche que nous pourrions amener, notre réflexion concerne l'influence du développement des compétences et de l'appropriation d'une culture professionnelle sur la construction de l'identité professionnelle. Nous avons observé, tant au sein du cadre théorique que lors de nos entretiens, que ces aspects vont de pair. Afin d'analyser plus précisément et de manière plus éclairée le développement de l'identité professionnelle, cela nécessiterait un travail plus approfondi sur ces trois notions complémentaires de la professionnalisation, actuellement non incluses dans notre question de recherche. De notre point de vue, pour analyser nos données en fonction de ces éléments majeurs, qui reviennent régulièrement dans les entretiens, il serait pertinent d'élargir ce travail afin d'éclairer notre compréhension du développement identitaire à la lumière du développement des compétences et de l'appropriation d'une culture professionnelle.

Une autre perspective de recherche serait d'élargir la recherche à d'autres concepts clés de la mise en place de l'approche par compétences dans le contexte de la réforme du BUT comme les séminaires ou encore le portfolio. En effet, comme nous l'avons présenté au sein du cadre théorique, les SAÉ permettent le développement identitaire mais pas seulement, c'est surtout

pour Poumay & Georges (2022) les séminaires et le portfolio qui permettent une grande réflexion sur son projet professionnel.

Enfin, nos entretiens ont cherché à comprendre les éléments favorisant le développement de l'identité professionnelle. Il serait intéressant d'approfondir cette recherche en explorant de manière plus large l'expérience des étudiants au sein des SAÉ en lien avec leur identité professionnelle. Cela nous permettrait d'apporter davantage d'informations non seulement concernant les facteurs qui aident les étudiants à développer leur identité professionnelle, comme présenté dans notre travail de recherche mais aussi sur ceux qui peuvent les entraver dans ces situations d'apprentissage. Cette réflexion provient des échanges avec les étudiants, qui ont mentionné ce qui a favorisé leur développement identitaire ainsi que ce qui ne l'a pas permis. Pour exemple, Xavier nous partage : « [...] on le sait quand on travaille, c'est qu'on sait qu'à la fin il y aura rien du tout. C'est que c'est juste pour nous [...] il n'y a pas de retour professionnel derrière. Il n'y aura pas des professionnels qui vont venir, qui vont dire ça, ça a été mal fait. Tout ça, c'est juste on a 2 oraux et après terminé quoi. » (Xavier 4, 48-50). Élargir notre recherche à ce qui favorise ou entrave le développement de l'identité professionnelle permettrait de nuancer les propos de nos étudiants en confrontant des points de vue contradictoires. Cela viserait à apporter une nouvelle réflexion et un autre regard sur la mise en place des SAÉ dans le parcours de formation des étudiants toujours dans un objectif d'amélioration continue de la formation.

X. CONCLUSION

Par la rédaction de ce travail, notre objectif était de cerner les perceptions des étudiants quant aux effets des SAÉ vécues en première année de bachelier dans le cadre de leur formation au sein du BUT en ce qui concerne la construction de leur identité professionnelle et surtout de comprendre ces effets. En suivant notre démarche qualitative, nous avons pu mener plusieurs entretiens, guidés par des relances issues de notre cadre théorique, avec des étudiants correspondant au profil de notre étude. Ces entretiens nous ont permis de cerner ce qui, parmi les SAÉ vécues au cours de cette première année dans l'enseignement supérieur, a permis aux étudiants de développer leur identité professionnelle. Grâce à nos échanges, nous avons pu classer les dimensions de l'identité professionnelle soulevées par les participants. Nos résultats nous montrent que les SAÉ leur ont permis de se conforter dans le choix de leur domaine d'études, de se projeter dans le monde professionnel qu'ils ont choisi ou encore dans une profession spécifique mais aussi d'encourager le développement de leur estime de soi, de favoriser leur motivation à entrer dans leur domaine professionnel, d'adhérer à un groupe de professionnels, de développer un sentiment d'appartenance à une communauté ou encore de comprendre leur individualité dans leur domaine d'études.

La discussion de nos résultats a non seulement permis de les contextualiser par rapport aux études existantes sur l'identité professionnelle, mais aussi d'élargir notre compréhension en les confrontant à d'autres recherches, ce qui offre de nouvelles perspectives sur des aspects que nous n'avions pas initialement envisagés. De cette discussion, il ressort que les SAÉ, par leurs caractéristiques spécifiques, offrent un cadre idéal pour le développement de l'identité professionnelle des étudiants. Nous avons constaté que cette identité peut déjà commencer à se former dès la première année, notamment en suscitant une quête de sens chez les étudiants et en initiant leurs premières réflexions sur ce qu'ils souhaitent devenir en tant que futur professionnel. De plus, nos résultats soulignent le succès des SAÉ dans la promotion de l'identité professionnelle, un objectif clé de l'APC, grâce à des éléments tels que les situations authentiques, les stages, l'autonomie, le travail de groupe, la résolution de problèmes ou encore la place de l'enseignant. La discussion de nos résultats nous amène également à nous interroger davantage sur certains aspects plus inattendus, tels que la quête de sens et l'éveil de soi à travers les SAÉ, ainsi que sur la place de l'auto-évaluation et le rôle crucial de l'autonomie des étudiants dans leur expérience.

Finalement, bien que ce mémoire n'ait pas pour prétention de proposer des améliorations concrètes à la mise en place de la réforme du BUT, il aspire à susciter des réflexions pertinentes parmi les enseignants et chercheurs intéressés par l'intégration de l'APC et l'amélioration continue des formations.

XI. BIBLIOGRAPHIE

- Abrandt Dahlgren, M., Richardson, B., & Sjoström, B. (2004). Professions as communities of practice. In J. Higgs, B. Richardson et M. Abrandt Dahlgren (dir.), *Developing practice knowledge for health professionals*, 71-88. Butterworth-Heinemann
- Beckers, J. (2007). *Compétences et identité professionnelle : l'enseignement et autres métiers de l'interaction humaine*. De Boeck Supérieur.
- Bélisle, M. (2011). *Perceptions de diplômés universitaires quant aux effets d'un programme professionnalisant et innovant sur leur professionnalisation en contexte de formation initiale* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoirs UdeS. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/960>
- Blin, J. F. (1997). *Représentations, pratiques et identités professionnelles*. Editions L'Harmattan.
- Bourdoncle, R. (1994). La professionnalisation des enseignants. *European Journal of Teacher Education*, 17(1-2), 13-23. <https://doi.org/10.1080/0261976940170104>
- Bourdoncle, R. (2000). Autour des mots « professionnalisation, formes et dispositifs » : Formes et dispositifs de la professionnalisation. *Recherche et formation*, 35, 117-132.
- Chauvigné, C., & Coulet, J. (2010). L'approche par compétences : un nouveau paradigme pour la pédagogie universitaire ? *Revue française de pédagogie*, 172, 15-28. <https://doi.org/10.4000/rfp.2169>
- Da Cruz, A. (2021, 2 septembre). *BUT : tout savoir sur la réforme*. Diplomeo. Consulté le 13 avril 2023 sur https://diplomeo.com/actualite-reforme_dut_but
- De Ketele, J.-M. (Dir.). (2020). *Réformer l'éducation*. Revue internationale d'éducation de Sèvres, 83, avril 2020. France Éducation International. <https://journals.openedition.org/ries/9237>

- Dionne, L. (2018). L'analyse qualitative de données. Dans T. Karsenti & L. Savoie-Zajc (Eds.), *La recherche en éducation: Étapes et approches*. (4e éd., pp. 317-342). Presses de l'Université de Montréal. <http://doi.org/10.2307/j.ctv69sv3w.15>
- Donnay, J., & Charlier, E. (2006). *Apprendre par l'analyse des pratiques. Initiation au compagnonnage réflexif*. Presses universitaires de Namur.
- Dubar, C. (2000). *La socialisation*. (3e éd.). Armand Colin.
- Dubar, C. (2001). La construction sociale de l'insertion professionnelle. *Education et sociétés*, 7(1), 23-36. <https://doi.org/10.3917/es.007.0023>
- Dumez, H. (2011). Qu'est-ce que la recherche qualitative? *Libellio d'AEGIS*, 7(4), 47-58.
- Fallery, B., & Rodhain, F. (2013). Quatre approches pour l'analyse de données textuelles : lexicale, linguistique, cognitive, thématique. *HAL Open science*, 1-16.
- Fernandez, L. (nd). La conduite de l'entretien [note de synthèse]. Université de Lyon.
- Gohier, C. (1997). Identité professionnelle et formation des maîtres : le pourquoi, le quoi et le comment. In R. Féger (dir.), *L'éducation face aux nouveaux défis*. Actes du 4e congrès des sciences de l'éducation de langue française du Canada (p. 241-249). Montréal : Éditions Nouvelles.
- Gohier, C. (1998). Identité professionnelle et globale du futur maître : une conjugaison nécessaire. In A. Giroux (dir.), *Repenser l'éducation – Repères et perspectives philosophiques* (p. 189-214). Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 3-32. <https://doi.org/10.7202/000304ar>
- Hager, P., Gonczi, A., & Athanasou, J. (1994). General issues about assessment of competence. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 19(1), 3-16.

- Houle, D., Therrien, D., Savoie-Zajc, L., Ngemeleu Tchouaket, E., Denoncourt, A., & Reny, P. (2017). La pertinence des stages de formation pratique pour le développement de l'identité professionnelle d'étudiantes infirmières au Québec. *Canadian Journal of Education*, 40(4), 393-418.
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif: À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie: *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. <https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023>
- Kane, M. T. (1992). The assessment of professional compétence. *Evaluation & the Health Profession*, 15(2), 163-182.
- Lison, C., & Jutras, F. (2014). Innover à l'université : Penser les situations d'enseignement pour soutenir l'apprentissage. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 30(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.769>
- Lison, C., Bédard, D., Beaucher, C., & Trudelle, D. (2014). De l'innovation à un modèle de dynamique innovationnelle en enseignement supérieur. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 30(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.771>
- Mays, N., & PoPe, C. (1995). « Qualitative Research: Rigour and qualitative research », *BMJ*, 311(6997), pp. 109-112.
- Paillé, P., Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Le Petit Robert. (2014). *Le Petit Robert de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.
- Poumay, M. (2014). Six leviers pour améliorer l'apprentissage des étudiants du supérieur. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 30(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.778>
- Poumay, M., Tardif, J., & Georges, F. (2017). *Organiser la formation à partir des compétences. Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur*. De Boeck supérieur.
- Poumay, M., & Georges, F. (2022). *Comment mettre en œuvre une approche par compétences dans le supérieur?* De Boeck supérieur.

- Renault, E. (2013). Autonomie et identité au travail. *Travailler*, n° 30(2), 125-145.
<https://doi.org/10.3917/trav.030.0125>
- Rondeau, K., Paillé, P., & Bédard, E. (2023). La confection d'un guide d'entretien pas à pas dans l'enquête qualitative. *Recherches qualitatives*, 42(1), 5–29.
<https://doi.org/10.7202/1100242ar>
- Romelaer, P. (2005). L'entretien de recherche. *De Boeck Supérieur*, 101-137. ISBN 9782804147112. <https://www.cairn.info/management-des-ressources-humaines---page-101.htm>
- Schillings, P. (2022, 29 novembre). *Le développement professionnel*. [Cours dispensé à l'université]. Didactique professionnelle et formation initiale des enseignants. Liège.
- Simon, L. (2000). *La transition des deux directions d'établissements scolaires vers l'appropriation des changements préconisés par la réforme en éducation de 1997* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoirs UdeS.
<http://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/881>
- Simonel, L. (2022, 14 octobre). *Les BUT (bachelors universitaires de technologie)*. Onisep. Consulté le 13 avril 2023 sur <https://www.onisep.fr/formation/apres-le-bac-les-etudes-superieures/les-principales-filieres-d-etudes-superieures/les-but-bachelors-universitaires-de-technologie>
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*. Chenelière Éducation.
- Tardif, J. (2018, 9 avril). *L'approche par compétences : repenser la formation et l'évaluation*. [Conférence] Conférence de sensibilisation, Bretagne. <https://sup-ubs.fr/documentation/lapproche-par-competences-repenser-la-formation-et-levaluation/>
- Tardif, J. (2022). Préface. In M. Poumay & F. Georges, *Comment mettre en œuvre une approche par compétences dans le supérieur?* (pp. 7-9). De Boeck supérieur.

XII. RÉSUMÉ

La construction de l'identité professionnelle du jeune adulte est un enjeu crucial de la formation initiale, et ce, car cette identité peut amener l'étudiant à s'engager davantage dans ses études et favoriser son épanouissement futur dans sa profession (Houle, 2017). Notre projet vise à questionner la construction de l'identité professionnelle dans un contexte de professionnalisation, conforme aux objectifs d'une formation professionnalisante (Beckers, 2007). Depuis la rentrée scolaire 2021 en France, nous avons pu observer la mise en place du BUT au sein des IUT (Simonel, 2022) qui vise spécifiquement à intégrer l'APC (Da Cruz, 2021). Dans l'APC visant la professionnalisation, les SAÉ donnent du sens aux apprentissages en situant l'action complexe dans des situations concrètes proches du futur contexte professionnel (Poumay et al., 2017). Selon Gohier et al. (2008), ces situations pratiques favorisent une meilleure connaissance de soi en tant que professionnel.

Dès lors, notre recherche qualitative vise à comprendre les perceptions des étudiants en 1^{re} année du dispositif BUT quant aux effets des SAÉ sur la construction de leur identité professionnelle.

Les entretiens ont révélé que ces expériences ont aidé les étudiants à consolider leur choix de domaine d'études, à se projeter dans leur future profession, à renforcer leur estime de soi, à accroître leur motivation, et à développer un sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle. La discussion des résultats a permis de les situer dans le contexte des recherches existantes et d'élargir la compréhension des processus en jeu, mettant en évidence que les SAÉ offrent un cadre propice au développement de l'identité professionnelle dès la première année en permettant un processus de quête de sens notamment grâce aux situations authentiques, aux stages, à l'autonomie, le travail de groupe, et aux interactions avec les enseignants.

XIII. ANNEXES

Annexe A : guide d'entretiens

« Comment les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) permettent-elles aux étudiants le développement de leur identité professionnelle ? Études des perceptions des étudiants de 1ère année de bachelier. »

Avant la phase d'entame

Thématique	Sujets à aborder
Introduction et présentation du chercheur	<ul style="list-style-type: none">- Nature de ma recherche- Utilisation des données/ confidentialité- Questions peu nombreuses pour favoriser l'échange sur un sujet
Présentation du participante	<ul style="list-style-type: none">- Parcours scolaire antérieur (focus sur l'année précédente)- Programme(s) d'études envisagé(s) pendant le parcours scolaire- Programme dans lequel il est inscrit au sein du BUT- Lien familial avec le choix d'études

Phase d'entame

« **Peux-tu me parler d'une activité que tu as vécues cette année et qui se rapproche du futur métier que tu pourrais faire à la fin de ton BUT ?** »

Relance : *Spontanément, que peux-tu me dire de cette situation vécue ?*

Après avoir abordé toutes les thématiques autour de l'activité *si pas suffisamment d'informations, retour sur la question d'entame:*

« Y a-t-il une autre activité (une autre SAÉ) de cette année dont tu pourrais me parler ? »

Thématique	Sujets à aborder	Relances
<p><u>Activité = SAÉ ?</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Nature de l'« activité » (projet, stage, simulation, investigation, étude de cas) - Temps de la SAÉ - Modalité : individuel/groupe - Résultat attendu original - Type d'évaluation (en cours de route/fin de route, par qui ? Comment ?) 	<ul style="list-style-type: none"> - Peux-tu me dire en un mot de quel type d'activité il s'agit ? Par type d'activité j'entends : un stage, un exercice, une simulation, ...) - Combien de temps, de l'introduction à l'évaluation a duré cette [utilisé le terme choisi par le participant] ? - As-tu réalisé ce travail seul.e ? - Qu'est-ce que tu as dû réaliser ? Était-ce cette réalisation qui a été évaluée ? Si oui, comment ? Si non, qu'est-ce qui fut évalué ? - As-tu eu plusieurs moments d'évaluation ? Des moments d'évaluation pour t'améliorer ? Des moments d'évaluation côté ?
<p><u>Lien entre SAÉ (en contexte professionnel) et identité professionnelle</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Perception des différentes étapes vécues pendant la SAÉ – identification des étapes plus marquantes pour le participants - SAÉ et rencontres professionnelles - SAÉ et partage avec les pairs - SAÉ et relation étudiant/enseignant - Identification des compétences - SAÉ et évolution de soi-même - SAÉ et projection futur professionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - Que penses-tu de l'activité en elle-même et de toutes les étapes vécues de l'introduction à la fin du projet ? Certaines étapes ont-elles été plus déterminantes, marquantes pour toi ? Pourquoi ? - Pendant le déroulement de cette activité, y a-t-il des rencontres qui t'ont marquées ? As-tu rencontré des professionnels, est-ce que tu t'identifies à ces personnes ? - Ton parcours durant cette activité, as-tu partagé ton avancement avec tes pairs ? Tes enseignants ? Des professionnels ? T'ont-ils aidés ? Que pensaient-ils de ton projet ? As-tu parlé de ce [choisir le mot du participant] autour de toi ?

		<ul style="list-style-type: none"> - As-tu identifié les compétences que tu as développées pendant cette activité ? A-t-elle un intérêt pour ta future profession ? - En quoi, t'es-tu sentie différente après avoir vécu cette SAE ? - Qu'est-ce que cette activité représente pour toi en tant que futur professionnel ?
<p><u>Effet des SAE sur la professionnalisation, développement de compétences, la construction de la culture professionnelle et influence sur sa construction d'identité professionnelle</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiment de compétence - Culture professionnelle (valeurs, normes et attitudes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que cette activité que tu as vécue te permet de te sentir compétent dans [rebondir sur contexte précédent] de ton futur métier? - Quelles sont les qualités que tu penses essentielles pour réussir les SAE proposées? Penses-tu posséder ces qualités? Est-ce que ce sont les SAE qui te permettent de les développer? - Est-ce que tu as vécu des rencontres professionnelles (enseignants, personnes extérieures, collègues) qui t'ont marqué pour ton futur toi professionnel?
<p>« Identité professionnelle » à l'université</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Adéquation entre soi, milieu scolaire et futur milieu professionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que tu te sens à ta place dans tes études actuellement ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Trouves-tu ton équilibre dans cet environnement ?
<p>Identité pour soi et pour autrui</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Projection dans le futur métier, influence - Identité pour soi : Qui es-tu en tant que [métier pressenti]? - Identité pour autrui : Qui es-tu pour les autres en tant que [métier pressenti] ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que tu te projettes en tant que [métier pressenti] à la fin de cette première année scolaire ? - Peux-tu me dire ce qui t'a aidé à te projeter en tant que [métier pressenti] ? (Activités, rencontres, ...) - Est-ce que tu te sens différente de ton « toi » de l'an passé à la même période ? Est-ce

		<p>que ce nouveau parcours a changé quelque chose en toi ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'heure actuelle, quel [métier pressenti, ex : informaticien] es-tu? Tu te vois comment? Étais-tu cette même version de toi avant de vivre l'activité dont tu viens de me parler ou de toutes les activités vécues cette année? - Est-ce que les activités vécues t'ont amené à te poser des questions sur ta poursuite d'études ou même sur ton avenir professionnel? - Te sens-tu appartenir à un groupe de professionnel? - Comment les autres te voient en tant que [métier pressenti]? Ton entourage avaient-ils cette vision de toi avant que tu commences ces études, avant de voir tes réalisations? Tes enseignants ont-ils une vision de toi qui a évolué au cours de cette année? Pourquoi? Tes camarades ont-ils une vision de toi qui a évolué au cours de cette année? Pourquoi? Les professionnels que tu as rencontrés te considéraient-ils comme futur [métier pressenti]? <p>Rebondir du l'aspect affectif : émotions, besoins, valeurs mais aussi les croyances, les projets, les aspirations, les attentes et la reconnaissance</p>
--	--	---

Annexe B : les cas SAÉ présentés par les étudiants

Noée	BUT MMI	<p>Création d'une charte graphique pour une marque</p> <ul style="list-style-type: none"> - Création d'une identité graphique complète pour un endroit de travail fictif qui se situerait dans une ville. - La réalisation attendue est une charte graphique comprenant, un logo, un slogan, un nuancier, des goodies, etc. - Temps : un mois et demi - SAÉ menée seule - Démarche expliquée dans le résultat donc la charte graphique
Mia	BUT technique de commercialisation	<p>Stage dans une agence immobilière</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 mois dans une agence pour suivre les missions aux côtés de professionnels dans un quotidien d'agent immobilier - Recherche autonome du stage - Évaluation par un rapport reprenant les missions effectuées en lien avec le développement de compétences du BUT (Évaluation finalement annulée par manque d'enseignants correcteurs et démarche à présenter au sein du portfolio)

Élodie	BUT technique de commercialisation	<p>SAÉ communication commerciale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choisir une entreprise existante, imaginer un évènement pour cette entreprise et réaliser une affiche - SAÉ en travail de groupe - Une semaine sans cours consacrée uniquement à la SAÉ <p>SAÉ vente</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prospection téléphonique auprès de sociétés existantes (liste de questions comme : « <i>Prenez-vous des stagiaires?</i> »), utilisation d'une base de données pour recueillir les informations des entreprises et analyse des résultats - SAÉ en travail de groupe - Temps : Deux mois <p>Stage comme Community manager dans un évènement annuel</p> <ul style="list-style-type: none"> - Temps : 1 mois mais toujours investie après le stage car l'évènement est un festival qui se déroule fin juin et Élodie continue à travailler avec l'équipe - Recherche autonome du stage
Jonathan	BUT GEA	<p>SAÉ : construire une posture professionnelle</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contact d'un professionnel autour du domaine GEA. Organiser une rencontre dans son IUT, présentation en collaboration du métier devant les autres étudiants - Travail en groupe SAÉ : groupe de 6 étudiants <p>SAÉ : jeu d'entreprise</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attribution d'un cinéma fictif pour lequel chaque groupe doit réaliser le plus gros chiffre d'affaires possible - Travail en groupe SAÉ : groupe de 6 étudiants

Xavier	BUT GEII	<p>SAÉ : Concevoir un stand de tir laser</p> <ul style="list-style-type: none"> - Penser, concevoir et rédiger pour amener à construire ce stand à grande échelle - Amener à ce que lorsque le pistolet laser touche la cible, les points soient comptés et apparaissent - Création d'un programme et d'une carte - Travail en groupe SAÉ : 2 étudiants
Louis	BUT GEII	<p>SAÉ : « séchoir »</p> <ul style="list-style-type: none"> - À partir de documents (dossier de conception, cahier des charges, document sur les composantes de la carte) amenant le contexte et la problématique d'un client fictif, création d'un séchoir d'herboristerie pour des plantes « médicales » - Création d'un programme et d'une carte. Après avoir réalisé la carte numériquement, les enseignants fournissent la carte physique afin de continuer la réalisation. - Travail en groupe SAÉ : 2 étudiants
Dylan	BUT GEII	<p>SAÉ : Concevoir une base mobile</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place un automate capable de suivre un chemin tracé (changement de direction, demi-tours) grâce à ses capteurs infrarouges et ultrason - Conception d'une carte et d'un programme ultrason. Pour la partie du programme accès à un logiciel professionnel : Automate ACE - Travail en groupe SAÉ : 4 étudiants - Temps; 2 semaines <p>Aborde également le stand de tir et le séchoir présenté avec Xavier et Louis.</p>

Guillaume	BUT GEII	<p>SAÉ : Vérifier les installations sur une armoire Habilis</p> <ul style="list-style-type: none">- Vérifier l'alimentation de l'armoire sur des mixeurs en passant par un ensemble de vérification comme la sécurisation de lieu de travail, vérifier l'alimentation ... Si l'armoire à un problème, être capable de résoudre le problème. <p>Aborde également le stand de tir et la base mobile.</p>
-----------	----------	---

Annexe C : retranscription des entretiens

Noée (nom fictif) Participant 1
Retranscription d'entretien [00 :00 à 41:11]
Début de la retranscription

1- **Chercheur** : Je ne vais peut-être pas te poser énormément de questions pendant cet entretien, cela dépend de la manière dont on échange. Donc, si, je te pose une question et que tu as beaucoup de chose à dire là-dessus, je te laisse parler euh (...)

2- **Noée** : D'accord.

3- **Chercheur** : Donc je m'appelle, Julie, je pense que c'est bien aussi de se présenter. Enfin, tu l'as surement vu dans nos échanges.

4- **Noée** : Oui, oui.

5- **Chercheur** : Je vais te laisser te présenter en quelques mots et tu peux aussi me parler de ton parcours scolaire de l'année dernière en me disant où tu étais, si tu étais en dernière année pour passer le bac, voilà.

6- **Noée** : Bien, ok, moi je suis Noée, j'ai actuellement 19 ans. L'année dernière j'étais en terminale avec comme spécialité littérature anglaise et littérature philo. Pour le lycée, j'avais aussi l'option art plastique donc ça va avec le BUT MMI qui est une formation qui m'intéresse depuis que je sais qu'il y a la réforme de 3 ans en fait parce que le fait qu'il y ait la réforme, ça permet de se dire que c'est équivalent à une licence et du coup, c'est quand même plus professionnalisant et c'est mieux niveau état, reconnaissance tout ça.

7- **Chercheur** : Ok. Est-ce que c'était le parcours que tu avais envisagé depuis le début de tes années au lycée?

8- **Noée** : Ouais. Bah, en fait, j'avais hésité entre ça et aussi, moi ce que je voudrais faire après le BUT c'est être prise en apprentissage chez un tatoueur ou une tatoueuse et faire ça derrière et en fait, là, vu qu'il y a beaucoup de graphisme, je me suis dit que c'était pas mal d'avoir une formation comme ça, si je ne peux pas faire ce que je veux derrière, j'aurais quand même une formation.

9- **Chercheur** : Ok. Tu m'as dit, que tu étais inscrite dans le programme MMI, est-ce que tu peux me dire quelle profession tu peux faire avec ce BUT par la suite?

10- Noée : Alors, en fait ça dépend parce qu'on peut se spécialiser dans plusieurs branches différentes. Il y a audiovisuel, graphisme, web et communication. C'est vraiment super ouvert, on se spécialise en milieu de deuxième année. Par exemple, moi j'aimerais me spécialiser en graphisme pour faire du graphisme et de l'illustration, tout ça. Par exemple, en audiovisuel il y a la photographie et tous les métiers de cinéma. Le web, on peut faire tous les métiers de web donc programmeur spécialisé dans plein de différents types en fait et communication il y a community manager et tout ce qui va avec.

11- Chercheur : Ok, est-ce que tu as un lien familial avec ton choix d'études ? Est-ce que, par exemple, des gens dans ton entourage, on choisit aussi cette voie-là ?

12- Noée : Pas du tout. En fait, dans ma famille, il n'y a personne qui a fait de BUT mais aussi au niveau de la ville, je suis vraiment loin de chez mes parents tout ça donc euh (...) ça n'a rien à voir avec le côté familial ou même mes anciens amis. Je suis arrivée ici, je ne connaissais personne, je ne connaissais rien.

13- Chercheur : OK, alors je vais te demander si tu peux me parler d'une activité que tu as vécue cette année, qui se rapproche en fait du futur métier que tu pourrais faire à la fin de ce BUT ?

14- Noée : Ouais, alors donc en fait en BUT on a, enfin, à la place des partiels, on a des SAÉ et donc en fait c'est des travaux en situation d'entreprise dans lesquelles on a juste une consigne. Donc, par exemple, en ce moment, on a une SAÉ en web où on doit, par exemple, faire un site, on a à peine une semaine pour faire tout le design et voir comment on fait pour des listages tout ça, ça, c'est pas du tout ce qui m'intéresse, mais c'est juste pour expliquer un peu et par exemple, le semestre précédent, on a dû faire toute une identité graphique pour en fait, un endroit de travail, et cetera, qui situerait dans une ville. Et ça, c'était super intéressant, parce qu'on a fait tout ce qui va être logo, tout ce qui va être aussi slogan, toute la charte graphique avec les couleurs, des goodies aussi, beaucoup de choses, ça permet d'être comme un professionnel quoi.

15- Chercheur : Ok, donc une SAE qui t'a le plus parlé c'est celle dont tu me parlais à l'instant justement.

16- Noée : Ouais.

17- Chercheur : Qui est en lien avec le graphisme parce que tu te vois plus dans cette euh (...)

18- Noée : Ouais, c'est ça et là je vois comment c'est et ça pourrait me plaire.

19- Chercheur : (...) voie professionnelle pour le futur.

20- Noée : C'est ça.

21- Chercheur : C'était une SAÉ qui a duré combien de temps ?

22- Noée : A peu près un mois et demi. En fait, quand on fait une SAÉ on a toujours une période de cours ressources pour apprendre à utiliser les logiciels, tout le matériel qu'on a disposition pour quand on fait de l'audiovisuel par exemple. Et après, on a la SAÉ. En ressources, on a pareil on va faire un truc « type SAÉ » mais ça ne va pas être la note qui va compter en fait. Ce qui va compter c'est la SAÉ derrière où on va mettre en place les connaissances qu'on a acquises juste avant.

23- Chercheur : OK, et c'est évalué comment cette situation d'évaluation et d'apprentissages ?

24- Noée : Euh (...) ça dépend, on a plusieurs professeurs qui nous évaluent et en gros il faut qu'on ait au-dessus de 10. Si on a entre 8 et 10 ça se compense sur le semestre suivant ou précédent et si on a en-dessous de 8, on a pas l'année. Et on a 5 à 6 SAÉ par semestre avec des compétences à valider et en fait c'est la validation des compétences qui permet de savoir si on a l'année où si on double ou si on est carrément exclu.

25- Chercheur : Ok et l'activité dont tu m'as parlé, celle de graphisme, ça été évalué par un rendu, quelque chose que tu as du euh (...)

26- Noée : Ah oui, c'était toute la charte graphique qu'on a du travailler.

27- Chercheur : Ok, et est-ce que c'était le résultat final qui a compté ou toute la démarche ?

28- Noée : En fait, on explique toute la démarche dans le résultat. On doit faire une grande, un grand PDF en fait que l'on doit faire depuis Illustator dans lequel on explique avec plein de question clés pourquoi on a choisi de faire ça, qui sont nos clients types, nos cible et on doit aussi expliquer au niveau par exemple des logos pourquoi est-ce qu'on a choisi de faire une fleur plutôt qu'autre chose, qu'est-ce qui nous a influencé pour faire ce motif-là et qu'est-ce qui nous a mené à ce motif-là. En fait tout est compté.

29- Chercheur : Ok, est-ce que ce projet tu pourrais le comparé à une simulation de contexte professionnel ?

30- Noée : C'est ça.

31- Chercheur : Dans le cadre de ce travail, tu as rencontré des professionnels ou tu étais uniquement avec tes camarades et enseignants ?

32- Noée : Alors, les professeurs que l'on a sont des intervenants professionnels. Enfin, par exemple, en graphisme, ils ont un métier de graphiste à côté de l'IUT et ils enseignent à l'IUT. Donc dans tous les cas, on a rencontré des professionnels. Après, parfois, l'IUT est commandité par certaines entreprises pour faire justement ce genre de travail.

33- Chercheur : OK, c'était le cas ici ?

34- Noée : Nous en tant que 1^{re} année moins que 2^e et 3^e année, mais par exemple nous on a dû faire un jeu de société par groupe de 4 élèves pour toute la promotion. Le meilleur a été sélectionné pour être fait par une entreprise.

35- Chercheur : Ok, chouette.

36- Noée : Et aussi par exemple, je ne sais plus si c'est les 2^e ou 3^e année, mais ils ont fait en graphisme des projections pour euh (...) sur les bâtiments, ils ont appris à faire euh (...) Je sais pas exemple que ça se fait dans certaines grandes villes sur les cathédrales ou les immeubles des projections qui sont adaptées à la forme du bâtiment. Et du coup, ils ont fait ça et ils ont été commandités par certaines villes.

37- Chercheur : Ah oui, ok, j'ai déjà vu ça, c'est impressionnant. Pour l'activité de graphisme, tu m'as parlé que vous pouviez être parfois en groupe, celle-ci tu l'as fait seule ?

38- Noée : Pour la ressource, on était en binôme puis pour la SAÉ on était seuls mais, la plupart du temps on est en groupe, au moins en binôme. Après, ça dépend, pour le moment on a une SAÉ où l'objectif est de créer un personnage donc pour cette SAÉ-là on a dû créer tout un questionnaire autour d'une marque qu'on a dû créer également et on a été interrogé des personnes pour voir un peu c'est quoi leurs réponses à partir de notre questionnaire et à partir de ça, on doit créer différents personnages et pour ça, on est des groupes de 8, à peu près.

39- Chercheur : Ah oui, ok. Tu me différencies la ressource et la SAÉ, la ressource, c'est quoi exactement ?

40- Noée : Euh, c'est le moment où on apprend à se servir du logiciel et du matériel. Donc on a des travaux qui ne vont pas forcément être notés mais qui comptent quand parce que justement c'est de là où on voit notre progression en fait.

41- Chercheur : Ok, je regarde un peu, on va reprendre toujours l'exemple que tu m'as donné, vu que c'est ce qui t'intéresse. Est-ce que toutes les étapes que tu as vécues du début des ressources à l'évaluation t'ont semblées pertinentes ? Est-ce qu'il y en a qui ont été plus marquantes pour toi ?

42- Noée : Je sais que dans cette SAÉ là oui, je pense que tout est important certaines étapes moins que d'autres mais ça reste quand même important de les faire pour pouvoir progresser après, il y a d'autres SAÉ où on a fait des trucs dans les ressources où on se demande un peu à quoi ça servait quoi.

43- Chercheur : Ok, est-ce qu'il y a des rencontres avec des enseignants ou autre qui t'ont marqué pour cette SAE ou une autre et qui t'ont influencées peut-être par la suite sur la future professionnelle que tu seras avec ce BUT.

44- Noée : Au niveau enseignant, je sais que j'apprécie beaucoup mon enseignant en graphisme parce que du coup il est vraiment très très sympa. En audiovisuel, pareil, on a certains professeurs qui sont vraiment, on sent le côté humain, c'est pas comme à la fac où on peut être juste dans un amphi où on communique pas du tout avec le prof ici, on a quand même une relation élève/prof et â je trouve que c'est sympa. Après, j'ai aussi des amis qui m'ont pas mal influencé sur ce que j'ai voulu faire, en fait ça a confirmé ma décision quoi.

45- Chercheur : Est-ce que c'est tes amis du BUT ?

46- Noée : Ouais.

47- Chercheur : Tu les connaissais avant ?

48- Noée : Non, pas du tout. Je connaissais personne à l'IUT avant.

49- Chercheur : Et ces personnes-là, elles t'ont influencée comment, par euh (...) ?

50- Noée : Bah par exemple, moi, je savais ce que je voulais faire du graphisme. Au tout début de l'année, j'étais avec audiovisuel parce que je fais aussi de la photographie et c'est quelque chose qui m'intéresse. Et justement, j'ai une amie proche qui veut faire du graphisme aussi, et

ça m'intéresse plus justement parce que je sais qu'on a quand même des points de vue qui sont très similaires, donc rien qu'au niveau du travail en groupe ça peut être intéressant. Et aussi, on s'entraide pas mal et je trouve que c'est quand même décisif.

51- Chercheur : Et est-ce que est-ce que t'as l'impression que, bah, par exemple, le regard de ton ami sur ce que toi tu fais a évolué depuis le début par rapport à maintenant ou ?

52- Noée : Je pense pas.

53- Chercheur : Tu lui as montré assez rapidement des projets que tu faisais ?

54- Noée : Ouais, parce qu'en fait c'est pas mal dans le cadre des SAÉ de se montrer ce qu'on fait entre nous en fait, pour se conseiller tout ça, parce que on a pas énormément d'aide des profs sur la SAÉ c'est vraiment plus sur la ressource. La SAÉ, c'est situation d'entreprise, on se débrouille et du coup c'est bien d'avoir des gens qui nous entourent et qui sont intéressés par les mêmes choses que nous parce que ça permet de de vraiment bah s'entraider entre nous quoi. Puis ceux qui étaient dans mon groupe ont toujours valoriser mon travail, donc c'est cool.

55- Chercheur : L'avis des personnes proches sont importants pour toi sur euh (...) ton travail.

56- Noée : Ouais, je pense que oui. Après, je pense que même si elle avait pas été là, je serais quand même partie vers le graphisme parce que ça me plaît plus, mais c'est quand même quelque chose qu'à aider à faire cette décision-là

57- Chercheur : Et ce qu'il y a d'autres personnes peut-être enfin, plus que tes camarades, tes enseignants, des professionnels qui sont venus ou ton entourage même autre que le BUT (...) ?

58- Noée : Pas forcément. En fait, un autre truc qui a été décisif sur cette année et ce choix-là, c'est que, comme je l'ai dit au début, je voudrais être tatoueuse après et en me renseignant y a pas mal (...) enfin, il y a une formation en France qui est vraiment reconnue par l'État et ils disent qu'il faut avoir étudié du graphisme d'illustration, donc en fait ça va avec quoi ? Mais sinon, non, niveau enseignant, tout ça, à part celui que j'ai cité juste avant, pas vraiment.

59- Chercheur : Et ce qu'il y a d'autres personnes peut-être enfin, plus que tes camarades, tes enseignants, des professionnels qui sont venus ou ton entourage même autre que le BUT (...) ?

60- Noée : Pas forcément. En fait, un autre truc qui a été décisif sur cette année et ce choix-là, c'est que, comme je l'ai dit au début, je voudrais être tatoueuse après et en me renseignant y a pas mal (...) enfin, il y a une formation en France qui est vraiment reconnue par l'État et ils disent qu'il faut avoir étudié du graphisme d'illustration, donc en fait ça va avec quoi ? Mais sinon, non, niveau enseignant, tout ça, à part celui que j'ai cité juste avant, pas vraiment.

61- Chercheur : Et ton enseignante d'ailleurs, du graphisme, Euh est-ce que tu l'apprécies parce que vous avez un peu les mêmes façons de voir les choses ?

62- Noée : Je pense que oui et non parce qu'il y a quand même certains points, on n'est pas forcément d'accord, on a des styles différents, mais je trouve que son avis, il est pertinent et ça aide à progresser.

63- Chercheur : OK, oui, parce que tu juges son avis valable par rapport à ce qu'il te dit.

64- Noée : En fait, oui, parce que c'est un professionnel, donc comme il est graphiste professionnel, je me dis que il a quand même justement tout (...) toute l'expérience enfin, il sait ce qui est nécessaire à ce qui est demandé dans le milieu professionnel, donc il s'est forcément mieux me conseiller que c'est me laisser faire mes choses toute seule dans mon coin.

65- Chercheur : OK, et je voulais te demander, est-ce que tu te sens différente de l'année dernière (...)

66- Noée : Alors là, clairement.

67- Chercheur : (...) au même moment, au niveau de ta future vision de de celle que tu seras en tant que professionnel dans quelques années ?

68- Noée : Je pense que oui, parce que l'année dernière, j'avais enfin j'avais quand même quelques idées sur ce que je voulais faire, mais j'étais pas sûre du tout.

69- Chercheur : Et maintenant ?

70- Noée : Bah je sais que pour moi c'est acté, c'est une décision qui est importante et c'est quelque chose qui me plairait vraiment après l'année dernière, ouais, j'étais très perdue et le fait de justement commencer à habiter toute seule quand son indépendance, tout ça, ça

aide quand même aussi parce que ça permet de se rendre compte de plein de chose.

71- Chercheur : Et est-ce que tu pourrais dire maintenant ou je pouvais plutôt la tourner autrement (...) Si je te demandais quel graphiste es-tu aujourd'hui, qu'est-ce que tu pourrais me dire ?

72- Noée : Ah c'est compliqué parce qu'en fait y a une différence entre le graphisme et l'illustration. Le graphisme, ça va être beaucoup plus sur tout ce qu'on peut voir niveau logo pour tous les réseaux, tous les sites web et cetera. Alors que l'illustration, c'est vraiment du dessin pur pour bah justement, des livres ou plus, des affiches ou ce genre de choses. Moi, je me vois plus illustratrice que graphiste, mais graphisme, ça reste important puisque justement ça rejoint plus l'idée du tatouage, vu que on peut pas se permettre de faire de la grosse illustration sur les gens, et je pense que après, dans mon style personnel, j'aime beaucoup tout ce qui va être très naturel, plante, insecte, tout ça, c'est ce qui me plaît après le travail, je suis juste, je sais pas, c'est compliqué comme question.

73- Chercheur : Plutôt attends, je vais la retourner autrement pour que ça soit plus facile. Je vais tourner autrement. Est-ce que tu te projettes en tant qu'illustratrice quand tu auras terminé ces 3 ans ?

74- Noée : Alors je pense que ça serait ma solution de secours. Parce que bah, comme dit ce que je préférais, c'est vraiment réussir à trouver un apprentissage. Mais si j'arrive pas à d'ici au moins la fin des 3 ans, j'aimerais bien rejoindre une entreprise de graphisme ou d'illustration.

75- Chercheur : OK, et est-ce que tu te verrais tatoueuse ?

76- Noée : Ouais, ouais clairement. Déjà, j'ai déjà dessiné beaucoup de tatouages pour des proches et pour moi-même, une vingtaine environ et j'aime beaucoup rien que l'univers-là c'est quelque chose qui me passionne et je me dis que j'aime bien l'idée de marquer les gens mais sans qu'on sache nécessairement que c'est moi qui l'ai fait juste marquer les gens, que ce soit physiquement, mentalement ou (...) j'ai plein de choses comme ça ou par exemple aussi, je sais que j'aime bien faire des dessins, et cetera et juste les afficher dans la rue, quitte à ce qu'ils soient perdus ou quoi je m'en fiche, c'est juste marquer les gens que c'est important pour moi.

77- Chercheur : Et est-ce qu'il y en a qui te soutiennent dans ce projet-là ?

78- Noée : Ouais mes amis, ouais, mes parents pas trop. Les profs je sais pas. Parce que, par exemple, j'ai un prof, en web, qui est un peu le Big Boss de MMI par exemple. J'ai essayé de lui en parler, il m'a dit : « Mais si tu veux faire ça, tu t'es trompé de formation », et tout et c'était super violent. Et j'étais là, mais en fait, c'est le graphisme qui est demandé, donc ça a quand même du sens quoi. Et non, je n'en ai pas vraiment parlé avec mes enseignants.

79- Chercheur : Et quand il t'a dit ça, ça ne t'a pas freiné à continuer ce BUT ?

80- Noée : Non parce que [...] je veux [...] En fait, je trouve que c'est quand même important d'avoir une étude, fin des études qui sont entre guillemets validées par l'État parce que au moins c'est plus simple de trouver du travail derrière, même si c'est pas forcément ce que je veux faire à long terme.

81- Chercheur : OK et quand tu es dans une situation d'apprentissage et d'évaluation, est-ce que tu comprends toujours les compétences qu'on vise à développer par ces situations-là ?

82- Noée : Euh, ça dépend. Je sais que par exemple, je suis une bouse en web, vraiment c'est, c'est compliqué et je me dis c'est pas forcément des choses qui me seraient utiles plus tard et je trouve que ça a pas forcément grand-chose à voir avec tout ce qui va être audiovisuel et graphisme et je pense que pour moi c'est pas vraiment de la même formation et je trouve que c'est pas forcément le plus judicieux de les mettre ensemble et du coup forcément c'est des compétences que je comprends pas où j'ai du mal à avancer, etcetera. Alors c'est bien parce que j'ai quand même des amis qui sont intéressés par le web et ils sont eux, nul en graphisme et du coup on s'entraide entre nous quoi mais c'est vrai que si eux ils ne seraient pas là, ça serait vraiment compliqué quoi.

83- Chercheur : Okay, et est-ce que tu arrives à identifier des moments de, de tout ce que t'as vécu de cette année, qui vous confronte le plus avec le futur métier ?

84- Noée : Bah du coup je dirais que quand on a dû faire le jeu de société déjà parce que comme c'était commandité par une entreprise, on s'est vite rendu compte que bah c'était exactement ce qu'on faisait en cours avec la Charte graphique, les règles qu'on devait créer, et cetera et sauf que bah derrière ça allait être vraiment utilisé dans le cadre du milieu professionnel en fait.

85- Chercheur : Et euh [...] après [...] avoir fait, par exemple, ce jeu de société-là, est-ce que ça t'a peut-être donné envie de te lancer là-dedans ou pas du tout ?

86- Noée : Hum, je sais pas forcément, parce que c'était pas une thématique qui m'intéressait énormément du coup, j'ai un peu de mal au niveau graphisme mais parce qu'en fait on a fait [...] se mettre en équipe avec des gens de différents. Enfin, qui aiment différentes choses comme ça, c'est nous permettait [...] par exemple, comme il fallait faire un trailer pour le jeu, c'était bien d'avoir quelqu'un qui était fan d'audiovisuel. Ça c'est nos profs qui choisissent. Et ça c'est cool parce qu'on a chacun un truc à amener et ça se ressent. Après voilà, et je pense que c'est pas nécessairement ce qui m'intéresse parce que c'était pas de la créativité pure et c'est ça qui m'intéresse le plus.

87- Chercheur : Ok. Et est-ce l'activité, bah je reviens sur celle de graphisme, comme ça, ça te touche directement, ça t'a permis de sentir un peu plus compétente pour [...] si tu deviens graphiste après.

88- Noée : Oui, clairement parce que j'ai appris beaucoup de choses que j'ignorais complètement sur le monde du graphisme. Rien que les règles à respecter quand on fait un logo, et cetera. Je les connaissais pas du tout et j'avais déjà dessiné quelques logos dans mon coin en fait, mais c'était pour m'entraîner plus qu'autre chose et je me suis rendu compte que ça collait pas du tout avec le monde professionnel actuel.

89- Chercheur : Et est-ce que c'était dans la phase ressource que tu as eu ce moment-là ?

90- Noée : C'est, c'est ouais, je pense que c'était plutôt dans la phase ressource que c'est là qu'on a appris justement toutes ces choses-là.

91- Chercheur : Et dans la phase situation d'apprentissage et d'évaluation, est-ce que y a un moment où ça, ça te permet aussi de te sentir plus compétentes à ce niveau-là pour dans ton futur ?

92- Noée : Ouais, je pense que oui parce qu'en fait c'est quelque chose dont on se retrouve entre guillemets, tout seul. On peut demander de l'aide à ses amis, mais pas ses profs, on doit se baser sur le cours qu'on a de base et quand ensuite on a les résultats, en fait les notes du semestre, semestre et qu'on se rend compte que on a eu des bonnes notes sur ce qu'on a fait alors qu'on avait aucune compétence au début du semestre, c'est super valorisant.

93- Chercheur : Donc les notes pour toi sont importantes pour te sentir compétente ou pas ?

94- Noée : Ouais parce que c'est des professionnels en fait qui nous notent, donc ça nous permet de vraiment nous rendre compte de ce qui est demandé dans le milieu pro.

95- Chercheur : OK, et est-ce que tu te sens reconnu par ce par ce professeur, le prof de graphisme ?

96- Noée : Je pense que oui parce qu'il m'a prêté des livres sur le graphisme et tout ça que j'ai encore chez moi et je lui en ai prêté aussi et du coup, c'était assez intéressant comme l'échange parce que justement en fait, on peut vraiment parler de tout avec lui. On peut lui poser des questions dont enfin qu'on a besoin ou quoi et il va pas hésiter à nous répondre donc [...] ouais.

97- Chercheur : OK, et est-ce que tu te sens à ta place actuellement dans ces études-là ?

98- Noée : Alors, ça a été compliqué sur le semestre à cause de problèmes perso du coup donc rien à voir avec les études sauf que j'ai manqué pas mal de cours et justement, le prof de web que j'aime pas, il me l'a reproché et il a été assez violent dans ses paroles et du coup ça m'a vraiment découragé quoi. Mais moi, je veux continuer les études et je veux continuer à avancer.

99- Chercheur : Et tu arrives à retrouver un peu en équilibre dans cet environnement-là maintenant ou c'est toujours un peu compliqué ?

100- Noée : C'est compliqué, je fais de mon mieux, après [...] ce qui est compliqué aussi, c'est que côté familial, j'ai aucun encouragement de mes parents, c'est vraiment, enfin, mon père m'a clairement dit : » Mais, dis le tout suite tu veux arrêter les études ». Alors que j'ai dit que c'était pas ce que je voulais faire et je pense que si j'avais pas mes amis qui étaient en cours avec moi, j'irais plus du tout en cours parce que ça serait vraiment compliqué, j'ai besoin du soutien de mes proches.

101- Chercheur : Je peux comprendre. Et c'est difficile de pas avoir le soutien de tes parents sur [...] ?

102- Noée : Ouais, ça a été compliqué dernièrement, mais maintenant je pense que je suis un peu passée au-dessus. Ce que je me dis, que je travaille pour moi et pas pour eux.

103- Chercheur : Et au départ, est-ce que tu avais leur soutien pour l'inscription dans le BUT ?

104- Noée : Ouais.

105- Chercheur : Ils t'encourageaient dans cette voie-là ?

106- Noée : Ouais, mais en fait c'est ouais, c'est mes parents qui m'ont même, entre guillemets, pousser à faire ça justement parce que mon père est dans l'éducation nationale et s'est dit que c'était bien d'avoir quelque chose qui est reconnu. Et je pense que s'il en avait pas parlé, j'aurais même pas connu la formation, mais je suis quand même contente qu'il en ait parlé.

107- Chercheur : OK, et est-ce que là si tu on imagine que c'était que un an la formation elle se termine en juin. Est-ce que tu te sentirais capable de te lancer dans un ou l'autre domaine du MMI ?

108- Noée : Euh, je pense pas parce que en fait on n'a pas encore été spécialisé là où on est, on a vu vraiment justement les 4 pôles dont je t'ai parlé au début et c'est seulement en 2e année, du coup qu'on va se spécialiser et c'est là où on va voir en profondeur justement toutes les nuances et toutes les choses qui sont vraiment importantes dans le milieu professionnelle. Je pense que au bout de la première année, on a acquis beaucoup de compétences qui sont nécessaires pour la suite, mais que c'est pas vraiment possible ou encore [...] enfin, à ce stade, en tout cas de se lancer professionnellement parlant.

109- Chercheur : OK, et si t'étais obligée, tu pourrais y arriver ?

110- Noée : Bah si j'étais obligée, je pense que ça irait quand même parce que rien que niveau graphisme j'ai les bases et je pense que de mon côté je n'hésiterais pas à chercher un maximum d'informations sur internet ou quoi pour m'améliorer le plus possible et apprendre sur le tas dans une entreprise.

111- Chercheur : Et si tu devais identifier un élément qui t'aide [...]Bon, imaginons, l'année prochaine tu travailles là-dedans parce que c'était qu'un an tu arriverais à identifier cette année des éléments qui te permettent de dire : » Bah ça je vais pouvoir le faire en milieu professionnel et je me sens prête déjà grâce à ça. »

112- Noée : Bah par exemple pour la SAÉ de graphisme, j'ai eu des très bons résultats et je suis vraiment fière de moi là-dessus et je me dis que si j'ai eu des bons résultats donnés par un professionnel qui vient du milieu, c'est que ça doit aller quand même et puis d'autant que en 2e année on peut faire directement de l'alternance si on veut et si il nous laisse faire de l'alternance avec des professionnels c'est quand

même qu'on a un minimum de compétences acquises qui sont bien quoi.

113- Chercheur : C'est à la fin de cette année qu'on va décider si tu peux aller faire l'alternance en 2^e ?

114- Noée : Ouais, en fait c'est pas tant le personnel de l'IUT qui décide, c'est nous si à partir de nos entretiens et cetera, on est accepté et à partir de là, L'IUT, il valide ou non en fonction de où ça se situe, parce que si tu veux faire une alternance dans un milieu qui a rien à voir, voilà quoi.

115- Chercheur : On va conclure par 2 petites choses. Et oui bah est-ce que tu te sens appartenir à ton groupe classe ?

116- Noée : Euh.

117- Chercheur : Enfin d'ailleurs, je ne sais pas comment s'organise votre [...]

118- Noée : Alors, en fait, c'est un peu comme à la fac. Pour le coup, on a des cours en CM, en TD et en TP. Notre promo, on est une petite promo dans l'IUT, on est une cinquantaine soixantaine à peu près chaque année, donc ça c'est le CM, le, le, le TD, on est 58 et en TP on est à peu près une quinzaine et donc tout ce qui va être dans le cadre. Donc, tout ce qui va être dans le cadre des SAÉ, c'est en TP et donc on est plutôt proches des membres du TP. Après TD, on a quand même pas mal de cours ensemble donc pareil c'est plutôt [...] enfin, je sais que ma meilleure amie elle est [...] elle est dans mon TD mais elle est pas dans mon TP. Et niveau groupe en fait, on a un serveur qui a été fait sur discord par les professeurs. Après, on s'est nous-mêmes fait un serveur avec toutes les promos donc c'est des élèves de 3^e année qu'on fait ça. On a fait un groupe de classes sur snap. Enfin, on communique beaucoup en fait.

119- Chercheur : OK et ça, ça t'aide à rester motivé ou [...] ?

120- Noée : Ouais, je pense que oui.

121- Chercheur : OK. Peut-être que tu saurais me dire comment, par exemple, bah [...] dans les yeux de ta meilleure amie, comme tu me disais, elle te voit dans ton futur professionnel, donc en tant que future tatoueuse.

122- Noée : Ben en soit, je pense pouvoir dire sans me tromper qu'elle me voit plutôt bien dans ce milieu-là. Je pense que je peux dire

que ouais, elle me voit bien dans le milieu du graphisme ou du tatouage.

123- Chercheur : Et tu sais pourquoi elle te verrait bien là-dedans [...] Qu'est ce qui te le fait dire ?

124- Noée : Je ne sais pas c'est une super bonne question, je pense que tout simplement le fait qu'on parle beaucoup de graphisme, de tatouage ensemble, enfin ça arrive régulièrement quoi. C'est des sujets qu'on aborde entre nous et qui nous plaisent, donc rien que ça, je pense que ça joue.

125- Chercheur : Sinon tu peux prendre un enseignant aussi pour comment lui il te voit en tant que future tatoueuse ?

126- Noée : Ah si je demandais à mon prof de graphisme, je pense que ouais, il me verrait plutôt bien en tant que tatoueuse étant donné qu'on a déjà parlé pas mal de tout ce qui est illustration. Je lui ai montré ce que je faisais, je lui demandais des conseils, et cetera, et je [...] il ne se serait pas forcément donné la peine de me donner des conseils et tout s'il pensaient que bah ça menait à rien surtout qu'il est plutôt cru sur des choses quoi.

127- Chercheur : Et si tu devais changer quelque chose aux situations d'apprentissage pour que elle t'aide encore mieux en tant que toi, future professionnelle, tu sais ce que tu pourrais changer ?

128- Noée : Je pense que dans les SAÉ ça serait bien si on pouvait plus [...] avec nos profs, parce que y en a certaines où on est pas beaucoup aidé. Après, peut être en tout cas sur les SAÉ en première année des choses moins précises, parce que du coup là je suis en train d'apprendre plein de trucs en web, je comprends rien et c'est des trucs qui me serviront pas et je me dis c'est décourageant.

129- Chercheur : Je t'ai peut-être déjà posé un plus ou moins cette question-là, mais je si je te l'ai déjà posé, tu peux me dire que je l'ai déjà posé, mais est-ce que tu arriveras à cibler un moment d'une SAÉ n'importe laquelle qui t'a permis de te développer dans ton identité professionnelle ? Ce que j'entends par là, c'est te sentir plus proche, plus prête à faire ce métier-là ?

130- Noée : Bah du coup ça serait en graphisme, toujours, bah [...] quand j'ai vu justement mes résultats sur la SAÉ et que j'avais vraiment réussi ce que je pensais pas avoir aussi bien réussi quoi.

131- Chercheur : OK super, ben c'est parfait pour moi, j'ai tout ce que j'ai besoin, ça va m'apporter vraiment beaucoup de choses. Est-ce que tu voudrais ajouter quelque chose ?

132- Noée : Ben est-ce que tu veux que je t'envoie certains travaux de SAÉ par mail pour que tu vois ce que ça donne ?

133- Chercheur : Et ben, je veux bien que tu m'envoies celui du graphisme, mais si ça te dérange pas parce que c'est vraiment pas obligatoire.

134- Noée : Non, pas de soucis.

135- Chercheur : Est-ce que ce que tu vas m'envoyer, est-ce que c'est ça représente un peu le parcours de toute la SAÉ ou c'est un peu le final ?

136- Noée : Ah oui, on a le parcours de toutes la SAÉ dedans.

137- Chercheur : Est-ce que, à un moment donné, dans la SAÉ, parce que tu m'as dit qu'il n'y avait plus de contact avec les profs, donc ça me fait penser à ça [...] est-ce que tu peux montrer ton avancement ?

138- Noée : Oui, on peut quand même, ouais.

139- Chercheur : Y a quand même un moment donné où tu peux montrer ton avancement ? Même si c'est une fois ou plusieurs fois ?

140- Noée : On peut demander des conseils mais il faut vraiment que ça vienne de nous.

141- Chercheur : OK, et ça, qu'est-ce que t'en penses ?

142- Noée : C'est pas les profs qui vont venir vers nous [...] Ben ça, je trouve que c'est bien pour le coup parce que c'est professionnalisant mais c'est bien dans les SAÉ qu'on maîtrise, dans les SAÉ qu'on maîtrise pas, ça rend les choses plus compliquées parce que déjà on est perdus. Ensuite, on n'ose pas poser beaucoup de questions aux profs, c'est compliqué.

143- Chercheur : Plus tu te sens proche d'un prof, plus t'osera lui poser des questions ?

144- Noée : Même si c'est pas nécessairement proche du prof, c'est [...] si c'est une SAÉ qui me parle ou pas en fait.

145- Chercheur : OK, oui, et toutes celles que tu as vécues, même si elle te parle pas, elles aident dans ton futur ?

146- Noée : Ouais bah je pense que oui.

147- Chercheur : Enfin, pour tous les métiers du MMI je veux dire.

148- Noée : Ouais, je pense que oui, parce que, par exemple, tout ce qui va être communication, c'est bien aussi de savoir faire toute la campagne marketing qu'il y a autour d'un produit, ça peut vraiment être utile si jamais je change de vocation et que je décide de faire une auto entreprise ou quelque chose comme ça, ça me sera important. Comme en [...] audiovisuel, pouvoir faire la « com » ou en photographie, c'est pareil ça en fait. Aucune compétence est perdue, peu importe la SAÉ, c'est juste qu'il y a certaines choses qui peuvent paraître moins importantes que d'autres, quand c'est pas quelque chose qui nous intéresse du tout.

149- Chercheur : Ok.

150- Noée : Et moi, je sais pas forcément, je sais qu'en graphisme, ça m'a pas mal aidé côté perso après bah tout comme en audiovisuel ou en communication, je pourrais en faire en soi, j'ai acquis les compétences donc je pourrais en faire, mais c'est pas quelque chose qui m'intéresse et ça, les SAÉ, ça permet vraiment de se rendre compte ce que ça nous intéresse ou pas, puisqu'on est vraiment dans la situation type quoi.

151- Chercheur : Qu'est-ce que tu entends par situation type?

152- Noée : En fait, on est vraiment comme un professionnel, on doit réaliser, par exemple, une charte graphique, bah [...] c'est vraiment ce que je pourrais faire si je choisis finalement d'être graphiste.

153- Oui, là, pour le moment avec ça tu pourras pas dire moi en tant que que Zoé, je me vois faire de la photographie

154- Noée : Ouais, je pense que [...] en fait je pourrais, mais je pourrais pas en faire mon métier.

155- Chercheur : Et tu sais pourquoi tu pourrais pas faire ton métier ?

156- Noée : Euh justement parce que moi ce qui me passionne, c'est tout ce qui illustration, graphisme et créations. Mais enfin, c'est un outil de création la photographie, c'est quelque chose que j'aime beaucoup

en tant que hobby, mais c'est pas quelque chose qui me passionne assez pour que j'en fasse mon métier.

157- Chercheur : OK, et tu penses avoir d'autres SAÉ qui seront sur l'illustration dans les autres années à venir ?

158- Noée : Ouais du coup, j'aurais quasiment que ça en 3e année. Tout comme mon semestre 2 de 2e année. Et bah j'en aurais encore une SAÉ sur ça au prochain semestre en fait.

159- Chercheur : Ah OK, est-ce que ça te motive à continuer aussi ?

160- Noée : Ouais ouais.

161- Chercheur : Et vous avez déjà le déroulement de ces situations ?

162- Noée : Non, en fait, on nous a [...] fin, il y a une matinée où on nous a expliqué un peu quel type de travaux on va devoir faire. Mais t'as pas exactement ce qu'on va faire [...] je disais que on est en fait un petit aperçu pour nous donner envie ou non pour nous rendre compte et cetera, mais que c'est pas ce qu'on va faire exactement parce qu'on a toujours des commanditaires ou d'autres sujets qui [...] enfin, des sujets qui changent tous les ans, quoi.

163- Chercheur : C'est important pour toi de savoir un petit peu déjà un peu l'idée de [...]

164- Noée : Oui je pense, c'est concret, ça permet de vraiment se rendre compte dans quoi on se lance quoi pour avoir aucun regret.

165- Chercheur : OK et ben, Super. Merci beaucoup de m'avoir accordé tout ce temps-là, c'est vraiment gentil.

166- Noée : Eh ben, il n'y a pas de soucis.

Fin de la retranscription

*Mia (nom fictif) Participant 2
Retranscription d'entretien [00 :00 à 50:38]
Début de la retranscription*

1- Chercheur : *Au sujet de sa caméra qui ne fonctionne pas*
Bah, t'inquiète pas de souci, du coup je vais expliquer un petit peu pourquoi on fait l'entretien aujourd'hui comme ça tu t'as un petit peu plus d'informations.

2- Mia : Oui, c'est parfait.

3- Chercheur : L'enregistrement c'est que pour moi et pour ma promotrice de mémoire donc voilà, et donc s'il y a des questions auxquelles tu ne veux pas répondre, il y a aucun souci, tu peux me dire : « Oh non je préfère pas répondre » et on passe à la suivante. Voilà, donc je prends toujours les entretiens plus comme une discussion, et si euh [...] allez ça peut être [...], il peut y avoir beaucoup de questions, on peut aussi avoir des questions peu nombreuses, ça dépend un petit peu du chemin qu'on prend.

4- Mia : Donc, comment je réponde aussi.

5- Chercheur : Ouais, c'est ça. Donc voilà et je voulais aussi déjà te remercier de prendre le temps d'être avec moi aujourd'hui.

6- Mia : Bah y a pas de soucis.

7- Chercheur : Alors pour commencer, je veux bien que tu me parles un petit peu de ton parcours scolaire de l'année dernière parce que t'es en première année de savoir un petit peu l'année dernière, ce que tu faisais et comment t'en es venue à t'inscrire en première année de BUT en technique de commercialisation.

8- Mia : Alors, du coup je l'étais, bah j'étais dans un lycée général donc l'année dernière je faisais option SES donc sciences économie sociale et LCE donc c'est littérature et culture étrangère donc c'est de l'anglais en gros un peu de l'anglais littéraire et avant ça ma 3e option du coup que j'avais dû abandonner en première c'était [...] maths. J'ai abandonné les maths parce que bon, c'était pas trop mon truc. J'étais pas très forte là-dedans (rires) et du coup après, ben, je sais que j'ai toujours été un peu attirée par le commerce, j'aime bien les langues, j'aime bien aussi

l'anglais et depuis le collège euh [...] bah en fait j'aime bien l'immobilier, genre c'est un peu pour l'instant mon projet professionnel principal, c'est de travailler dans l'immobilier donc bah sûrement en tant qu'agent immobilière. Et du coup bah j'ai pris un peu les options-là en terminale, psycho correspondait plus ou moins, on va dire donc c'est ce qui me plaît. Et donc, ensuite, bah je voulais quand même pour les études supérieures, je voulais quand même faire un assez large, pas directement me retrouver par exemple dans un BTS profession immobilière où je ferai que l'immobilier. Je voulais quand même avoir une vision un peu plus large au cas où. Enfin, au cas où le métier de l'immobilier ne me plaise pas parce que je n'ai jamais eu l'occasion de vraiment me retrouver [...] Bah j'ai jamais, jamais fait de stage en immobilier ou quoi que ce soit, donc j'avais pas vraiment de réelle expérience dans ce métier donc je voulais pas, enfin, je voulais avoir une vision assez large quoi donc pas faire un une formation trop centrée sur ça. Du coup, j'avais plusieurs options donc [...] ben j'avais pensé du coup au BUT en technique de commercialisation parce que ça regroupe enfin c'est très « commerce », « communication », « marketing », donc c'est quand même des choses que j'aime bien et qui pouvaient me permettre de regarder l'immobilier aussi par la suite. J'avais aussi pensé à une licence AES, je crois que c'était administration économie et sociale, donc voilà, j'avais pensé à ça parce que c'était aussi un peu des matières qui me plaisaient dans l'économie, un peu le commerce, tout ça. Et j'avais pensé aussi à un autre BUT, c'était une carrière juridique. Sauf que lui, c'était plus centré sur le droit et la comptabilité. Ça me permettait aussi après d'aller dans l'immobilier, mais j'étais moins attirée par tout ce qui était droit et comptabilité. Donc au final je [...] ben, je suis pas allée, mais j'avais beaucoup hésité. Du coup, mon premier choix parcours sup, j'ai beaucoup hésité parce que j'ai été prise dans le BUT technique de commercialisation et dans la licence AES et donc j'ai beaucoup hésité entre les 2 et au final, j'ai choisi le BUT parce que ben je trouvais que c'était beaucoup plus professionnalisant parce que du coup bah déjà il y avait la possibilité de faire des stages, de faire de l'alternance en 3e année et aussi bah c'est enfin justement avec les SAÉ et tout ça,

c'est beaucoup plus professionnalisant donc j'avais cette image alors que la licence bah [...] déjà aussi on est plus livré un peu à nous-même, les cours, c'est [...] enfin, j'avais une moins bonne image en tout cas de la licence par rapport à ça, parce que je trouvais que c'était moins concret en fait. Et du coup, je me suis tournée vers le BUT technique de commercialisation donc c'est un peu pour ça.

9- Chercheur: Ok, donc tu m'as parlé déjà des stages et des SAÉ qui t'ont attirés. Tu avais fait je sais pas si ça se fait en France, mais des portes ouvertes ou tu as assisté à des cours pour voir ?

10- Mia: En fait, en janvier de quand j'étais en terminale, mon lycée il organisait, enfin ça c'est dans toute la France, il y a les journées portes ouvertes de l'enseignement supérieur, un truc comme ça. Et du coup, ils nous laissaient deux jours pour aller visiter justement les formations, donc, plein de formations faisaient les portes ouvertes à ce moment-là. Et du coup j'avais vu justement la licence et le BUT, donc j'en avais d'autres aussi un petit peu. Mais du coup, j'ai vu en particulier celui-là qui m'intéressait le plus. Et donc c'est là-bas que j'ai pu avoir clairement l'explication de en quoi consiste la formation. Et donc c'est là que je me suis dit oui, je trouve que le BUT est plus intéressant par rapport au fait qu'on puisse faire des choses concrètes et que je puisse pouvoir me retrouver justement dans [...] retrouver ce côté professionnel qui va pouvoir m'aider à vraiment savoir ce que je veux faire plus tard.

11- Chercheur: Ok. Est-ce que à l'heure actuelle, tu as déjà eu des stages?

12- Mia: Du coup, j'ai eu un stage en janvier, on a eu un mois de stage pour l'instant, du coup pour la première année et j'ai pu le faire dans une agence immobilière justement. C'était, c'était mon objectif premier pour cette année, je voulais absolument essayer de trouver un stage dans une agence immobilière pour avoir une idée justement de:" Est-ce que ça me plaisait vraiment ou pas? "

Et du coup, ça s'est super bien passé pour le coup. Donc j'ai passé un mois dans une agence, dans une agence immobilière et donc j'ai suivi toutes les missions aux côtés des professionnels de l'immobilier pendant ce mois-ci. Et pour le coup, ça m'a vraiment aidé à me projeter parce que le stage m'a vraiment plu et donc j'ai plein de [...] Enfin, j'ai suivi un peu tout ce qui se passait et pour le coup, je sais que ça m'a vraiment aidé parce que ça m'a confirmé dans le fait que [...] ça m'a conforté plutôt dans le fait que j'aime bien ce métier-là et que je pourrais potentiellement faire ça plus tard. Du coup, ça m'a bien aidé.

13- Chercheur: Tu m'as dit que ça t'a aidé à te projeter, tu sais ce qui t'a aidé à te projeter dans ce stage-là? S'il y a des éléments qui t'aident à te projeter en tant que future agente immobilière?

14- Mia: J'ai vu que c'était un métier où on faisait pas mal de choses différentes, donc ça j'aime bien. Donc vu que pendant un mois j'ai vu vraiment leur quotidien, donc entre les visites, la prospection, enfin plein de [...] En fait, c'était un mélange de plein de petites missions, je trouve le métier d'agent immobilier du coup. Et ça, c'est vraiment un truc qui me plaît parce que du coup il y a de la vente, donc il y a vraiment le côté commerce, mais aussi le côté communication qui va être pas mal utilisé pour mettre en avant les biens avec les photos, on a fait des visites virtuelles et puis il faut poster sur les sites, donc il faut faire des annonces. Enfin, il y a un côté communication aussi que j'aime bien.

15- Chercheur: Est-ce que l'école t'a préparée à ce stage ou est-ce qu'on vous a juste fait vous inscrire et puis vous allez en stage et puis quand le stage est terminé, il n'y a pas de lien avec l'école? Ou est-ce qu'il y a une préparation en amont et puis après un retour, une réalisation à rendre ou quelque chose?

16- Mia: Alors ça a été un peu [...] Il y a eu pas mal de changements, donc, avant le stage, donc on nous a quand même pas mal préparés à comment trouver notre stage, nous aider à préparer par exemple des cv, des lettres de motivation, tout ça. Et puis aussi, ils nous ont dit qu'on devait faire de base un rapport de

stage, ce qui paraît le plus logique et dans ce rapport de stage, on devait pas juste rendre compte de nos stages en racontant un peu nos journées, mais, en fait, dans mon BUT, on est évalués par rapport à des compétences. Donc il y a trois grandes compétences, il y a marketing, vente et communication. Et donc dans ces grandes compétences, on a plein de sous-compétences. Donc ces sous-compétences, elles correspondent à des actions par exemple, j'en ai pas en tête, mais par exemple savoir réaliser un support simple de communication. Par exemple, en communication, il y a plein de petits trucs qu'on est censé acquérir au fur et à mesure. Et du coup, le rapport de stage, on devait le faire en prenant des éléments concrets de ce qu'on a fait pendant nos stages et en le mettant en le décrivant en fonction de ces compétences, on devait essayer de faire le plus de missions qui se rapportaient aux compétences de notre BUT. Et du coup, avant d'aller en stage, ils nous ont bien remontré toutes les compétences qu'on avait pour nous dire si vous faites ça, par exemple, essayez de retenir un petit peu des preuves de comment vous l'avez fait, des choses comme ça. Et du coup, on était censé avoir un rapport de stage, mais en fait ça a été annulé parce que justement, je sais plus exactement c'était ça, mais il y avait peut être une histoire que comme c'est la première fois qu'ils ont trois ans cette année, c'est la première fois qu'ils ont les BUT trois ans, du coup, qu'ils ont trois années en même temps. Je crois qu'il y a une histoire comme quoi, il n'y aurait pas eu assez de profs pour nous corriger. Je suis pas sûre que ce soit ça parce qu'ils ont pas été très clairs, mais du coup on n'a pas de rapport de stage à faire au final. Mais on a quand même, je sais pas si tu connais, mais on doit faire un portfolio. Oui, on va devoir faire un portfolio avec toutes ces compétences, mais du coup pas que par rapport au stage, mais aussi par rapport à ce qu'on a pu faire en SAÉ au sein de l'école. Mais du coup, ils nous ont quand même pas mal accompagnés pour ça. Du coup il n'y a pas de rapport de stage au final, mais sinon, ils allaient nous organiser des cours justement pour nous aider à écrire ce rapport de stage et tout ça.

17- Chercheur: Et tu vas pouvoir utiliser un petit peu ce que tu avais prévu pour le rapport de stage dans le portfolio?

18- Mia: Oui, oui le but du portfolio, c'est de mettre en avant des compétences professionnelles qu'on a pu mettre en pratique. Du coup, je pense que la majorité des choses que j'ai fait en stage sera liée aux compétences, je vais l'utiliser dans mon portfolio.

19- Chercheur: Et tu penses que faire ce portfolio-là peut t'aider à concrétiser toutes ces compétences pour toi?

20- Mia: En fait, je ne sais pas trop, mais ça va peut-être plutôt nous aider. Enfin, je crois que le but c'est de nous situer un peu, de savoir est ce que cette compétence-là je la maîtrise ou si je suis plutôt en découverte de cette compétence ou si je la maîtrise pas du tout. Je crois que c'est plus pour qu'on se rende compte nous-mêmes de si on maîtrise la compétence ou pas. Du coup, ça peut nous servir après pour savoir ce qu'on doit améliorer ou si les compétences sont déjà assez bien.

21- Chercheur: Est-ce que pour le stage que tu as eu, tu l'as trouvé de toi-même ou ce sont des endroits qui ont été proposés par l'école?

22- Mia: Moi, je l'ai trouvé de moi-même. Après, je sais que l'école nous a envoyé [...] on n'a pas fait de jobdating, on n'en a pas eu parce qu'ils voulaient justement qu'on apprenne, nous, à prospecter de nous-mêmes et à trouver de nous-mêmes, parce que ça reste important dans le monde du travail. Souvent, c'est rechercher par nous-mêmes. Mais dès qu'il y avait des [...] par exemple, les profs, des fois ils reçoivent des annonces d'entreprises qui recherchent des stagiaires donc, dès qu'ils avaient une annonce quand même d'une entreprise qui était à la recherche ils nous l'envoyaient par mail et on pouvait postuler par là. Mais du coup, moi j'ai vu que je voulais absolument faire dans une agence immobilière, j'ai prospecté partout, dans toutes les agences autour de moi, j'ai un peu galéré, ça a été dur parce que je m'étais prise un peu tard aussi et du coup pendant un moment, c'était la galère et puis du coup, j'ai élargi ma recherche à plein de magasins aussi autres que des agences parce que j'étais un peu

désespérée. Mais au final, j'ai été acceptée dans une agence pas loin de chez moi et du coup ils nous ont [...] Ils nous ont pas aidés au maximum, mais c'était aussi pour nous faire travailler en fait, nous faire chercher par nous-mêmes et se rendre compte concrètement ce que c'est de chercher du travail.

23- Chercheur: Et ça, le fait qu'on te laisse autonome sur ce point-là, ça ne te dérange pas, ça t'aide, ça te projette pour le futur?

24- Mia: Moi, ça m'a pas trop dérangé, c'était plus ma mère qui était plus stressée parce qu'elle s'est dit mais si elle trouve pas de stage [...] En fait, si on trouvait pas de stage, bah on pouvait pas avoir notre année. Après, ils nous ont toujours rassurés sur le fait que tout le monde allait toujours trouver un stage. Mais oui, bah moi je trouve quand même que c'est bien qu'on doive trouver nous-mêmes, parce que en vrai, ça nous aide quand même à nous rendre compte concrètement de ce que c'est. Et par exemple, moi qui m'y suis pris un petit peu tard, je sais que pour les prochaines fois, je m'y prendrais plus tôt, qu'il faut toujours se prendre bien à l'avance pour rechercher que ce soit avoir un travail, une alternance, un stage. Donc, je pense que c'est quand même bien et puis après, c'est aussi bien le fait qu'ils nous envoyaient quand même des petites annonces par mail pour ceux qui était vraiment en galère on va dire.

25- Chercheur: Et qu'est-ce que tu penses, toi, du fait d'avoir déjà des stages dès la première année qui sont en plus des stages comme tu disais, d'un mois complet?

26- Mia: Ben moi, je pense que c'est une très bonne chose parce qu'on peut directement un peu mettre en pratique ce qu'on a appris et c'est important d'avoir une vision de la vie au travail, de la vie d'une entreprise assez tôt dans nos études. Parce que finalement, quand on fait des études, souvent c'est ce qui va, ce qui nous attend plus tard quoi. Et donc je trouve que c'est vraiment important de faire des stages et que, que ce soit dans un métier qui au final nous plaise ou non, parce que comme ça on

peut se rendre vraiment compte de ce qu'on aime ou pas en fait, je trouve ça vraiment vraiment bien les stages.

27- Chercheur: Est-ce que ce stage-là, toi, t'a fait te sentir un peu plus proche de ton futur métier en tant que agente immobilière?

28- Mia: Oui, beaucoup plus, parce que du coup, je sais vraiment ce qui se passe dans le quotidien des agents immobiliers même si du coup sur un mois, ce n'est pas non plus énorme, mais je trouve que c'est quand même assez, ça m'a donné une vision assez globale quand même. Donc oui, je pense que c'est bien pour se projeter et pour avoir une idée d'un métier en tout cas.

29- Chercheur: Et je suppose que tu avais une maîtresse ou un maître de stage, je sais pas si vous les appelez comme ça?

30- Mia: Oui, si c'est ça.

31- Chercheur: Est-ce qu'il considérait un petit peu comme si tu étais à son égal? Comment était son regard sur toi dans votre quotidien d'agent immobilier quand tu étais en stage?

32- Mia: J'étais un peu comme son assistante parce que, bah, elle était assez jeune donc vraiment on s'entendait super bien. Et en fait, déjà, elle me montrait pas mal de choses donc enfin elle était un peu comme une grande sœur on va dire. C'est un peu comme une grande sœur qui me montrait du coup me montrait comment faire, mais qui aussi, elle prenait en compte mon avis, on cherchait ensemble les choses pour, par exemple, pour écrire des annonces, on réfléchissait ensemble à trouver des choses et elle me laissait faire aussi des choses à lui montrer. Par exemple, quand il fallait rentrer les noms des clients et leur requête, on va dire, sur une base de données, elle me laissait faire après m'avoir montré quelques fois et sinon, elle me sollicitait beaucoup pour qu'on réfléchisse ensemble aussi à certaines choses. Donc, elle m'a vraiment bien intégrée en tout cas, dans son métier on va dire.

33- Chercheur: Et ça, c'était important pour toi, cette relation avec ta maîtresse de stage?

34- Mia: Moi, je suis vraiment contente que ça se soit aussi bien passé en tout cas, parce que je pense quand on a une relation avec son maître de stage comme ça, ça facilite beaucoup les choses aussi parce que du coup moi j'étais plus à l'aise et puis, j'étais super contente de venir, je savais que j'allais apprendre des choses, passer une bonne journée et que je n'allais pas me mettre de côté, juste à me laisser faire les tâches, les tâches un peu pas importantes quoi. Genre, faire le café ou des choses comme ça, ou juste imprimer des choses. Du coup, elle m'a vraiment [...] j'étais vraiment son assistante, j'étais avec elle toute la journée ou des fois j'allais avec d'autres agents de l'agence pour voir d'autres choses quand il n'y avait pas grand-chose de son côté. Mais vraiment, ils m'ont bien, ils m'ont montré plein de choses et ils m'ont vraiment intégrée à leur équipe.

35- Chercheur: Et je me permets d'essayer de reformuler, dis-moi si c'est ce que je dis est complètement faux. Mais est-ce que tu as l'impression qu'elle te voyait plus comme son assistante, que comme une étudiante qui venait de débarquer dans le commerce et qui ne connaissait encore rien du tout?

36- Mia: Hum, ouais, c'est un peu ça. Elle me voyait peut-être plus comme son assistante, même si elle savait que du coup, j'avais pas énormément de connaissances dans l'immobilier concret, ça ne la dérangeait pas. Et justement, elle m'apprenait aussi plein de choses sur l'immobilier avec plaisir quoi. Mais elle, elle me traitait pas juste comme une étudiante qui était là juste pour faire un stage quoi.

37- Chercheur: Oui, et est-ce qu'après le stage, tu es devenue une autre version de toi-même au niveau de ton futur professionnel?

38- Mia: Peut être pas une autre version de moi-même quand même, c'est peut être un peu fort, mais je sais que ça m'a quand même bien bien conforté dans dans mon projet en tout cas, je sais qu'avant je doutais un peu et là je sais que c'est vraiment un truc qui m'intéresse vraiment. Après, peut être que d'ici là, je vais encore changé et changé d'idée, on sait jamais, mais je sais que [...] en tout cas, c'est ce projet professionnel qui me motive et qui me plaît vraiment.

39- Chercheur: Et tout ce que tu as vécu cette année. Mais donc là j'englobe le stage, les SAÉ et tout ça. Est-ce que tu pourrais te dire, parce qu'on approche de la fin de l'année: "Oui, maintenant je me vois plus tard en tant que agente immobilière, ou du moins à travailler dans dans le commerce? "

40- Mia: Oui, je sais que là, je suis sûr que je vais travailler dans ce domaine-là en tout cas. Et oui, grâce aux stages, grâce aux SAÉ et grâce à tous les cours que j'ai eus cette année, je sais qu'en tout cas cette formation de BUT, ça m'a vraiment permis de me retrouver dans ce que je veux faire.

41- Chercheur: Et quand tu dis que grâce aux SAÉ tu peux te projeter là-dedans, est-ce qu'il y a des éléments des SAÉ de tout ce que tu as vécu dans les SAÉ qui peuvent te faire dire ça?

42- Mia: Ben en fait [...] je sais pas comment expliquer, mais en tout cas ça aide quand même parce que pour les SAÉ, on part un peu de rien entre guillemets, on n'a pas forcément le cours qui va nous permettre de faire la SAÉ. C'est pas comme si on fait un contrôle, on a eu le cours avant et qu'on doit juste un peu le ressortir au contrôle, là la SAÉ, on se retrouve vraiment un peu, enfin je sais pas, nous en SAÉ, on est en équipe en tout cas, avec des gens de notre classe. Moi, par exemple, je suis avec des gens qui ne sont pas forcément mes amis, du coup ça me fait vraiment par exemple, on fait vraiment un travail d'équipe professionnel avec [...] nous faire travailler en groupe avec des gens avec qui on s'entend pas forcément super bien de base, on connaît pas énormément ça, mais souvent on se complète, ça nous donne

vraiment ce côté de l'entreprise où au début on travaille pas forcément toujours avec des gens qu'on aime bien, avec des gens qu'on connaît. Ça nous permet de vraiment, de travailler en groupe et aussi du coup progresser [...] Souvent les projets qu'on a à faire c'est pas des choses qu'on a appris juste avant en cours. Donc on se retrouve, c'est vraiment une approche différente de ce qu'on a l'habitude de faire parce que du coup on se retrouve à devoir faire quelque chose qu'on a peu abordé ou pas abordé du tout. Et donc c'est un peu un peu perturbant au début, mais c'était je ne sais pas comment dire, beaucoup plus spontané et assez professionnalisant parce que dans la vie professionnelle, je me répète beaucoup, on peut être confrontés à des choses, à des situations, c'est pas tout de suite comme aborder le travail et donc là, c'est un peu la même situation [...] Je me perds un peu dans ce que je dis.

43- Chercheur: Non non, t'inquiète [...] Du coup je réessaye de reformuler voir si c'est correct. C'est de [...] C'est une situation que tu vis à l'école, mais qui pourrait se rapprocher de ton futur en tant que professionnel?

44- Mia: Oui voilà.

45- Chercheur: Parce que en tant que professionnel, tu pourrais être aussi face à une situation que tu as jamais vécue et que tu vas devoir te lancer dedans en équipe et [...]

46- Mia: Sans avoir vu des trucs concrets dessus, c'est nous qui allons faire nos propres recherches pour savoir comment s'en sortir en fait. Du coup, je pense que ça nous change pas mal sur aussi réussir à se débrouiller un peu de nous-même ce qui peut être important en entreprise parce qu'on n'aura pas forcément toujours quelqu'un pour nous guider en fait. Pour nous dire exactement quoi faire. Donc là, ça nous permet de nous débrouiller un peu par nous-mêmes.

47- Chercheur: Ok. Et quand tu dis que tu travailles avec des camarades qui ne sont pas forcément tes amis, est-ce que le fait

d'avoir un peu les mêmes, enfin, vous avez choisi les mêmes études, ça vous rapproche un peu en quelque sens, que ça soit juste au niveau professionnel ou autre?

48- Mia: Oui, c'est sûr, ça nous rapproche parce que du coup on est un peu des objectifs similaires et on fait des choses qui nous plaisent. Et donc je pense que des gens qui vont dans la même formation, on a au moins un tout petit peu, une même manière de penser. Du coup, c'est plus facile après de travailler ensemble quand même, parce qu'on a eu les mêmes cours aussi, on a fait à peu près les mêmes choses depuis le début de l'année et du coup ça nous permet de mieux nous retrouver, de travailler plus facilement ensemble.

49- Chercheur: Ok et pendant tes SAÉ, je voulais te demander aussi c'est, est-ce que tu as différents moments d'évaluation pour t'améliorer qui ne sont pas forcément évalués avec des notes, mais qui sont plutôt formatifs?

50- Mia: Pour le coup c'est plus des notes, on n'a pas [...] Bah, des fois ils font venir des professionnels qui sont en lien avec ce qu'on doit faire pendant la SAÉ, qui viennent donner des conseils et qui peuvent nous dire si ce qu'on a commencé à faire c'est bien, comment nous améliorer et tout. Mais sinon, oui, on rend soit un écrit soit, pour ma première SAÉ, on avait dû faire une vidéo d'anglais à l'oral. Dans la deuxième, on a aussi du faire un oral d'anglais et en plus de tout ça, on a un écrit à rendre et puis c'est noté pour le coup sur ça, c'est peut être un peu dommage que ce soit comme ça. Mais ouais, on a, on a la note et c'est tout.

51- Chercheur: Et quand tu dis qu'il y a des professionnels qui viennent vous voir, qu'est-ce que tu penses du fait qu'on appelle des professionnels pour venir en cours vous donner des conseils?

52- Mia: Ça, c'est une bonne idée parce que du coup, quand on est dans un truc qu'on ne sait pas forcément trop où aller. Après, je sais que moi pour le coup, comment ça s'est passé dans ma SAÉ, c'était peut être pas forcément le mieux organisé parce

qu'on est huit classes et il devait venir voir du coup, chaque groupe un peu un par un pour les guider et du coup des fois c'était un peu trop tard on va dire, c'était pas forcément assez bien organisé pour nous aider concrètement, mais c'est quand même une bonne idée je trouve. Faudrait juste essayer de l'organiser peut-être un petit peu mieux.

53- Chercheur: C'était, tu veux dire [...] vous ne les aviez pas tous au même moment et parfois il y en a, c'était à la fin de la SAÉ, c'est ça?

54- Mia: Ouais, voilà, c'est ça.

55- Chercheur: Et si c'était mieux organisé? Est-ce que c'est pour toi c'est important d'avoir le regard d'un professionnel sur le travail que tu es en train de réaliser?

56- Mia: Bah je pense que c'est pas indispensable, mais c'est quand même je pense, une bonne chose pour nous aider à nous rendre compte de ce qu'on fait. C'est quand même plutôt cohérent et c'est bien, sachant que souvent en SAÉ, on fait des choses qu'on a pas forcément vues en cours, donc on n'a pas trop les bases, les bases des bases. Donc ça nous permet de nous rendre compte et d'avoir des conseils plus aguerris de ce qu'on fait.

57- Chercheur: Ok, je vois.

58- Mia: Après on peut s'en sortir quand même sans, mais en vrai je pense que ça peut être bien d'avoir un avis aussi extérieur.

59- Chercheur: Oki. Ah oui, si je devais, enfin si je devais te dire ton toi de l'année passée à la même date, le 17 avril, est-ce que maintenant, au niveau de ta projection professionnelle, tu te sens différente de celle que tu étais l'année dernière? Et si oui, si tu sais pourquoi?

60- Mia: Ben en soi, je pense que je suis quand même plus sûr de moi et je suis plus rassurée par rapport à ce que [...] À mes

idées de projet professionnel du coup. Parce que l'année dernière, j'étais même pas encore sûre d'où j'allais aller comme formation, je savais à peu près le domaine, mais je savais pas si ça allait me plaire, je savais pas si ça allait vraiment être ce que je veux faire plus tard. Donc là, maintenant, après, après avoir fait presque deux semestres en BUT, je sais que ce que je fais, ça me plaît et que je veux travailler, même si c'est pas, si jamais c'est pas dans l'immobilier, je sais que je me plairais très bien dans le marketing, dans le commerce, dans une des matières que j'étudie en tout cas cette année. Et je sais aussi que les stages, ça m'a vraiment aidée. Vraiment, je suis super contente d'avoir pu faire et surtout dans une agence immobilière parce que je voulais vraiment le faire là-bas. Donc oui, ça a bien changé ma vision. En tout cas, je suis plus rassurée. Et plus confiante.

61- Chercheur: Dans le futur, de ton choix?

62- Mia: Je sais que du coup, ma formation va pouvoir m'aider à réussir mes objectifs, on va dire au niveau professionnel parce que c'est une formation qui est quand même, qui est bien. Et aussi je suis plus, ben je sais un peu plus vers quoi, vers quoi me projeter.

63- Chercheur: Ok. Et quand tu dis que maintenant tu te vois même peut-être travailler dans le marketing ou dans la communication, c'était déjà le cas l'année dernière ou ça s'est vraiment concrétisé cette année?

64- Mia: Ça s'est vraiment concrétisé cette année parce que le marketing, avant, je savais quasiment à peine ce que c'était, je savais de loin. Et donc là, avec tous les cours que j'ai eus, je sais beaucoup plus ce que fait. Et dans la communication, je sais que j'ai toujours bien aimé faire des petits montages vidéos, prendre des photos, des choses comme ça. Donc ça, je savais que je pouvais potentiellement avoir, aimé cette matière, mais là j'aime encore plus on va dire.

65- Chercheur: Et est-ce que ce sont les SAÉ qui t'ont concrétisé un petit peu ce que c'était un peu la communication et le marketing ou c'est autre chose?

66- Mia: Pas que, parce que pendant la SAÉ, c'est pas, on fait un truc un peu précis. Enfin je sais pas trop comment dire, mais c'est pas que les SAÉ en tout cas qui m'ont fait aimer ça.

67- Chercheur: Les SAÉ que vous faites, c'est jamais demandé par une entreprise, on vous donne un projet d'entreprise que vous devez réaliser?

68- Mia: C'est un peu ça. Par exemple, pour la première SAÉ, on devait, en fait, on devait trouver une entreprise, enfin trouver un magasin à Lyon, j'ai trouvé un magasin, on avait un arrondissement par classe et donc on devait chacun trouver un magasin par arrondissement et on devait aller les voir pour se présenter en tant qu'agence de marketing, en disant qu'on est aussi des étudiants pour savoir si on pouvait faire leur diagnostic externe et interne, leur diagnostic de leur entreprise. Et donc, après, on devait faire tout un dossier à analyser: les menaces, les opportunités, enfin tout un dossier sur en présentant leur entreprise. Donc c'est ce qui peut, ce qui est fait généralement, je crois, quand on crée une entreprise aussi, il faut savoir identifier ce qui peut nous menacer, ce qui peut, quelles sont les opportunités qu'on a autour de nous et bien savoir ce qu'on veut faire de notre entreprise. Et pour la SAÉ communication, on devait se mettre à la place de l'entreprise qu'on avait prise pour la première SAÉ et on devait créer une affiche publicitaire pour la période de Noël. Donc on devait mettre en avant soit une réduction, soit quelque chose comme ça pour Noël quoi. Donc ça, c'était vraiment mis à la place, à la place de l'entreprise qui cherche à gagner des bénéfices pour gagner des clients pour une certaine période. Généralement, c'est quand même à la place d'une entreprise qui a une mission à réaliser.

69- Chercheur: Vous avez directement un peu [...] C'est comme si vous étiez des professionnels qui allaient réaliser quelque chose de réel?

70- Mia: Voilà, c'est ça. Ah oui, aussi, en vente, en SAÉ vente. Du coup, on devait faire une base de données, on devait appeler plein d'entreprises dans tel secteur et leur poser des questions. C'était par rapport à un stage pour savoir s'ils prenaient des stagiaires, etc. Mais, on ne pouvait pas leur demander pour nous venir en stage, c'était juste faire un sondage pour savoir qui prenait des stagiaires et du coup, on devait aussi interviewer je sais plus au moins quinze entreprises avoir des conversations avec eux lors des questions. Ça nous met vraiment en situation professionnelle.

71- Chercheur: Mais tu disais que c'était parfois trop précis, tu trouves que ce genre de projet dans les SAÉ, c'est trop précis par rapport à un domaine? Est-ce que c'était par rapport à ça que tu voulais dire ou?

72- Mia: Je ne sais pas trop. Je sais pas trop, moi c'est juste que par exemple, la SAÉ marketing, on a du faire tout, tout le diagnostic d'une entreprise. Pour moi, ce n'est pas que ça le marketing, c'est pour ça, c'est des fois c'est un peu précis, après c'est normal, ils peuvent pas nous faire, ils peuvent pas nous faire des SAÉ sur des trucs trop trop trop larges, mais en soit c'est pas c'est pas grave que ce soit précis, c'est normal aussi, ça m'a pas, ça me dérange pas plus que ça en vrai. Je me suis mal exprimée, je pense.

73- Chercheur: Alors je reformule pour savoir un petit peu les points des SAÉ qui pourraient [...] Mais, est-ce que peut-être, ils ont déjà présenté les SAÉ qui seraient proposées l'année prochaine et qui seraient du coup peut être un peu plus larges dans le marketing?

74- Mia: Non, ils ne sont pas trop. Non, ils ne nous ont pas parlé des SAÉ qu'on va avoir l'année prochaine. Après déjà, on va

en avoir fin d'année. Mais oui, non, on ne sait même pas sur quoi ça va être encore. Donc ce sera la surprise. Mais oui, ce sera peut-être plus large. Je ne sais pas, mais en soi, c'est déjà bien comme ça. Hum.

75- Chercheur: Je voulais te demander s'il y a pendant cette année, s'il y a des rencontres avec des professionnels qui t'ont marquée?

76- Mia: Euh bah déjà dans mon stage, ça c'est sûr, ma maître de stage, ça m'a bien marqué quand même. Ah oui, j'ai un prof de vente donc, il nous fait des cours de vente et avec lui on fait des entretiens de vente où on doit passer à deux ensemble. Et donc il travaille, il est directeur commercial et c'est ça qui m'a marqué parce qu'il est vraiment, il a vraiment, on sent vraiment que c'est un commercial quoi.

77- Chercheur: Donc ton professeur est aussi un professionnel?

78- Mia: Oui, c'est ça, voilà, c'est ça en fait, c'est que la plupart de nos professeurs, quasiment tous mes professeurs, c'est aussi des professionnels et je trouve que ça, ça change vraiment, ça change vraiment parce qu'on sent qu'ils nous expliquent ce qu'ils nous expliquent, ils ont l'habitude de le faire et du coup, ils sont encore plus passionnés. Donc parce qu'ils font ça, ils font ça aussi en parallèle d'être professeurs. Et je trouve ça vraiment plus intéressant d'avoir des professeurs qui travaillent aussi dans le domaine pour nous expliquer nos cours parce qu'ils parlent, ils partent aussi de situations qu'ils ont pu vivre concrètement et du coup c'est [...] on arrive mieux à comprendre, je pense.

79- Chercheur: Est-ce que c'est plus [...] peut-être pas concret, je devrais trouver un autre mot, mais [...]

80- Mia: Si, si concret, c'est un peu de ça.

81- Chercheur: Oui. Si tu avais un enseignant qui est juste prof de vente, mais qui ne travaille pas tous les jours dans la vente, est-ce que tu le verrais différemment que tes enseignants qui sont des professionnels?

82- Mia: Oui, je pense que ça se verrait parce que on va dire que les professeurs qui font aussi leur métier, concrètement, en parallèle, ils ont plus d'anecdotes à nous dire, plus d'exemples concrets de ce qui peut se passer dans ce domaine-là. Et du coup, ils nous l'expliquent encore mieux et ça nous permet bah nous aussi d'être plus captivés par ce qu'ils nous racontent.

83- Chercheur: Et est-ce que tu t'identifies peut-être [...] Que ce soit à ta maître de stage ou à ces enseignants-là. Est-ce que tu t'identifies un peu à eux sur certains points?

84- Mia: Je sais pas. Pas forcément. Enfin, je sais pas si on peut dire que je m'identifie à eux. Donc en soi, non.

85- Chercheur: Ils ont une place plus d'enseignants ou de professionnels dans laquelle tu te retrouves pas encore?

86- Mia: Oui oui, je pense que je retrouve quand même pas encore, enfin je me vois pas émoinscore être professionnelle. Je pense que c'est peut-être ça. Ils sont plus au-dessus quoi, ils ont plus d'expérience. C'est plus par rapport à ça quoi.

87- Chercheur: Ok. Et est ce que tu as vécu dans les SAÉ et stages, cette année te projette quand même plus à devenir comme ces professionnels-là?

88- Mia: Bah oui, en soit oui, parce que même eux, ils sont contents de partager leur expérience et je pense qu'ils sont contents de ce qu'ils font aussi dans la vie pour vouloir venir l'enseigner et nous le partager. Du coup, je pense que ça c'est bien.

89- Chercheur: Et tu sais comment tes enseignants te vois toi, dans ton projet? Est-ce que déjà tu as partagé à tes enseignants ton projet professionnel?

90- Mia: On a parlé un petit peu parce qu'on a des cours de PPP, donc c'est un projet professionnel et personnalisé, je crois. Oui, c'est ça. Et donc on en a parlé un petit peu après, je n'ai pas pu en parler à beaucoup.

91- Chercheur: Et l'enseignant ou l'enseignante à qui tu en as parlé, est-ce que tu sais si cette personne-là te projette en tant que agente immobilière?

92- Mia: En fait, celle à qui j'en ai parlé, elle, elle me voit pas. Enfin, par exemple, quand on fait les entretiens de vente une fois du coup bah en fait elle peut pas tant savoir que ça.

93- Chercheur: Oui voilà, c'est pas ça qui te suit dans les stages, les SAÉ et tout ça?

94- Mia: C'est ça. Ouais, c'est ça, c'est que c'est pas ils nous suivent pas individuellement sur chaque truc. Donc oui, non, ils savent pas trop.

95- Chercheur: Ok, ok, ok. Si je devais dire je vais utiliser "agent immobilier" parce que c'est ce que tu as l'air de plus te projeter pour le moment. Si aujourd'hui je devais dire à l'heure actuelle quel agent immobilier ou agent immobilier es-tu? Est-ce que tu saurais me répondre à cette question?

96- Mia: Alors ça, c'est super dur quand même. Parce que non, franchement, je serais pas. Parce que l'expérience que j'ai eue à mon stage et ce que j'ai eu au cours de l'année, elle est quand même pas encore assez assez forte pour que je me dise demain je peux être agente immobilière, enfin que je peux me décrire en tant qu'agent immobilier. Je pense qu'il faudrait encore, encore plus de stages et de SAÉ.

97- Chercheur: Est-ce que tu pourrais dire, je suis une stagiaire agent immobilière ou une débutante? Ou?

98- Mia: Bah oui, déjà plus oui. Ça je me vois plus le dire parce que je sais que j'ai pas encore été agente immobilière concrètement, parce que j'ai fait qu'assister et accompagner tout au long des étapes. Donc je sais quand même globalement comment ça se passe, mais j'ai pas encore moi, pris vraiment les initiatives par rapport à une vraie situation comme ça.

99- Chercheur: Donc tu choisirais plutôt stagiaire, agent immobilière ou débutante?

100- Mia: Les deux en vrai parce que je sais qu'avec ce que j'ai pu voir dans mon stage, je sais quand même, ouais, j'ai quand même des bases, on va dire assez globale pour pouvoir en vrai, je pense, m'en sortir un minimum en tant qu'agent immobilière. Après voilà, il manque quand même des, il me manque de l'expérience.

101- Chercheur: Et est-ce que tu te sens à ta place, là, maintenant, en cette fin d'année, dans le BUT que tu as choisi?

102- Mia: Ben oui, franchement, oui. Oui, oui, je me sens bien à ma place et je suis bien contente d'avoir choisi ça.

103- Chercheur: Tu sais me dire pourquoi tu te sens à ta place?

104- Mia: Bah parce que je fais des choses que j'aime, que ce soit les trois matières principales que j'ai, ça me plaît. Je fais des choses où je suis épanouie aussi. Je sais que l'année prochaine je vais encore avoir un stage qui va être plus long, je sais que normalement ça va continuer à me plaire. Donc voilà, je savais pas trop comment dire plus, mais en tout cas je suis contente de ce que je fais et ça me fait me sentir à ma place en fait.

105- Chercheur: Tes études te correspondent, tu pourrais dire ça à l'heure actuelle?

106- Mia: Ouais, c'est ça.

107- Chercheur: Et donc l'année prochaine, tu te vois continuer dans cette voie?

108- Mia: Oui oui, je me vois pas faire autre chose en tout cas.

109- Chercheur: Et à la fin de ton BUT, tu te vois aussi pouvoir t'inscrire dans le milieu du travail?

110- Mia: Oui, je pense que, j'hésite des fois encore un petit peu, mais pour l'instant, mon idée principale ça serait du coup de faire une licence professionnelle dans l'immobilier justement pour avoir encore plein de connaissances en plus directement liées à l'immobilier cette fois. Et après ça, postuler dans une agence je pense.

111- Chercheur: Ok, bah parfait, on est bon avec toutes les petites notes que j'avais prises m'attends. Donc merci beaucoup en tout cas pour cet entretien, c'était hyper riche. Donc ça m'aide beaucoup. Passe une bonne après-midi et de bonnes vacances.

112- Mia: Merci, à toi aussi!

Fin de la retranscription

*Élodie (nom fictif) Participant 3
Retranscription d'entretien [00 :00 à 58 :33]
Début de la retranscription*

1- Chercheur : Alors donc voilà, euh je voulais te demander d'abord si tu pouvais te présenter un petit peu en me parlant peut être de, de ce que tu faisais l'année dernière et comment tu es venu à t'inscrire en BUT, en technique de commercialisation euh, en septembre.

2- Élodie : OK, euh du coup moi je m'appelle Élodie :, j'ai 18 ans, euh l'année dernière j'étais au lycée euh, donc j'habite enfin, j'habitais en Savoie, proche de l'Italie, euh au lycée, alors moi en spécialité en première j'avais anglais monde contemporain et après terminal, j'ai gardé math et SVT donc ça a vraiment aucun rapport avec le BUT. J'ai hésité entre deux BUT, euh, génie biologique pour faire de la diététique ou BUT techniques de commercialisation. En fait, je l'ai, enfin je l'ai, fin j'ai su qu'il existait en faisant des salons de l'étudiant euh, et en fait, ça m'a vachement plu, ben les matières euh, enfin, comment les profs et les élèves me l'ont présenté, ça m'a donné envie, donc j'ai hésité entre les deux et au final, je me suis dit euh, que c'était peut-être, bah déjà sur le parcours supp, j'ai été accepté directement alors que génie biologie ça a mis un peu plus de temps et en fait je me suis dit que ça serait plus, vu que je sais pas encore exactement ce que je veux faire plus tard et que vraiment autant pour le BUT c'était plus là finalité, donc euh, être potentiellement diététicienne qui m'intéressait autant pour tester c'était plus les matières et la formation en elle-même. Du coup, je me suis dit, pourquoi pas commencer par ça. Et puis c'est général, sans être général. Enfin, c'est assez euh, ce que je veux dire, c'est qu'on peut l'utiliser dans tous les domaines. Du coup, je me suis dit, autant commencer par ça. Et si au pire ça me plaît pas, je changerai. Mais au final, ça me plaît donc voilà.

3- Chercheur : C'est déjà une bonne nouvelle, à la fin de cette année.

OK, super. Euh, est-ce que tu pourrais me parler d'une, d'une activité donc d'une SAÉ que tu aurais vécu cette année et qui se rapproche d'un futur métier que tu pourrais faire, soit un métier que maintenant t'as identifié en cette fin d'année qui t'intéresserait peut-être plus qu'un autre ou une SAÉ qui t'a un peu plus marqué ?

4- Élodie : OK. Bah alors du coup là j'en ai fait trois et on en a trois dans deux semaines. Enfin, dans une semaine. Euh, j'ai bien aimé lifetime marketing. Euh, le seul truc c'est que du coup, vu que, enfin dans la formation il y a des personnes en STMG, des personnes de général et en fait nous en tant que

filiale générale, on avait pas tous les mêmes au début d'année, on n'avait pas tous les mêmes compétences en fait du coup vu qu'on est par groupe ça nous a aidé parce que y en a qui nous ont appris des choses. On leur a appris des choses, mais donc j'ai avec le recul, je me dis que vraiment c'était un sujet super intéressant, mais j'avais pas encore toutes les compétences. Fin, mes compétences se sont développées dans dans la SAÉ, mais j'avais pas tout pour faire pour la faire euh, enfin, j'aurais pas pu la faire toute seule par exemple, mais j'ai beaucoup aimé le principe. Et avec la SAÉ communication commerciale aussi, on a dû par rapport à l'entreprise qu'on avait choisie, à celle de marketing. On a dû, la, on a dû créer enfin penser à un événement et faire une affiche dessus. Donc voilà, du coup j'ai beaucoup aimé, mais pareil. Enfin, je pense que maintenant je pourrais faire mieux parce que bah on a on a acquis de nouvelles choses mais le concept m'a beaucoup plu, voilà.

5- Chercheur : OK donc ça c'était deux SAÉ différentes que tu viens de me parler euh, que t'as, que t'as pu vivre. Les SAÉ sont organisés en deux temps ? Comme tu me disais qu'il y en a déjà eu trois, et puis.

6- Élodie : Alors en fait, on en a, on en a 3 par semestres, par unité d'enseignement donc euh : Communication commerciale, marketing et vente. Donc, au premier semestre.

7- Chercheur : OK.

8- Élodie : On, on a eu celle de marketing en premier parce qu'il fallait démarcher une entreprise dans Lyon, et euh il fallait donc demander son accord et lui faire une analyse interne et externe. Voilà et ensuite on a eu le, une SAÉ de vente. Celle-ci, elle a été euh, autant la SAÉ marketing, c'était sur une semaine.

9- Chercheur : OK.

10- Élodie : Et c'est une semaine banalisée en fait, on a plus cours, on a que ça, on travaille en groupe, on a les locaux à disposition, puis on a des, on a des temps, on avait un oral, et

cetera en anglais et après on doit, la SAÉ vente, c'était plus sur deux mois ou trois donc on devait faire de la prospection téléphonique et après on devait interpréter les, nos résultats et cetera. Et ensuite on avait la, celle de communication commerciale qui est arrivée un peu plus tard je pense, un ou 2 mois après la SAÉ marketing. Et celle-ci fallait, du coup, comme je vous ai dit, fallait trouver un, enfin faire un, un projet en groupe et ensuite chacun faisait son affiche, donc voilà et après on a aussi, on a fait un stage en, de janvier à février donc sur un mois et donc ça ils nous, ils nous disent que ça compte comme une SAÉ dans le, les notes et tout c'est considéré comme une SAÉ et après là du coup pour le semestre deux qui a commencé après les vacances de février donc à la fin de notre stage.

11-Chercheur : Hum hum.

12-Élodie : Euh, on a, on aura trois SAÉ à et donc là elles sont positionnées après les partiels, enfin c'est pas vraiment des partiels, c'est des contrôles et voilà, on en a trois d'affiler on a, on a vente en premier, communication commerciale et marketing.

13-Chercheur : Ok, ok. Et est-ce que dans les quatre que t'as déjà vécu, donc les, les trois, dans les trois compétences différentes et le stage, euh il y en a une qui t'a peut être marqué un petit peu plus qu'une autre et qui te fait te sentir un petit peu plus, plus en adéquation avec le choix que, que tu as fait de, de choisir le BUT en technique de commercialisation ?

14- Élodie : Euh, dans le sens où j'ai bien aimé aussi ou non, le, le contraire ?

15-Chercheur : Si si, c'est dans le sens que ben grâce à, à cette SAÉ là où ce stage enfin qui est aussi une SAÉ, je me sens plus en équation avec le choix que j'ai fait de choisir ce BUT là et pas un autre.

16-Élodie : Euh, mon stage, mon stage. J'ai bien aimé, c'était super intéressant, donc voilà, c'était, je l'ai fait dans, au Festival national du film scolaire donc c'est pas, enfin, c'est, je

dirais pas que c'est hyper connu, mais en fait c'est, c'est un festival organisé pour les, pour les, les, les lycéens, collégiens et primaires. En fait, ils réalisent avec leurs profs un court-métrage, et après en fait, il y a un, je crois que cette année c'est du 10 ou 14 juin, et ils peuvent venir et en gros leur, leur courts métrages sont profités au cinéma comme le, fin entre guillemets, on pourrait dire un Festival de Cannes, mais en plus petit. Et euh, ou alors même des, des écoles qui n'ont pas participé peuvent venir regarder les courts-métrages des autres, des autres écoles. Et du coup moi je me suis occupée de toutes leur partie communication donc on, il y avait deux autres filles qui faisaient le, le BUT avec moi et donc on a fait un plan de communication pour TikTok, parce qu'il voulait s'étendre un peu. Surtout pour toucher justement les élèves ou même il y a des professeurs sur TikTok et on s'est occupé de faire toutes les, les dossiers partenaires. En fait, on avait déjà le contenu, le fond, il fallait les mettre en forme pour enfin, pour qu'il ait la même identité visuelle, pour que ça soit agréable à lire sans qu'il y ait trop de choses pour les jurys. Après on, j'ai continué là un peu, mon maître de stage avait besoin donc je l'ai aidé pour faire des cartons d'invitation par exemple. Et du coup on vous dit, ouais, voilà, des dossiers partenaires, des dossiers pour les mécènes et en fait, souvent les gens comme ça, c'était des acteurs français ou des gens. Enfin des, des personnalités assez connues en France dans le monde cinématographique. Donc c'était super intéressant, voilà.

17-Chercheur : OK, c'est super chouette. Et euh, tu te sentais à ta place dans ce, dans ce stage-là ? Parce que bah voilà, vous êtes en première année et vous êtes directement en stage. Est-ce que tu te sentais à ta place ? Tu t'es sentie intégré ?

18-Élodie : Alors, bah, au début j'étais, je, j'avais un peu d'appréhension, mais franchement, dès la fin de la première semaine, c'était, ça passait bien. En fait, notre maître de stage était, il nous laissait travailler en autonomie, mais à la fois, enfin, il nous disait « Oui, j'ai besoin que vous modifiez telle chose » ou alors « J'ai besoin que vous commencez à faire ce

dossier », donc c'était assez, on avait une liberté, mais en même temps, enfin, il nous disait directement ce qui voulait, donc c'était assez clair et perso ça m'a enfin, j'aime beaucoup travailler comme ça.

19-Chercheur : OK, donc oui, vous, vous aviez vraiment de l'autonomie, mais toujours en étant cadré par un maître de stage, c'est ça ?

20-Élodie : C'est ça.

21-Chercheur : Et le fait qu'il a été bah, qui t'ai laissé autonome directement et qu'il t'a même redemandé par la suite de l'aider comme tu m'as dit, euh, qu'est-ce que t'en penses de, de ça ?

22-Élodie : Moi j'aime beaucoup. Enfin, en tout cas, j'aime bien travailler comme ça, avoir assez d'autonomie. Personnellement je trouve que c'est là où, enfin on peut être le plus nous-mêmes et du coup, enfin créer le meilleur de ce qu'on peut créer en fait. Enfin je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

23-Chercheur : Oui, oui je vois ce que tu veux dire. OK, je vais te poser une question, peut être difficile, tu peux me dire si c'est difficile parce que c'est un peu de l'introspection, mais si je devais dire donc on, on va dire que là tu faisais de la communication donc t'es considéré comme, comme futur, euh futur, on peut dire quoi ? Community manager ?

24-Élodie : Oui, je pense.

25-Chercheur : Dans le stage, c'était plus vers quel métier ?

26-Élodie : Ben en fait, c'était une association, du coup, on n'avait pas vraiment de statut. Mais ouais, je pense que c'est plus ça, je.

27-Chercheur : Ça se rapproche euh, de Community manager. Et si tu devais te demander quel community manager tu étais dans ce stage, est-ce que tu saurais me dire. Ce qui te différencie peut-être d'un autre community manager ou ?

28-Élodie : Je, je pense que j'ai, c'est vrai que c'est une question qui est dure, mais elle est, elle est intéressante en vrai. Je pense que voilà, comme j'ai dit une community manager autonome. Bon ça après c'est un peu le, c'est un peu une des bases, on va dire mais, perfectionniste un peu.

29-Chercheur : OK.

30-Élodie : J'aurais dit.

31-Chercheur : Est-ce que ça c'est dans ta personnalité de base ?

32-Élodie : Oui un peu, ouais donc.

33-Chercheur : Et c'est quelque chose que tu retrouves dans, dans le futur métier que t'as envie de faire ?

34-Élodie : Oui, oui, oui. Bah, parce que, fin j'aime pas trop, quand c'est, c'est encore différent de perfectionniste, mais j'aime pas trop quand c'est le bazar, quand on s'éparpille partout. J'aime bien eh, là, on avait quand même plusieurs projets en même temps, mais j'arrivais à, à faire, enfin, je, je faisais pas par exemple, je sais qu'il y a des gens qui fonctionnent comme ça, mais je modifiais pas un truc sur le dossier, puis après je basculais sur le plan de communication. Je faisais plutôt le dossier en premier et à la fin de journée je basculais un petit coup sur le plan de communication parce que on devait rendre le dossier. Enfin, les premières semaines ont été super intenses parce que le dossier, on devait le rendre le plus vite possible, qu'ils en avaient besoin pour le présenter à une certaine date, alors que le plan de communication c'était plus secondaire. Mais à côté, on faisait quand même, on commençait à créer le compte, et cetera. Mais voilà.

35-Chercheur : OK, et les personnes qui travaillent là, tu, ils vous ont inclus dans leur, dans leur équipe ?

36-Élodie : Oui, alors du coup vu que c'est une association, c'était encore assez différent parce que, donc, on était là, on

travaillait dans un café ou alors dans une BU. Du coup, y avait pas, en fait notre maître de stage, vu que c'est son métier, bah il est directeur du Festival et à côté, il travaille à l'INSEP, euh non non, l'INSÉ, euh, c'est ça le l'INSÉ, c'est l'éducation en France., je sais pas si tu vois ?

37-Chercheur : Pas trop, mais euh, rire.

38-Élodie : Et du coup, parfois il était là, parfois il avait d'autres choses à faire, en fait, il avait vraiment beaucoup de choses à faire, et donc on était avec d'autres étudiants en stage ou en alternance, euh, non pas en alternance, en stage. Et donc on travaillait entre étudiants. Après, de temps en temps, on avait le mercredi en visio, du coup on avait une visio, par exemple avec une, une dame qui travaille dans une école de communication. Je me rappelle plus le, le nom, mais c'est une école assez connue et donc elle pareil, elle, elle est bénévole au festival, mais voilà, c'est pas son métier.

Donc à côté, elle travaille, elle enseigne donc, en fait, on avait pas vraiment, on était inclus dans le sens ou on était, moi, j'étais dans, dès le début dans un groupe WhatsApp avant mon, avant mon stage, j'ai participé à une réunion justement de mise au point parce que souvent, tous les mois, ils ont une réunion pour se dire oui, on fait ça, on fait ça, on a avancé, surtout que là on approche de plus en plus de de la date, mais du coup euh, physiquement, on parce que on pouvait pas vraiment l'être plus, mais en soi, oui, on était dans le groupe. Et puis j'ai, oui, comme j'ai dit, j'ai participé à plusieurs visios où y avait les autres bénévoles, donc voilà, mais c'est, c'est parce qu'en fait ça pouvait pas se faire parce que y en a qui travaillait, y en a, ils sont même pas à Lyon, ils sont autres part en France. Je crois qu'il y en a un qui est à Lille ou ce genre de truc, donc voilà.

39-Chercheur : Ah oui, ok. Et tu m'as dit aussi en tout début que tu te sentais maintenant euh, plus, enfin que t'étais contente de ton choix d'avoir choisi ce BUT-là.

40-Élodie : Oui.

41-Chercheur : Est-ce que tu sais me dire pourquoi, aujourd'hui, tu peux dire que t'as fait le bon choix ? En tout cas pour le moment.

42-Élodie : Euh pour moi j'ai fait le bon choix parce que ça m'apporte énormément de connaissances, des choses que j'avais pas forcément, ou alors ça me, enfin, ça me, ça me fait ouvrir les yeux dans le sens où, par exemple, au niveau communication, on sait pas trop. Enfin, des fois, on passe devant un panneau d'affichage et en fait, on apprend des choses et du coup, entre guillemets, on est moins naïf, déjà. Et aussi, ben en fait, tout prend sens dans le sens où on sait pourquoi ce panneau d'affichage il est là et je trouve que c'est super intéressant.

43-Chercheur : Ok.

44-Élodie : Enfin j'adore. Et du coup, j'aime bien, par exemple, en parler à mes proches des fois où ce genre de choses, parce que je trouve que c'est enfin, c'est quelque chose auquel, en passant tous les jours devant, on y pense pas. Mais en fait, quand, si tu prends un temps pour réfléchir ou justement nous on nous l'a dit, bah tu te dis « oui, c'est logique en fait ». Donc voilà. Et puis même donc, oui, ça m'apporte plein de connaissances, j'ai fait des belles rencontres donc je suis contente. Et puis j'aime beaucoup la formation comme ça parce que je pense que j'ai, j'ai, j'ai toujours bien aimé l'école, mais je sais pas si j'aurais pu tenir euh, enfin, j'aurais fait une licence, j'aurais faite, mais j'aime bien là le fait que ça soit pas en distanciel et cetera, parce que en distanciel je suis tentée de, j'écoute mais je fais autre chose en même temps et je pense que ça serait moins, ça irait moins quoi. Voilà.

45-Chercheur : Et le présentiel que tu as, c'est du présentiel euh, formel où vous êtes tous en frontal, devant un enseignant ? Ou c'est u, une autre façon de ?

46-Élodie : Alors nous en fait, on a souvent au début du semestre, on a des CM, des cours magistraux en amphi, donc on est 100, donc on n'est pas énormément. Enfin, comparé à d'autres amphis comme médecine ou les licences, et donc là c'est le prof qui nous, qui nous parle, mais je trouve que même si c'est les amphis, y a toujours une interaction.

47-Chercheur : Oui, oui.

48-Élodie : Souvent, ils interrogent quand même des élèves, et cetera. Enfin, des étudiants. Euh, et ensuite après les CM on a des séances de TD donc là on est par groupe, nous dans mon groupe on est, on était 30, on est 27. Et après, dans ces mêmes matières, donc, après les CM souvent, c'est les matières principales, fin c'est même, oui, presque toutes les matières on a des CM, ça peut varier entre 2 à 4 ou 5. Ensuite, on a les TD et on a aussi en même temps que les TD, on a des TP du coup, là on est en demi groupe donc on est plus que 15, donc c'est fait exprès plus pour la pratique donc par exemple en compta c'est assez intéressant, euh en, tout ce qui est langue moi je fais italien et anglais, du coup en italien, en anglais, pareil, c'est plus pratique d'être en TP. Voilà en langue, on n'a pas de, on n'a pas d'amphi par contre c'est juste.

49-Chercheur : Humhum.

50-Élodie : Voilà parce que nous y a qu'une classe d'italien. En tout, il y a deux amphis, 4 euh 8 groupes, pardon, 4 groupes par amphi. Et on, y a un groupe qui fait italien, donc le mien. Après, il y en a deux Allemands et les cinq autres ils font espagnols.

51-Chercheur : Ok, ok. Et je voulais rebondir sur quelque chose que tu m'as dit. Oui, les SAÉ ça s'organise dans les TP ? Les TD ?

52-Élodie : Dans les TD en fait, on est en classe de TD, on est dans une salle en TD et on est, on est mélangé. Par contre, par groupe de TP au début de l'année, on a eu des groupes et

ils restent pour toute l'année. Du coup, ça veut dire que j'ai le même groupe de SAÉ euh, marketing, communication, et là pour les trois autres qui arrivent, j'ai le même. On nous, on est cinq et en général ça tourne entre quatre et cinq. Le truc c'est que vu qu'il y a certaines personnes qui sont parties en début d'année, y en a qui se retrouvent à trois, donc je dirais que c'est un peu le point négatif pour eux parce que ils modifient pas les groupes donc voilà, après en fait justement c'est pour nous apprendre à travailler avec des gens même si on les aime pas forcément.

53-Chercheur : Ok, ok.

54-Élodie : Moi ça va, mais bon, je sais qu'il y a d'autres, c'était un peu compliqué. Ouais, j'aurais pas aimé être dans leur groupe.

55-Chercheur : Et toi, qu'est-ce que voilà donc, toi, qu'est-ce que t'en penses de, du fait que les groupes sont faits ? Je suppose que c'est aléatoire en début d'année et ça reste comme ça jusqu'à la fin.

56-Élodie : Alors c'est pas vraiment aléatoire parce que du coup ils ont fait exprès de mettre des personnes qui étaient en STMG, des personnes en général, pour pouvoir mixer que tout le monde s'aide du moins pour le début de l'année. Maintenant, on a à peu près tous les mêmes connaissances, mais moi je trouve que c'est bien parce que j'ai peu de problèmes avec les gens, mais je suppose que quand deux personnes ont un fort caractère et qui se retrouvent dans le même groupe par exemple, si tu veux, je peux t'expliquer hein.

57-Chercheur : Je t'écoute.

58-Élodie : En marketing donc, dans un groupe de quatre, il y en avait deux, bah ça allait, et deux, qui avait un fort caractère. L'une était en général et l'autre en STMG, donc celle en général, aimait beaucoup, déjà, elle nous avait dit dès le début d'année qu'elle aimait pas les travaux de groupe parce qu'elle aimait bien tout faire elle-même, donc elle repassait

systématiquement après les gens. Et si tu veux le, le, le gars qui était en STMG, lui, il a appris des choses en STMG, c'est-à-dire, ce que nous, en général, on a pas fait et donc il voulait les faire et elle refusait qu'il les fasse. Sauf que elle pouvait pas les faire et donc elle s'est braquée , et cetera. Et il a commencé à, enfin, ils se sont un peu énervés parce qu'elles faisaient plus rien et à la fin faut marquer entre guillemets notre pourcentage de participation à la SAÉ quoi donc euh, voilà. Et surtout que du coup, ça faisait deux groupes dans la classe au lieu d'un groupe, il y en avait un qui, qui, qui, qui subissait la situation avec un à fort caractère et de l'autre côté t'avais les autres.

59-Chercheur : Ok.

60-Élodie : C'était assez ironique, mais.

61-Chercheur : Et pour toi, pour ton groupe, ça c'est, ça c'est toujours bien passé pour les SAÉ ?

62-Élodie : Oui, on va, ça va enfin, c'est, bon chacun a ses défauts, je pense que y a des petits trucs des fois qui, qui me saoulent, mais je pense que eux, pareils de moi enfin c'est normal. Euh, toute façon, c'est travailler en groupe, hein et du coup, mais franchement on, je suis contente, je suis contente, ça va.

63-Chercheur : Est-ce que pour toi c'est important de travailler en groupe d'ailleurs ?

64-Élodie : Oui, mais j'aime bien travailler seul, mais j'aime bien travailler en groupe aussi parce que je trouve que on est plus précis dans ce qu'on fait, vu qu'on a plusieurs avis différents. Plusieurs, enfin types de connaissances différents vu qu'on vient pas forcément tous du même milieu, des mêmes fin, des études, et cetera. Donc je trouve que c'est super intéressant et j'allais dire oui, juste pour le groupe en fait la SAÉ vente du coup qui a été un peu particulière au premier semestre, elle c'était pas les mêmes groupes, on était par demi-groupes donc en fait on a dû faire une SAÉ à 15.

65-Chercheur : OK.

66-Élodie : Voilà enfin, en gros, on devait chacun de notre côté faire les prospections téléphoniques. Ensuite, tout mettre dans une base de données et ensuite se répartir entre groupes de quatre pour faire des, des interprétations de ces données. Sauf que dans, dans mon demi groupe, il y a plein de, enfin y a certains gars qui, c'est pas qui foutent rien, mais c'est que voilà, et au moins je sais qu'il y en a pas mal, donc moi j'ai appelé mais y en a pas mal qui n'ont pas appelé. Au moins, ils auraient pu faire l'effort de mettre des info, informations cohérentes parce que, par exemple, c'était y avait une colonne, c'était est-ce qu'ils ont répondu, donc lui il met non, est-ce qu'ils prennent un stagiaire, oui. S'ils n'ont pas répondu, fin voilà.

67-Chercheur : Ok. Ouais.

68-Élodie : Alors voilà et surtout que sur Excel, il suffit, qu'il y a un espace, tu peux pas faire tous les, les graphiques et cetera. Et on avait pas encore de, eu de cours Excel justement, donc on était un petit peu, c'était à l'aide de nos connaissances. Mais sauf que Excel moi j'ai pas trop utilisé l'année dernière. Enfin, je pense que c'était un peu pareil pour tout le monde, donc on allait chercher sur internet et, et du coup, bah en fait, on a dû tout reprendre la base de données. Sauf qu'on devait appeler 20 entreprises chacun. On était 15, donc ça faisait beaucoup, beaucoup, beaucoup de données à voir, c'est à dire à supprimer tous les espaces derrière un oui ou un non, ou je sais pas quoi. Et y a pas tout le monde qui a fait l'effort quoi donc, c'était un petit peu frustrant, mais sinon les autres SAÉ, j'aime bien.

69-Chercheur : Et tu sais la place que toi tu as dans ton groupe SAÉ ?
Si, si, on prend un des groupes de 4, ta place dans ton groupe, si t'arrives à, à te dire « Ben moi j'ai plutôt cette place-là » ?

70-Élodie : Alors ben du coup je vais me baser sur celle que, je pense que là ça aura changé, mais je vais me baser sur celle qu'on a, qu'on a faite, donc plus sur celle de marketing parce

que communication commerciale, on a trouvé l'événement chacun et après en fait on bossait chacun sur notre affiche donc c'était en groupe, mais c'était du coup pour les problèmes de groupe, c'était plus facile ? Du coup on a, pour le marketing, vu qu'on avait pas trop de connaissances, je sais que moi je me suis plutôt occupée de la rédaction de voir les fautes d'orthographe, de bien tourner, les phrases et cetera, pour que ce soit plus agréable à lire et par exemple, j'ai fait la cible parce que la cible c'est pas quelque chose de compliqué, autant SWOT PESTEL faut savoir faire la cible. Enfin, c'est assez intuitif, fin on, si on étudie l'entreprise, on trouve facilement sa cible. Donc voilà, je dirais que c'est plus ça.

71-Chercheur : OK.

72-Élodie : Ouais, puis aider en fait, souvent, y en a qui me demandaient des, des petites euh, en fait, je savais pas faire le gros, mais on me demandait un peu des informations ou si ça, ça allait dans, par exemple après du coup j'ai appris grâce à eux ce que c'était, le SWOT pestel donc par exemple au niveau politique est-ce que ça pouvait rentrer, et cetera. Donc voilà, je dirais plus que j'ai pas fait des grosses, grosses tâches, mais j'ai plus été là pour aider, pour rédiger, pour mettre en forme tout le, le dossier sur Word avec un sommaire, et cetera. Donc voilà.

73-Chercheur : Et euh, le fait qu'il te fasse confiance pour te demander ton avis alors que eux connaissaient déjà SWOT et toi, pas encore. Euh est-ce que ça touchait, est-ce que ça te ?

74-Élodie : Euh oui, ça me faisait plaisir et surtout enfin, au début, je me suis dit, genre ils me demandent mon avis alors que j'y connais pas forcément, donc je comprenais pas trop. Et après, je me suis rendue compte que bah enfin, ça devait les aider je pense, du coup voilà, j'étais contente.

75-Chercheur : Ca t'a mise en confiance pour la suite ?

76-Élodie : Oui, oui, parce que au début, je me disais vraiment déjà, ceux qui étaient en général, ils se disaient purée, enfin

pas qu'est-ce qu'on fait là, mais ouais, nous, on connaît pas tout ça. Sauf que eux encore, ils avaient SES et maths, ou SES et, et l'histoire geopo.

77-Chercheur : Humhum.

78-Élodie : moi, je me disais vraiment bah j'ai juste les maths quoi. Et la plupart ceux qui avaient fait math s'étaient arrêté en première, donc ils avaient fait math complémentaires. Donc moi j'ai vu plein de choses en maths que, enfin qui me servent pas actuellement, mais c'est parce que j'aime bien les maths qu'on fait actuellement, mais je me suis dit, est-ce que je vais vraiment. Enfin, je me suis pas demandé si j'allais tenir, mais je me suis dit, j'espère que je serai pas à la rue, entre guillemets, pendant un petit moment, quoi. Mais au final, ça allait parce que du coup, je pense que la SAÉ nous a permis de, nous a permis de, comment, de bah, d'apprendre d'autres choses.

79-Chercheur :

80-Élodie : seul truc que je trouve un peu moyen. Enfin, je sais que c'est le but parce que les profs nous ont dit dès le début que les SAÉ c'était fait pour que même si on avait pas eu de cours avant, on apprenne par nous-mêmes, donc ça, c'est un truc important parce que c'est vrai que en entreprise, si on n'a pas appris un truc genre on va pas aller demander à notre patron, oui tu peux me dire ce que c'est. Enfin il a d'autres choses à faire. Donc c'est soit à nous de demander à nos collègues soit de chercher et de faire quoi. Mais, pour la première année, j'aurais bien aimé que on ait par exemple, par exemple, on a eu si tu veux un CM après la SAÉ de marketing, on a eu le CM sur comment faire un SWOT en pestel, ça par exemple, ça aurait été plus intéressant de le mettre avant je pense parce que on aurait appris d'autres choses par nous-mêmes, vu que c'était pas exactement comment faire une analyse, mais au moins le truc du SWOT et du pestel euh, voilà.

81-Chercheur : Donc t'aurais préféré ce CM là avant ?

82-Élodie : Oui, parce que ils nous ont dit, on n'a pas réussi à le placer avant du coup ben il est après quoi.

83-Chercheur : Ah donc ils ont, ils l'ont dit oralement qu'ils auraient voulu le mettre avant ?

84-Élodie : Oui oui, voilà, ouais, oui, c'est ça. Sauf que c'est un petit peu embêtant, limite en plus, la SAÉ elle a duré, je crois que, je crois qu'elle s'est arrêtée le jeudi, donc le vendredi on a pas eu cours donc par exemple le lundi matin, il est banalisé parce qu'il nous, c'est deux heures où il nous explique comment ça va se passer et plus une heure de où on bosse. Enfin, on commence la SAÉ Ils auraient peut-être nous le mettre là en fait.

85-Chercheur : OK.

86-Élodie : pense.

87-Chercheur : Mais il y a pour d'autres, pour d'autres choses dans, dans les SAÉ ou tu trouves ça bien quand même parce que tu, t'as dit c'est un peu contrebalancé qu'on vous laisse un peu plus euh, bah voilà, vous le, vous le faites, vous poser des questions si vous en avez, mais on va pas vous amener tout ce que vous avez besoin sur un plateau.

88-Élodie : Non, oui, ça par contre, c'est bien parce que ça, ça permet que, ça permet de développer notre esprit critique. Et puis notre, enfin, je dirais qu'on soit plus débrouillard, enfin, qu'on, qu'on sache utiliser nos compétences et celles de de notre groupe en fait, je trouve que c'est bien parce que du coup on est, on sait utiliser, faut savoir que telle personne à telle compétence, donc elle va plutôt faire ça.

89-Chercheur : Ok.

90-Élodie : Telle personne fera plutôt ça, et cetera. Donc ça c'est, c'est hyper intéressant.

91-Chercheur OK, donc oui, chaque euh, vous essayez par vos, par votre personnalité, par comment vous êtes à vous retrouver chacun à votre place, mais dans les mêmes études.

92-Élodie : Ouais bah par exemple, enfin, moi ça me fait penser un peu à une équipe. Dans une équipe quand, dans un travail, bon après j'ai, j'ai pas encore d'expérience professionnelle de ce niveau-là, mais y a toujours une personne qui est plus à l'aise dans, tout le monde sait faire mais il y a toujours une personne qui est plus à l'aise par rapport à une certaine compétence, d'autres une autre compétence qui fait la richesse de l'équipe et entre guillemets un très bon travail. Parce que si tout le monde est bon dans la même chose et que enfin personne se démarque et, si on fait que cette chose dans l'entreprise, ok, mais si y a besoin de faire d'autres choses. Voilà je sais pas si c'est clair ou pas mais..

93-Chercheur : Si, si, je comprends tout à fait ce que tu veux me dire et, la façon par la suite, où c'est SAÉ là sont, sont évaluées. Est-ce que c'est quelque chose qui, qui t'aide à, à te dire : Ok, ok, ben j'ai bien fait de choisir ses études là ou ok je me sens à ma place ou l'évaluation en tant que telle n'a, n'a aucun euh

94-Élodie : Je pense que dans les SAÉ, contrairement au contrôle qu'on a habituellement le, c'est pas la note qui me dira, pourtant je fais très attention à la note et tout depuis longtemps, mais c'est pas, c'est pas la note qui va me dire si j'ai bien travaillé ou quoi. C'est plus euh, souvent, je réfléchis et je me, enfin, après tu vois, je, je prends un petit temps ou quand je rentre, des fois j'y repense et je me dis oui, bah par exemple, j'ai appris comment faire un SWOT ou un PESTEL alors que je savais pas faire. Je trouve que c'est plus intéressant ça, du coup d'apprendre des autres que, que je trouve que c'est plus intéressant, ouais d'apprendre des autres que, que la note après les notes euh, certaines SAÉ on n'a pas vraiment eu un détail, de détails, donc c'est un petit peu dur euh, c'est un peu dur de, de se, s'autoévaluer avec la note parce que souvent il y a pas vraiment de détails, ou alors c'est juste le détail de le, le, l'oral, le dossier et puis après ils nous font ou par exemple pour la

SAÉ com c'était l'affiche, l'oral d'Anglais et voilà c'est un peu moins euh.

95-Chercheur : OK. Et quand tu dis c'est super chouette d'apprendre des autres, tu parles plus des enseignants, des rencontres professionnelles peut être autres, ou plus de tes camarades ou, ou même tout ?

96-Élodie : Euh, je parle de tout dans les SAÉ, je parle plus des étudiants même si on a en fait, ils appellent ça des coachs. Donc en gros, à certains horaires, y a des profs qui passent dans notre, dans notre classe. En fait, ils changent de de salle et ces professeurs-là, ils sont tous, ils ont un, par exemple, une fois on a vu un psychologue, donc parce que lui il travaille à l'IUT il fait PPP, je sais pas si tu vois ce que c'est ? En gros c'est une matière qu'on a mais je crois que un peu tout le monde l'a enfin c'est pas que le BUT c'est projet professionnel personnalisé. Je crois un truc comme ça, c'est pour la connaissance de soi. Justement, ils nous font découvrir des métiers liés à notre formation, plutôt nous, comment on est, et cetera. Notre profil, ce genre de choses. Du coup, lui, on l'avait vu passer en communication commerciale, il nous avait pas mal aidé parce que du coup, vu qu'il est psychologue, enfin, il avait étudié un peu comment les gens perçoivent et donc par rapport à l'affiche donc c'est, c'est intéressant aussi, mais disons que vu qu'on est beaucoup et qu'on est plus dans le, dans le stress de l'épreuve, enfin le stress et le speed parce que souvent les coachs ils arrivent pas le premier jour, ils sont plus là le 2e, 3e jour, et ben on, je pense qu'on, on, on les utilise pas assez à bon escient. Enfin, on leur pose une, une ou deux questions, mais qui sont plutôt superficielles par rapport à ce qu'on a notre travail. Et peut-être qu'on pourrait en tirer plus, mais sur le coup, on, je pense qu'on ne pense pas à ça en fait.

97-Chercheur : OK, oui, c'est par rapport à l'organisation en tant que telle, c'est pas. Est-ce que c'est pas placé au bon moment ? Où est-ce que c'est plutôt euh ?

98-Élodie : Bon si, parce que en soi ou début, je pense que selon les coachs, enfin ils auraient rien à, à nous apporter

parce qu'on n'a pas de travail concret à leur montrer à leur dire bah écoutez, j'ai fait ça, je sais pas si voilà ils sont, mais je pense que on pourrait, enfin ce que je veux dire, c'est qu'on a, on approfondit pas la discussion genre on demande notre truc et puis après euh de toute façon il y a plein de gens dans la classe donc c'est normal, faut qu'ils aillent les voir. Voilà.

99-Chercheur : OK.

100- Élodie : Et puis nous, on a pas forcément le temps parce que on a un délai, et cetera donc voilà.

101- Chercheur : Oui, je comprends et vous devez faire des, des portfolio pour les SAÉ ?

102- Élodie : Alors justement là, on a une démarche portfolio donc on doit la faire en fin d'année. On avait un oral, mais je crois qu'il manque de personnel. Du coup, on va devoir faire une vidéo, donc on doit faire un catalogue de traces. Oui, un catalogue de traces et le présenter en vidéo, du coup normalement ça aurait été l'oral. En fait, on doit faire 9 traces au maximum et à l'oral, ils nous auraient posé des questions sur, sur 3 traces donc, en fait, il aurait fallu apprendre les commentaires des 9 traces pour être sûr, mais là au final, vu que on fait la vidéo, en plus elle dure entre 3 et 5 minutes.

103- Chercheur : Humhum.

104- Élodie : Donc je sais pas trop comment ça va être possible, mais bon du coup on doit faire que 3 traces donc enfin voilà et du coup ouais portfolio donc alors c'est pas que les SAÉ en fait c'est, il nous demande de, les traces doivent être du coup, enfin, elles doivent réunir, elles doivent cocher plusieurs, je sais plus comment ça s'appelle, c'est des compétences en gros, mais il y a un nom spécifique, des compétences dans les deux donc euh on a jusqu'à 3 traces maximum, dans une UE donc 3 traces communication commerciale, 3 traces marketing, 3 traces ventes et donc oui, la plupart du temps en fait, on va utiliser les SAÉ parce que c'est, c'est, c'est les traces qui englobent le plus de choses

dans lesquelles on peut cocher le plus de compétences ou que ça sera les plus intéressantes entre guillemets et mais après par exemple, je sais que.

105- Chercheur : Humhum.

106- Élodie : Nous, enfin par exemple en vente, je vais pas utiliser la SAÉ vente ou alors que, parce que il faut cocher la compétence prospection téléphonique mais c'est pas celle que je vais présenter parce que je trouve qu'elle est moins, enfin du moins elle a pas été très intéressante. Enfin, c'était intéressant, mais j'ai pas trop aimé le déroulé, donc je préférerais présenter par exemple les entretiens de vente qu'on a fait en TTP. En fait, on a eu des cours de CM de TD pour la vente et ensuite en TP au semestre un et semestre 2, on passe un entretien de vente, donc avec un autre élève, on a un cas, donc il était, enfin, on avait un livret, on devait choisir notre cas au semestre un et au semestre 2, on devait le construire nous-mêmes et je trouve que c'est plus intéressant parce que justement il y a la construction des outils d'aide à la vente, y a comment on a, on a déroulé notre entretien de vente voilà.

107- Chercheur : OK.

108- Élodie : puis je m'en suis bien sortie donc je trouve que c'est plus intéressant à mettre en avant, mais je mettrai quand même prospection téléphonique mais juste pour ça, mais c'est ça sera pas celui que j'expliquerai à l'oral du moins je pense que, en fait ils nous disent qu'à l'oral il faut qu'on présente celui qui coche plus de compétences dans l'unité d'enseignement donc ça sera pas la SAÉ vente, enfin voilà.

109- Chercheur : OK. Et pour toi, pour ton pour, ton futur ou même pour ton introspection. Est-ce que tu trouves que c'est un, c'est intéressant le portfolio ? Enfin, du coup, ça a été un peu modifié mais [...]

110- Élodie : Oui, au départ au début d'année, en fait, on nous, j'arrive plus à parler, on nous l'a présenté dès le début d'année, mais en fait, ils nous ont donné des échéances, mais c'était flou. En fait, c'était loin. Enfin, nous, on a enfin moi,

honnêtement, j'avais jamais entendu parler de portfolio et mes copines aussi, d'ailleurs, quand elle a, quand, j'ai une amie, quand elle a passé un entretien pour son stage, il lui a demandé son portfolio, elle a dit bah je suis en première année, enfin, j'en ai toujours pas, donc je trouve que là-dessus, c'était enfin, il nous expliquait, mais en fait, c'est cadré, mais c'est, c'est flou, un peu comme, je pense que j'aurais bien aimé voir un exemple par exemple, peut être au début d'année pour me, me, me rendre compte parce qu'ils nous ont dit oui commencez à mettre de côté des traces machin. Mais enfin, j'avais pas trop compris quoi. Et du coup, là on a eu y a 2 semaines donc c'est récent alors qu'on doit le rendre 20-23 juin dans, dans un mois on a eu un séminaire, ils ont appelé ça donc euh, enfin on a eu déjà, ça a commencé à être plus clair .

111- Chercheur : Oui.

112- Élodie : Début mai, fin avril parce qu'on a commencé à avoir des autres cours de PPP exprès pour le portfolio, donc où là elle était plus claire et elle donnait des exemples un peu plus concrets euh voilà. Et là, on a eu un séminaire, donc un jeudi on a eu 4h, où on avait un prof dans notre salle. Enfin, d'abord, on a eu un, un amphi et ils nous ont bien réexpliqué ce que c'était et vu que tout le monde commence à comprendre, en fait, on s'aide un peu à comprendre ce que, voilà. Mais il y a encore plein de choses floues et après on a eu, on était en cours, et on, y avait un prof qui nous a pour, enfin aider pour les questions qu'on avait et là c'est devenu plus clair parce qu'on a commencé, on a commencé à vraiment faire le, enfin on devait avoir commencé, donc on avait commencé de notre côté, mais là c'était vachement plus clair parce que pendant longtemps, il y en a qui se disait qu'il fallait mettre le commentaire dans le catalogue. Puis moi je disais ben non, j'ai pas compris ça, le catalogue de traces, c'est juste pour les traces, le commentaire ça sera à l'oral, mais enfin c'était pas ouais, c'était pas...

113- Chercheur : Ouais donc tu l'as pas utilisé depuis le début de l'année comme..

114- Élodie : Ah non, j'ai commencé, j'ai commencé début mai je pense.

115- Chercheur : OK.

116- Élodie : Et après aussi le truc c'est que là en fait nos autres SAÉ en fait y a des compétences qu'on peut pas encore mettre qu'on les a cochées, normalement il faudrait qu'on les coche toutes avec nos 3 traces faudrait qu'on coche toutes les compétences enfin, les apprentissages critiques, voilà, j'ai retrouvé le nom.

117- Chercheur : Ah oui, oui, oui.

118- Élodie : Sauf que il y a certaines SAÉ qu'on n'a pas encore eu, on les a...

119- Chercheur : Plus tard.

120- Élodie : Pas la semaine prochaine, mais les autres et d'ailleurs, on doit rendre la vidéo portfolio deux jours à, enfin ma, le mardi après la dernière semaine d'SAÉ, je sais pas si tu ?

121- Chercheur : Ok, oui oui, je...

122- Élodie : Du coup en fait il y a des trucs qu'on peut pas encore mettre ; bon après ça pourra se rajouter, je pense que je vais faire en sorte de, de pas les, les commenter à l'oral vu que je les ai pas encore comme ça, je peux tout préparer mes commentaires à l'oral et je les rajouterai juste dans le dossier à la fin mais euh, tu vois ça, je trouve que peut-être dans les SAÉ euh, enfin d'un côté au moins, on aura toutes les compétences pour pouvoir faire les SAÉ j'espère, mais ouais, je sais pas, je sais pas trop comment je trouve que c'est un petit peu, mais d'un autre côté on peut pas faire autrement hein donc je sais pas.

123- Chercheur : Oui, donc, si c'était, mais on, enfin, on ne sait pas comment ça pourrait être mieux organisé. Si c'était mieux organisé, tu penses que ça te permettrait d'avoir un

retour ?

Enfin un retour réflexif sur tout ce que t'as fait cette année ou pas, forcément, c'est pas vraiment ça qui t'aiderait euh ?

124- Élodie : Si je pense, mais après la, entre guillemets, je l'ai déjà parce que j'ai déjà trouvé pas mal de traces, et cetera, donc ça va.

125- Chercheur : Donc, c'est les traces plutôt qui t'ont aidé ?

126- Élodie : Oui ben en fait, enfin avec le commentaire, mais c'est de me dire oui bah alors l'entretien de vente bah j'ai bien fait ça, ça ça. Bon pour la prospection j'ai bien appelé mais au niveau des analyses des données c'était pas, pas top tu vois ça j'arrive à me le dire parce que c'est passé mais j'ai peur que ça soit un petit peu court pour la dernière SAÉ marketing, que j'ai peut-être pas le temps de réfléchir, enfin je vais me précipiter dans ma réflexion et je verrai peut-être pas tout euh, ce sera moins pertinent que si j'aurais peut-être un peu plus de temps, mais après je préfère comme ça, hein, j'ai pas trop envie de finir, déjà qu'on finit tard comparé aux autres. Là tout le monde a fini enfin, tous ceux qui ont fait médecine, les licences y a plus personne qui a cours.

127- Chercheur : Ah ! Ok.

128- Élodie : Voilà ;

129- Chercheur : Et par contre dans les SAÉ, tu as quand même dû écrire quand tu faisais le rendu final des SAÉ, tu devais écrire les traces ?

130- Élodie : Non, en fait, les traces, c'est vraiment des, c'est justement, tu vois c'est pas, c'est c'est pas clair parce que c'est pas non plus trop clair dans ma tête, mais les traces, c'est par exemple pour un entretien, je vais prendre l'exemple, ça sera on va dire qu'on a fait la découverte et cetera, donc ça sera plutôt un texte qui décrit ce que j'ai fait, pour les SAÉ par exemple, ça sera plutôt des je vais prendre le dossier qu'on a fait en marketing et je vais prendre par exemple le SWOT ou le PESTEL que je vais insérer dans mon catalogue de traces. Je

sais pas si c'est clair mais y a rien qui explique genre il y aura juste ça avec un tableau euh, si tu veux, si tu veux voir, je pourrais t'envoyer un par mail, ce que c'est.

131- Chercheur : Tu peux toujours m'envoyer comme ça, je peux voir comment tu, comment vous travaillez sur ça.

132- Élodie : Et en gros, on a une grille qu'on doit mettre aussi dans le catalogue de traces par unité d'enseignement où on doit cocher maîtrisé, attends, je vais regarder sur mon dossier comme ça, je te dis pas n'importe quoi, euh, on doit mettre, on doit mettre maîtrisé, partiellement maîtrisé, pas maîtrisé avec le numéro de notre trace, donc nos traces seront notées et, et dans quel contexte.

133- Chercheur : Ouais.

134- Élodie : Si tu veux enfin, j'ai commencé mon catalogue de traces mais je l'ai pas terminé. Enfin, je suis loin, j'ai juste commencé à cocher les cases et mis quelques idées de traces. Si tu, si tu veux, je peux te l'envoyer.

135- Chercheur : OK. Et tu dois mettre des commentaires à chaque fois ?

136- Élodie : Non, ben justement, c'est ça qui est dur parce que en fait on donne juste, alors attends, on donne juste, on balance, en fait, c'est clairement ça, on balance une, une photo ou un texte comme ça et en fait le commentaire qui se fait à l'oral.

137- Chercheur : Ok. Ok.

138- Élodie : En gros, on doit le présenter alors ouais, le commentaire se fait à l'oral, c'est, c'est ouais, c'est vraiment juste comme je sais pas, comme si on avait un catalogue de maison et genre t'as juste les photos des maisons et à côté t'as le, t'as une vidéo où du coup un oral de, fin du, de l'agent immobilier qui t'explique toutes leurs caractéristiques mais y a pas genre écrit qu'elle fait tant de mètres carrés ou quoi que ce soit avec lui, genre c'est juste la photo.

139- Chercheur : Ok ok, ok, je vois. Ben je vais essayer de conclure parce que tu devais y aller pour 10h30, euh.

140- Élodie : Ah non, non non, mais c'était plus ce que je t'avais dit, 10h30, parce que après je savais pas combien de temps ça dure et je dois partir vers 11h, donc c'était si, si tu veux.

141- Chercheur : Ah ok, ok, ok, ça va.

142- Élodie : Donc si tu veux, j'ai encore 10-15 minutes, y a pas de souci, c'était plus.

143- Chercheur : Ok, ça va, c'est gentil.

144- Élodie : J'avais prévu pour 10, mais si je dis 11h, ça sera peut-être 11h30, donc ça sera un peu compliqué.

145- Chercheur : Oui, en plus, ça dépend vraiment des entretiens. Ça peut durer 30 minutes comme bah voilà 1h, ça dépend comment on discute.

146- Élodie : Ouais.

147- Chercheur : Je voulais te demander si ici, à la fin de l'année, tu te verrais faire un des métiers que tu pourrais faire avec les techniques de commercialisation. Si oui, lequel tu devrais choisir, si tu devais choisir là, maintenant en cette fin d'année ?

148- Élodie : Euh, mon avis a beaucoup évolué parce que au début c'était pas trop la même chose mais.

149- Chercheur : Humhum.

150- Élodie : Je pense que je dirais, j'ai, j'ai vraiment pas de métier précis mais soit dans le.

151- Chercheur : Tu peux oui choisir un domaine si tu préfères, si t'as plus une idée comme ça.

152- Élodie : Soit dans la communication je pense ou alors quelque chose qui m'intéresse beaucoup et, enfin, je me suis inscrite dans cette formation pour ça, c'est pour travailler à l'international, plutôt en vente ou achat ?

153- Chercheur : Ok.

154- Élodie : Parce que là on, je sais pas si, si tu sais, mais du coup en gros on a, on a dû faire des choix et l'année prochaine on a des spécialités. Enfin, ils appellent ça des parcours. Du coup y a, y a management de la relation client, il y en a 4 à Lyon sur 5. Y a business international, y a ME donc stratégie de marque et événementiel, y a entrepreneuriat et marketing digital, voilà.

155- Chercheur : OK, et tu sais déjà celui que tu vas choisir ?

156- Élodie : Alors moi, j'ai déjà mis mon choix, j'ai mis business international en premier et en 2e marketing événementiel.

157- Chercheur : OK.

158- Élodie : Euh, n'importe quoi. Stratégie de marque et événementiel. C'est juste que dans ma tête, j'ai ME puisqu'il y a les abréviations et je mélange, mais c'est plutôt de la com quoi.

159- Chercheur : Et tu sais ce qui durant cette année, ce qui t'a fait t'orienter parce que tu dis que ton, ton avis a changé, qu'est-ce qui t'a fait changer ?

160- Élodie : Alors BI, c'est ce que je voulais depuis le début. Mais enfin la communication, ça me, ça m'intéressait, mais je m'y connaissais pas trop. Et là je trouve ça vraiment très intéressant et aussi bon, du coup je l'ai pas fait en choix parce que je préfère quand même le, le business international et la, la com. Mais le marketing au début d'année j'aimais pas trop, je comprenais pas trop, c'était un petit peu abstrait, mais là, ça va beaucoup mieux et j'apprécie de plus en plus.

161- Chercheur : Est-ce que ça c'est grâce aux TP, aux TD, aux ?

162- Élodie : Oui bah là par exemple c'est un petit peu pénible et c'est, c'est enfin. C'est pénible parce que on a pas trop l'habitude et qu'on a plein de trucs en même temps, mais là, hier on a fait, donc on avait 4h de market, d'études marketing et on a fait de l'analyse quantitative, donc on a enfin les, on avait déjà fait analyse qualitative, donc on avait pris tous les avis et on avait du les mettre, enfin les traiter quoi regarder ce qui est, lire ce qui était écrit et puis les traiter sur Deezer et Spotify et là euh, hier, on a dû plutôt mener une analyse quantitative, donc en fait on a, on a dû comment euh, y avait déjà tous des renseignements, par exemple, hommes femmes euh, enfin plein, c'était en fait le, un questionnaire qui avait été administré à des gens et donc y avait toute leur réponse sur Excel, et donc on devait remplacer par des numéros pour ensuite pouvoir faire des moyennes, des, enfin et après des graphiques pour voir entre guillemets ce que les gens pensaient le plus où je dirais par exemple que, on a fait quoi, on a fait ? Oui, que les gens trouvent que, par exemple, les données sont plus sécurisées sur, sur Deezer et Spotify que sur Napster ou Soundcloud. Ce genre de truc.

163- Chercheur : Ok, ok.

164- Élodie : Donc ça je trouve ça super intéressant, mais sur le fait, c'est un petit peu long à faire en fait, mais après moi j'aime bien personnellement et je n'aurais pas pensé autant aimé études marketing puisque au premier semestre euh, j'ai accroché un petit peu moins.

165- Chercheur : OK donc ça c'est vraiment venu depuis pas très longtemps finalement.

166- Élodie : Ouais.

167- Chercheur : Super, et ben merci beaucoup bonne journée et bon week-end aussi.

168- Élodie : Merci à toi aussi, merci beaucoup. C'était chouette, je m'étais jamais trop posé ces questions et c'est intéressant je trouve.

169- Chercheur : Salut, merci.

Fin de la retranscription

Jonathan (nom fictif) Participant 4

Retranscription d'entretien [00 :00 à 51 :23]

Début de la retranscription

1- Chercheur: Est-ce que tu pourrais me parler de ton parcours scolaire de l'année dernière? Me dire dans quel [...] si tu étais en lycée ou si tu as déjà fait autre chose avant et me dire un petit peu comment tu en es venu à choisir, il me semble que c'est le BUT en gestion des entreprises et des administrations, c'est ça?

2- Jonathan: Oui, c'est ça.

3- Chercheur: Ok, si tu peux me parler de ça.

4- Jonathan: Oui et bien du coup, l'année dernière j'étais au lycée où j'ai fait un bac général avec comme spécialité parce que maintenant c'est des spécialités sur [...] Du coup, j'ai fait sciences économiques et sociales et histoire géopolitique.

5- Chercheur: Okay.

6- Jonathan: Donc ça, c'était ma spécialité. Et ensuite j'ai voulu partir en BUT parce que le format du but m'intéressait, parce que il y avait un côté un peu comme la licence vu qu'on a des cours magistraux et aussi des cours, un peu comme au lycée. Et c'est ce qui m'intéressait parce que d'aller à la fac juste juste pour assister, enfin c'était beaucoup plus flou. Enfin je [...] comment dire, c'était plus encadré et c'est ce côté-là qui m'intéressait parce que les cours ils sont obligatoires au BUT et voilà. Et après GEA parce que c'est

une formation très très très très large, on peut accéder à plein de métiers différents et je suis sûr d'avoir des débouchés. Enfin, je suis quasiment sûr qu'il y ait des débouchés parce que c'est dans des métiers où il y a besoin et il y a énormément de possibilités.

7- Chercheur: Ok. Et quand tu me dis que tu as choisi, c'est aussi parce que c'était plus encadré et plus comme au lycée. Est-ce que tu l'as vraiment retrouvé cette année ou finalement. Bah, est-ce que c'est comme tu l'avais imaginé?

8- Jonathan: Ouais, ouais, ouais, c'est c'était ouais, comme je l'avais imaginé. Oui, parce que c'est vrai que c'est assez [...] C'est quand même encadré. Après, en début d'année, on a eu des petits soucis d'administration parce qu'il manquait du personnel tout ça. Mais ça, après ça, c'est rentré dans l'ordre.

9- Chercheur: Ok. Et est-ce que les SAÉ font partie de ce que tu dis [...] petit peu plus? Il me semble que tu en parlais, que c'était plus concret, est-ce que ça rend les choses un peu plus concrètes pour toi?

10- Jonathan: Oui oui, totalement. Parce que les SAÉ c'est un peu, c'est un peu une parenthèse dans les cours qu'on a habituellement, on a des matières et tout ça, et c'est vraiment on est tout le temps en groupe. Et c'est assez professionnalisant. Après, on a plein de types de SAÉ différentes. Là, cette année, j'ai dû en faire cinq, cinq je crois, et elles sont toutes. Par exemple, il y en a qui vont durer une semaine, d'autres qui s'étalent sur un an, donc. Donc ouais, c'est assez différent, c'est assez varié. Et oui, c'est un côté professionnel parce que. Parce que par exemple, pour une SAÉ on a fait venir un intervenant dans [...] Enfin, qui est un professionnel quoi, pour qu'il nous parle de son métier. Donc il fallait le contacter, il fallait mettre en place des choses qui étaient assez concret et aussi, c'est assez différent des cours et ça représente beaucoup de fin c'est assez important dans la note du semestre. Enfin dans la note pour accéder en deuxième année, les SAÉ représentent un poids assez important.

11- Chercheur: Ok, ok. Et quand tu disais que c'est plus professionnalisant les SAÉ, est-ce que toi, ça te permet de te projeter un peu plus dans un futur métier en lien directement avec le BUT GEA?

12- Jonathan: Euh [...] Mais pour l'instant, j'ai [...] Oui, peut-être oui. Après, ça vient en complément des cours. Après, il n'y a pas une SAÉ qui m'a marquée, qui m'a dit, je me suis dit, je veux faire absolument ce métier-là parce que chaque SAÉ vise à développer une compétence spécifique et souvent on le voit, ça associe à un métier, en tout cas c'est comme ça que je le vois. Je peux pas dire que je me vois dans un métier mais je trouve que ça me permet de voir tout ce qui est possible et ce que j'aime plus ou moins.

13- Chercheur: Ok. Est-ce que tu as déjà peut-être connaissance de SAÉ de l'année prochaine qui donne un peu plus envie pour toi, ton futur professionnel ?

14- Jonathan: Non, je sais pas trop. Je sais pas du tout les SAÉ qu'on va faire et enfin [...] il y en a une, je sais parce qu'elle est pas terminée. Du coup, ça se poursuit en deuxième année et c'est sur un projet où faut contacter, faut contacter une entreprise, une association pour mettre un projet en place. Donc c'est un gros projet et donc je sais qu'il y aura ça. Après, je ne dis pas faut que je fasse ce métier-là. Enfin c'est pas, c'est pas sur un métier précis, c'est plutôt des projets en fait, c'est.

15- Chercheur: Oui. Et même si tu te projettes pas encore dans un métier précis, est-ce que pour le moment tu te sens à ta place dans les études que tu as choisies?

16- Jonathan: Oui, oui, parce que oui, je m'y plais bien, j'arrive à suivre les cours et tout ça. J'ai des bonnes notes et [...] oui, ça me plaît globalement.

17- Chercheur: Et tu sais dire pourquoi ce BUT-là te correspondrait plus, grâce à quoi cette année? Tu dis ça, ça me

correspond plus que si j'avais fait par exemple le BUT MMI Je sais pas si tu vois.

18- Jonathan: Euh si je vois. Le BUT MMI, je crois, enfin pour prendre l'exemple, c'est que que les métiers de l'internet tout ça et je sais pas, j'étais pas trop pas vraiment à l'aise, on va dire que ouais et puis les matières en GEA, ça me correspondait mieux parce que il y avait déjà des bases. J'avais déjà des bases du lycée en fait. Et dans certaines matières pas dans toutes parce que il y a des matières où j'ai complètement découvert autre chose et ouais, ça me correspond parce que j'ai l'impression qu'il y en a pour tous les goûts en fait en GEA, il y a des chiffres, du management, du plus relationnel, humain, marketing, management, tout ça. Et et après on peut se spécialiser, on se spécialise en deuxième année.

19- Chercheur: Tu as déjà une idée de la spécialité vers laquelle tu vas aller l'année prochaine.

20- Jonathan: Ouais, bah en fait dans mon IUT, il n'y a que quatre parcours en tout, en deuxième année. Quatre parcours différents. Et dans mon IUT, on en fait que deux voire trois. Mais le troisième, c'est un peu compliqué parce qu'il faut changer de secteur comme. En fait, je suis sur une université où il y a plusieurs antennes à différents endroits. Et donc du coup, sur mon antenne, il n'y a que deux parcours, mais c'est les deux principaux on va dire. C'est les deux où il y a le plus de gens. Donc voilà, donc il y a un parcours où c'est où c'est gestion, management, gestion des activités, management, tout ça. Et l'autre c'est gestion comptable, gestion, comptabilité, fiscalité, tout ça. Donc, ça va être que les chiffres, vraiment, si on veut être, si on veut devenir comptable ou assistant comptable par exemple. C'est c'est vraiment la voie qu'il faut suivre. Et moi je préférerais du coup la voie GMA, donc Management, tout ça.

21- Chercheur: OK. Est-ce qu'il y a quelque chose cette année qui t'a fait être sûr de toi, de choisir cette voie-là ou où c'était déjà peut être un peu choisi même avant d'avoir commencé cette année vers cette voie-là?

22- Jonathan: Hum. Euh [...] Comment dire [...] Oui. Ça me correspondait. Enfin, je me suis tout de suite après, en début d'année où je disais que c'était un peu compliqué avec avec les cours, tout ça parce que c'était pas. Enfin c'était un peu compliqué administrativement, mais après quand c'est rentré dans l'ordre, ouais, je me suis senti à ma place, je me suis senti à ma place. Et puis même avec des élèves et tout, je me suis enfin c'est intégré et puis enfin, c'était assez [...] Ouais, ça me correspondait. Je ne me suis pas dit Ah, peut-être que j'aurais dû choisir autre chose. Enfin, ça correspondait pas à mes attentes quoi. Globalement, j'étais satisfait. Je suis satisfait de la formation et.

23- Chercheur: Vas-y, vas-y pardon

24- Jonathan: Et si je devais [...] Enfin, j'ai pas de regrets. Je veux dire, j'ai pas de regrets.

25- Chercheur: D'avoir choisi cette voie-là pour cette année. Et tu m'as parlé des autres élèves, donc je suppose tes amis avec qui tu as créé des liens cette année. Est-ce que ça c'est important pour toi ces liens que tu as pu créer, que ce soit dans dans les SAÉ, donc plus je suppose, que vous étiez en plus petit groupe?

26- Jonathan: Ouais, ouais, c'est ça en fait. Déjà on est dans en fait, vu que l'IUT c'est une antenne de l'université du coup. Enfin voilà. En fait il y a. Il y a l'université principale où il y a un BUT GEA et après il y a deux autres villes, il y a deux autres IUT, du coup il y a aussi BUT GEA. Et donc du coup on est une petite promo, enfin on est 70 à peu près et. Et donc ouais, en SAÉ ça fait quand même des grands groupes, on est, on va dire six à peu près dans les ça. Et après ça dépend des SAÉ bien sûr, mais la plupart du temps, on est six. Ouais. Et. Et ouais, les liens, c'était. Enfin pour moi, c'était très important parce que on est souvent amené à travailler en groupe, même dans les maths, même dans les cours, Des fois on a des oraux à faire, on est en groupe et tout. Et. Et ouais, par rapport au lycée, on travaille plus en groupe et. Et donc, forcément, créer

des liens, c'est important. C'était important pour moi, pour le travail et aussi pour l'aspect [...] pour la vie étudiante, c'est sympa quoi.

27- Chercheur: Et est-ce que tu te dis aussi, vu que [...] J'avais l'impression que c'était vers là que tu allais? Tu me dis si je me trompe dans ce que je reformule, mais pour le travail d'après le fait de savoir travailler en groupe déjà maintenant. Euh, ça sera important pour pour ton futur travail, n'importe lequel vers lequel tu irais par après.

28- Jonathan: Ouais, ouais. Oui aussi parce que enfin, c'est un peu le je pense. Enfin oui, c'est le but des SAÉ on va dire de travailler en groupe pour quand on sera dans un métier aussi. Travailler en groupe parce que [...] Ben disons maintenant dans plusieurs métiers, on est amené à travailler en groupe et c'est important de s'entendre, de s'écouter pour être productif. Et c'est l'aspect recherché dans les SAÉ je pense.

29- Chercheur: Ok. Et est-ce que tu as l'impression que le fait que du coup vous ayez tous choisi la même direction, en tout cas pour le moment, ça vous rapproche en quelque sorte au niveau professionnel et ou personnel?

30- Jonathan: Euh ouais, un petit peu ouais. Après, vu que c'est une formation large, chacun prend des pistes un petit peu différentes. Mais oui, le fait qu'on soit tous dans la même formation. Qu'on veut globalement à peu près la même chose. Oui, oui, oui, ça nous ça nous rapproche, je pense.

31- Chercheur: Parce que vous venez, je suppose, quand même d'horizons différents. De base, vous n'avez pas fait tous le même BAC?

32- Jonathan: Oui aussi. Oui c'est vrai parce qu'il y a des bacs généraux et STMG et c'est vrai que en début d'année, on n'a pas du tout les mêmes. Enfin c'est des bacs assez différents et du coup en STMG ils avaient déjà des bases que les généraux n'avaient pas dans d'autres matières. Donc c'est vrai que c'était un peu différent,

surtout au début de l'année, c'était plus flagrant. Et, ouais, mais je pense que le BUT du coup ça nous a peut-être rapprochés, ça nous a mis à égalité, enfin à peu près à égalité.

33- Chercheur: Ok. Vous appreniez du coup un peu des choses mutuellement. En fonction de votre parcours antérieur.

34- Jonathan: Oui, oui, oui, par exemple. Je reprends l'exemple des SAÉ, les profs ils essayent de mettre des personnes qui sont à l'aise avec les chiffres et d'autres où c'est pas forcément leur point fort, mais ils ont d'autres points forts dans d'autres domaines. Et essayer de mélanger justement les différents profils pour pour qu'il y ait un groupe assez homogène et donc qui réussissent et. Et oui, par exemple, enfin celui qui est à l'aise avec les chiffres, il va essayer de donner des conseils à ceux qui sont moins à l'aise pour pour que ça fonctionne. Et voilà.

35- Chercheur: Ok, et toi, tu as apprécié ce mélange dans ton groupe?

36- Jonathan: Euh oui, c'est intéressant. Oui. Ouais, parce que enfin, souvent les élèves ont des méthodes différentes d'expliquer les choses des profs et parfois on comprend mieux, on comprend mieux notre notre camarade que le professeur. Voilà.

37- Chercheur: Et, est-ce que tu pourrais me parler un petit peu de l'organisation d'une SAÉ par exemple, et me dire [...] qui se rapproche vraiment d'un futur métier que tu pourrais faire même si tu n'as pas d'idée, mais un un que la SAÉ visait et me dire s'il y a une étape de la SAÉ qui était un peu pour toi, soit plus intéressante ou même moins intéressante. Voilà.

38- Jonathan: Ok. Je pense que la SAÉ, C'était une SAÉ en début d'année en fait, j'en ai déjà parlé où c'était. On était en groupe encore et il fallait, il fallait contacter un professionnel pour qu'il nous parle de son métier. Et donc chaque groupe avait cette mission et c'était assez intéressant parce que il y avait des professionnels tous différents, avec de différents métiers et après, moi

personnellement, il n'y a pas un métier qui m'a [...] où je me suis dit je vais faire ça. C'était intéressant parce que j'ai découvert le métier de comptable par exemple, où ils nous disaient que ce n'était pas du tout la même chose qu'en cours. Et enfin, j'ai trouvé ça intéressant justement qu'ils expliquent ce point de vue. Et du coup, ça consistait à quoi vraiment, ce métier-là. Et aussi d'autres métiers à laquelle on ne pense pas. Par exemple, il y avait un métier où c'était la gestion de projet, c'est-à-dire que, au sein d'une entreprise, ils préparaient des projets différents sur je sais plus vraiment c'était quoi, mais c'était intéressant aussi parce que du coup là c'était complètement une découverte du métier. Et voilà. Et voilà. Et après? Après, il y a pas un métier qui moi personnellement en tout cas qui m'a dit c'est ça.

39- Chercheur: Et est-ce que ces rencontres professionnelles t'amènent plus à te projeter que ce soit je me projette, je me projette pas en tant que comptable parce que je l'ai rencontré et je me dis bah ça, c'est pas quelque chose vers lequel je vais me diriger.

40- Jonathan: Euh ouais, aussi parce que. Comment dire? Les professionnels disaient que [...] Il faut aimer ce qu'on fait pour pouvoir être performant et moi je sais pas. Enfin après. Après, peut-être que je vais faire un de ces métiers-là. Mais aujourd'hui, sur le coup, ça m'avait pas enfin, ça m'avait [...] Mais pas. Enfin, comment dire. Je sais pas comment [...]

41- Chercheur: Peut-être [...]

42- Jonathan: Oui, voilà. Enfin oui voilà, je me projetais pas. Peut-être des métiers en lien par exemple. Mais où? Dans des secteurs? Oui, le type de secteur, ça pourrait être intéressant, mais pas un métier précis.

43- Chercheur: Est-ce que tu aurais besoin de plus de rencontres professionnelles pour essayer de te projeter un peu plus?

44- Jonathan: Euh oui ou alors, enfin, pas forcément des rencontres ou juste je sais pas ce que ça peut être par exemple, mais je sais pas, j'ai pas d'idées comme ça. Mais, oui, peut être plus de rencontres, ça pourrait éventuellement, ouais, pourquoi pas plusieurs rencontres. Après en deuxième année. Je crois qu'il y aura des rencontres aussi. Pas sûr à 100 %, mais je pense. Donc pourquoi pas. Mais j'ai des camarades ou justement la présentation des métiers, ça leur a plu et du coup ils vont se diriger vers cette voie-là.

45- Chercheur: Ok. Et est-ce que tu avais l'impression que les SAÉ étaient assez organisées sur les différentes branches de GEA?

46- Jonathan: Euh oui, après ça, après ça, ça dépend, parce que ça dépend des SAÉ, je pense, parce qu'il y en a où on. Là, par exemple, c'est là où on invite un professionnel. Oui, parce que il y a toute la partie contacts, enfin contacts, avoir une posture professionnelle, voilà, c'était ça, avoir une posture professionnelle donc euh [...]

47- Chercheur: C'est la compétence, avoir une posture professionnelle?

48- Jonathan: Je crois que c'était le construire, c'était le titre de la SAÉ, c'était construire une posture professionnelle. Ok. En fait, on présentait le métier avec le professionnel quand on était un peu en collaboration et du coup, il fallait échanger avec lui. Voilà, voilà. Et euh [...], je me rappelle plus de la question.

49- Chercheur: Non, t'inquiète, je pense que je te parlais juste par rapport à la projection. Mais oui, est-ce que tu as été évalué sur cette présentation-là?

50- Jonathan: Oui, oui, oui. Enfin, toutes les SAÉ sont évaluées.

51- Chercheur: Et c'était comment? Comment ça se passait pour l'évaluation?

52- Jonathan: Pour cette SAÉ-là ou?

53- Chercheur: Pour celle-là, tu peux prendre en exemple sans souci.

54- Jonathan: En fait. Du coup, on choisissait un créneau où le professionnel était disponible et du coup on passait. On était six dans le groupe, plus le professionnel à peu près ou cinq, ça dépendait et il y avait toute la classe présente. Mais c'était obligatoire. C'était comme un cours obligatoire en fait. Tout le monde devait être présent et il y avait le le professeur de communication qui était là, qui prenait des notes et c'est à partir de ces notes-là, enfin, le professeur Il y avait une sorte de barème et du coup elles faisaient, elles construisaient la note à partir de ce raisonnement.

55- Chercheur: Et est-ce que vous aviez eu un peu des évaluations, pardon, des évaluations formatives ou même toi une auto-évaluation avant cette évaluation globale?

56- Jonathan: Euh non, pas sur cette SAÉ, je crois qu'on s'est pas évalués, on s'est pas du tout autoévalués.

57- Chercheur: Et tu as eu des auto-évaluations sur d'autres?

58- Jonathan: Hum. Non je crois pas. C'est sur des oraux en cours, mais sur des SAÉ non.

59- Chercheur: Ok, ok. Et en fait, la question que je te posais tantôt, ça m'est revenu, c'était de voir si les SAÉ représentaient bien les différentes branches du BUT GEA?

60- Jonathan: Oui. Je sais pas trop parce que [...] après, oui, parce qu'en fait on a un thème en commun et après chacun mène [...] chaque membre du groupe amène son point fort.

61- Chercheur: Ok.

62- Jonathan: Mais après, est-ce que la SAÉ oriente vers chaque branche de GEA, je ne sais pas trop. Après chaque SAÉ est différente, mais là comme ça, je sais pas si [...]

63- Chercheur: Ok. Et est-ce que [...] parce que là, tu me disais que chaque membre du groupe amène son point fort. Est-ce que toi tu arrives à trouver ta place en te disant? Moi dans le groupe, je suis plutôt je sais pas, celui qui relie les travaux ou autre chose?

64- Jonathan: Oui oui, dans à peu près toutes les SAÉ, j'ai à peu près trouvé ma place. Oui c'est vrai, j'ai pas eu [...] je me suis pas senti abandonné par le groupe après, ouais [...]

65- Chercheur: Est-ce que c'est pour ça que ça fonctionnait bien votre groupe?

66- Jonathan: Oui, je pense. Après ça dépendait des SAÉ, il y en a où c'était un peu plus compliqué. Mais enfin, moi personnellement, dans mon groupe dans lequel j'étais. Après, il y a forcément des groupes qui [...]

67- Chercheur: Oui, oui.

68- Jonathan: Par exemple, pour la dernière SAÉ, en fait c'était sur toute la semaine où on faisait un jeu d'entreprise. Ils appelaient ça un jeu d'entreprise où en fait on avait. Chaque groupe avait un cinéma et le but était de réaliser le plus grand chiffre d'affaires afin d'avoir le plus d'argent possible et donc du coup, tous les groupes étaient en compétition. Et justement, c'est là où il y avait de l'enjeu et parfois il y avait des désaccords et d'autres qui ont très bien réussi du coup.

69- Chercheur: Ok. Et est-ce que les désaccords, parfois ça vous aide à avancer quand même ou pas forcément?

70- Jonathan: Euh [...] Pas forcément je dirais, parce qu'il y a des personnalités qui sont assez fortes et c'est assez compliqué de les raisonner on va dire. Ça dépend. Après c'est pas dans tous les groupes comme ça.

71- Chercheur: Oui, oui, je me doute que ça dépend [...]

72- Jonathan: Parce que dans chaque SAÉ, il y avait des groupes différents. Enfin, j'étais avec des personnes différentes tout le temps.

73- Chercheur: Ça changeait à chaque fois ton groupe?

74- Jonathan: Oui, c'était pas le même toute l'année, j'avais toujours un groupe différent.

75- Chercheur: J'ai même pas pensé à te le demander parce que c'est vrai que les autres personnes que j'ai rencontrées, j'en ai rencontré trois je pense, c'était toujours les mêmes groupes du début à la fin de l'année.

76- Jonathan: Ah non non non, nous pas du tout.

77- Chercheur: Ok. Oui donc il y a d'office des groupes qui fonctionnent mieux que d'autres.

78- Jonathan: Ouais. Donc oui, ça changeait à chaque fois. Donc ouais. Je travaille bien avec mes amis et j'essaye avec les gens que je connais moins. Ouais, on va dire que j'arrive plus facilement à travailler avec mes amis qu'avec les gens que [...]

79- Chercheur: Avec ceux que tu as moins de liens, c'est plus compliqué que [...]

80- Jonathan: Ouais. Après ça dépend, ça dépend des gens bien sûr.

81- Chercheur: Et tu m'as parlé aussi. Je pense que c'était un petit peu avant que tu te plaisais dans ces études-là, enfin que tu t'y sentais bien, donc tu t'y plaisais et que vu que tu avais des bonnes notes, bah ça te faisait aussi continuer. Est ce qu'il y a d'autres choses qui te font continuer que tes notes et que le fait que tu dises que tu t'y sentes bien?

82- Jonathan: Euh ouais. Je pense qu'il y a le côté rassurant et on est sûr, au bout de la troisième année, si on veut, on est sûr à la fin de la troisième année, on est quasiment sûr d'être embauché. Et c'est vrai que ce côté rassurant je pense, qui me fait rester où je ne me dis pas l'année prochaine, je vais dans l'inconnu. Ouais, je pense qu'il y a ce côté-là.

83- Chercheur: Donc, le côté professionnalisant est important.

84- Jonathan: Oui aussi, oui, oui, bien sûr parce que il y a dans le BUT dans lequel je suis, la possibilité de faire une alternance en troisième année, donc. Donc c'est un grand pas je pense vers la professionnalisation.

85- Chercheur: L'alternance, elle sera comptée comme une SAÉ ou pas?

86- Jonathan: Euh. Je sais pas du tout. Je sais pas.

87- Chercheur: Ok, je voulais encore te demander est-ce que par rapport à l'année dernière, à la même date, on va dire quand tu étais à la fin du lycée. Est-ce que tu arrives à te situer quand même un peu plus dans ce que tu voudrais faire plus tard ou pas forcément?

88- Jonathan: Pas forcément. Après, on va dire que j'élimine des pistes au fur et à mesure, à peu près comme je choisis en deuxième année le parcours plus management tout ça que comptable, fiscalité, finance tout ça. Je me dis que ben, je ferai pas un métier de comptable par exemple, ou en lien avec ce métier-là.

89- Chercheur: Donc ça tu l'as quand même décidé un peu cette année.

90- Jonathan: Oui, tout au long de l'année, oui. Ouais.

91- Chercheur: Ok. Et si je devais te [...] Alors là, c'est la question difficile. C'est dans les dernières. C'est un peu de l'introspection, C'est si je te demande de te [...] Comment est-ce que toi tu te définirais en tant qu'étudiant en GEA?

92- Jonathan: Je dirais que je suis, je suis réservé dans l'IUT, enfin dans mes études parce que je vais [...] C'est pas moi forcément qui va prendre, par exemple, dans les groupes, c'est pas moi qui vais forcément prendre le leader, enfin devenir le leader du groupe, enfin c'est pas trop naturel pour moi ce côté-là. Donc c'est vrai que je suis plutôt réservé, j'aime bien être très organisé, j'aime bien être très organisé et je travaille beaucoup quand même je pense donc je suis plutôt travailleur.

93- Chercheur: Et est-ce qu'il y a des valeurs qui te touchent beaucoup et qui sont importantes pour toi d'être au cœur des études que tu as choisies?

94- Jonathan: Oui, je dirais que déjà souvent en groupe, il y a de l'entraide. Il y a de l'égalité. Je pense aussi parce que, par exemple, il y a un devoir, par exemple, on avait un devoir de comptabilité à une date et vu que la comptabilité, c'est une matière assez [...] Enfin, c'est l'une des matières les plus compliquées. Du coup, le professeur, il proposait des séances de rattrapage facultatives pour les élèves qu'y en on avait besoin. Donc, c'est vrai que ça permet de rattraper un retard. Et enfin, je pense que ouais, le BUT essaye de mettre tous les gens au même niveau et les profs aussi justement essaient d'aider les élèves qui sont en difficulté ouais.

95- Chercheur: Ok. Et est-ce que par exemple l'entraide du coup et l'égalité sont des choses que tu voudras absolument retrouver dans le métier que tu choisiras par après?

96- Jonathan: Oui, oui, oui, je pense. Enfin, oui.

97- Chercheur: Ok. Bah là, tu termines ta première année donc dans ton BUT, donc tu es vraiment dans le début de ton parcours après lycée. Est-ce que tu es conscient un peu de toutes les étapes que tu as encore à parcourir avant d'être un professionnel? Est-ce que tu te sens prêt à parcourir ces étapes-là?

98- Jonathan: Oui, aujourd'hui oui, je me sens prêt. Après, c'est vrai que je me rends peut-être pas forcément compte de tout parce qu'en fait, c'est pas sûr [...] En fait, le BUT, à partir de la deuxième, donc en troisième année. On peut soit partir en troisième année de BUT, soit si on a des bons dossiers partir en double licence ou [...] pour un master ou en école de commerce. Je crois que c'est possible. Donc c'est pour ça que je suis pas, je m'en rends pas forcément compte et je me dis pas je vais faire ma deuxième année. Ma deuxième année, c'est sûr que je la ferai, mais pour l'instant, la troisième année, ça reste encore un peu flou.

99- Chercheur: Oui. Mais de toute façon, c'est des voies qui s'offrent à toi à la fin de la deuxième et que tu devras à nouveau choisir par la suite.

100- Jonathan: Oui, oui, c'est ça.

101- Chercheur: Ok, ok. Ben écoute, je te remercie beaucoup. J'ai pas mal d'infos, c'est cool, je vais pouvoir analyser. Je voulais juste te demander si tu voulais terminer avec quelque chose ou une info qui te vient comme ça pour clôturer l'entretien.

102- Jonathan: Ben oui, je peux. Enfin, je peux essayer de parler de moi là du coup, comme j'ai dit, comme j'ai dit, oui, il y a une possibilité en troisième année de faire une double licence. Du coup, pour faire un master, il y a plusieurs masters possibles. Je crois qu'il y a un management, en tout cas un master en management et du coup faut avoir des très bons dossiers. Et donc, enfin aujourd'hui je pense que je vais candidater on peut dire ça

comme ça, candidater pour intégrer cette école du coup, en troisième année. Je candidaterais oui, l'année prochaine au cours de la deuxième année pour pourquoi pas intégrer cette école-là et donc avoir une double licence, c'est-à-dire avoir GEA et une licence, je me rappelle plus de son nom, mais c'est dans [...] je me rappelle plus de son nom la licence.

103- Chercheur: Mais c'est vers une autre voie, qui reste dans le GEA ou c'est complètement autre chose?

104- Jonathan: Non, ça reste, ça reste dans le GEA, c'est juste que il y a une possibilité de faire un master et donc poursuivre ses études pour avoir un poste plus tard plus, plus élevé je pense, un meilleur poste.

105- Chercheur: Au niveau hiérarchique un peu.

106- Jonathan: Oui.

107- Chercheur: Donc pour pouvoir avoir un poste un plus haut niveau hiérarchique, il faudrait faire un master, c'est ça?

108- Jonathan: Ouais. Oui, c'est ça. Je pense que oui. Et c'est vrai que quand j'ai choisi BUT, au début, je me suis dit je ferai première, deuxième et troisième année et après c'est bon, je vais partir en entreprise. Et là, au cours de cette année, du coup, j'ai pris connaissance de l'IAE, ça s'appelle "Institut [...], je sais plus, je sais plus ça veut dire quoi, mais ça s'appelle l'IAE et du coup ça m'a intéressé et comme j'avais, comme j'ai fait une bonne première année, je me suis dit pourquoi pas? Pourquoi pas tenter ma chance?

109- Chercheur: Ok. Et est-ce que si tu termines les trois ans en BUT tu peux quand même aller en master après ou ?

110- Jonathan: En fait, c'est vraiment à partir de la fin de la deuxième année qu'on [...]

111- Chercheur: Okay, c'est pour ça que tu peux choisir après de switcher?

112- Jonathan: En fait si je suis en si je commence ma troisième année en BUT GEA, bah je pourrais pas aller en master après.

113- Chercheur: Ok. Et est ce que si tu trouves ta voie plus tôt te dire ok c'est ce métier-là, tu continuerais le BUT si tu peux avoir accès après le BUT ou tu essaieras, quoi qu'il arrive, d'atteindre la licence?

114- Jonathan: Je pense que je ferai quand même la licence parce que ça pourrait, ben je me dirais ok, je veux faire ce métier-là, je vais faire la licence pour me spécialiser encore plus là-dedans. Et ensuite faire ce métier-là, oui je pense que je ferai ça.

115- Chercheur: Ok. Super! Eh bien écoute, je savais même pas qu'on pouvait faire ça, donc je suis contente de l'apprendre aussi.

116- Jonathan: Oui oui, je savais pas, je savais pas non plus. Après, il y a pas beaucoup d'étudiants qui sont [...] Oui, ça veut dire "Institut d'administration des entreprises".

117- Chercheur: Ok, donc c'est vraiment en lien directement avec ton BUT à toi.

118- Jonathan: Ouais.

119- Chercheur: Ouais, ok.

120- Jonathan: Et après ceux qui font des licences je pense, par exemple, licence éco-gestion ou des trucs comme ça, je pense qu'ils y vont direct [...] Je sais pas s'ils y vont directement. Non je crois pas qu'ils y vont directement, je crois qu'il y a quand même une sélection.

121- Chercheur: Ah oui, ok, comme toi un petit peu sur dossier à la fin de la deuxième année, tu peux déjà lancer cette année, c'est ça?

122- Jonathan: Euh non, ce sera en deuxième année parce que à la fin du troisième semestre, donc au milieu de la deuxième année quoi, j'enverrai ma candidature.

123- Chercheur: Ok. Et est-ce que ça, maintenant que tu as pris connaissance de ça, tu ne regrettes pas de ne pas avoir été en licence directement?

124- Jonathan: Euh non, je pense pas, non parce que le BUT dans tous les cas, ça me plaît. Et même si, dans tous les cas, ça me plaît et je pense que j'arriverai à m'épanouir, même si [...] En fait c'est comme un plus, la double licence l'IAE. Si je suis admis, je serai content, mais si [...] parce que ça reste quand même assez compliqué. Il y a des candidatures, il n'y a pas que les notes qui comptent après, il y a plusieurs [...] Il y a un test de culture générale par exemple, je crois, et un autre test. Donc, si je ne suis pas pris, bah ce sera pas grave, au moins j'aurai été content de participer. Enfin, c'est pas [...] Dans ma tête, je me dis pas je veux absolument faire ça et je dois tout donner pour faire ça.

125- Chercheur: Oui, c'est une possibilité que tu as découvert cette année et que tu peux essayer autant tester. Et si tu es accepté, tu as l'impression que tu auras [...] Est-ce que tu auras un petit truc en plus que ceux qui viennent de la licence?

126- Jonathan: Euh ça je sais pas, ça je sais pas trop. Mais, dans tous les cas, oui parce que s'ils viennent de la licence, ils auront juste la licence tandis que moi, j'aurai la licence plus valider mon BUT GEA. C'est ça en fait. En fait, ça, ça valide une double licence à la fin de la troisième année.

127- Chercheur: Oui. Donc si tu [...] Finalement tu as tu es en troisième année licence, mais que tu as quand même pas envie de

faire le master, tu as ton BUT qui est professionnalisant et qui te permet d'aller travailler?

128 - Jonathan: Oui. C'est ça.

129- Chercheur: Et par rapport à quelqu'un qui aura fini en même temps que toi la licence, est-ce que tu penses que tu seras plus prêt à entrer sur le milieu professionnel que quelqu'un qui a fait les trois ans de licence?

130- Jonathan: Ouais, oui, je pense. Parce que au travers des stages qu'on a en première, deuxième et en première/deuxième année, je pense que ça nous professionnalise plus que ceux qui font la licence. Après, je sais que dans des licences maintenant ils font des stages, donc ça dépend.

131- Chercheur: Les SAÉ que tu as cette année, tu en as quand même plus certainement que la licence et les stages, ils font partie des SAÉ, le stage que tu as fait cette?

132- Jonathan: C'est autre chose, ça compte beaucoup moins que les SAÉ

133- Chercheur: Ah ok, ok, ok.

134- Jonathan: En fait, on va dire que oui, c'est ça. En fait c'est 60 % de la [...] ben, pour passer en deuxième année, c'est 60 % sur sur les notes qu'on a eu aux partiels, aux examens quoi. Donc dans toutes les matières et 40 % c'est les SAÉ.

135- Chercheur: Ok, donc ça a une place importante quand même.

136- Jonathan: Oui, et en deuxième année c'est 50/50. Donc ouais, c'est ça.

137- Chercheur: Ah oui.

138- Jonathan: Oui. Donc ça augmente encore et je crois qu'en troisième année, c'est 60 %, les SAÉ.

139- Chercheur: Ok et tu arrives à comprendre que ça prenne autant de place dans les pour ta réussite?

140- Jonathan: Ouais, c'est vrai que ça fait un peu bizarre parce que toute l'année, on a des cours et on a des cours et des exams où on révise pour ça, alors qu'en fait on se dit, mais ça compte beaucoup moins que la SAÉ qu'on a fait il y a deux semaines où c'était où ça nous paraissait plus naturel. Enfin, comment dire? On avait moins l'impression de travailler, on va dire, c'est vrai que ça fait un peu bizarre mais c'est ça qui me plaît.

141- Chercheur: Mais par rapport au fait que ce soit un BUT professionnalisant, tu arrives quand même à comprendre la place que ça prend?

142- Jonathan: Ouais oui, quand même. Ouais.

143- Chercheur: Tu considères les SAÉ comme utiles pour être un professionnel à la fin du BUT?

144- Jonathan: Euh oui, je pense. Après il y a une partie dans ces stages, ils seront pour moi je pense, les stages sont encore plus importants que les SAÉ. C'est vrai que les SAÉ ça aide beaucoup parce que [...] Mais sans forcément s'en rendre compte j'ai l'impression.

145- Chercheur: Parce que l'organisation semble un peu, c'est un peu comme un est ce que c'est considéré en fait comme un projet?

146- Jonathan: Ben oui, en fait c'est considéré comme des projets. Du coup, c'est vrai que ce côté, comment dire? Ce projet-là est professionnalisant, c'est quelque chose qu'on pourrait être amenés à faire, on n'a pas l'impression en fait. Enfin, quand on le

fait. Alors qu'en fait, quand on y revient, et ben on se dit ah oui, c'est vrai qu'on a fait ça, on a fait ça, on a fait ça.

147- Chercheur: Ah oui, c'est le côté concret?

148- Jonathan: Oui, oui, c'est ça, c'est concret. Et il y a beaucoup d'étudiants qui qui aiment beaucoup les SAÉ, qui adorent, même par rapport aux cours où ils trouvent ça un peu ennuyant et tout.

149- Chercheur: Oui, c'est moins formel. C'est pas du frontal où on te donne des informations. Vous devez aller chercher des informations par vous-même, je suppose?

150- Jonathan: Ouais, oui, c'est notre côté [...] En fait, on se détache un peu des cours et c'est notre côté culture générale, entourage qui font que on a des facilités ou non. Par exemple. J'ai pris l'exemple d'un étudiant où il n'était pas du tout à l'aise en cours et il avait des notes en dessous de la moyenne où ça allait pas trop, où les cours ça l'intéressait pas vraiment. Et en SAÉ, il s'épanouissait parce qu'il avait des connaissances. Parce qu'il arrivait et il prenait du plaisir à faire ça. Et il a eu une très bonne note à la fin en SAÉ.

151- Chercheur: Oui, voilà. C'était le cas pour toi aussi?

152- Jonathan: Euh ben moi j'ai l'impression que j'ai des meilleures notes en cours que dans les SAÉ parce qu'en fait dans les SAÉ il y a [...]. Vu que ça représente un gros pourcentage, les professeurs y vont pas chercher à [...] Par exemple, personne n'a eu un 18 en SAÉ cette année donc, ils vont être assez Comment dire? Ils vont avoir des attentes beaucoup plus importantes dans les SAÉ et donc mettre des notes plus bas, plus faibles que si c'était un examen de maths par exemple, ou de marketing, peu importe.

153- Chercheur: Ouais, ok. Et le fait que vous devez un peu vous débrouiller par vous même, ça, ça te va quand même? C'est pas un mode de faire qui te convient?

154- Jonathan: Si, moi je trouve que justement c'est bien vu que c'est c'est nouveau parce qu'au lycée on n'avait pas du tout ce genre d'expérience et moi je trouve que c'est quand même bien en SAÉ. Ça permet de se détacher parce que de se détacher des cours en fait, parce que Quand on en est SAÉ, on fait. Sur une semaine par exemple, on n'a pas cours de la semaine quoi. EN SAÉ, on est consacré à 100 % dans ce projet.

155- Chercheur: Oui. Et tu peux un peu mettre ce que tu as appris à ta manière dans la SAÉ et pas forcément tel quel?

156- Jonathan: Oui, oui. Après, aussi les cours me servent beaucoup pour les SAÉ. Par exemple, pour la SAÉ de la fin en fin d'année. Et ben, on devait faire des tableaux avec des chiffres pour calculer la marge qu'on faisait: le chiffre d'affaires, la valeur, la valeur nette, tout ça, le résultat à la fin, tout ça. Ils ont fait beaucoup de calculs et c'est des calculs qu'on avait vus en cours auparavant et donc sans les cours, on aurait jamais pu arriver à faire ça tout seul. Donc c'est pas que c'est pas que de la culture, enfin, les cours nous servent quand même beaucoup.

157- Chercheur: Oui, tu les appliques quand tu en as besoin, tu les appliques dans tes SAÉ.

158- Jonathan: Ouais.

159- Chercheur: Et on t'oblige à l'appliquer comme tu l'as vu en cours ou tu l'applique un peu comme [...] Le cours t'aide, mais tu l'appliques comme toi tu as envie de l'appliquer?

160- Jonathan: Euh non, là sur la dernière SAÉ, après j'ai pas d'autres exemples, je me rappelle plus trop, mais sur la dernière SAÉ c'était, fallait faire comme ce qui nous avait montrés en cours. C'est exactement la même démarche. Ok, on pouvait pas l'aborder de plusieurs façons. Ou alors fallait [...] Non, je pense pas qu'il fallait qu'on pouvait l'aborder. En tout cas, tous les groupes ont fait comme, comme comme ce qu'on avait vu en cours.

161- Chercheur: Ok, Parfait! Merci beaucoup d'avoir pris du temps pour moi. C'est vraiment gentil, ça va vraiment beaucoup m'aider. Merci beaucoup. Passe une bonne après-midi.

162- Jonathan: Merci toi aussi.

163- Chercheur: Et que tout se passe bien pour pour la suite du coup.

164- Jonathan: Oui, merci. Bonne chance pour le mémoire du coup.

165- Chercheur: Merci. Oui. Salut. Merci.

166- Jonathan: De rien. Salut.

Fin de la retranscription

*Xavier (nom fictif) Participant 5
Retranscription d'entretien [00 :00 à 30 :11]
Début de la retranscription*

1- Chercheur: Voilà, Parfait. Ben voilà, pour me présenter un petit peu [...] tu as déjà un peu entendu dans la vidéo, certainement, mais je fais un master en sciences de l'éducation, donc en psychopédagogie. Et pour terminer ce master, je me suis vraiment intéressée à la réforme que vous avez eue qui est passée du DUT en deux ans au BUT en trois ans. Moi je m'intéresse surtout au fait de : "Est-ce que les SAÉ vous aident à vous développer au niveau de votre identité professionnelle et vous vous retrouvez à votre place dans les études que vous avez choisies?". Donc voilà, je vais commencer par une question assez large, en te demandant de me parler d'une activité que tu aurais vécue cette année et qui se rapproche du futur métier que tu pourrais faire.

2- Xavier: Euh, en gros, dans notre BUT, nous on est tourné autour de quatre compétences. En première année, on en a deux à valider pour passer à la seconde année qui est concevoir et vérifier. Et en gros, pour valider notre année, on doit faire ce qu'on appelle des portfolios pour montrer que tout ça marche bien. Donc on a réussi à capter un peu le truc. Donc du coup, dans une de ces compétences "vérifier", on a dû euh, comment dire, on a dû tester une armoire électrique, savoir s'il y a des règles bien précises auxquelles il n'y avait pas de défaut, tout ça et donc, donc bah ça serait plutôt ça qui m'a marqué plus vers dans ce que je veux faire, c'est-à-dire l'analyse, savoir si ça répond bien à des normes, à vérifier si tout va bien, s'il n'y a pas de problème pour ceux qui vont l'utiliser après.

3- Chercheur: OK et dans l'organisation de la SAÉ? Parce que tu as dit que c'était le fait d'analyser qui t'avait marqué. Si tu avais eu un cours organisé de façon plutôt frontale ou on te donne les informations pour pouvoir "analyser". Est-ce qu'il y a une différence avec le fait que ce soit une SAÉ?

4- Xavier: En fait, la différence c'est que en cours normal derrière, on n'a pas vraiment de choses à rendre. Là on a une soutenance et après la soutenance on a notre le portfolio à montrer. Mais à part ça, non, il n'y a pas de grosse différence. C'est surtout notre BUT, on est beaucoup tournés vers les projets tout ça. Donc, on a des projets SAÉ et des projets hors.

5- Chercheur: OK. Et quand tu parles du portfolio, est-ce que toi ça t'aide dans la projection de ce que tu as fait pendant la SAÉ?

6- Xavier: Le portfolio, en fait, c'est surtout pour [...] Ça m'aide pas vraiment, surtout pour les profs, pour savoir si on a bien compris ce qu'il faut faire et ce qu'on attend de nous pour le palier, enfin pour le premier palier, parce que nos compétences c'est en trois paliers : palier 1, première année, palier 2, deuxième année tout ça. Et non, ça ne m'aide pas plus que ça, c'est surtout pour les profs, pour savoir où est ce qu'on en est nous.

7- Chercheur: OK, et tu arrives à comprendre pourquoi tu fais un portfolio?

8- Xavier: Bah oui, c'est surtout pour avoir des preuves qu'on a pour prouver que on est en marge de comprendre la compétence et de pouvoir l'utiliser dans le monde professionnel. Voilà pour tout ça.

9- Chercheur: OK. Et le fait que ce soit des projets parce que tu as utilisé le terme "projet" tout à l'heure. Euh [...] Est-ce que ça rend peut-être ce que tu devras faire plus tard un peu plus concret?

10- Xavier: Oui parce que on a le projet à faire, mais en même temps on a toute la paperasse derrière, comme des documents à rédiger. Tout ça, c'est un peu comme dans le monde professionnel et on a des temps bien définis, des choses à rendre à des temps bien définis. Donc oui, ça je pense que ça, ça va m'aider pour l'alternance et même le travail derrière.

11- Chercheur: OK. Et est-ce que, après avoir vécu cette SAÉ-là que tu me dis celle où vous avez dû analyser, je connais pas exactement dans ce milieu-là, mais est-ce que ça t'aide à te projeter un petit peu plus ou à te sentir plus prêt à aller vers le métier que tu t'orienterais à la fin du BUT?

12- Xavier: Bah oui et non parce qu'en fait c'est encore très vague ce qu'on fait, c'est encore très, on va dire éducatif. Il n'y a pas encore de risque derrière, on a toujours des profs derrière tout ça, donc non, c'est pas vraiment. Enfin, ça demande quand même un peu ce que je vais devoir faire mais on n'est pas, on est vraiment dans le dans le très général, dans le global. On n'est pas dans le très précis de ce qu'on doit, ce qu'on nous attend, ce qu'on attend de nous.

13- Chercheur: OK, donc la SAÉ que tu as vécue c'est quand même c'est pas concret sur une activité professionnelle?

14- Xavier: Non, ouais, c'est à peu près, c'est global on va dire.

15- Chercheur: OK. Est-ce qu'il y a un moment [...] Est-ce que la SAÉ, vous êtes suivi pendant toute l'organisation de celle-ci?

16- Xavier: Alors pendant la SAÉ, en gros, on a ce qu'on appelle enfin ce que nos profs appellent des séminaires. Donc, on a un séminaire au bout de la trois/quatrième heure on va dire de SAÉ où en gros c'est pour savoir si on a bien compris la problématique, le contexte, vers où on va, ce qu'on veut, tout ça. Après c'est à nous travailler de notre côté aussi pour préparer ce qu'on fait. On a les profs, on peut leur poser des questions tout ça. Après on a, on a un autre séminaire en plein milieu du temps imparti pour faire ou pour savoir, pour ajuster à peu près où est ce qu'on est, qu'est-ce qu'il nous reste à faire tout ça. Et après, on en a un pour préparer le portfolio pour euh [...] Pour nous aider à trouver des preuves de ce qu'on veut, ce qu'ils vont attendre de nous, tout ça. Donc oui, on est assez bien encadré, toujours un prof pour nous aider à répondre à des questions, tout ça.

17- Chercheur: Qu'est-ce que tu penses de ces séminaires organisés?

18- Xavier: Alors c'est bien, sauf que, on a un prof qui est très qui parle énormément. Donc en fait le problème c'est que le temps de qui nous aide, bah il passe cinq minutes à nous aider après il parle 25 minutes d'autres choses. Mais à part ça non, c'est non, c'est utile au début, ça nous sert bien à savoir où est ce qu'on va et vers où on veut aller surtout.

19- Chercheur: Okay. Et est-ce que dans toutes les SAÉ que tu as vécues, ces séminaires sont organisés?

20- Xavier: Euh, à part la dernière, parce qu'en fait c'est il y a un prof surtout qui s'occupe de ça parce qu'il est, c'est surtout lui qui est tourné vers les SAÉ, tout ça, le portfolio, tout ça. Sinon là dans la nouvelle, on n'a pas le prof en question, on a un autre prof et il néglige un peu plus ça on va dire.

21- Chercheur: OK. Et est-ce que toi tu trouves qu'il y a une différence dans [...] Quand on met bien en place le séminaire deux fois sur la SAÉ ou?

22- Xavier: Il y a quand même une différence. Parce que quand on a (inaudible) du début, ça on l'a eu un peu, on a, il nous a un peu aidé à savoir ce qu'on allait faire, mais celle en plein milieu, ça nous sert un peu à savoir ce qu'il nous reste à faire, si on doit un peu se mettre un peu de turbo pour avancer. Parce que parfois on travaille un peu à rallonge, on procrastine un peu. Mais oui, ça nous aide un peu à nous dire qu'il faut peut-être travailler un peu, sinon on aura jamais fini quoi.

23- Chercheur: OK, et est-ce que les SAÉ que toi tu fais c'est plus en groupe ou plus seul?

24- Xavier: Les SAÉ?

25- Chercheur: Oui.

26- Xavier: On est toujours minimum deux. Donc après, ça varie du projet qu'il nous faut, mais c'est entre deux et quatre grand max, quatre.

27- Chercheur: Et qu'est-ce que t'en penses d'être à plusieurs plutôt que solo?

28- Xavier: Ce qui est bien à plusieurs, c'est que comme ça on peut s'aider, on peut avoir plusieurs points de vue, mais après quand on est trop nombreux, c'est ce qui se passe pour les SAÉ-là on est beaucoup trop nombreux pour le travail qu'on nous demande, donc c'est un peu plus compliqué à gérer ce qu'on doit faire, tout ça.

29- Chercheur: OK, donc il y a un avantage au fait que vous appreniez des choses mutuellement. Mais le désavantage de s'organiser quand [...]

30- Xavier: Parce que souvent dans nos SAÉ, c'est qu'on a deux choses bien distinctes du style un programme à faire pour coder et une carte électronique à faire. Comme ça, chacun fait ça et après c'est bon. Surtout que dans toutes nos SAÉ qu'on a eues, c'était souvent ça. Et. Et quand on est quatre, ben en fait, c'est très dur de départager en deux une chose qui peut être fait que tout seul.

31- Chercheur: Okay. Donc là, il faut travailler simultanément sur la même chose. C'est plus difficile?

32- Xavier: Oui, un peu. Du coup, on se répartit les tâches, mais c'est un peu plus complexe de se répartir quelque chose qui doit être fait sur PC et qui peut pas être partagé.

33- Chercheur: Oui. Donc vous pourriez soit vous départager, alors c'est un peu compliqué, ou le faire ensemble pour trouver chez l'un ou chez l'autre pour pouvoir [...]

34- Xavier: Oui, on pourrait faire ça. Oui, c'est, mais oui c'est oui. Souvent, après on a des questions derrière du coup pour l'instant ils avancent un peu tout ce qui est paperasse, tout ça. Et après, oui, voilà.

35- Chercheur: OK. Est-ce que tu sais, toi, le métier que tu aimerais bien faire après le BUT?

36- Xavier: Je n'ai pas vraiment de métier en tête, mais surtout un domaine où je veux travailler. Plutôt dans tout ce qui est les centrales nucléaires, un peu tout ça. Mais sinon après [...] ou l'armement, tout ce qui est "Naval Group" c'est ceux qui font des sous-marins nucléaires tout ça. Surtout des endroits et comme dernier métier, comme électricien ou chargés d'inspection qui doit inspecter si tout est aux normes, dans ce style-là de travail.

37- Chercheur: Est-ce que c'est cette année qui t'a orienté vers ça ou c'était déjà une idée que tu t'étais forgée, ou même une idée que tu t'étais forgée mais qui a été renforcée cette année?

38- Xavier: J'avais le nucléaire, ça fait depuis la terminale parce qu'on a eu en gros, on a un à côté de chez moi, donc pas au Havre, enfin pas là où je suis actuellement, mais là où habitent mes parents, il y a une centrale nucléaire qui va être construite. Enfin, il y a eu un débat public, j'ai participé à un débat public et c'est là où je me suis dit que le nucléaire, ça pourrait être pas mal. Et moi qui aime l'électricité, du coup, j'étais dans ce BUT parce que l'électricité me plaisait. Mais, j'avais déjà dans ma tête un secteur où je voulais travailler.

39- Chercheur: OK. Et cette année, tu as eu quelque chose qui se rapproche de ce secteur-là ou pas forcément?

40- Xavier: Bah un peu parce qu'on a l'électricité et la puissance, donc toutes les machines qui peuvent si on met le doigt ou nous tuer en quelques secondes. Donc oui, ça m'a un peu approché, mais après, l'endroit où on travaille est différent quand même parce que on peut pas construire une centrale à côté d'un IUT quoi. Mais à part ça, non.

41- Chercheur: OK. Et du coup, la SAÉ qui se rapprocherait de [...] pouvoir travailler dans l'électricité dans ce milieu-là, est ce que ça t'a conforté dans ton choix?

42- Xavier: En fait, le seul problème, c'est que, en première année, les compétences qui nous sont données en première année, concevoir et vérifier sont dans mon cas, qui est le nucléaire concevoir on conçoit pas vraiment parce que le réacteur est déjà construit que ça sera plutôt "vérifier". Et en troisième année, en deuxième année plutôt, il y a une compétence qui s'appelle maintenir, donc la maintenance, tout ça. C'est plus à partir de ces moments-là où les vérifier avec l'armoire électrique. Mais c'est bien d'avoir de tout. Du coup, ça m'a un peu appris et savoir à peu près comment ça pourrait se passer dans le monde professionnel.

43- Chercheur: Et dans ce que tu viens de dire là, est-ce que c'était dans le milieu professionnel, ou c'était au sein de l'école que vous avez fait cette SAÉ-là?

44- Xavier: C'était au sein de l'école, il y a des armoires, tout ça, mais on a les protections qu'on doit mettre, des documents à faire pour prouver qu'on a bien préparé notre euh [...] notre protocole, les préventions qu'on doit faire, tout ça. Donc c'est dans un cadre de cours, mais il y a quand même un aspect un peu professionnel, même si bon, on a quand même des professeurs qui nous surveillent derrière mais c'est un peu tourné vers le professionnel.

45- Chercheur: Vous n'avez pas eu de SAÉ en milieu professionnel cette année?

46- Xavier: Dans un milieu professionnel, Non. En situation professionnelle, c'est un peu, c'est un peu ça, c'est en gros on doit concevoir. On a eu : « concevoir un stand de tir laser pour enfants » c'est un peu en gros, on devait faire la conception, rédiger tout pour que ça soit construit à grande échelle tout ça. Donc c'est un peu professionnalisant, mais c'est encore très très scolaire on va dire.

47- Chercheur: OK, pourquoi tu dirais que c'est scolaire?

48- Xavier: Bah parce que c'est, on le sait quand on travaille, c'est qu'on sait qu'à la fin il y aura rien du tout. C'est que c'est juste pour nous. Après, nous apprendre qu'il n'y aura pas de répercussion, on va dire s'il y a des problèmes. Surtout dans ce sens-là.

49- Chercheur: Il n'y a aucune SAÉ qui pourrait être concrétisée en [...] réel?

50- Xavier: Si, toutes les SAÉ mais sauf que on le sait que nous les SAÉ derrière en tant qu'étudiant, c'est que on les fait, c'est surtout pour apprendre à comment ça va se passer tout ça. Mais il n'y a pas de, il n'y a pas de retour professionnel derrière. Il n'y aura

pas des professionnels qui vont venir, qui vont dire ça, ça a été mal fait. Tout ça, c'est juste on a 2 oraux et après terminé quoi.

51- Chercheur: OK. Oui, il y a pas un professionnel non plus qui va venir vous commander par exemple une situation, quelque chose que vous devez faire et le réaliser pour lui, ça, ça n'arrive pas?

52- Xavier: Pas en première année en tout cas. Peut-être les autres années, peut-être, mais [...] Je sais que ceux qui sont en deuxième année, on a le choix entre l'alternance et les cours normal sans alternance avec des stages. Je sais que là il peut y avoir des projets qui sont menés, mais pour une ville ou quelque chose. Genre, un tableau électrique pour je sais pas, un musée ou des choses comme ça. Donc là oui, là derrière, il y a une attente de personnes, des personnes, tout ça.

53- Chercheur: Ce n'est pas parce que tu as vécu cette année?

54- Xavier: Non, pas encore.

55- Chercheur: Et tu as vécu un stage cette année?

56- Xavier: Ça, non. On n'a pas de stage, on a juste des cours normal avec des projets, tout ça. C'est à partir de la deuxième année où on aura des stages à faire.

57- Chercheur: OK. Et est-ce que vous avez eu des rencontres professionnelles?

58- Xavier: Alors, c'était souvent des professionnels qui viennent pour nous parler de cours typiques et on a eu une personne qui est une personne qui est venue de chez Total, qui nous a parlé de gestion de projet. Donc, c'est un intervenant qui lui travaillait dans le domaine de la gestion de projet, nous a fait un cours sur la gestion de projet. On a une autre personne qui est venue pour nous parler de [...] "Le cycle de vie d'un produit", comment il est créé, comment il vit et enfin comment, comment il

se vend tout ça et après comment il part. On a eu deux professionnels qui sont venus pour nous parler de ça et après on a eu ça c'est pas vraiment en termes de cours, c'était juste pour nous deux RH qui viennent de différentes entreprises pour nous, nous faire nous passer des entretiens pour l'entraînement à l'entretien pour nous faire aussi des cours, nous aider à rédiger notre lettre de motivation cv, tout ça. Ça c'était juste pour nous préparer à potentiellement l'alternance, voilà.

59- Chercheur: Ouais, OK. Donc les professionnels, vous parlez plus de contenus qui peuvent vous intéresser plutôt que leur métier en tant que tel?

60- Xavier: Ben le premier, le premier intervenant qu'on a eu, lui, c'était son métier, c'était de gérer des projets de A à Z. Donc là, lui, il nous a parlé de ce qu'il faisait, il nous a donné ces exemples qu'il a faits, de projets, tout ça. Le deuxième, un peu moins, il s'était plus un peu [...] C'est quelque chose qu'il connaissait, mais c'est pas son cœur de métier quoi.

61- Chercheur: Okay. Et c'était [...] Le premier, c'était dans le cadre d'une SAÉ qu'il est venu témoigner dans le cadre d'un autre?

62- Xavier: Non. C'est dans le cadre d'une d'une ressource qu'on appelle ressource professionnelle. En gros, c'est des choses qui peuvent nous aider pour la SAÉ, là pour gestion de projet, c'était pour savoir comment faire un diagramme de Gantt, comment faire des [...] Comment bien gérer un projet de A à Z? Bien, bien, répartir un peu les tâches pour chacun, tout ça. Donc ça nous préparait pour les SAÉ et pour notre dans le futur, travailler en équipe, tout ça. Le 2, un peu moins, c'était juste plus [...] Comment dire? C'était juste plus avoir un produit où il commence et où il finit tout ça, c'est un peu plus pour savoir l'après quoi.

63- Chercheur: OK. Et donc dans je voulais revenir sur quelque chose que tu as dit, j'ai oublié. Ah oui, dans les SAÉ, en tant que telle, vous n'avez pas eu de professionnels qui sont venus vous aider à résoudre la situation que vous deviez résoudre?

64- Xavier: Non, non, On a juste des nos professeurs à nous et des personnes de l'IUT, mais non, pas de professionnels en tant que tels.

65- Chercheur: Okay. Vos professeurs, c'est des professionnels aussi?

66- Xavier: Il y en a qui sont [...] Non, c'est juste des on va dire des profs. Ils étaient professionnels avant, mais maintenant ils sont, il y a trois ou quatre profs et après il y en a d'autres qui sont chercheurs tout ça. Ils sont là en mi-temps, je crois, dans ces eaux-là. Mais non. Sinon nos profs qui ont été là pendant les SAÉ, c'est ceux qui sont tout le temps là, ceux qui travaillent en tant que [...] à l'IUT même.

67- Chercheur: OK. Je vais te poser une question un peu plus compliquée d'introspection, c'est si je devais te dire comment est ce que tu te définis en tant qu'étudiant en GEII?

68- Xavier: C'est à dire comment je me décris?

69- Chercheur: Par exemple, si je te demandais qui es tu en tant que "Xavier"? Tu vois, tu pourrais me dire: "Voilà, je suis introverti ou extraverti, j'aime le foot, je fais du tennis" je ne sais pas... C'est un peu ton identité, mais en tant qu'étudiant, quel étudiant es tu en fait?

70- Xavier: Alors, je suis une personne assez communicante, on va dire. Enfin, j'arrive bien à communiquer avec d'autres personnes en tout cas, j'arrive à parler avec tout le monde, tout ça. Après, je suis une personne d'assez travailleur, même si bon, parfois comme tout le monde les cours parfois, on les lâche un peu. Bon après, assez heureux, même si bon, les cours, on va pas dire que ça donne toujours le sourire, mais c'est [...] je n'y vais jamais avec la boule au ventre ou des trucs comme ça, je suis toujours assez content d'aller en cours, on va dire.

71- Chercheur: Tu te sens à ta place dans tes études?

72- Xavier: Bah dans ce que je fais, oui, je me sens à ma place et c'est ce que je voyais, moi, dans un dans mon futur d'étudiants et de professionnel, c'est-à-dire avoir des cours normaux, parce que bon, on a des [...] Il y aura toujours ça, mais en même temps énormément de projets comme les SAÉ parce qu'avec les projets, on arrive mieux à comprendre qu'en cours, d'une personne qui écrit sur un tableau et où on doit faire des exercices. On a eu ça, on a eu un projet où avant on avait fait des cours normaux pour des exos, tout ça pour comprendre un peu. Et avec le projet, j'ai mieux compris parce que bah on rentre plus dans le dur et on va dire qu'on est un peu obligé de travailler sinon il y a rien et on écoute plus et on comprend plus ce qu'on fait. Donc voilà, après ça [...]

73- Chercheur: Quand je dis on rentre dans le dur, est-ce que c'est le fait de concrétiser la théorie?

74- Xavier: Moi, c'est ça. C'est en gros la théorie qu'on apprend, on va pouvoir l'utiliser si on en a besoin dans un cas propre. Que là, que je parlais, c'est on travaillait sur l'électronique analogique, donc des signaux, tout ça. C'est des signaux, des petits microcontrôleurs, tous des petits, des petits trucs électroniques et avec ça on peut faire des tables de mixage et donc du coup, avec ce qu'on a appris en cours normaux, normal, on a réussi à créer une table de mixage. Donc en fait, ce qu'on a vu, théoriquement, on l'a fait en pratique et du coup on arrive mieux à comprendre parce que ben si on comprenait pas un truc, on peut essayer avec ce qu'on a créé pour voir qu'est ce que ça donne tout ça.

75- Chercheur: Et le fait de rendre tout ce que tu vois que tu le rends concret par des projets, est-ce que du coup ça te permet de mieux les assimiler peut-être?

76- Xavier: Après, il y a des choses qu'on ne peut pas faire pour un projet puisqu'il y a des cours qui sont un peu compliqués de faire un projet. Mais sinon, tout ce qu'on [...] Euh, j'ai oublié la question c'était quoi?

77- Chercheur: Dès que tu le concrétisais, ça te permettait de mieux l'assimiler?

78- Xavier: Oui, oui, en fait, dès que je fais un truc qui me plaît et que je peux on va dire le toucher, le sentir quoi, j'arrive mieux à comprendre et à expliquer ce qui se passe réellement que sur une feuille où je vois un petit dessin de dessiner quoi.

79- Chercheur: Et est-ce qu'au niveau professionnalisant ça a un poids différent aussi?

80- Xavier: Je pense que si je sais comment ça marche d'un point de vue physique, après, d'un point de vue en tant que professionnel, je pense que ça va être plus simple de savoir que là, ça va faire ça parce que je l'ai vu en cours, si on bouge un peu la chose, tout ça. Donc je pense que oui, ça, ça va m'aider et ça va m'aider pour un futur professionnel.

81- Chercheur: OK. Et si je prends, je pense que je t'ai pas encore posé cette question-là. Je suis plus sûre. Dis-moi si je me trompe, mais si je prends on va dire le Xavier de début de cette année, donc en septembre et de maintenant, est-ce que tu te sens différent sur ton évolution vers le milieu professionnel?

82- Xavier: Oui quand même, parce que je suis arrivé à l'IUT et j'avais encore la vision lycéen de [...] c'est-à-dire que on rentre à 8 h, on finit à 17 h, terminé et après ce qui s'est passé, ben voilà. Alors que là, on a des projets tout ça, on est obligé de travailler plus, on ajuste un peu nos horaires, tout ça. Et même dans les cours, on voit que ce sont des professionnels qui nous font cours donc du coup c'est différent comme approche et aussi aussi, avec les SAÉ, ça nous apprend un peu plus à ce que c'est un gros projet: le penser, le réaliser et après le vérifier, ça nous, là, ça m'a un peu plus, on va dire, professionnalisé, même si je suis toujours qu'étudiant. Mais ça m'a plus, je suis plus professionnel qu'avant, un peu moins lycéen.

83- Chercheur: OK, donc là tu te te situes un peu, si tu as une ligne du temps, tu te situes quand même un petit peu plus vers le professionnel que en début d'année?

84- Xavier: Oui, oui, largement OK.

85- Chercheur: Et quand tu disais tu parlais de toutes les étapes pour penser à un projet? Toutes ces étapes-là, tu les vis au travers des SAÉ?

86- Xavier: Oui. En gros, les SAÉ, on nous donne un cahier des charges nous dit de faire, je ne sais pas, un casque, on doit penser à comment faire le micro ça, ça, ça. Et après chaque partie, on va devoir analyser, savoir comment ça se passe, qu'est ce qui se passe après, le faire sous format de soit une carte ou des trucs comme ça. Souder les composants, tout ça. Et après on fait les tests. Si ça marche, ben on rédige le dossier de fabrication et après, on a fini notre projet. Donc oui, ça aide.

87- Chercheur: OK. Et tu parlais que quand tu étais en terminale, tu pensais un peu les cours en mode 8 h/17 h je suis à l'école et après [...] Enfin, dis-moi si je me trompe dans ma réinterprétation et après l'école c'est fini, je passe à autre chose. Là, le fait que ce soit des projets, même en dehors des heures d'école, tu es impliqué dans ce projet-là?

88- Xavier: En fait, ce qui est bien maintenant, c'est que on nous laisse les instruments pour travailler, on nous laisse en cours donc tu restes en cours plus. Après, dès que je rentre chez moi c'est [...] On a plus de devoirs, vraiment on a plus d'exos à rendre pour le lendemain, c'est juste, on a ça à faire pour cette date, on gère notre temps pour que ça se passe bien. Du coup, on augmente un peu nos heures à l'IUT et dès qu'on rentre chez nous, c'est plus tranquille, comme dans un monde professionnel. C'est-à-dire que on fait nos heures s'il en faut plus mais il en faut plus. Et après dès qu'on rentre, on est tranquille.

89- Chercheur: OK, donc l'organisation du timing de la SAÉ ressemble plus au milieu professionnel vers lequel tu te diriges par après?

90- Xavier: Oui, je pense, c'est que j'ai eu, j'ai passé des entretiens qui m'ont expliqué un peu comment ça se passait. C'est-à-dire que tu arrives à cette heure-là et tu sais pas à quelle heure tu repars si tu travailles, si tu as une petite perte de performance, tout ça, tu travailles un peu plus et après dès que tu rentres chez toi. Donc oui, la SAÉ, ça aide.

91- Chercheur: OK. Donc oui, ça te montre un peu déjà comment ça se passera dans le futur. O.

92- Xavier: Oui.

93- Chercheur: Je regarde juste si j'ai abordé un peu tous les thèmes, mais je pense quand même que c'est pas mal. C'était très intéressant et chouette aussi, c'est que j'en apprend sur plein de métiers différents. Ah, je voulais encore te demander ça. Est-ce que [...] imaginons que cette année c'était ta troisième année, mais avec les compétences que tu as actuellement. Donc, on imagine que le BUT se termine-là, maintenant, en juin. Est-ce que tu pourrais quand même te sentir prêt à te lancer dans le milieu professionnel?

94- Xavier: Euh non, je ne pense pas. Non parce que ce qu'on a fait, c'est encore, on va dire qu'on a fait plein de blocs, on ne les a pas encore reliés donc c'est que j'ai plein de bases partout, sauf que j'arrive pas encore à tous les assimiler. Donc je pense que si on met dans un monde professionnel où il n'y a pas de tuteurs ou des trucs comme ça, ça peut très vite partir je pense.

95- Chercheur: OK. Donc il y a besoin encore de faire des liens entre les différentes compétences que vous avez?

96- Xavier: Et même, développer les ce qu'on a, ce qu'on a appris, les développer encore plus d'un point de vue encore plus précis pour savoir ce qui se passe encore plus parce qu'on a on

reste encore pas vague, mais on reste dans le superflu et plus on avance, plus c'est précis dans ce qu'on fait.

97- Chercheur: OK. Est-ce que dans ton BUT il y a des qualités essentielles à avoir pour réussir les SAÉ?

98- Xavier: Bah déjà, je pense qu'il y a la capacité à travailler en groupe, ce qui est vraiment à mon avis, le point fort des BUT selon moi. Et après il y a aussi être bah comme ce que je dis, c'est-à-dire compter les heures, c'est-à-dire tu fais un truc, tu le finis et après bah après, tu es tranquille mais bon, comment je pourrais dire? Il y a quand même beaucoup de travail, beaucoup de travail hors de chez soi, mais en cours, il y a quand même énormément de travail. Sinon en BUT quoi d'autre à part le travail en groupe? Non, avec ça, le travail en groupe et après, le travail personnel, bien sûr toujours et la communication.

99- Chercheur: Est-ce que le métier vers lequel toi tu aimerais te diriger, c'est un métier où tu devrais travailler en groupe?

100- Xavier: Oui, sûrement. C'est pour moi, c'est un peu ce que je veux faire, c'est-à-dire être en groupe, travailler à plusieurs, confronter ses idées, tout ça. Ça, c'est ce que je veux faire personnellement, c'est à dire même dans ce que je pensais faire de mes études après le lycée, c'est-à-dire être dans un endroit où le travail en groupe, c'est un peu la pièce maîtresse de tout. C'est ce que je voulais et c'est ce que j'ai trouvé au BUT.

101- Chercheur: Donc l'organisation des SAÉ en groupe quand même, te rapproche de ce que tu retrouveras par la suite et ce que tu aimerais retrouver toi?

102- Xavier: Oui. Ça me rapproche de ce que je veux faire et dans ma pensée que j'avais.

103- Chercheur: OK. Parfait. Écoute, j'ai plein de choses très intéressantes. Merci beaucoup pour le temps que tu m'as accordé, je vais t'envoyer, ça dérange pas par mail un document à signer

pour dire que c'était ok de participer à l'entretien. Tu peux le lire avant de le signer évidemment dans son entièreté.

104- Xavier: OK, ok, ça va.

105- Chercheur: C'est gentil. Merci beaucoup. Courage pour la fin de cette année.

106- Xavier: Ça devrait le faire.

109- Chercheur: Salut! Bonne fin de journée.

110- Xavier: Au revoir. Merci.

Fin de la retranscription.

Louis (nom fictif) Participant 6

Retranscription d'entretien [00 :00 à 36 :17]

Début de la retranscription

1- Chercheur: Donc toi tu es en première année si je me trompe pas en GELL c'est ça?

2- Louis: Oui, c'est ça.

3- Chercheur: Ok, est-ce que tu peux me parler d'une activité que tu as vécue, donc d'une SAÉ plus particulièrement et qui se rapproche d'un futur métier que tu pourrais faire à la fin de ton BUT?

4- Louis: Euh [...] Plutôt la SAÉ "séchoir", c'est une SAÉ, donc il fallait qu'on fasse une carte avec un petit bouton dessus et qu'on fasse un programme. Donc pour que ça soit implanté sur un séchoir d'herboristerie, pour des plantes médicinales. Et puis pour moi, c'est ce qui se rapproche le plus parce que je pense aller dans le nucléaire plus tard.

5- Chercheur: Okay. Cette SAÉ en particulier te correspond plus ?

6- Louis: C'est le plus proche. C'est bien d'avoir plusieurs SAÉ, moi je me suis retrouvé dans celle-là plus que d'autres oui.

7- Chercheur: Ok. Est-ce qu'il y a eu des étapes de cette SAÉ qui étaient un peu plus marquantes pour toi?

8- Louis: Euh [...] Ben oui, quand même la conception du programme, parce que moi j'ai fait le programme dans le dans la partie, enfin dans les deux parties qu'il y avait euh [...] Sachant que moi je suis pas très très bon programme, ça a été un peu un peu compliqué, mais ça va, j'ai réussi à le faire. Puis bah ouais, c'était la plus grosse étape.

9- Chercheur: Ok. Et c'est toi qui as choisi de faire ce [...] parce que tu disais que tu pouvais soit faire le programme, soit autre chose je suppose?

10- Louis: Oui, oui, c'est moi qui ai choisi pour essayer de m'améliorer.

11- Chercheur: Ok, et vous étiez en groupe pour pour cette SAÉ-là?

12- Louis: Oui oui, on était en duo.

13- Chercheur: En duo? Ok. Et est-ce que tu as retrouvé ta place dans ton duo en ayant choisi, toi, de faire la programmation? Enfin je sais pas, c'est juste que je dis mais [...]

14- Louis: Oui, Oui. Bah retrouver ma place, je [...] je comprends pas la question c'est le comment [...]

15- Chercheur: Ça veut dire [...] T'aurais pas préféré toi de faire l'autre partie et que ton binôme s'attaque à tout ce qui est plutôt programme? Est-ce que c'était une décision mutuelle?

16- Louis: Mon duo voulait pas faire le programme au début, moi non plus. Et puis après, avec du recul et avec du recul, je me suis dit que ce serait pas trop mal. Parce que la carte, j'en avais déjà fait en début d'année alors que programme non. Donc je pense que ça a été une bonne chose que je fasse le programme quand même.

17- Chercheur: Ok. Donc, est-ce que maintenant tu te sens plus capable de faire à l'avenir [...] De rechoisir ce côté-là? Si tu dois refaire plus ou moins une activité similaire?

18- Louis: Oui, pourquoi pas.

19- Chercheur: Ok.

20- Louis: Ça pourrait être possible.

21- Chercheur: Est-ce que tu peux me parler un peu des différentes étapes par lesquelles vous êtes passé pour cette SAÉ-là?

22- Louis: Ouais, du coup, au début, on a été, on a eu nos documents, donc qui nous expliquaient un peu le contexte, la problématique de cette SAÉ mis dans un contexte avec un client, tout ça. Avec un dossier de conception, un cahier des charges et puis les documents sur les éléments, les composants sur la carte. Donc au début, on les a étudiés en grossièreté un peu ce qui était demandé et puis, on a lu le cahier des charges. Ensuite, on a commencé à s'attaquer aux [...] Pour ma part, au programme et pour la part de mon duo à la carte. Ensuite, une fois que la carte était fait numériquement, on l'a attendu physiquement qu'elle soit donnée par les profs. Et puis, après, on a mis tous les éléments dessus, les composants, on a soudé et puis après, on a fait nos tests et après [...] Moi, mon programme était déjà fini depuis un petit bout de temps, on a implanté le programme sur la carte, on a fait nos tests et on a rectifié les problèmes qu'il y avait.

23- Chercheur: Ok. Est-ce que pour toi du coup, toutes ces étapes-là, c'est professionnalisant?

24- Louis: Oui. Oui, Oui. Après, je trouve que quand même, quand il nous donne des documents, ça manque un peu de [...] comment dire. Par exemple, il va y avoir un contexte, mais on va pas savoir exactement quoi faire, ça va être un peu flou la demande.

25- Chercheur: Ok. Ça pourrait pas ressembler à un document réel que tu reçois d'une demande d'un client pour faire par exemple ce que tu disais le séchoir d'herboristerie?

26- Louis: Je pense après je sais pas parce que j'ai pas eu encore de documents professionnels, mais pour moi je pense que quand on reçoit une demande d'un client, c'est quand même assez précis sur ce qu'il veut. Parce que généralement les gens sont assez exigeants, donc [...] ce que je comprends. Mais là, c'est un peu flou, donc un peu compliqué au départ puis après, une fois que c'est parti, ça roule.

27- Chercheur: Et est-ce que tu penses que c'est un choix volontaire? Que ce soit un peu flou ce document-là?

28- Louis: Oui, peut être, oui, peut être pour nous faire peut être plus réfléchir sur ce qui est demandé, sur comment étudier le document.

29- Chercheur: Ok, est-ce que du coup, vu que c'est flou, ça vous permet aussi de choisir un peu le chemin que vous allez prendre au lieu de vous dire que ça, c'est cette démarche-là que tu dois faire avec ces étapes-là?

30- Louis: Oui, peut-être, je pense. Il y a peut être, enfin, c'est possible que ça soit ça, que, en gros, ça nous fasse nous débrouiller.

31- Chercheur: On ne vous l'a pas dit clairement?

32- Louis: J'y avais pas forcément pensé, mais ça me paraît pas bête.

33- Chercheur: Ok. Est-ce que les SAÉ que tu as vécues cette année [...] Je sais pas si tu en as vécu plusieurs?

34- Louis: Au début d'année, on en a eu, on en a eu deux et là en fin d'année, on en a eu deux.

35- Chercheur: Ok, est-ce que ça te permet de te projeter dans un futur métier? Est-ce que ça t'a aidé à [...] Tu m'as parlé du nucléaire, est-ce que les SAÉ t'ont aidé à te diriger un peu vers cette voie-là?

36- Louis: Euh [...] Oui, oui, oui. Bah au début d'année, j'étais pas sûr du chemin que je voulais prendre l'année prochaine parce que du coup, en deuxième année, on doit choisir entre automatisme ou énergie. Et sachant que dans le nucléaire il y a un peu des deux quand même. Euh [...] Je savais pas trop quoi choisir. Et en fait, avec le nombre de SAÉ qu'on a fait, je serais plus côté énergie. Donc ouais, je pense que ça m'a quand même aidé avec surtout les deux dernières SAÉ. Je pense que je me suis confirmé vers le [...] enfin, pour mon choix vers l'énergie.

37- Chercheur: Et tu saurais me dire ce qui t'a confirmé dans ton choix dans les deux dernières SAÉ? Quel est l'élément ou plusieurs éléments qui t'ont fait dire ah bah oui, ça c'est vraiment ce qui m'intéresse.

38- Louis: C'est sur la dernière SAÉ qu'on a faite là. On a du faire du coup une autre carte. Et encore un autre côté, programmation, c'est pas le même type de programmation que celle d'avant. Et du coup, cette fois-ci je me suis intéressé à la carte et en fait bah [...] même si la SAÉ d'avant j'ai essayé de faire le programme pour m'améliorer, je trouve que je suis quand même beaucoup plus à l'aise à lire des schémas électriques, je suis quand même plus à l'aise pour ça. Je préfère le faire et puis c'est sûrement

ce que je ferai plus tard. Et mon binôme lui préfère la programmation donc c'est mieux.

39- Chercheur: Et est-ce que c'est la SAÉ en tant que telle qui t'a fait de te rendre compte [...] Enfin dans laquelle tu t'es rendu compte de ça, ou si tu avais eu un cours frontal où on te parlait de cette étape-là, ça aurait été la même chose?

40- Louis: Non, je pense que ça aurait été la même chose parce que vraiment j'ai essayé pendant l'année, j'ai essayé les deux programmations, cartes et je préfère quand même la carte.

41- Chercheur: Ok. Et est-ce que c'est le fait de manipuler, d'être dans des situations concrètes ou ça n'a rien à voir avec ça? Du fait que tu te rendes compte que c'est vraiment ton truc plus la carte que le programme?

42- Louis: J'aime bien manipuler quand même. Enfin, une fois que la carte est, on l'a en main et qu'on doit mettre les composants, soudés, tout ça, j'aime bien. Je pense que c'est plutôt ça qui m'a fait pencher.

43- Chercheur: Donc c'est le côté concret de réaliser quelque chose.

44- Louis: Ouais, c'est ça.

45- Chercheur: Ok. Est-ce que tu as eu des rencontres professionnelles cette année dans les SAÉ?

46- Louis: Dans les SAÉ, Non.

47- Chercheur: Non, vous n'avez pas eu des professionnels qui sont venus vous parler de leur métier ou de [...]?

48- Louis: Euh non, pendant les SAÉ, non. On a eu des cours, mais c'était [...] euh pour tout ce qui était documents du type CV, lettre de motivation, mais ça avait rien à voir avec les SAÉ.

49- Chercheur: Tu m'as dit que la SAÉ que tu avais fait, c'était en binôme. Est-ce que c'est toujours en groupe les SAÉ ou tu as eu des SAÉ plutôt solo?

50- Louis: Non, non non, c'était toujours en groupe, mais au début on se répartit les tâches et en fait bah. Pendant le [...] Comment [...] Les quelques premiers jours et quelques derniers jours de toute la SAÉ c'est en groupe, mais sinon au milieu c'est assez solo. On fait notre travail dans notre coin quand il y a besoin de de communiquer avec les autres parce que des fois il y a des contraintes, on doit communiquer, il n'y a pas de problème, je communique mais [...] en plus, moi, je suis quelqu'un d'assez assez timide, réservé, donc je fais dans mon coin.

51- Chercheur: Tu préfères toi, faire ton travail de ton côté?

52- Louis: Ouais, voilà.

53- Chercheur: Okay. Donc c'est pas trop compliqué ça? Du fait que toutes les SAÉ, c'est jamais vraiment en solo, même si tu peux faire ta partie?

54- Louis: Est-ce que c'est compliqué? Bah ça dépend de la SAÉ. Il y a des SAÉ, c'est quand même mieux de se mettre en groupe, enfin en groupe, pas dans notre groupe, mais de se mettre en groupe avec tous les gens qui font la même chose que moi.

55- Chercheur: Ah oui, ok.

56- Louis: Ça facilite un peu la chose parce que par exemple, si moi je comprends pas quelque chose, je peux demander à quelqu'un vu qu'il travaille sur la même chose que moi, il peut m'aider ou inversement. Donc ce type de groupe là, oui c'est pas mal d'être ensemble. Après, par exemple, si moi je fais quelque chose dans les SAÉ et que mon collègue dans mon groupe à moi fait autre chose, ça va être compliqué de me concentrer sur la

mienne et sur la sienne sachant que généralement c'est totalement différent.

57- Chercheur: Ok, donc c'est plutôt ce qui t'intéresse dans ce côté-là, c'est de pouvoir échanger sur un peu votre background. Enfin, qui est ce que vous avez plus de facilité, plus de difficulté et de pouvoir demander des conseils?

58- Louis: Oui voilà, c'est pour s'entraider entre guillemets.

59- Chercheur: Ok. Est-ce que dans ta future profession tu penses que ça sera important?

60- Louis: Oui, oui, oui. Travail de groupe, je pense que on est obligé d'en avoir dans tous les métiers, mais je pense que dans le nucléaire on en a beaucoup besoin. Parce que s'il n'y a pas de communication, il peut y avoir des accidents, beaucoup d'accidents et beaucoup de problèmes en général.

61- Chercheur: Ok, donc cette façon de faire quand même vous prépare pour toi à des éléments importants pour ton futur?

62- Louis: Ouais, je pense. Et même, étant quelqu'un de timide, si c'est pour le travail, il n'y a aucun problème à ce que j'aille vers les gens. Enfin, ça m'aide en plus à travailler, ce travail de groupe, à travailler le fait d'aller vers les gens et je pense que c'est pas c'est pas mauvais, enfin c'est bien pour moi.

63- Chercheur: Ok, donc toi, tant que c'est au niveau professionnel, c'est complètement ok de pouvoir travailler en groupe et de de s'apporter des choses mutuellement.

64- Louis: Ouais, aucun problème.

65- Chercheur: Et cette année t'as l'impression que tu as appris des autres du coup et que toi tu as pu leur apprendre aussi quelque chose?

66- Louis: Ouais bah oui, dans le SAÉ, oui quand même. Bah quand, en fait, ça dépend des gens. Certaines personnes sont plus fortes sur certains sujets dans les SAÉ et par exemple d'autres dans d'autres sujets. Et par exemple la SAÉ du début d'année, j'étais un peu perdu. Je me suis fait beaucoup aider par un ami à moi que je connaissais déjà avant d'arriver en BUT. Mais même avec les autres, il m'a beaucoup aidé. Et puis bah là, sur celle-ci, la dernière qu'on a fait, c'est plus moi qui l'ai aidé parce que sur ce sujet-là il avait pas trop compris alors que moi ça allait. Donc oui, on a fait quand même beaucoup d'échanges et je trouve ça pas trop mal.

67- Chercheur: Oui, c'est pour toi c'est chouette de pouvoir [...] Lui, il t'a apporté quelque chose et toi finalement, tu as pu aussi lui apporter ce que toi, ce que toi tu savais un petit peu mieux. Ok.

68- Louis: Voilà.

69- Chercheur: Est-ce qu'au travers des SAÉ, tu t'es vu évoluer au niveau? Si, je comparerais ça par exemple à un continuum où tu es en bas du continuum, tu es lycéen et à la fin du continuum, tu es professionnel. Est-ce que grâce au SAÉ tu t'es vu évoluer sur ce continuum-là? Dis-moi si tu veux que je reformule.

70- Louis: Intellectuellement ou en général?

71- Chercheur: Comme tu veux.

72- Louis: Bah intellectuellement oui quand même, parce que déjà chaque jour on apprend des choses, que ce soit par les ressources entre chaque SAÉ qui nous aide du coup, pendant les SAÉ ou même juste pendant les SAÉ, le fait de pratiquer. Oui évidemment, on évolue mais, il n'y a pas que ça. Il y a aussi, comme je dis, le travail de groupe. Comment dire ?! Pas l'état mental mais avec l'habitude, disons qu'on s'habitue plus facilement à des sujets de ce qui est demandé, par exemple, par des clients. Donc oui, je pense que déjà le fait qu'on parle du lycée jusqu'à professionnel, oui, il y a de l'évolution évidemment.

73- Chercheur: Tu as parlé de: " On s'habitue au sujet qui pourrait être demandé par un client", c'est le fait que ce soit [...] Dis-moi si je me trompe dans ce que je comprends, mais est-ce que c'est le fait d'avoir des situations professionnalisantes qui ne sont pas vraiment un contexte professionnalisant mais qui s'en rapproche?

74- Louis: Bah en fait si je parle du début d'année, je sortais du lycée et j'ai fait, moi, j'ai fait ST2D. Donc en fait c'est des projets assez supervisés quand même. Le prof il nous dit faites ça, on le fait après, faites ça, on le fait et on n'a pas vraiment de cahier des charges ni de choses à suivre par nous-même. Et dès que je suis arrivée du coup en BUT, on a commencé avec une SAÉ directement et au début c'était quand même vachement compliqué de comprendre ce qui était demandé. Et puis du coup, avec le temps et le nombre SAÉ qu'on a faites, on s'est habitué, on a, on a compris un peu ce qui était demandé, même si par rapport à ce que je disais tout à l'heure, ou des fois c'est un peu flou, on comprend quand même et ça nous permet de savoir ce qu'un client peut demander et ce qu'on est amené à faire.

75- Chercheur: Oui, donc de ce que tu disais, de là où tu viens du lycée, c'était plutôt on te montrait comment faire et après tu refaisais la même chose ?

76- Louis: Ouais, c'est ça.

77- Chercheur: Et que ici on te donne des bases [...]

78- Louis: Ouais.

79- Chercheur: Et après, tu les adaptes en fonction de ce que tu en comprends? Je sais pas si c'est [...]

80- Louis: Oui oui. Bah en fait nous on nous donne un sujet. Oui, la base des choses. Et puis, on commence, on étudie la chose et par rapport à ce qu'on trouve par exemple [...] enfin je sais pas, j'ai pas d'exemple comme ça, mais si on trouve un chemin peut-être

à suivre pour avancer on va commencer à le suivre et par exemple, il y a des profs [...] Généralement les profs ne sont pas toujours avec nous. On va croiser un prof, il va nous dire où est ce que vous en êtes. On va lui dire bah on a fait ça machin machin et si c'est bon, il va nous laisser continuer. Si on s'approche du but recherché, il va nous laisser continuer. Par contre, si c'est pas bon, il va nous aiguiller, il va pas nous donner la réponse. Il va nous dire : "Bon bah ça c'est pas bon, essayez plutôt autre chose", sans nous donner des réponses. On peut continuer à chercher et qu'on s'habitue au fait de chercher.

81- Chercheur: Et ça, qu'est-ce que tu en penses de ces rencontres qui sont ponctuelles. Des professeurs?

82- Louis: Je trouve que c'est pas mal le fait de ne pas donner la réponse. Des fois c'est compliqué évidemment, mais c'est pas mal parce que moi ça m'entraîne à chercher. Euh [...] Comme je disais tout à l'heure, c'est vraiment différent du lycée ou c'est vraiment du copier-coller des profs. Là, c'est vraiment, on nous force à chercher. Mais même. Enfin, c'est même pas que dans les SAÉ, il y a aussi en cours en général. On a fait un projet qui ressemble à une SAÉ mais qui n'était pas une SAÉ, ça s'appelle la table de mixage et ça ressemble tout comme, sauf que c'était considéré comme un exercice. Et puis c'était pareil, nous on a commencé au début, on avait un cahier des charges, ce qui ce qui était demandé. Et puis le prof est passé une fois de temps en temps, il disait comme tout à l'heure : "Alors est-ce que vous avancez, vous en êtes ou ?", machin puis nous aiguiller. On est tous pratiquement arrivés correctement. Après on a eu des problèmes chacun mais ça, après c'est une technique, c'est pas pareil.

83- Chercheur: Oui, ça, ça fait partie de l'apprentissage de [...] Pour apprendre, il faut se tromper comme on dit (rires). Et du coup, il y a vraiment un côté d'autonomie dans tout ça, dans tout ce que tu vis?

84- Louis: Il y a quand même pas mal d'autonomie.

85- Chercheur: Si je te demande si actuellement, dans le BUT que tu as choisi en cette fin d'année, donc que tu vas diriger vers en deux, enfin en deuxième je suppose. Est-ce que tu te sens à ta place dans tes études en général?

86- Louis: Euh oui. Après, quand je suis rentré dans le BUT, je pensais pas que ça allait être comme ça. J'avais pas d'idée particulière mais je l'imaginai pas comme ça en tout cas. Après, au début, j'ai eu du mal dans la façon de faire, de comment dire, dans la façon d'apprendre. Parce qu'il y a un cycle assez [...], je sais pas si c'est comme ça dans toutes les IUT ou dans les études sup, mais c'est un cycle où on commence par les ressources, donc des cours, ensuite des SAÉ, ensuite des ressources et on termine par des SAÉ. Et en fait c'est ça fonctionne du coup, en deux semestres et le premier semestre c'est pareil que fin, c'est le même fonctionnement que le deuxième, on voit juste pas par exemple les ressources du premier semestre. On voit tant de chapitres dans chaque matière et au deuxième semestre on reprend les chapitres et on les approfondit.

87- Chercheur: Ah oui, ok.

88- Louis: Ok, ok. Et je pensais pas que ça allait être comme ça. J'ai eu beaucoup de mal à m'y faire, surtout au début. Et une fois qu'on a passé la fin du premier semestre, début du deuxième, là ça a commencé à entrer et puis, je commence à m'habituer.

89- Chercheur: Ok. Et est-ce que finalement quand même cette façon de faire te convient ou est-ce qu'elle te correspond pas, pas tant que ça?

90- Louis: Avec le temps, oui. Au début franchement, j'aimais pas du tout. Pis ouais, maintenant je trouve ça quand même assez logique le fait de [...]. En fait, ça fait un rappel parce que généralement, quand on voit quelque chose au début d'année, en fin d'année, c'est compliqué de s'en rappeler. Mais vu que ça fait un rappel ouais c'est pas mal parce que bah ça permet d'entretenir un

peu sa mémoire et puis de pas avoir que des ressources ou que des SAÉ.

91- Chercheur: Oui, c'est ça. Donc en fait, il y a vraiment besoin d'un temps d'adaptation pour pouvoir vraiment tirer profit de de cette façon d'apprendre pour toi?

92- Louis: Ouais ouais, ouais, ça mais, je sais pas si c'est particulier à moi, mais je pense que ouais, il y a eu pas mal de temps d'adaptation pour moi. Je vois dans ma promo, il y en a beaucoup qui ont été beaucoup plus rapides à s'adapter.

93- Chercheur: Ok.

94- Louis: Mais. Non, je pense que c'est, c'est juste un temps d'adaptation à avoir.

95- Chercheur: Ok. Est-ce que tu penses qu'on aurait pu changer quelque chose pour que tu t'adaptes plus facilement ou que tu comprennes peut être plus vite la façon d'apprendre dans le BUT?

96- Louis: Changer quelque chose? Au début, au début de l'année en fait, on nous a dit que on avait des compétences à valider en fin d'année et c'est sur ce point-là que ça allait être [...] enfin que notre année allait se jouer. Mais dans mes souvenirs, il me semble qu'on ne nous a pas expliqué le fonctionnement de l'année, c'est à dire ressources SAÉ, ressources et SAÉ en deux semestres. Il me semble que ça on ne l'a pas expliqué et je pense que ça aurait été pas mal de dire un peu comment ça se serait passé. Par exemple, je sais pas, un truc tout bête, un dessin au tableau. De cette période à cette période là, vous allez faire des ressources, des cours, des TP et tout ça, et puis de celle-là, et SAÉ, vous allez appliquer les ressources. Puis hop rebelote pour le deuxième semestre.

97- Chercheur: Donc quelque chose qui te permet de visualiser en fait l'organisation de l'année. Ok. Ok, ok. Est ce que là c'est la question un peu plus difficile, tu peux me dire si tu sais pas

ou si tu la comprends pas? C'est une question d'introspection. Si je vais te dire quel étudiant GELL es-tu? Qu'est-ce que tu pourrais me répondre?

98- Louis: Sur quel point?

99- Chercheur: Ton identité en tant qu'étudiant. Par exemple, si je te demandais qui es-tu Louis dans la vie de tous les jours? Mais ici, c'est qui est clément dans En tant qu'étudiant?

100- Louis: Euh, je dirais ouais, réservé. Bah, au début d'année, j'étais beaucoup plus réservé. Après ça, je pense que c'est la classe qui a fait ça, que je me suis un peu familiarisé avec tout le monde. Et que du coup, au fil du temps, je me suis un petit peu relâché. Euh. Mais sinon, ouais, au début d'année, j'étais vachement dans mon coin, je travaillais dans mon coin, je faisais, je faisais ce qu'il fallait faire. Et puis, mouais, enfin, je sais pas trop. Enfin je vois pas quoi dire d'autre.

101- Chercheur: Donc tu disais que en début d'année, tu travaillais dans ton coin, tu faisais ce qu'il fallait faire. Ouais. Et donc pour la suite maintenant, actuellement, est ce que tu es toujours comme ça?

102- Louis: Par exemple, si je prends pour un exemple qui s'est passé hier, euh [...] Je me suis mis [...] Du coup il y avait quelqu'un sur une table. Je me suis mis à [...] le vu que c'est quelqu'un que je connais depuis le début d'année, du coup, bah j'ai pu lui poser des questions assez facilement parce qu'on est devenus amis, donc ça m'a aidé, ça l'a aidé parce que après lui m'a posé des questions. Donc oui, oui, ça m'a aidé, le temps m'a aidé à devenir un peu moins, entre guillemets, coincé avec les gens.

103- Chercheur: Okay. Est-ce que le fait que ce soit des gens qui ont un peu le même intérêt professionnel, ça t'a aidé?

104- Louis: Le même intérêt, c'est à dire?

105- Chercheur: Vous avez choisi la même, la même voie professionnelle en choisissant ce BUT-là, même si vous pouvez faire plein de choses différentes. Est-ce que le fait que vous ayez des intérêts communs à ce niveau-là, c'est quelque chose qui peut peut-être t'aider à vous rapprocher?

106- Louis: Oui, oui, oui, forcément. Parce que du coup, on parle des mêmes sujets quand on est à fond dedans, c'est la communication, elle est géniale, c'est cool, mais c'est sûr que la situation fait que c'est plus facile.

107- Chercheur: La situation? Là tu parles du fait que vous avez tous choisi la même chose ou le l'organisation du BUT en plus petit groupe en SAÉ, en duo.

108- Louis: Ouais tout, le tout tout ça, ça fait que bah c'est ça devient plus facile.

109- Chercheur: Ok.

110- Louis: Surtout les petits groupes. Enfin, quand on est beaucoup dans une salle. Par rapport à mon comportement en classe et tout, j'aime pas vraiment quand on a des cours en amphi où il y a toute la promo, on est une quarantaine. Généralement, même les cours avec les profs c'est pas pareil. Et dès qu'on arrive dans un groupe de quinze, même dix des fois, c'est beaucoup plus facile de comprendre. Parce que le prof, il prend le temps d'expliquer, si on a une question, on peut la poser parce que ça va pas déranger les autres avec la question tout ça. Donc ouais, les petits groupes, je pense que ça aide quand même.

111- Chercheur: Et ça aide aussi à ton apprentissage? Le fait d'oser poser des questions plus en petit groupe et être plus à l'aise ?

112- Louis: Ah oui, totalement.

113- Chercheur: Ok, je voulais rebondir sur ce quelque chose que tu viens de me dire, j'ai oublié. Est-ce que actuellement avec avec les SAÉ que tu as vécues, tu te projettes un peu plus dans le monde professionnel et donc dans le monde du nucléaire comme comme tu as pu m'en parler?

114- Louis: Euh, si je me projette. Oui oui, parce que nos profs, si j'ai bien compris, pour la plupart, c'est des profs qui ont été dans un milieu professionnel. Et ensuite, ils ont fait prof. Pas tous je crois, mais une bonne partie donc ils ont quand même la manière de faire des professionnels. Donc oui, je pense que ça nous a quand même beaucoup rapproché du milieu professionnel. Après à voir parce que du coup c'est des situations d'apprentissage évaluées, donc c'est pas totalement enfin c'est pas concret, enfin pas à 100 % en tout cas mais ça nous en approche quand même beaucoup.

115- Chercheur: Et le fait que ce ne soit pas uniquement entre guillemets des profs et que ce soit des professionnels, ça c'est important pour toi?

116- Louis: Oui, je pense. Parce que si par exemple je prends que l'exemple où c'est un professeur qui a toujours éduqué, enfin qui a toujours fait des cours, qui explique toujours la même chose aux élèves, au bout d'un moment, je pense qu'il n'y a pas la passion du métier. Alors que là, vu que c'est des pros et des professionnels qui sortent du milieu dans lequel ils étaient, ils ont un peu plus l'envie d'apprendre aux gens, ils nous transmettent leur passion par rapport à ce qu'ils ont vécu en entreprise ou enfin avec des collègues, avec des clients. Je pense que c'est quand même mieux pour apprendre, moi je trouve que ça me permet de me projeter plus.

117- Chercheur: Oui, dans le sens où ils peuvent plus te montrer comment fonctionne sur le terrain et pas uniquement dans la théorie?

118- Louis: Ouais voilà, c'est ça, avoir quand même un côté pratique sans vraiment avoir été dans un milieu professionnel.

119- Chercheur: Ok, tu n'as pas été cette année dans [...] dans vraiment un lieu professionnel? Tu restais toujours dans le cadre de l'école?

120- Louis: Je suis toujours resté dans le cadre de l'école. Après moi, c'est parce que du coup, j'ai eu mon alternance dans une entreprise du Havre. Mais j'ai pas eu encore d'entretien. Normalement j'en ai une la semaine prochaine, pas d'entretien mais de visite de l'entreprise avec du coup des gens de ma promo qui y sont aussi. Mais je sais que certains de ma promo ont déjà été dans des milieux professionnels, ils ont été visités par exemple centrale EDF [...]

121- Chercheur: Ok.

122- Louis: [...] pour voir un peu la situation dans laquelle ils allaient être avec l'alternance.

123- Chercheur: L'alternance, Tu as déjà de l'alternance l'année prochaine?

124- Louis: Ouais.

125- Chercheur: Ah ok, ça c'était un choix ou c'était un choix?

126- Louis: Oui, on peut faire soit formation initiale, soit alternance. Mais question financiers, compétences, je pense que ce sera quand même plus facile de développer mes compétences si je vais dans un milieu professionnel. Parce que là-bas, je pourrais pas faire mieux pour développer. Ouais parce que des fois, quand on est en SAÉ, c'est un peu compliqué parce qu'on reste quand même vachement dans le cadre de l'école. Donc on sait qu'on est limité à ça, à ça, par les profs, quoi que ce soit d'autre. Mais du coup, par l'entreprise, bah c'est comme ça quoi, c'est le travail.

127- Chercheur: Ouais, et tu as l'impression qu'on t'a quand même préparé cette année à l'alternance de l'année prochaine?

128- Louis: Oui, oui, parce que du coup on a développé deux compétences durant l'année. Donc c'est concevoir et vérifier. Et du coup, l'année prochaine, faudra en développer une troisième qui est, si je ne me trompe pas, maintenir la maintenance de quoi que ce soit et je pense qu'on nous a quand même pas mal préparés. Après, ça reste toujours différent du milieu professionnel mais ouais, ça nous a quand même beaucoup rapprochés.

129- Chercheur: Tu saurais me dire l'élément qui te fait le plus dire ça me rapproche quand même [...]

130- Louis: En fait, il n'y a pas vraiment d'exemples particuliers. C'est un peu vague, c'est en général. Si je prends mon niveau de début d'année avec celui de fin d'année. Oui, c'est sûr que je me suis largement plus préparé avec ce qu'il y avait en début d'année. Parce que ce que j'étais capable de faire en début d'année, après j'ai pas d'exemple concret, ça s'est fait au fur et à mesure.

131- Chercheur: Mais c'est plus au niveau de ton développement de compétences finalement?

132- Louis: Oui, oui. Et puis de maturité aussi, je pense que ça joue quand même dessus.

133- Chercheur: Ok, oui je peux comprendre. Ok, ben écoute, merci beaucoup. Là, j'ai plein d'infos.

134- Louis: Est-ce que ça a aidé?

135- Chercheur: Oui, très bien. Est-ce que toi tu voudrais conclure avec quelque chose ou ajouter quelque chose qui te semblerait important?

136- Louis: Non, non, pas particulièrement.

137- Chercheur: Ok, ben super, écoute, Merci beaucoup.
Passe un bon samedi.

138- Louis: Merci à toi aussi.

139- Chercheur: Et que tout se passe bien pour la fin de l'année.

140- Louis: Toi aussi.

141- Chercheur: C'est gentil. Merci.

141- Louis: Merci. Au revoir.

Fin de la retranscription.

Dylan (nom fictif) Participant 7

Retranscription d'entretien [00 :00 à 33 :15]

Début de la retranscription

1- Chercheur: Alors je commencerai par te demander si tu peux me parler d'une activité que tu as vécue cette année, une activité plutôt une SAÉ et qui se rapprocherait du futur métier que tu pourrais faire à la fin de ce BUT. Et si je ne me trompe pas, tu es en BUT première année, c'est ça?

2- Dylan: C'est ça, en GEII

3- Chercheur: Comment tu le dis? GEII

4- Dylan: GEII, c'est génie électrique et informatique industrielle.

5- Chercheur: Ben voilà, si tu veux me parler d'une SAÉ que tu as vécue cette année, qui pourrait se rapprocher d'un métier que tu pourrais faire après?

6- Dylan: OK, ça marche. Du coup, la SAÉ qui pourrait représenter plus le métier que je ferais plus tard, ça va plus être

la base. On a fait une base mobile, donc ça c'est la dernière SAÉ qu'on est en train de faire en ce moment. On avait une carte, c'était la carte ultrason, il fallait qu'on conçoive cette carte et une autre partie de l'équipe, on était une équipe de quatre qui devait faire la carte ultrason et le programme. Donc moi j'avais la partie programme parce que du coup, le parcours que je veux faire à l'avenir c'est Automaticien ou la gestion des gros automates en entreprise. Donc tout ce qui est l'industrie. Donc j'ai fait la partie, tout ce qui était programme, je me suis rendu compte que j'avais un petit peu plus de lacunes que d'habitude, enfin que normalement, mais après enfin c'est normal j'ai envie de dire c'est la première année donc on apprend. Mais cette partie programme on était sur Automate ACE et c'était du langage leader si je ne dis pas de connerie. Et le but était de faire en sorte qu'on avait un couloir et le couloir en fait il était de 500 mm de large. En gros il avançait et à un moment il fallait qu'il tourne à droite ou à gauche en fonction des capteurs, donc avec infrarouge sur les côtés et ultrasons devant. Une fois qu'il avait tourné, il fallait qu'il fasse un demi-tour en arrivant en bout de couloir et il y avait des lignes blanches. Donc là, il fallait gérer la gestion des lignes, dès qu'il captait une ligne blanche. Il faisait un demi-tour sur lui-même et après il revenait à destination. Donc c'est un peu le, comment je pourrais dire, l'exemple même de ce que je voudrais faire plus tard. En gros, la gestion d'automates. Enfin, c'est un tout petit automate tout bête, mais c'est l'exemple même de ça. Voilà, voilà.

7- Chercheur: Est-ce que c'est grâce à ce type de SAÉ là que tu t'es rendu compte que c'était vraiment la voie que tu aimerais suivre? Ou est-ce que c'était déjà avant? Ou est-ce que ça a confirmé ton choix?

8- Dylan: Ou alors ça l'a plus confirmé? Parce qu'en gros j'avais fait un stage en troisième en pharmacie, donc c'était un stage vraiment pour savoir si je voulais vraiment faire ce que je voulais. Et à la base je voulais partir en médecine. Mais je me suis rendu compte qu'en fait on avait un automate dans l'entreprise qui gérait la gestion des médicaments. Donc en

gros, en bas on avait des ordinateurs qui commandaient. Par exemple, on veut trois boîtes de Doliprane, trois boites de doliprane, OK. Et je me suis plus intéressé à ça. Et ce qui fait qu'en fait le GEII m'a permis de me rendre compte que c'était vraiment ce que je voulais faire. En particulier, on All donc automatisme industriel et informatique industrielle, je crois un truc comme ça. Et l'autre c'était EME, donc c'était énergie maîtrise de l'énergie un truc comme ça. Et je me suis plus rendu compte que ce parcours-là était plus celui que je voulais faire à l'avenir. OK, voilà.

9- Chercheur: Et ça, est-ce que c'est grâce aux SAÉ que tu as vécu ou pas forcément ?

10- Dylan: Les SAÉ c'est plus une grosse partie de l'année donc en soit ça m'a permis aussi permis de vérifier, mais c'est plus tout au long de l'année en fait, on a fait plusieurs modules, on a eu l'électronique, l'informatique embarquée, l'électronique analogique, tout ça m'a permis de me rendre compte que c'était beaucoup plus intéressant pour moi plutôt que l'énergie, avec tout ce qui était la gestion du triphasé, tout ça, enfin ça me plaît c'est pas c'est pas le souci ,mais je me suis plus rendu compte que c'était l'automatisme qui m'intéressait.

11- Chercheur: Ok, est ce que c'est grâce au fait que ce soit des activités concrètes?

12- Dylan: Oui et non parce qu'on a fait un peu de théorie et le théorique aussi m'a permis de me rendre compte aussi. Donc on va dire que c'est l'un qui complète l'autre.

13- Chercheur: OK, OK, OK. Est-ce que dans les étapes que tu vis d'une SAÉ. Donc je suppose qu'il y en a certaines qui ont pris un certain temps. Est-ce qu'il y a des étapes qui étaient plus marquantes? Que ce soit le début de la SAÉ, le milieu ou la fin de la SAÉ? Est-ce qu'il y a des étapes qui sont pour toi plus marquantes, plus importantes ou [...]

14- Dylan: Bah personnellement, je trouve que toutes les étapes sont importantes parce qu'on a la partie analyse, conceptualisation, conception, vérification. Donc pour l'instant on a que deux compétences en première année, donc cette conception et vérification. Mais on va dire que pour moi personnellement, pour ma part, je pense plus que toutes les étapes sont importantes parce que sur un projet on ne va pas faire ça à l'arrache, on va pas dire on fait ça puis on loupe cette étape-là parce que c'est pas vraiment le but. Donc on fait un diagramme de Gantt ou un cahier des charges, on le suit à la lettre, on essaie de le suivre à la lettre. Et enfin pour moi, du coup, toutes les étapes sont importantes dans ce truc-là.

15- Chercheur: OK, donc ce qui est important, c'est le projet en tant que tel.

16- Dylan: C'est ça. Exactement.

17- Chercheur: OK, est-ce que tu rends à la fin, pardon, à la fin, un portfolio ou tu as une évaluation?

18- Dylan: On a deux étapes sur une SAÉ, on a deux étapes, on a la soutenance technique, donc c'est la présentation du projet, ce qu'on a fait durant le projet et après on a le portfolio qui nous permet, lui, de démontrer qu'on a acquis la compétence, qui nous permet de montrer qu'on peut avoir, qu'on a acquis la compétence et c'est à nous de le démontrer en faisant les différentes étapes avec les apprentissages critiques et les les, euh, c'est les apprentissages critiques. Il y a une autre, il y a un autre truc, c'est j'ai plus le nom là en tête, mais on a ces deux-là à démontrer dans le portfolio. Donc on a deux soutenances différées pour tout ça.

19- Chercheur: OK, est-ce que toi le portfolio tu le trouves utile pour ton apprentissage ou tu as plus l'impression que c'est pour tes professeurs, tes enseignants?

20- Dylan: Bah globalement, non. C'est utile pour les deux, enfin plus pour nous que pour eux. Parce que du coup ça nous permet de nous rendre compte que soit on l'a acquis, soit on se dit bah, il nous manque des parties, donc c'est partiellement acquis selon nous. Après, c'est aux professeurs d'en juger, savoir s'ils ont bien compris. Enfin si on a bien compris. Parce que faut bien avoir un retour sur tout ça, savoir si les profs, eux, sont d'accord avec nous ou pas.

21- Chercheur: OK, ça permet de mettre sur papier toutes les étapes par lesquelles tu es passé [...]

22- Dylan: C'est ça? C'est ça, C'est ça.

23- Chercheur: OK. Est-ce que pour toi c'est bien d'avoir mis en place le portfolio ou ça aurait pu être présenté autrement?

24- Dylan: Présenté autrement? Je sais pas, parce que j'ai pas vraiment de recul là-dessus vu que c'est la première année. En soit, j'aurais pas. Enfin je saurais pas répondre à cette question là, mais pour moi oui, c'est une bonne idée. Enfin, ça a été une bonne idée de montrer en soit comment on a acquis la compétence même pour le futur professionnel. Dans le monde professionnel. Ça va, ça va nous permettre de de démontrer à l'employeur ou quoi que ce soit, même au client si jamais on a un truc à rendre, un cahier des charges, un livrable à la fin, lui montrer qu'on a bien travaillé sur le projet et qu'on l'a bien acquis de A à Z comme il le souhaitait.

25- Chercheur: OK, donc en fait ce côté portfolio c'est un peu. Dis-moi si je me trompe. J'essaye de reformuler ce que tu me dis, mais ça, ça te permet d'avoir un retour réflexif sur ton procédé et qui te permet de démontrer ici à l'enseignant ce que tu as, ce que tu as pu faire. Et plus tard ça pourra, tu pourras utiliser ce même procédé avec un client qui [...]

26- Dylan: C'est ça, C'est ça.

27- Chercheur: Donc ça, ça te prépare un peu au monde professionnel.

28- Dylan: Pour moi, oui. Après je sais pas ce qu'en pensent les profs ou les autres, mais pour moi oui, c'est ce cas-là.

29- Chercheur: OK, est-ce qu'il y a d'autres choses dans les SAÉ qui te préparent au monde professionnel?

30- Dylan: Hum. Alors ça c'est une bonne question. Globalement, la SAÉ, ça sert à développer les compétences, vérifier, concevoir, intégrer et maintenir. Mais je vois pas. Après il y a des apps autres que les SAÉ, du coup les APP et les cours en présentiel qui nous permettent de développer ces compétences-là. En gros, les SAÉ c'est la finalité d'une année. En gros, on en a deux en premier semestre, deux en second semestre et pareil sur les autres années. Et pour moi, c'est un peu la finalité des choses qui nous permettent de soit démontrer qu'on l'a, soit démontrer qu'on l'a partiellement ou pas du tout. En fait c'est les différents niveaux. Je crois que c'est noté par A, B, C ou D. donc c'est des notes différentes, c'est excellent en cours d'acquisition, acquis ou non acquis ou un truc comme ça je crois, si je ne dis pas de bêtise. Mais enfin, pour moi oui, il n'y a pas. Enfin il n'y a pas que la SAÉ qui compte dans la démonstration comme quoi on a acquis la compétence ou pas.

31- Chercheur: OK, et si par exemple je prends un peu tard un examen qui te parle de programmation et où tu dois démontrer par écrit la compétence que tu l'as acquise, est-ce que ça changerait quelque chose que du fait de faire une SAÉ pour montrer que tu l'as acquis?

32- Dylan: En soi, oui, parce que c'est pas la même approche. Parce que là en fait, la SAÉ c'est un projet de A à Z du coup conduit comme j'ai dit avant, que par écrit du coup ça serait directement démontrer en quoi on a acquis la compétence selon moi du coup sur l'année, mais sans les SAÉ. Parce que

du coup la SAÉ c'est vraiment la chose qui nous permet de soit le démontrer ou non qu'on l'a que si on le fait par écrit. Ça ça va être globalement la même chose en finalité, mais c'est pas la même démarche, je pense.

33- Chercheur: OK. Et donc, et c'est un peu ce côté concret de l'avoir réellement fait, alors de l'avoir, d'avoir vraiment suivi un vrai projet, c'est ça? Si tu avais un examen où on te dit tu dois faire ça, ça, ça l'imaginer et répondre à des questions, il y a ce côté moins concret qui[...]

34- Dylan: C'est ça on a moins le côté pratique sans la SAÉ on va dire.

35- Chercheur: Est-ce que pour toi, pour ton évolution à toi, c'est important d'avoir de la pratique?

36- Dylan: En soi, ça pour moi c'est un peu le but du BUT. Parce que l'année dernière du coup, en parlant de l'année dernière, j'étais un peu en licence et c'était vraiment que de la théorie et c'était pas vraiment un truc qui m'intéressait. Alors que là la pratique, en fait on a de la théorie et on met en pratique cette théorie avec au travers des SAÉ, des APP et tout ça avec les tests, enfin les tests sur banc, les tests numériques, tester des valeurs ou quoi que ce soit ou les composants, alors que la pratique en soit, on va montrer que faut tester ça, ça, ça, mais on le fera pas en finalité. alors que là où on va vraiment au bout du bout et on teste les éléments.

37- Chercheur: Et du coup, est-ce que ça te permet de te projeter un peu plus?

38- Dylan: Oui, clairement, ça me permet de me projeter et même de me confirmer mon choix comme quoi c'est vraiment le parcours que je souhaite faire.

39- Chercheur: OK, donc ça, par rapport à la licence, tu as un ressenti assez différent à la fin de cette année.

40- Dylan: Totalement, totalement. Parce que l'année dernière j'étais en informatique pure et dure et je pensais que ça allait dévier sur les automates. Mais pas du tout. C'était même pas du tout le bon parcours. Et en me rendant compte que au travers des SAÉ, au travers des APP ou quoi que ce soit, même au travers des cours en général, ça m'a permis d'une de développer ces compétences et de deux de me permettre de comprendre qu'il y a des aptitudes et les savoir-faire, savoir être et savoir agir qui rentrent là-dedans et qui me permettent de bien démontrer tout ça.

41- Chercheur: OK et on développe vraiment déjà dès la première année ce que tu me disais les savoir être, savoir agir dans le futur, je sais pas comment on pourrait dire, toi tu voudrais, c'est quoi que tu disais? Gérer des automates?

42- Dylan: C'est automatique. En gros c'est ça, c'est le même truc. Mais en fait, monsieur Lepot, on a des cours de PPP, donc c'est le projet personnel professionnel ou c'est un ordre précis, mais je sais pas si c'est le bon ordre. Mais, au travers de ces cours-là, monsieur Lepot nous permet de démontrer les savoirs, les savoir être et savoir agir, les savoir-faire. Comment démontrer qu'on a acquis les compétences? En fait, il fait ça par des petits séminaires portfolio, il appelle ça comme ça. Il nous montre en fait la démarche à aborder pour le faire sur le portfolio et nous démontrer en quoi c'est important d'avoir un portfolio complet et qui a une vision, on va dire heuristique de tout ça.

43- Chercheur: OK. Et ça c'est des cours importants pour toi?

44- Dylan: Au départ, je me disais ça sert vraiment à rien, mais en fait, au fur et à mesure de l'année, on se rend compte que chaque cours est lié. Par exemple, les APP sont liés avec la SAÉ et les SAÉ sont liés avec le reste des cours comme le PPP qui en fait ça fait toute une globalité et cette globalité, si on la prend pas en compte, je pense qu'on peut clairement

passer à côté de la plaque. Et ça s'est passé pour la première SAÉ, on va dire qu'il y a la moitié de la promo qui s'est un peu foirée, excusez-moi du terme, mais ils se sont rendu compte que tout était lié. Donc il y a une partie qui s'est rendu compte que c'était lié et d'autres qui se sont dit on va juste faire la SAÉ, on va se dire on a fait ça, ça, ça, mais sans démontrer les aptitudes.

45- Chercheur: OK? Ouais, donc tout fait, tout fait sens quand tu mets tous les uns avec les autres, les cours ensemble, les SAÉ ensemble?

46- Dylan: C'est ça.

47- Chercheur: Et ça, tu l'avais compris dès le début de l'année ?

48- Dylan: Non, non, non, je l'ai compris après la première SAÉ, je me suis entre guillemets un peu foiré sur la première SAÉ. Mais après, globalement, une fois que, une fois qu'on a compris le concept et la façon de faire en soi c'est un truc à prendre. Mais une fois qu'on l'a compris, je pense que c'est bon.

49- Chercheur: OK, tu crois que c'était volontaire de vous ne pas vraiment vous expliquer le [...]

50- Dylan: Je pense parce que au départ les profs me disaient bah c'est pas ça, c'est pas ça, mais c'est ça, c'est plutôt ça en fait, ils nous ont expliqué, mais en globalité, pas dans les détails. Savoir si nous on était capables de se rendre compte. Et quand ils ont vu que la plupart des étudiants s'étaient rendu compte que ce n'était pas du tout ça, ils ont, enfin, le prof a commencé à plus rentrer dans les détails et à bien expliquer chaque partie de ça. Pour moi, pour moi, c'était volontaire de montrer que c'était, enfin, de faire ce que tu m'as dit.

51- Chercheur: OK, OK, OK. Euh. Si je reprends. Je vais reprendre quelque chose que tu viens de me dire. Je vais retomber dessus. Ah oui! Si je reprends la l'organisation d'une

SAÉ, est-ce que tu es seul face à toi même du début à la fin?
Par exemple, on donne un cahier des charges. Tu dois
l'analyser seul et faire un rendu attendu pour, je ne sais pas,
deux mois plus tard ou ce que vous êtes plusieurs? Est-ce que
vous avez des enseignants qui viennent de temps en temps ou
des professionnels?

52- Dylan: Alors on est en fait, on donne le sujet, il nous l'explique au départ, les profs, en disant il y a un cahier des charges, un cahier, un dossier de conception et un dossier de fabrication à rendre. Ça, c'est les deux livrables qui sont à faire. Le livrable principalement, c'est le dossier de fabrication. On appelle ça le DDF pour aller plus vite. Mais globalement, on a les profs en fait, on doit, on est en général en groupe, soit ça va de 2 à 4, donc le max qu'on a fait c'est quatre, mais globalement, on a les profs qui sont présents au départ de la SAÉ, qui vont nous expliquer globalement tout le processus de la SAÉ. Et après on a, comment dire. On a les groupes de 2 à 4, on se répartit les tâches, on va dire durant la SAÉ et on se dit il y en a un qui fait cette partie-là, l'autre qui fait cette partie-là. Donc ça nous permet en fait d'avoir une approche pro en disant on répartit les tâches et à la fin on se regroupe tous en disant il y a cette partie là, cette partie-là qui vont ensemble, on les regroupe, on voit les soucis qu'il y a, enfin s'il y en a, et après on finalise le projet en rendant le DDF. Mais les profs sont toujours présents. En général, si on a des questions, on va les voir, on leur pose des questions, ils nous répondent pas tout non plus, pas en expliquant en détail, mais parce que du coup c'est pas le but de la SAÉ. C'est à nous de trouver les problèmes tout ça. Mais ils nous expliquent les voies à prendre pour résoudre les soucis.

53- Chercheur: Euh, quand tu dis que vous séparez les tâches, quand vous êtes en groupe, c'est une volonté. C'est vos enseignants qui vous qui vous ont dit séparer les tâches ou c'est vous qui décidez de le faire?

54- Dylan: Au départ, non, c'est plus nous qui nous séparons les tâches, on se répartit les tâches personnellement, puis après

on gère en fonction de ça. Mais si les profs nous donnent des tâches à faire ou quoi que ce soit, ça nous fait de nous de faire en fonction de ce qu'ils nous ont dit. Du coup.

55- Chercheur: C'est pas un travail de groupe dans lequel vous devez être ensemble pour faire toutes les parties?

56- Dylan: Bah pas forcément. C'était quoi ta question ?

57- Chercheur: Je parlais que tu me disais que vous séparez les tâches quand vous faites des travaux de groupe. Vous travaillez jamais ensemble pour faire par exemple? Je me connais pas du tout dans votre spécialité, mais pour faire le programme ou la carte ou [...] ?

58- Dylan: En général, non. Du coup on a. Enfin, moi ce que j'ai fait à chaque fois, c'est qu'il y en a un qui fait le typon, donc on appelle ça typon, donc c'est la carte un qui fait le programme. Et si admettons, il y a des calculs à faire comme sur la base mobile, on se met à deux en général sur les calculs parce que du coup on avait trois parties à faire. Donc là, sur la base mobile, on avait les calculs, le programme et le typon. Donc moi personnellement, j'ai fait le programme, il y en a un qui a fait le typon et deux autres, deux autres personnes qui ont fait les calculs.

59- Chercheur: Et toi t'aurais pas envie de faire un peu de tout?

60- Dylan: En soi, c'est possible de tout faire, mais dans le délai qui nous donne en général les profs, c'est un peu compliqué de tout rendre en même temps on va dire.

61- Chercheur: OK, mais vous retrouvez quand même ensuite avec ceux de ton groupe pour [...] ?

62- Dylan: Oui c'est ça, à la fin en fait, on se regroupe tous, on met tout en commun et c'est à partir de là qu'on commence à faire le DDF et le, enfin, nous on fait ça sur Google Slides, mais on

fait un petit slide pour la soutenance technique et après on fait chacun de notre côté pour le portfolio vu que c'est personnel.

63- Chercheur: OK, euh oui, il y a que le portfolio qui est individuel dans cette partie-là de la SAÉ?

64- Dylan: Dans les SAÉ, oui c'est ça .

65- Chercheur: OK. Et tu trouves ça important de travailler en groupe?

66- Dylan: Bah en soi oui, parce qu'après, dans le futur, si on fait tout ce qui est le projet professionnel en soi, c'est important de travailler en équipe parce que ça permet d'avoir d'une la cohésion d'équipe, la un peu l'entraide. Enfin après ça dépend parce que certaines personnes n'ont pas vraiment eu d'expérience pro en dehors de la fac, mais ça permet de mettre en place tout ce système-là avec les expériences pro, en plus des expériences personnelles à travailler en groupe et d'apprendre à travailler en groupe et savoir qui doit faire quoi et éventuellement à la fin quoi.

67- Chercheur: Donc vous vous apprenez mutuellement et en plus vous apprenez à travailler en groupe.

68- Dylan: C'est ça, exactement.

69- Chercheur: OK. Et ça, c'est important. Donc tu disais pour pour le futur, parce que c'est aussi un métier dans lequel tu devras travailler de cette façon là ou[...]

70- Dylan: Globalement, oui, enfin, je trouve que c'est vraiment important de travailler en groupe parce que du coup, par l'avenir, ça permet d'avoir un peu cette approche-là, que ce soit si on travail en équipe, enfin, automaticien non, mais je sais qu'il y a certains métiers qui devront vraiment travailler en équipe pour mettre en finalité un projet.

71- Chercheur: OK. Et je reviens sur quelque chose que tu m'avais dit avant aussi que les profs sont toujours là pour vous aiguiller si vous en avez besoin. Mais ils vont pas vous dire vous devez faire ça à ce moment-là ou vous devez faire comme ça je suppose. C'est pas on vous apprend pas quelque chose et vous devez le faire exactement de la même manière. Cette façon de procéder, ça, ça te convient à toi? Qu'est-ce que tu en penses?

72- Dylan: Ben moi je trouve que c'est une bonne approche. Ça nous permet de nous rendre compte que les problèmes qu'on a soit fait, soit les problèmes qui peuvent être causés et qu'on doit du coup avoir. En fait, c'est dans le,le, enfin c'est la première approche qu'on a en général sur la SAÉ on fait un truc, on fait tout un travail de préparation, savoir les problèmes qui peuvent nous être posés, les problèmes qui peuvent arriver si on fait une connerie. Par exemple ce programme si on met sur un truc qui va pas, ça va faire planter le robot et on est obligé de tout recommencer. Donc c'est des approches du coup qu'on est obligé d'avoir. Et pour bien comprendre comme quoi cette partie-là est plus importante qu'une autre.

73- Chercheur: OK, mais le fait d'avoir un peu de liberté et d'autonomie, c'est quelque chose qui te correspond un peu dans cette façon d'apprendre.

74- Dylan: Globalement, c'est un peu le but de la , enfin pour moi, c'est le but d'une SAÉ, c'est d'avoir une approche personnelle sur les soucis qui peuvent être posés. Pour moi, oui, c'est un bon point à prendre en compte pour tout ça.

75- Chercheur: OK, mais quand tu dis que c'est le but d'une SAÉ, ça pourrait être le but sans qu'il arrive à le suivre. T'as l'impression que là, dans, dans ce que toi tu as vécu, ils ont réussi à atteindre leur objectif de vous laisser un peu d'autonomie et tout ça.

76- Dylan: Pour moi oui, parce que globalement, on a tous, enfin pour moi, on a tous réussi cette partie-là de gérer nos soucis. Et si vraiment on n'arrive pas du tout à gérer le problème, à aller voir un prof pour qu'il nous aiguille entre guillemets, à trouver les soucis ou les sources de problèmes qui peuvent être posés.

77- Chercheur: OK, ok ok. Est-ce que tout ce que tu as vécu cette année, ça te permet de te sentir, si je prends un continuum de lycéens, on va dire à professionnel. Est-ce que tu as l'impression que tu as évolué sur ce continuum-là?

78- Dylan: Pour moi, oui, parce que la première SAÉ, j'avais le but de la première, c'était de faire un stand de tir laser. On n'avait que la phase conception. La compétence conception concevoir à faire et entre la phase concevoir de la première SAÉ et la concevoir du coup de la deuxième série du deuxième semestre, je me suis rendu compte qu'en fait, sur le premier, la première série en fait j'avais fait un typon, mais il y avait plein de soucis dessus que là en fait. Sur le second, je me suis bien rendu compte qu'en analysant le schéma fonctionnel et le schéma structurel du typon, j'ai moins eu de soucis que le premier en me disant je vais mettre ça là, puis ça, là, c'est en fait, on a cette approche qui est différente entre la première et la deuxième et puis les suivantes. Parce que pour moi, oui, il y a une évolution de moi-même, je me sens plus à l'aise, plus confiant. Après, je verrai sur les prochaines années à venir. Mais pour l'instant, oui, je pense avoir évolué sur ce point-là, je me sens à ma place.

79- Chercheur: Est-ce que tu as déjà l'impression qu'en première année on vous tire vers le professionnel et qu'on vous amène pas juste[...] Comment je pourrais dire ça? Que ce n'est pas que des apprentissages larges, mais qu'on vous dirige déjà vers le monde professionnel?

80- Dylan : Je suis les SAÉ, mais je pourrais pas dire que ça nous amène vers le monde professionnel, mais plus à avoir une

approche ou une idée du monde professionnel de comment ça pourrait se passer. Mais je sais pas si c'est vraiment le but pour eux de nous montrer comment ça pourrait se passer.

81- Chercheur: Est-ce que tu as été dans un lieu professionnel cette année?

82- Dylan: Oui, enfin j'ai un travail étudiant à côté, donc c'est un truc au drive de Leclerc, enfin un Leclerc Drive et ça m'a permis de développer des compétences pro. Donc en gros, le savoir faire, savoir être, savoir agir, l'entraide entre les collègues. Du coup, si jamais il y en a un qui a un souci, l'aider ou dépanner sur certaines choses. C'est des trucs tout bêtes, mais par exemple faire des heures supplémentaires sur certains points, ça peut leur donner un coup de main. Et moi ça me permet de développer ces trucs-là. Enfin. Pour moi ça apporte un peu un petit plus on va dire, par rapport à l'année prochaine où je vais aller en alternance. Ça apporte ce plus de j'ai déjà de l'expérience pro acquise entre guillemets. Parce que c'est pas vraiment du monde professionnel. Enfin c'est un monde complètement à part entre le drive et l'entreprise où je vais aller, mais ça permet d'avoir des compétences déjà.

83- Chercheur: Et est-ce que tu as l'impression que les situations d'évaluation et d'apprentissage te préparent à ton alternance de l'année prochaine?

84- Dylan: Oui bah oui, parce que du coup on pratique par exemple on a eu, on a vu plusieurs langages de programmation, donc on a le leader, l'Arduino, le Python, le C++. Donc ces langages-là, du coup, on va les mettre en application pour moi l'année prochaine. Et oui, ça permet de mettre en pratique tout ça et ça nous permet de nous préparer entre guillemets à ce qui va se passer l'année prochaine.

85- Chercheur: OK, si tu avais eu une année avec que des cours en frontal directement où on te donne des savoirs, est-ce que tu

te sentirais tout autant préparé pour une alternance l'année prochaine?

86- Dylan: Non, je ne pense pas. Enfin, s'il n'y a pas vraiment de pratique, je ne pense pas que j'aurais été prêt pour l'année prochaine.

87- Chercheur: Donc c'est le côté pratique qui[...]

88- Dylan: Pour le côté pratique, c'est vraiment un plus en BUT je trouve. Et puis même ça apporte. Enfin, comme je le dis à chaque fois, ça apporte vraiment un plus je trouve sur le cursus.

89- Chercheur: OK. Est-ce que tu as l'impression qu'à la fin du BUT tu es plus prêt qu'à la fin d'une licence à directement rentrer dans la pratique?

90- Dylan: C'est ça.

91- Chercheur: OK, ça, ça confirme ce à quoi tu t'attendais en t'inscrivant au BUT?

92- Dylan: C'est ça.

93- Chercheur: OK, je voulais te poser une question. C'est toujours une question un peu plus difficile parce que c'est vraiment de l'introspection. Mais par exemple, si je te demande si je te posais la question qui es-tu? Mais ici plutôt qui es-tu en tant qu'étudiant en GEII? Est-ce que tu saurais me répondre?

94- Dylan: Ça dépend. Enfin, ça dépend la tournure de la question. Du coup, ce que j'ai compris entre guillemets, la question n'est pas de fond en comble on va dire.

95- Chercheur: Tu peux l'interpréter comme tu veux.

96- Dylan: C'est comment je me sens? Comment je me sens en tant qu'étudiant au sein du BUT? Est-ce que ça m'apporte?

97- Chercheur: Quelle est ton identité en tant qu'étudiant? Qui es-tu en fait comme étudiant en GEII?

98- Dylan: C'est une bonne question. C'est une bonne question. En soi, un étudiant, le but d'un étudiant, c'est plus d'apprendre, de savoir acquérir les compétences et le démontrer par la suite. En fait, c'est là pour l'instant, pour moi, c'est le suivi du cursus de A à Z. On part au départ, on n'a aucune connaissance, on suit les cours en présentiel, on a les APP qui viennent se greffer pour nous montrer les démarches à suivre. Vraiment, ça c'est la partie théorique. Et après il y a les SAÉ à la fin du semestre qui rentrent en compte en nous disant tu as fait ça, mais du coup faut que tu le mettes en pratique derrière pour bien comprendre si tu as bien compris les principes du BUT, et bien tu as compris les fondements des compétences. Et si t'as pas compris en soi, c'est pas grave, tu as d'autres chances. Tu as ta moyenne en général qui va te démontrer comme quoi tu as acquis ces compétences là, ou tu as acquis ces choses-là. Mais pour moi, je me sens plus en tant qu'étudiant comme quoi il apprend. Mais s'il apprend mal, il peut poser des questions au prof pour approfondir la chose et mieux comprendre.

99- Chercheur: OK.

100- Dylan: Je sais pas si c'est la réponse euh [...]

101- Chercheur: Si c'est très bien. Et du coup, est-ce que tu te sens à ta place actuellement?

102- Dylan: Ouais, totalement. Totalement. Totalement.

103- Chercheur: Tu sais retirer un élément qui te fait dire ouais c'est vrai, là je suis à ma place, je suis là où je dois être actuellement?

104- Dylan: Globalement, c'est un peu le parcours que je souhaitais faire et que du coup ça m'a bien confirmé que c'était le parcours que je veux faire. Donc pour moi, oui, c'est ça. C'est cette chose-là qui m'a permis de me rendre compte que c'était le parcours que je souhaitais faire.

105- Chercheur: Et quand tu dis cette chose-là, c'est[...]

106- Dylan: Ce parcours-ci, le parcours d'automaticien dans l'automatisme et la gestion automatique.

107- Chercheur: Et puis tout ce que tu me disais que tu as vécu du début de l'année à la fin de l'année, tout ce parcours là t'a fait te rendre compte.

108- Dylan: C'est ça.

109- Chercheur: OK. Est-ce que tu te sens différent de l'année dernière à la même période? Si je parle de différent dans le sens pas ton toi dans la vie privée, mais plutôt ton toi dans ta projection de vie professionnelle.

110- Dylan: Totalement. Parce que l'année dernière au second semestre, j'y suis pas vraiment allé parce que c'était un parcours qui me plaisait pas du tout. Enfin, je m'en suis rendu compte vraiment au milieu de l'année, je me suis dit ça me plait pas et du coup les cours, je les suivais, mais sans les suivre. Enfin, j'en suis pas fier. C'est pas non plus un truc que je mettrais en valeur, mais par rapport à l'année dernière, franchement c'est pas. Enfin c'est pas du tout la même chose. J'ai encore cette envie de travailler sur les projets et vu que c'est quelque chose qui me plait, je pense que ça me pousse à travailler un peu plus entre guillemets. Et vu qu'on fait quasiment tout à la fac, j'ai un peu de temps libre, j'ai un peu de temps libre chez moi donc ça me permet de travailler un peu plus sur ça quoi.

111- Chercheur: OK, et quand tu parles, je suis toujours motivé à faire les projets. En fait, les projets qu'on te propose sont motivants pour toi?

112- Dylan: Ben oui, parce que ça nous enfin, ça nous apporte, comme j'ai dit tout à l'heure, ça nous apporte la vision du futur, d'un ou des futurs métiers qu'on veut faire. Donc on survole un peu tous les métiers Par exemple, dans le ME, on avait une partie une SAÉ avec ses choix, c'était plus la gestion de l'énergie avec une carte qui était mise sous 230 volts et il fallait qu'on gère cette partie-là. Et ça pouvait être dangereux. On avait des zones de tension nues, donc en gros, les pistes en cuivre derrière, on pouvait les toucher, on se prenait un coup de jus. On pouvez avoir soit une électrisation, soit une électrocution, et on avait la partie du coup de base mobile qui était plus centrée sur l'All, donc la gestion des automates, tout ça. Donc ça nous permet en fait de bien montrer les différents d'une des différents parcours et de deux de bien confirmer le choix qu'on peut faire plus tard.

113- Chercheur: OK, OK, super intéressant. Euh ben écoute, pour moi on arrive à la fin de mes questions, donc est-ce que toi tu voudrais conclure avec quelque chose qui te semble important ou sur lequel tu aimerais bien revenir ou pas spécialement?

114- Dylan: Moi j'ai pas d'autres points à aborder de mon côté, hormis que les SAÉ en soit c'est vraiment la plus grosse partie de l'année. Parce que d'une ça compte pour 40 % de la note en première année, 50 % en deuxième année et 70 % en troisième année. Mais la partie plus portfolio, est la démonstration de l'acquisition des compétences ou non. C'est plus ce qui va compter sur les années à venir. Parce qu'en gros, la partie portfolio sur la première année, je crois que c'est 40 % de la moyenne. La deuxième année, je crois que c'est 50 sur 50. En fait, plus ça va, plus la démonstration des compétences et de l'acquisition des compétences en fait, augmente au fur et à mesure de l'année. Et la troisième année, c'est 70 % de

portfolio et 30 % de notes. Le tronc commun en gros avec toutes les notes des moyennes, l'automatisme, tout ça. Donc c'est plus ça qui me paraît important à dire. Autrement, j'ai pas.[...]

115- Chercheur: Oui donc les SAÉ sont vraiment importantes dans ton cursus ici.

116- Dylan: Ah oui, oui, c'est vraiment la chose importante. Même là. En fait, les deux derniers SAÉ, on avait deux SAÉ différenciées, donc on avait la base mobile et le séchoir. Donc la base mobile c'était la partie All du cursus et le séchoir c'était la partie EME du cursus. Donc en gros, ça nous a permis de bien nous confirmer que c'était bien cette partie-là et pas une autre qu'on voulait faire en parcours parce que en fait, à partir de là, de cette partie de ce moment-là, on est obligé de choisir un parcours qu'on veut faire si on veut rester soit en formation initiale, si on n'a pas vraiment le choix, on n'a pas encore décidé. Mais si on a décidé, ça nous permet d'une de nous confirmer la chose et ensuite continuer à étudier là dessus pour la suite.

117- Chercheur: OK. Et ça, tu peux, tu choisis pour l'année prochaine. C'est ça?

118- Dylan: C'est ça, c'est là, enfin, en fait, les deux SAÉ ça nous permet soit de confirmer, soit d'apprendre ce qu'on veut faire plus tard.

119- Chercheur: OK, et ça, on vous le dit, que ces SAÉ devraient vous aider à confirmer votre choix.

120- Dylan: On nous l'a pas dit, mais enfin, ils sous-entendent. Mais enfin, c'est vraiment un petit sous-entendu on va dire, mais c'est à nous de nous en rendre compte, comme quoi c'est cette partie-là qui nous intéresse plutôt qu'une autre.

121- Chercheur: Et ça, ça, enfin, ça fonctionne, la façon dont ça a été mis en place.

122- Dylan: Pour moi, oui. Après, les autres, je sais pas ce qu'ils ressentent eux, à ce niveau-là, mais pour moi oui, ça m'a permis de me rendre compte que c'était vraiment, enfin, ça m'a permis de bien confirmer que c'était la partie qui m'intéressait.

123- Chercheur: OK, donc ça a été vraiment bien différent l'une de l'autre. Et vous, par rapport à toutes les étapes, vous permettait de vraiment confirmer le choix de l'orientation.

124- Dylan: C'est ça.

125- Chercheur: OK, bah parfait, écoute. Merci beaucoup du temps passé avec moi.

126- Dylan: Mais il y a pas de soucis.

127- Chercheur: Que tout se passe bien pour la fin de ton année et pour la suite.

128- Dylan : Merci à toi.

129- Chercheur: Merci beaucoup. Salut! Salut.

Fin de la retranscription

Guillaume (nom fictif) Participant 8

Retranscription d'entretien [00 :00 à 50 :54]

Début de la retranscription

1- Chercheur: Du coup, je vais commencer par te demander un petit peu si tu peux me parler d'une activité que tu as vécue cette année, plus particulièrement, une SAÉ et qui se rapproche euh, du futur métier que tu pourrais faire avec ton BUT GEII?

2- Guillaume: Je sais que j'ai fait [...] celle qui professionnalise le plus c'était sur l'armoire électrique. Donc la SAÉ, comme je pense que tu sais, il y a quatre compétences à valider tout le long du parcours. Il y a concevoir, vérifier, maintenir et donc si le choix du parcours, si on fait énergie et "A" deux "I", donc informatique, industrielle et automatisme, il y a intégrer ou installer. Et la SAÉ, celle qui se rapproche vraiment le plus c'était celui sur l'armoire électrique Habilis qui remplit la compétence "vérifier". L'armoire électrique, en fait le but était de vérifier des installations, donc il y avait une armoire qui alimentait, je sais plus si c'est des mixeurs et tout donc c'est des grandes armoires vraiment style entreprise et à partir donc d'un contrôleur, d'un contrôleur d'installation, c'était vraiment l'appareil [...] Parce que comme dans la formation, il y a énormément d'appareils qui sont voués à être utilisés par exemple, dans le domaine professionnel, ça nous permettait par exemple de contrôler des installations. Par exemple, si on avait une bonne conductivité à la terre, donc qui vraiment nous permet de bien sécuriser un peu l'armoire, vérifier sur les prises électriques par exemple la réaction des disjoncteurs, voir en combien de temps et voir s'il peut supporter un tel courant pour qu'il puisse se lever et donc protéger les installations et les personnes qui se trouvent autour et c'est vraiment cette SAÉ-là qui là pour le coup, on se dit on est vraiment, on s'approche vraiment très très très proche du domaine professionnel, vu qu'en fait le but de cette SAÉ là en fait est un peu de nous familiariser un peu avec ce qu'il y aurait en entreprise parce que avec les habilitations. Par exemple, si moi j'ai le droit d'intervenir sur une armoire électrique. Donc, il existe plusieurs habitations, par exemple une habitation où je peux travailler juste au voisinage de pièces nues sous tension, donc à basse tension et haute tension. Et nous, bon, pour l'instant c'était en basse tension et normalement c'était à partir du ça où je me suis, je le dis vraiment, là, on touche vraiment le domaine professionnel. Par exemple, il y avait une autre SAÉ, c'était le stand de tir laser. Donc certes, on avait, on devait chacun concevoir une carte qui avait pour but en fait, avec un pistolet laser, une carte cible et un afficheur, de créer un peu une activité, une activité pour en gros, dès qu'on tire sur une cible, hop s'incrémente un compteur. Sauf que bon, là, même

si c'est une activité qu'on peut retrouver, même si c'est vraiment un truc simple et basique c'est moins professionnalisant que, par exemple, l'armoire électrique.

3- Chercheur: Donc le [...] Vas-y, pardon, je t'en prie.

4- Guillaume: Je ne sais pas si je me suis bien compris ou [...]

5- Chercheur: Si, si j'ai bien compris, mais donc je vais essayer de redire des choses que tu m'as dites. Si je me trompe, tu peux me corriger. Est-ce que le fait de quand tu parles de l'armoire d'entreprise, tu as parlé que c'était un outil que tu pourrais avoir dans le milieu professionnel? Est-ce que c'est du coup le fait que ce soit quelque chose que tu pourrais retrouver dans le milieu professionnel qui pour toi te permet de te projeter plus dans le futur?

6- Guillaume: Oui, c'est exact parce que on a absolument tout, on a les appareils, vraiment, ce que j'aurais bien aimé montrer des photos. Je sais pas si je peux par exemple partager l'écran avec par exemple le portfolio, parce que dessus il y a les photos pour que tu puisses vraiment voir à quoi ressemble l'armoire électrique.

7- Chercheur: Si tu peux. Je sais pas comment ça fonctionne, mais je t'en prie.

8- Guillaume: Je sais pas si j'arriverais à le trouver. Je n'ai pas l'impression non. Je sais pas, vu que j'utilise très peu de teams, je sais pas du tout comment ça marche.

9- Chercheur: Je t'avoue que à il y a à côté, moi j'ai caméra, microphone et à côté j'ai partagé.

10- Guillaume: Ouais, j'ai aussi partagé mais je peux pas utiliser.

11- Chercheur: Ah oui.

12- Guillaume: C'est un peu dommage parce que vraiment, pour le coup, parce que du coup, il y a l'appareil, mais il y a aussi l'armoire. Mais c'est que c'est pas très visuel comme ça de pouvoir voir à quoi ressemble l'armoire.

13- Chercheur: Sinon, tu m'envoies le portfolio par mail, je peux regarder en même temps.

14- Guillaume: Ah oui. Ça marche aussi. Je vais faire ça direct. Je viens de l'envoyer.

15- Chercheur: Je reboote. Voilà, j'ai reçu. Alors je regarde. Donc, vous faites un portfolio numérique directement.

16- Guillaume: Oui. L'avantage, c'est que comme on travaille la plupart du temps en équipe et sur des PC qui se trouvent à l'IUT, on prend un PC et on a directement les cours directement dessus. Là, on travaille un peu moins sur tout ce qui est papier et tout. Il y a encore des matières, c'est encore du papier, mais la plupart du temps non, c'est sur format numérique. Et donc là, normalement, si tu vois, il y a juste l'armoire électrique qui [...], c'est le premier truc qu'on voit et c'est sur ça qu'on a travaillé. Et la prise elle se situe au milieu, mais en bas, il y a une toute petite prise et juste à côté le disjoncteur. Et normalement, si j'ai une photo de l'appareil, je sais pas si j'ai la photo de l'appareil. Parce que oui, il y a aussi tout ce qui est, les rapports, les comptes rendus. Bon, je pense que tu connais aussi. J'ai pas mis les appareils, l'appareil qu'on a utilisé, c'est dommage. M'enfin bref, normalement c'est un appareil qu'on vient juste accrocher sur lequel on peut l'installer juste ici et avec ça on fait des tests sur la prise donc ce que j'ai dit, tester les disjoncteurs. Il y avait quoi d'autre? Faire les inspections visuelles par exemple, voir s'il n'y a pas des câbles dénudés endommagés. Par exemple, si le câble de terre qui n'est pas cassé. C'est à peu près tout. Il y avait aussi d'autres contacts directs et indirects. Là où, par exemple, il fallait tester si [...] Non, il y avait aussi les procédures quand tu

interviens sur une armoire parce que même si on est dans le domaine professionnel, il y a aussi des mesures à respecter. On peut pas faire des choses qu'on peut faire ici à la maison, mais on peut pas faire en entreprise. Donc là où il faut par exemple définir une zone de travail, avoir un certificat pour pouvoir intervenir sur l'armoire et aussi avoir toutes les tenues. Donc avoir des gants isolants. Donc là on a directement plusieurs classes, donc il y a des gants, par exemple des gants qui peuvent aller jusqu'à 500 volts, des gants qui peuvent aller jusqu'à 40 mille volts, etc. Ou même aussi tout ce qui est outils isolants. Parce que même quand on est dans le domaine professionnel, il faut faire très attention à ça, parce que si il peut y avoir, il peut y avoir des dangers d'électrocution, d'électrisation, voire même des morts. Donc il y a toutes les mesures qui doivent être mises en place. Donc là, c'est vraiment là, pour le coup, on voit vraiment à quoi s'attendre si on est en entreprise et comme quoi il faut pas du tout rigoler, surtout sur [...] intervenir sur une armoire électrique où il faut faire attention à ce qu'on manipule et prendre les mesures nécessaires pour éviter tout problème et éviter d'avoir des petits problèmes de par exemple, des gens qui sont électrocutés.

17- Chercheur: Oui. Et le fait que ce soit donc comme tu le dis, une situation qui soit vraiment professionnalisante grâce à tout ce qui a été mis en place. Est-ce que ça te permet de te projeter plus dans toi, ce que tu aimerais faire après?

18- Guillaume: Ben clairement oui, parce que je me dis bon, l'avantage parce qu'il y a aussi la compétence "vérifier" mais à maintenir, par exemple, remplacer des fusibles ou remplacer des composants qui ont été endommagés et me dire ah tiens, remplacer des composants et puis faire en sorte que quelque chose, vérifier que quelque chose marche ou même changer des choses dans cette armoire et me dire ah tiens, je peux [...] Il y a des choses que j'ai améliorées grâce à moi, grâce à ça, j'ai pu réparer pendant telle machine qui a eu tel problème, j'ai pu remplacer les fusibles, faire mes tests et me dire ah ben tiens, ça marche, c'est nickel parce qu'il y a aussi la satisfaction. Par exemple, là il y a une autre, une autre SAÉ qu'on vient de terminer

hier, ça s'appelle une SAÉ sur la base mobile. Donc c'est un robot qui est destiné à être utilisé dans les conduits ou un être humain ne peut pas rentrer. Donc nous on a un parcours directement dedans [...] D'ailleurs, je pense que j'ai même les photos, je peux même montrer le schéma, j'ai juste à côté de moi.

19- Chercheur: C'est le chemin que devait suivre le robot?

20- Guillaume: Exactement, donc on a le robot qui va ici, il a à peu près une distance entre les deux. Le robot, il avance dès qu'il atteint une première ligne blanche, il doit tourner, il avance, il y a donc deux parcours, il va à droite ou à gauche donc, c'est pour éviter [...] pour que le robot qu'il puisse être polyvalent. Et puis quand il voit à droite, s'il voit pas à droite. Ah bah tiens, faut peut être qu'il tourne à droite ou s'il va pas à gauche, hop il tourne à gauche, il arrive au bout, puis il fait un demi-tour et il revient. Le truc, c'est que même si c'était une SAÉ qui était pour moi très compliquée parce que tu sais, il y a une partie conception de cartes donc, à partir d'un logiciel, on crée une carte, on installe des composants, on fait nos tests et si tout marche bien, hop, on peut assembler sur le robot. Et il y a une partie programme où cette fois-ci, il va falloir réaliser un programme. Donc il y a plusieurs types de langages à l'écrit ou juste ce qu'on appelle des interrupteurs, par exemple des zéros et des, un, comme les interrupteurs pour allumer des lumières et tout. Vraiment, cette SAÉ, quand j'ai fait le programme, j'ai passé une semaine dessus, il n'y a rien qui marchait. À chaque fois, le robot, il faisait n'importe quoi parce que bon bah soit c'était soit le robot par exemple, il devait manger des murs ou soit des fois des jours, des jours. Le programme marche et puis des fois il marchait plus sais pas pourquoi et je me dis à la fin ah ça marche! Enfin je dis mais c'est nickel la satisfaction. Même si j'ai passé du temps, je me dis la satisfaction qui est au bout, elle est énorme parce que je me dis j'ai réussi à faire quelque chose qui marche, qui fonctionne et c'est vraiment ce que je me dis quand je veux aller dans le monde professionnel. Et par exemple pour l'armoire électrique, me dire tiens, j'ai réussi à faire des tests, ça marche, ça me procure de la satisfaction, de la satisfaction, je me dis c'est excellent.

21- Chercheur: Donc le fait que ce soit comme tu dis grâce à toi, parce qu'on vous oblige pas, on vous montre pas, tu dois faire ça, maintenant tu refais exactement la même chose. On te laisse un peu cette autonomie de de trouver ton chemin et de faire par toi même?

22- Guillaume: Exactement. Par exemple, la base mobile, même s'ils nous ont dit bon voilà, le robot doit faire ça, ça, ça, ça, ça. Le reste du temps, même si on pouvait poser des questions, par exemple par rapport au logiciel qui nous permettait de programmer ou en gros faire des tests préalables, le robot, le programme, nous, on l'a fait en autonomie, on a fait à peu près comme nous, on voulait organiser le travail, organiser notre programme comme on le voulait, parce que du coup, à la fin, on a tous un programme qui est différent des autres. Donc il y a des programmes par exemple, ils ont des capteurs. Un capteur avant et un capteur arrière pour détecter le noir du fond. Moi j'ai procédé de sorte à ce que pendant que mes capteurs, ils voient toujours le chemin. Mais par exemple, pour d'autres personnes, c'est l'inverse. Il y a tout ce genre de petites choses où il y a toujours des petites différences et qui ont un peu notre programme unique et on se dit tiens, mon programme, il marche, je sais comment il marche et si je pouvais le refaire dans une autre situation, et c'est bien parce que on se différencie par notre façon de travailler. Je pense que ça pourrait marcher, même si bon, avant-hier, le robot, il marchait super bien, le robot faisait tout le parcours, il tournait sur la ligne blanche et hier il marchait pas. Étonnamment, le programme, il pouvait rectifier son chemin, il tournait à droite, il faisait son demi-tour et quand il devait tourner à gauche, il faisait un demi-tour. On a jamais su pourquoi, mais on n'avait pas le temps parce que on avait juste après.

23- Chercheur: Ok. Donc là tu disais tu devais pas arriver à la fin de ta SAÉ avec un programme typique, mais plutôt toi, t'as dit unique donc qui correspond juste au programme de ton groupe. Ça, c'est quelque chose qui est important pour toi dans le futur métier que tu voudrais faire.

24- Guillaume: Je me dis oui parce que bon, j'ai un peu une forme de créativité. Je me dis j'ai toujours envie de faire mes choses moi-même, d'avoir un peu ma touche personnelle et de ne pas toujours avoir la même chose que les autres en fait, de ne pas copier coller un peu les programmes des autres. Moi, je veux toujours que ce soit un peu mon programme et dire tiens, il marche comme ça, comme ça, comme ça, même si c'est pas le meilleur programme, le plus optimisé et tout, je me dis c'est un peu mon programme, il marche, il marche pas, je l'améliore ou il n'y a pas besoin. Mais je me dis, je me dis pour me différencier un peu des autres.

25- Chercheur: En plus, ça te montre ta propre identité dans ce que tu fais?

26- Guillaume: Exactement.

27- Chercheur: Et cette façon de fonctionner dans les SAÉ, ça, ça te convient toi?

28- Guillaume: Du coup moi je me dis je fais tout, même si par exemple pour nos cartes, parce que moi je prends l'exemple d'un programme, et pour les cartes, c'est exactement la même chose. Quand on voit par exemple ce qu'on doit faire, c'est un peu relier ce qu'on appelle des pistes ensemble. La masse, elle va passer par là, l'alimentation, elle va passer par là, les signaux de tels composants, il va passer par là, un peu comme comme un chemin. Mais c'est un peu ta carte qui te rend unique, Pas en fait des cartes. Ta carte, elle est plus grande que les autres. Ta carte, elle est plus restreint, elle est économique, elle est efficace, elle marche. Mais moi c'est un peu cette chose où je me dis si je fais tout moi-même par rapport aux autres, il y a d'autres personnes qui regardent sur internet qui copie/colle. Moi j'ai mon programme à moi, j'ai ma carte à moi, ça marche, ça marche pas, tant pis.

29- Chercheur: Ok. Et du coup, si tu me parles de cette organisation-là, c'est que je suppose, on vous laissait pas mal de temps pour travailler en autonomie.

30- Guillaume: Alors le temps des fois c'était très restreint. Là, les deux SAÉ qu'on a fait en un mois, c'était des SAÉ sur deux semaines. Alors l'autonomie, c'est vrai que j'ai pas eu le temps de faire tout ce que je voulais, tout ce qui marchait. Mais au moins, je me dis avant de commencer les SAÉ, j'essaie un peu d'organiser le travail en fait, me dire tien, faudrait qu'à peu près sur cette échéance-là, je fasse ça ou sur cette échéance-là, faudrait que je fasse ça. Même si pour la première SAÉ, ça marchait plutôt bien. Pour la deuxième, bah pas du tout, parce que le programme je pensais l'avoir fait pour le finir en en quelques jours, ça a passé une semaine. Donc oui, l'autonomie pour à peu près organiser le travail, c'est très important. Moi j'y vois pas du tout un inconvénient c'est toujours en autonomie pour faire, pour faire notre travail.

31- Chercheur: Vous aviez quand même les enseignants qui étaient toujours là?

32- Guillaume: Ben oui. Ils sont toujours là. Bon, ils ne viennent pas souvent vers nous, c'est toujours un peu à nous de demander des informations, de poser des questions si on peut. Et même eux, ils le voient, les personnes qui voient le plus ou qui posent le plus de questions, c'est ceux normalement qui réussissent le mieux. Parce que bon, généralement, il y en a certains dans ma promo, ceux qui posent jamais question et tout, c'est ceux qui se ramassent un peu plus.

33- Chercheur: Ok. Donc là ils sont dans la recherche, que ce soit plus vous, enfin, c'est les élèves qui vont vers les enseignants que ce qu'on a l'habitude de voir des enseignants qui vont vers les élèves.

34- Guillaume: Ouais, là maintenant, c'est vraiment nous étudiants, on va vers les enseignants pour poser les questions et

avoir des réponses ou pas. Parce que évidemment, on ne va pas poser des questions qui vont donner des informations très importantes pour la SAÉ. Non, des fois, ils nous donnent des pistes, mais ne donnent jamais la réponse. La réponse si on veut des précisions, ils veulent nous dire tiens, il se passe ça comme ça, mais ils donneront jamais les réponses parce que c'est à nous de faire nos recherches par nous-mêmes en fait. D'abord de faire en gros de [...] qu'on fasse pas le travail à leur place.

35- Chercheur: Ok, est-ce que pour toi ça c'est professionnalisant le fait qu'on donne juste des pistes et pas les réponses?

36- Guillaume: Du coup, oui parce que bon [...] Comment expliquer ça? C'est que, par exemple, si je veux demander une réponse à un supérieur, je doute qu'il veuille m'aider. Je vois pas trop comment expliquer ça, mais en fait c'est un peu à nous d'être autonomes en fait vis-à-vis des collègues. Ne pas toujours demander aux autres des réponses, un peu de savoir en gros peut être se remettre en question et de se dire bon bah faut que je fasse ça moi-même, que je sois un peu indépendant entre guillemets. Mais par contre, si je veux avoir plus d'informations ou avoir quelques petites précisions en plus, c'est peut être de poser des questions aux autres collègues qui eux par exemple ont un peu plus d'expérience que toi et un peu plus comme ça que je vois parce que bon, je suis pas encore non plus rentré dans le monde professionnel pour avoir un peu cet avis-là. Même si là, l'année prochaine je vais faire alternance. Donc là pour le coup, l'alternance en entreprise, c'est là où je vais vraiment comprendre comment ça marche. Parce que là, la première année, c'était plus conforté dans le choix de GEII. Mais l'année prochaine, c'est là où je vais vraiment rentrer dans un peu dans mon [...] Même si c'était déjà le vif du sujet, mais encore plus où là je vais me dire Ah comment ça marche? Comment l'entreprise fonctionne? C'est plus ça qui m'avait conforté dans ce choix de faire l'alternance.

37- Chercheur: Ok. Et quand tu parles que cette année tu as déjà un peu conforté dans ton choix, tu saurais me dire ce qui t'a conforté dans ce choix-là?

38- Guillaume: Alors il y a un truc, c'est que j'avais déjà un peu cette idée de rentrer un peu dans le monde de l'électronique avant même de rentrer en GEII, car j'avais déjà commencé par exemple en première et en terminale. J'ai fait les spécialités mathématiques et sciences de l'ingénieur et on avait dit un peu d'électronique, de la mécanique et même de la physique. Et moi j'étais un peu bon, j'étais un peu frustré en première parce que on avait un projet de l'aquaponie où on devait réaliser un aquarium un peu autonome donc il y a des capteurs qui vont prélever le pH pour voir si l'eau n'est pas trop acide, un autre qui a repéré la température et puis les excréments des poissons sont filtrés pour un peu automatiser une cerce au-dessus. Sauf que j'étais un peu frustré parce que on n'avait jamais été jusqu'au bout. À chaque fois, je me suis dit punaise, il y a un projet qui est intéressant, je voulais aller jusqu'au bout sauf que au final, on s'est arrêté juste au programme et quelques composants, puis c'est tout. Donc moi je me suis dit tiens, je voulais faire mes projets moi-même. Donc ce que j'ai fait, c'est que je me suis lancé dans un peu l'électronique avec Arduino, c'est vraiment un univers complet et très étendu où là on peut avec des microcontrôleurs et des composants électroniques comme des capteurs, des moteurs, des leds, etc. Faire un peu ses propres projets. Et moi-même, j'ai déjà fait un projet un peu tout seul avant même de rentrer en GEII où par exemple, j'ai automatisé les volets qui sont juste à côté. Bon, c'est un projet en gros au lieu de simuler le bouton d'un être humain sur une télécommande en fait, c'est la carte qui le fait. Et par exemple, je le dis avec un composant horloge, je peux dire tiens, à telle heure ferme les volets des chambres à telle heure, ferme les volets du rez-de-chaussée. Bon, c'est un projet qui est très basique, qui marche très bien. Et puis c'est un peu ça que je me suis dit tien, franchement, si ça marche, je suis satisfait, je me dis pourquoi pas aller jusqu'au bout, aller vraiment sur des projets encore plus concrets. Et c'est là où j'ai voulu déjà rentrer en GEII pour ça.

39- Chercheur: Et ça a bien confirmé cette recherche de concrétisation?

40- Guillaume: Oui, parce que par exemple, par exemple pour le stand de tir laser, c'était le première SAÉ, c'est plus le début des projets et qui concrétise ton choix de rentrer en GEII. Je me suis dit ah tiens, j'ai pu faire ma carte, j'ai utilisé des composants électroniques, on a aussi manié des cartes Arduino et tout, c'est vraiment là où je dis bah tiens, ça va me plaire. Et vraiment, là, je me suis dit bon ok, c'est bon parce que il y a des SAÉ, la première, c'est vraiment pour concrétiser ton choix enfin pour moi. Et à partir de, l'armoire Habilis, la base mobile, là, bon l'armoire Habilis, c'est plus professionnel, la base mobile aussi. Même si c'est encore un peu plus du [...] en gros, tu concrétises ton choix de rentrer dedans.

41- Chercheur: Ok. Donc en fait, les SAÉ que t'as vécues cette année, tu les vis vraiment comme: "Ok, ça me conforte, enfin à la fin de l'année, je vais terminer l'année en me disant okay, c'est bon, j'ai choisi la voie qui me correspond".

42- Guillaume: Oui.

43- Chercheur: C'est comme ça que tu les as vécues?

44- Guillaume: Après, si ça professionnel plus pour les SAÉ que par exemple qu'en "concevoir" sur la base mobile et stand de tir laser, non mais pour l'armoire électrique, oui, complètement. Là pour le coup, oui, c'est vraiment là où on rentre dans le monde professionnel.

45- Chercheur: Ok, donc les autres ne sont pas vraiment dans le monde professionnel, mais elles permettent quand même de te conforter avec le choix que tu fais.

46- Guillaume: Ils ont un contexte du monde professionnel, ils ont un peu tout l'univers autour, mais c'est pas un peu l'ambiance

professionnelle qu'on ressent là-dedans. Même si on a tout, les cahiers des charges, les documents ressources, le dossier de conception, vraiment toutes ces ressources autour qui donnent un univers professionnel. Et pour moi, je le sens plus, un peu comme comme un gros conforter son choix et un peu de juste savoir comment ça va se passer en fait.

47- Chercheur: Est-ce que tu as une idée de ce que tu penses que tu parlais de qu'il y avait pas l'ambiance professionnelle? Si je peux réutiliser tes mots. Tu sais ce que on aurait pu ajouter par exemple à la cible, à cette SAÉ-là pour que ce soit plus professionnalisant?

48- Guillaume: Euh, là, juste là, maintenant, à chaud, non, là, parce que moi, vraiment, quand je sens un peu l'univers, c'est un peu compliqué à expliquer, c'est vraiment là quand je suis dans dans l'entreprise en fait, où je sens comment ça fonctionne, mais là, quand c'est vraiment professionnel comme ça, là, là, je vois pas trop, là, j'ai pas trop d'idées comme ça.

49- Chercheur: Et est-ce que t'as vécu une SAÉ où tu étais vraiment dans un lieu professionnel?

50- Guillaume: Dans un lieu professionnel? Du coup c'est l'armoire électrique car là on est vraiment dans les conditions idéales pour vivre un peu l'ambiance de l'entreprise, les tenues, l'armoire, ce qu'on appelle le contrôleur de gestion, l'appareil ultra sophistiqué qui nous permet de faire une multitude de tests, là oui là oui, je le sens vraiment dans cette ambiance-là.

51- Chercheur: Mais tu étais dans l'école, t'as eu aucune SAÉ où tu étais en dehors, l'armoire électrique. c'était dans l'école?

52- Guillaume: Oui, c'était dans l'école. On en avait deux, c'était dans une salle un peu dédiée. Mais sinon, on n'a jamais été en dehors de l'IUT.

53- Chercheur: Hum. Tu m'as parlé aussi du portfolio que j'ai pu voir. Est-ce que ça, le portfolio, c'est quelque chose qui t'aide à [...] Enfin, à quoi est-ce que toi ça t'aide ou est-ce que ça t'aide même tout simplement?

54- Guillaume: Mon portfolio, c'est vraiment comme un peu une remise en question de mieux se connaître en fait. Parce que c'est toujours là, on se dit tiens, j'ai fait une erreur parce que c'est vraiment là où on doit un peu avoir une réflexion sur soi-même et de se dire tiens, j'ai eu des problèmes en faisant ça, il faut que je sache la source du problème comment l'éviter dans le futur? Ou de savoir en gros quel problème, comment je dois régler ce problème? Pour déjà, ne pas le reproduire et surtout pour que ça marche à la fin. Par exemple, les personnes qui ont eu des soucis parce que voilà leurs cartes, ils se sont plantés dans les dans le brochage des composants ou par exemple, ils ont eu des mauvais timing, ils ont pas eu le temps de faire des tests, donc un peu tous ces retards-là, je me dis tien, pourquoi je suis en retard? C'est peut-être parce que je me suis planté sur tel ou tel point. C'est vraiment là un peu où on fait un peu la remise en question, de se dire, d'avoir une réflexion sur soi-même et de savoir en gros comment réussir et comment montrer du coup à la fin que je suis compétent.

55- Chercheur: Ok. Est-ce que ça, ça te permet un peu te projeter à chaque fois dans les étapes suivantes?

56- Guillaume: C'est-à-dire?

57- Chercheur: Le fait que tu aies de la réflexion sur toi même, je suppose que du coup tu en apprends un peu sur la façon dont tu as fonctionné? Et est ce que ça te permet donc pour les prochaines SAÉ ou même pour le futur, de te dire: " Okay, c'est comme ça que je dois fonctionner?"

58- Guillaume: Par exemple, je vois un peu [...] ça se sent un petit peu quand par exemple, on va rentrer dans une entreprise où c'est un peu exactement la même procédure. Tiens, je me suis

planté ici, faut vraiment que je me remette en question pour ne plus jamais faire cette erreur d'être plus compétent. Parce que du coup, grâce à ça, ça résulte du fait que on se remet en question, on arrive à régler ça. Et donc déjà de monter étape par étape pour en gros se dire tiens, j'ai fait, j'ai eu tous ces problèmes-là grâce à tous ces problèmes que j'ai pu énumérer et que j'ai pu avoir une réflexion sur ça, ça permet d'augmenter plus un peu ma réflexion, un peu comme ça que je le vois.

59- Chercheur: Ok. Très intéressant et je pense pas que je t'ai déjà posé comme question, mais est-ce que tu te sens là en cette fin d'année, on arrive vraiment vers la fin de ta première année, à ta place dans les études que tu as choisies?

60- Guillaume: Ouais. oui, mais l'expliquer? Comment dire? J'aurais un peu du mal à expliquer ça. Parce que bon, même si je me dis j'ai pu faire tous ces projets avant, j'ai pu déjà voir un peu une expérience sur un peu ce monde-là. Je me dis bah tiens, ça marche, je suis content, je suis satisfait. À chaque fois que je viens pour faire des SAÉ, par exemple la base mobile, je me dis bon, certes, ça ne marche pas, mais aujourd'hui je veux que ça marche et je me dis à chaque fois je suis satisfait quand je viens à l'IUT pour me dire tiens, je veux que ça marche en fait, je veux que mon projet à la fin soit complet et qui fonctionne. Donc oui.

61- Chercheur: Donc, tu te sens, plus l'année avance, plus tu te sentais un peu compétent et plus proche du futur métier que tu voudrais faire?

62- Guillaume: Oui. Alors le métier que je veux choisir, pour l'instant à la limite technicien mais pour l'instant j'ai pas trop d'idée par rapport au métier que je veux faire, mais déjà par rapport à ce que ce que je fais là, oui, à ma place, je me dis oui, mais vraiment expliquer plus que ça, j'aurais un peu du mal.

63- Chercheur: C'est normal, c'est des questions d'introspection, c'est pas facile. Tu as dû déjà choisir une orientation pour l'année prochaine?

64- Guillaume: Oui, parce qu'il y a à la fin de la première année, il y a trois choix de parcours. Donc je l'avais dit, il y a électricité et maîtrise de l'énergie, automatisme et informatique industriel et la troisième, c'est plus informatique embarquée. Mais ça, il n'y a pas à l'IUT du Havre, c'est dans les autres IUT mais pas chez nous, parce que apparemment il n'y a pas assez de profs pour faire cette spécialité-là. Et par contre, le parcours que j'ai choisi c'était automatisme/industriel, informatique, industriel. Parce que moi, automatiser des choses, par exemple automatiser les volets, typiquement automatiser par exemple, une base mobile pour qu'ils puissent aller dans un itinéraire, un itinéraire pas précis, mais qui puisse rouler et faire toutes les étapes qu'on lui demande. Ça, c'est vraiment là où je vais un peu me diriger. Donc oui, j'ai choisi "automatisme", donc la spécialité sur tout ce qui est automatisme, informatique, industriel. Donc là on travaille sur des gros automates qui se rapprochent vraiment plus, parce que les automates aussi qui sont à l'IUT, c'est des automates qu'on retrouve typiquement dans le monde professionnel, donc je ne saurais pas comment l'expliquer parce que c'est un peu abstrait comme comme machines, mais c'est des grosses machines, on peut faire tout tout automatisme dessus.

65- Chercheur: Oui, c'est pas un outil qui est simplifié pour l'école, c'est un [...]

66- Guillaume: Non. C'est vraiment le truc qu'on utilise [...] ce qu'on fait à l'IUT, c'est ce qu'on retrouve dans le monde professionnel.

67- Chercheur: Okay. Est-ce que c'est une SAÉ qui t'a permis de confirmer le choix de ton orientation pour l'année prochaine?

68- Guillaume: Euh bah déjà j'avais déjà avant où j'avais un peu un avant-goût par rapport à tout ce qui était automatisme, des petits projets soi-même par exemple relever, relever la température et le voir sur le téléphone, ça c'est un peu des petits projets qui sont déjà de l'automatisme. Et avec les SAÉ, on a pu

automatiser, par exemple la base mobile ou encore faire fonctionner, un stand de tir laser. Oui oui, ça m'a vraiment conforté et j'avais déjà un peu ce choix-là en tête avant même de rentrer en GEII.

69- Chercheur: Oui, donc comme tu as dit de nouveau, ça permet plutôt de confirmer.

70- Guillaume: Oui, exactement.

71- Chercheur: Et si tu prends n'importe quelle SAÉ que tu as vécue cette année et que on va du début où on vous présente la SAÉ jusqu'à la fin, où vous avez la défense orale, si je ne me trompe pas. Est-ce que pour toi il y a un élément qui est le plus marquant pour toi [...] dans un peu pour ta projection? Comment t'expliquer ça? Bah plutôt juste un élément qui est plus marquant pour toi.

72- Guillaume: Un élément marquant en gros qui me [...] Euh, je comprends pas trop la question.

73- Chercheur: Je la reformule. Donc, par rapport à toutes les étapes que tu vis du début jusqu'à la fin. Est-ce qu'il y a une étape pour toi qui est indispensable pour ton développement professionnel?

74- Guillaume: Beh l'étape où en gros, par exemple, si je fais cette étape-là, je sais que je la retrouverai en exemple dans le monde professionnel. Parce que moi, l'étape indispensable que j'ai en tête, c'est souvent la plupart c'est de faire des rapports. Faire des rapports, des dossiers, de ce qu'on appelle des dossiers de fabrication où on met nos cartes et tout, on explique comment on fait les tests et tout. On doit vraiment un peu avoir le format, un peu de l'entreprise avec tout ce qui était logo et tout. Et moi c'est vraiment cette étape là où je me dis bon, je déteste faire ça, certes, mais je sais que je serai amené à faire ça quand je serai dans un monde professionnel. Donc oui, il était vraiment marquant pour tous et tous ces rapports qu'il faut faire, écrire, rédiger, un

rapport si je parle du dossier de fabrication, c'est quand on conçoit une carte ou un produit, mais aussi, par exemple un rapport d'intervention pour par exemple l'armoire électrique. Savoir en gros qu'est ce qui marche, quels sont les tests qui ont été validés et quels tests ils ne sont pas validés, qu'il va falloir faire des mesures dessus pour pouvoir les régler? Donc oui, cette étape-là, c'est vraiment ce que j'ai en premier en tête, c'est cette étape-là, faire des rapports.

75- Chercheur: Oui, donc c'est le côté [...] Est-ce que tu dois faire aussi des rapports dans le futur ou c'est plutôt le fait de faire des rapports actuellement pour bien te rendre compte de toutes les étapes [...]

76- Guillaume: Moi les rapports, c'est vraiment je me dis si je dois faire des rapports, là, c'est que j'en aurai forcément dans le monde industriel. C'est un peu comme ça. C'est vraiment bon, c'est un peu pour nous familiariser, c'est pas pour qu'on se rende compte quand on rentre en entreprise, vous faites des rapports, comment on fait ça?

77- Chercheur: Donc c'est de nouveau, comme tu as pu déjà me le dire, le fait que ce soit concret et que ça, ça s'approche le plus possible du monde professionnel, c'est ça qui te [...]

78- Guillaume: Oui c'est comme saé.

79- Chercheur: Est-ce que tu pourrais me parler [...] Mais pour toi, les qualités essentielles pour réussir une SAÉ quand on est inscrit en GEII?

80- Guillaume: Les qualités? Le premier truc que je pense vraiment typiquement comme ce qu'on avait dit avant l'autonomie, où on doit un peu être indépendant, mais on doit être en groupe et toujours un peu avoir sa tâche à faire de [...] En gros, de ne pas toujours solliciter les autres personnes pour pour demander des réponses et tout. Donc moi, pour moi, c'est un peu l'autonomie. Les qualités pour les SAÉ à part ça, c'est un peu la remise en

question. Est-ce que ça va en résulter pour le portfolio. Qu'est-ce qu'on peut dire aussi? Après je sais pas, je sais pas le mot typiquement utilisé, mais un peu "chercheur" entre guillemets où faut toujours chercher, pas forcément que dans la SAÉ qu'on a, mais en dehors, faire des recherches sur internet, regarder par exemple le truc le plus simple, regarder des documents techniques par exemple, on donne tel composant, c'est à vous de savoir comment il fonctionne donc, qu'est ce qu'on fait, on va taper le nom du composant et peut être retrouver sa documentation technique pour voir comment il fonctionne. Donc un peu cette phase de recherche où on doit un peu voir autour pour voir en gros, ne pas rester enfermé dans la SAÉ et juste ce qu'on nous donne, un peu être ouvert si on peut dire ça comme ça.

81- Chercheur: Ok. Et est-ce que ces trois qualités que tu viens de me dire, c'est des qualités que tu voudrais retrouver aussi dans ton milieu professionnel?

82- Guillaume: Ben oui, parce que bon, c'est vrai que toujours donner des demandes et des réponses, demander des réponses par exemple, pour ne pas être autonome, toujours savoir comment ça marche. Pfff, à chaque fois faire ça, déjà ça saoule la personne et pour soi c'est pénible. Toujours demander des réponses, donc oui.

83- Chercheur: Ok. Est-ce que tu te sens différent de ton toi de l'année dernière à la même période, au niveau de ta projection de ce que tu vas devenir en tant que professionnel?

84- Guillaume: Euh [...] Donc en gros que je suis différent de ce qu'il y avait l'année dernière?

85- Chercheur: De ce que tu étais il y a un an, oui. Est-ce que tu as évolué dans cette projection?

86- Guillaume: Oui, parce que par exemple, peut-être plus typique, c'est les travaux de groupe, quand on est en GEII. Parce que bon, je sais que les travaux de groupe au lycée, c'était un peu

rudimentaire, c'était chacun fait telle question où là il y a un peu cet aspect social si je peux dire ça comme ça. Parce que bon, moi je suis pas la personne la plus sociable du monde, quand on me demandait par exemple de faire des soutenances orales pour défendre mes idées [...] déjà moi parler devant un public c'est très compliqué. Donc oui, déjà c'est un peu cette prise de conscience où je me dis tiens, parler devant un public, c'est bon, même si c'est toujours difficile avec le temps, ça devient, ça évolue de plus en plus. En gros, ça permet un peu de s'ouvrir par rapport aux autres personnes. Parce que bon, je suis comme je dis, je suis pas sociable, aller vers les gens c'est pas le truc que j'aime le plus et surtout parler devant un public. Bon, même s'ils sont très peu, ça peut aller, mais quand on dit par exemple quand j'irais en alternance, je serai amené à gérer un peu des réunions. Il y a sûrement des réunions d'une vingtaine de personnes donc, mon futur tuteur, il m'a dit: la première, les deux premières, je te montre et après tu commenceras à gérer un peu ça. Donc je lui ai dit bon, c'est un peu stressant, mais ça, je pense que c'est une étape importante si je veux un peu prendre plus confiance en moi.

87- Chercheur: Ok, et donc sur les travaux de groupe et sur le fait d'être plus à l'aise à l'oral. C'est quelque chose que tu as développé cette année et qui te prépare aussi pour ce que tu auras besoin par après.

88- Guillaume: Largement oui, parce que bon, on travaillait presque pas ça du tout au lycée, donc là c'est vraiment par exemple, et les travaux de groupe typiquement, quand on rentre à l'IUT, il y a des salles, mais c'est des salles en fait avec des tables et quatre chaises. Mais ils ont chacun leur couleur et chacun de ses tables avec les couleurs, ils ont chacun un tableau. En fait, dès qu'on arrive à l'IUT, on travaille déjà en groupe, donc c'est déjà quelque chose de très différent par rapport à ce qu'on a au lycée et au collège.

89- Chercheur: Et ça, qu'est-ce que tu en penses de travailler en groupe pour les SAÉ?

90- Guillaume: Bon, pour être honnête, je ne suis pas très fan parce que même si les profs, on ne choisit pas nos groupes, ils sont déjà prédéfinis. Parce que quand on travaillera en entreprise, on sera amené à travailler des gens qui nous plairont pas forcément. Moi, travailler en groupe personnellement bon, si je suis avec les bonnes personnes, oui, mais pas avec les bonnes personnes, non, je suis pas trop fan. Mais sinon, pour les travaux de groupe, quand on arrive à être à tous s'entendre, avoir une bonne ambiance, ça peut aller très loin et c'est vraiment là qui peut être intéressant. Et les SAÉ, bon, dans l'ensemble, ça s'est très très bien passé, on n'a presque jamais eu de soucis par rapport au groupe. Donc non, ça va.

91- Chercheur: Est-ce que le fait que vous avez des attrait similaires par le fait d'avoir choisi le même BUT, c'est plus facile du coup de travailler en groupe parce que vous avez des intérêts communs?

92- Guillaume: Oui. Je me dis c'est vraiment quand les personnes, en plus de faire le BUT, ils aiment bien l'électronique, en faire un peu chez soi dans le temps libre, un peu comme moi donc oui, il y a déjà un peu cet attrait-là, mais des fois il y a des personnes en première année, il y en a, mais pour les prochaines années, il y en aura pas du tout. C'est des personnes qui viennent mais qui ne savent pas trop [...]. Et quand on se retrouve avec ces personnes là, on n'avance pas très vite. Mais non, sinon en deuxième et en troisième année, quand il y aura vraiment les gens un peu solides qui vont, qui veulent suivre jusqu'au bout leur formation, là oui oui, là ça va aller nickel.

93- Chercheur: Et le fait de te retrouver parfois avec des personnes, comme tu le disais, qui font aussi un peu des projets individuels à l'extérieur c'est quelque chose qui est important pour toi dans ta formation?

94- Guillaume: Je me dis vraiment, si c'est à un point où on se dit que c'est vraiment la passion. En fait, c'est la passion de se dire que, en plus de travailler un peu sur des sujets spécifiques à

l'électronique en BUT, en plus d'en faire chez soi, c'est que un bonus, et c'est vraiment là où on évolue le plus en fait. Parce que bon, travailler par passion, c'est ce qu'on doit avoir aussi en entreprise parce qu'il n'y a rien de pire que de rentrer dans une entreprise qu'on n'aime pas et ensuite, on ne se sent pas très bien.

95- Chercheur: Ouais, et t'as l'impression que les situations pratiques, enfin les SAÉ qu'on t'a proposées cette année, elles nourrissent cette passion-là?

96- Guillaume: Oui, vraiment. Le cas le plus typique, c'était le stand de tir laser où là j'avais conçu, donc il y avait trois cartes à réaliser, où il y avait une personne qui réalisait le pistolet laser, une personne qui réalisait la cible avec l'éclairage et le bip sonore et moi l'affichage et je me dis c'est nickel, c'est vraiment ce que je veux faire et il me semble d'ailleurs que je l'ai juste à côté si tu veux que je te le montre. Juste à côté. Il est juste là. Donc ça, c'est ce qu'on a est amené à faire quand on est en première année.

97- Chercheur: Je vois.

98- Guillaume: C'est vraiment, vraiment quand tu crées ce genre de carte, tu te dis punaise, il marche en plus une carte avec un programme dedans qui fait fonctionner tout cela que tu peux même améliorer parce que l'avantage aussi c'est parce que bon, alors ça, la carte c'est une personne qui me l'a donné, c'est un technicien qui travaille à l'IUT, il m'a dit ah bah tiens, je voudrais bien récupérer ma carte à la fin, parce que tu sais, quand tu as fait ton projet, des fois tu as des composants qui veulent récupérer en fait. Et du coup je me dis tiens, j'aurais bien aimé récupérer ce que j'ai fait en fait, avoir un peu ce souvenir là et du coup, comme ils ont dit, ce ne sera pas possible. Du coup il m'a donné un peu un prototype et je l'ai reçu et avec la carte et avec une carte Arduino, je peux faire ce que j'en veux parce que ce que je veux ou même je peux même l'améliorer par exemple, à améliorer le signal sonore ou faire tout ce genre de choses.

99- Chercheur: Ok, donc oui, même le fait de pouvoir ramener des choses à la maison, c'est encore plus dans la concrétisation comme tu le disais.

100- Guillaume: On se dit bah punaise, on a fait un truc, ce serait chouette de le garder en fait.

101- Chercheur: Ouais, trop chouette. Et j'ai une dernière question qui est plus difficile au niveau introspection. Si je te demande quel étudiant en GEII, quel étudiant es-tu?

102- Guillaume: Quel étudiant? Quel étudiant je suis?

103- Chercheur: C'est un petit peu comme si je te posais la question "Qui es-tu? Qui es-tu Guillaume? Tu me dirais plus des choses sur toi, Enfin ton toi dans la vie de tous les jours. Mais là, c'est qui es-tu Guillaume mais, en tant qu'étudiant en GEII?"

104- Guillaume: Je suis une personne qui a envie de réaliser des projets, de réaliser des projets qui aboutissent avec succès, qui a envie de programmer, de programmer dans ses projets, de concevoir tout type de cartes, de comprendre aussi comment ça fonctionne et surtout de s'épanouir sur ce que je fais. Et sinon là, comme ça en plus, c'est compliqué.

105- Chercheur: Non mais c'est très bien.

106- Guillaume: Alors oui, je suis un peu cet étudiant-là parce que j'ai toujours fait des projets qu'on a tous faits, j'ai jamais eu de problème à part celui sur la base mobile, mais vraiment [...] J'ai un peu fait ça, j'ai pas eu de problème quand j'ai fait tous les projets, le temps de choisir, tout marchait nickel. Bon, je vais être un peu, montrer un peu l'ego, mais c'est que des fois on n'est pas [...] dans le stand de tir laser, on est très rare à avoir réussi à faire une carte qui marchait. Parce que bon, c'était la première, les personnes savaient pas trop comment concevoir une carte, du coup ils se

retrouvaient avec des composants qui sont mal posés, ça faisait un court-circuit, un peu tout ce genre de choses.

107- Chercheur: Tu es consciencieux dans ton travail?

108- Guillaume: Oui, oui

109- Chercheur: Et déterminer?

110- Guillaume: Aussi, surtout. Vraiment, la SAÉ qui m'a le plus montré, c'était la base mobile. Vraiment, passer une semaine à essayer de faire un programme qui marchait parce que bon, il y en a, ils ont abandonné un peu quelques jours avant, ils ont abandonné le programme, ils ont dit bon bah tant pis, il y en a qui ont un peu lâché l'affaire. Moi, j'ai voulu aller vraiment jusqu'au bout pour que ça marche une bonne fois pour toutes. Ça a marché un jour, puis après le lendemain, ça marchait. Il voulait plus marcher.

111- Chercheur: Tu as essayé!

112- Guillaume: Ouais

113- Chercheur: Ben écoute, moi j'ai abordé toutes les thématiques qui m'intéressaient. Je sais pas si tu as quelque chose à ajouter sur un peu tout ce dont on a parlé aujourd'hui, si tu as envie de rajouter quelque chose?

114- Guillaume: Là de tête, non, non, c'est bon.

115- Chercheur: Ben c'est très bien, c'était très intéressant. Merci beaucoup.

116- Guillaume: Merci aussi de me faire prendre conscience de tout ça. Puis là je suis content en fait, parce que je sais que je suis à ma place.

117- Chercheur: Ah oui! Encore merci. Je t'envoie juste le mail du coup avec le document si ça va pour toi, pour me le rendre signé quand t'as le temps. Et puis, bonne poursuite d'études, que tout se passe bien pour toi.

118- Guillaume: Merci beaucoup.

119- Chercheur: Bonne après-midi et bon week-end.

120- Guillaume: Bon week-end à toi aussi.

121- Chercheur: Salut!

Fin de la retranscription